

Existe depuis 1992

70 000
exemplaires!

la terrasse

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini

Le journal de référence
des arts vivants en France

34^e saison!

Avignon en scène(s)

2026

345

juillet 2026

18^e édition

théâtre, danse, cirque,
musiques, jeune public

© Seoul Performing Arts Festival
1 Degree Celsius, la marche de Sung Im Her pour l'écologie.

Un guide unique et précieux
pour se repérer et choisir son programme

Une sélection sans équivalent
éclairant le Festival d'Avignon In et Off

focus

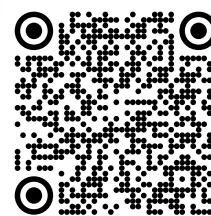
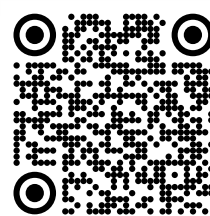
Centre Culturel Coréen: la vitalité
et la diversité de la création théâtrale
coréenne au Festival d'Avignon

La plus importante diffusion sur le spectacle vivant en France!

→ Sommaire p. 4-5

Une appli unique
et gratuite!

la
terrasse



la terrasse
4 avenue de Corbéra - 75 012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 30 juin 2026 / Prochaine parution le 9 septembre 2026
70 000 exemplaires / Abonnement p. 118
Directeur de la publication Dan Abitbol
Retrouvez nos critiques en direct du festival: journal-laterrasse.fr

Suivez-nous
sur les réseaux
f i X in d

→ Retrouvez
l'index

p. 116

La Spedidam, partenaire du Festival d'Avignon & du festival Off Avignon



Plus de 600 artistes-interprètes accompagné(e)s
par nos programmes d'aide pendant le festival

Spedidam
L'alliée d'une vie d'artiste



Contre le rétrécissement de la pensée

« Les baisers écrits ne parviennent pas à destination, les fantômes les boivent en route. » écrit Franz Kafka dans une lettre à Milena Jesenská. Quelles sont ces puissances invisibles qui hantent les mots et entravent les liens ? Aujourd'hui, le sentiment de perte et de solitude qui habite l'écrivain pragoïse peut faire écho de mille manières. Saturée par le flux des réseaux qui regorgent de mots jetés en pâture, polarisée par des antagonismes et affrontements, endeuillée par la violence et la guerre, l'époque invite à interroger fortement la question du sens voire de l'illusion du sens, celle aussi cruciale de la relation entre les êtres. Qu'en est-il des baisers envoyés depuis les scènes de théâtre, où les fantômes sont à leur aise ? Dans cet art de la présence comme en littérature, le sens n'est pas posé, et c'est tant mieux. L'imagination, le symbolique, le poétique n'ont rien à voir avec les sillons tracés de l'idéologie, ils ouvrent la réflexion et initient un dialogue nourri par l'impalpable, l'inconnu, le libre mouvement de la pensée. Comme le montre Marjane Satrapi, tragiquement disparue en juin dernier, qui par ses dessins revisite ses douleurs et exerce remarquablement sa liberté d'artiste et de femme.

Fidèles à leur désir d'inventer, à leur exigence, à leur patience, les artistes sont au rendez-vous d'Avignon, pour se relier aux autres, pour tracer leur chemin créatif. Ce chemin est de plus en plus ardu. Les fortes contraintes budgétaires fragilisent les compagnies, rendent de plus en plus difficile le risque de la création. L'enjeu de la diffusion s'avère aussi préoccupant. Aux freins économiques, se mêle parfois l'intrusion d'une décision politique qui impacte la liberté artistique. On a vu ça et là s'exercer une censure qui ne dit pas son nom, traduisant une vision identitaire et réductrice de l'art. Rappelons que la culture est un service public et un bien commun infiniment précieux, dans la droite ligne de notre devise républicaine.

Bientôt auront lieu les élections présidentielles, alors que progresse l'extrême droite, adepte de solutions adossées à la peur et au repli. Comment contrer un tel rétrécissement de la pensée ? Qui peut croire qu'une gauche radicale supposée de rupture, qui choisit la conflictualisation outrancière, qui attise un antisémitisme devenu exponentiel et non pas « résiduel », puisse offrir un modèle de société fraternel ? Espérons une voie politique autre, qui véritablement rassemble, faite d'intelligence, d'intégrité, d'attention à la vie et aux vulnérabilités.

La 80^e édition du Festival d'Avignon et la 60^e édition du Festival Off Avignon se déroulent du 4 au 25 juillet 2026. La langue invitée par le Festival d'Avignon est cette année le coréen, à la découverte de gestes artistiques méconnus, entretenant tradition et innovation. Toujours aussi foisonnant, le Festival Avignon Off propose 1780 spectacles dans 141 théâtres, dont 30% de créations. Une effervescence qui transforme radicalement la ville, cœur battant de la création théâtrale, à l'écoute de notre temps.

Notre journal *Avignon en Scène(s) 2026* présente environ 300 projets : la programmation du In et une sélection de celle du Off. Vous pouvez également retrouver sur notre site, sur les réseaux sociaux et dans nos newsletters les critiques que les journalistes de *La Terrasse* rédigent tout au long du festival.

Bonne lecture et bon festival !

Agnès Santi

la terrasse Avignon en scène(s) 2026

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr / E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre Éric Demeu, Mathieu Dochtermann,
Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat,
Catherine Robert, Agnès Santi,
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine,
Nathalie Yokel.
Musiques Gilles Charlassier, Philippe Deneuve,
Jacques Denis, Jean-Guillaume Lebrun.
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol
Journalistes réseaux sociaux Isaura Do Nascimento,
Siloé Lemaitre.
Diffusion Nikola Kapetanovic

Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique
Publicités et annonces classées au journal
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000
exemplaires. Déclaration de tirage
sous la responsabilité de l'éditeur
soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2025,
diffusion moyenne 70 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra
75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société
SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,
est formellement interdite et engage les contrevenants
à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

**Théâtre
de la
Ville**
Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS

THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE - ENFANCE & JEUNESSE
FAITES LE PLEIN !

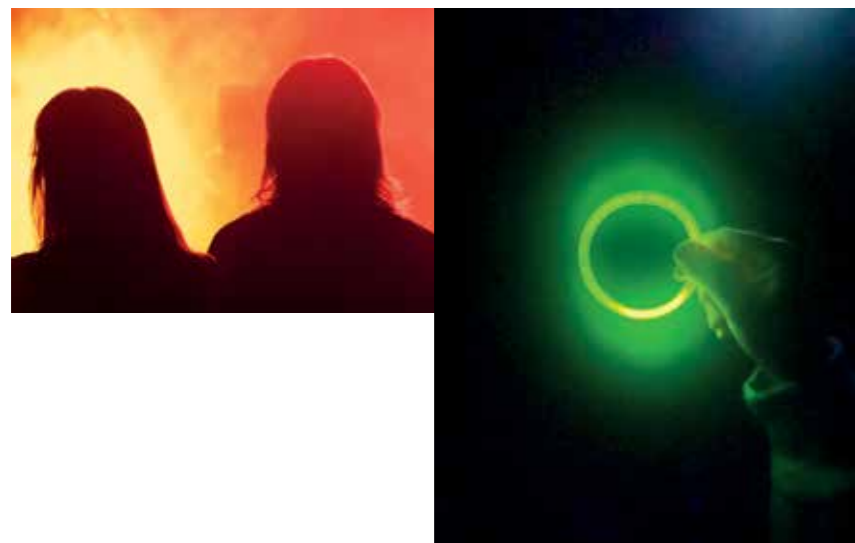
LES ABONNEMENTS SONT OUVERTS

SAISON
26 | 27

PARIS

T2G Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National

Saison 2026-2027
Direction Daniel Jeanneteau



Marion Siéfert,
Matthieu Bareyre
Kenza Berrada
Charles-Ferdinand Ramuz,
Igor Stravinsky
Martin Crimp, George
Benjamin
Orchestre Philharmonique
de Radio France,
Lucie Leguay
Daniel Jeanneteau
et Marie-Christine Soma
Katerina Andreou
– Carte Blanche
Jon Fosse, Daniel Jeanneteau
et Mammar Benranou
Daphné Biiga Nwanak,
Baudouin Woehl
Patricia Allio
Clémence Jeanguillaume,
Lionel Dray
Natsuki Ishigami
Phia Ménard – Non Nova
Guillaume Vincent
René Crevel,
Guillaume Dustan
Simon-Elie Galibert
Alice Laloy

01 41 32 26 26 theatredegennevilliers.fr
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers – Métro ligne 13,
station Gabriel Péri, sortie 1

théâtre

Entretiens

- 6 **COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES**
Julien Gosselet monte *Maldoror* et croise l'écriture de Roberto Bolaño avec celle de Lautréamont.
- 9 **LA FABRICA**
L'hors-présence ou *Chimères* du Pays de Morsan de Tiphaine Raffier interroge l'expérience humaine quand un proche est au seuil de la mort.
- 10 **THÉÂTRE DES VENTS / L'ASCIERIE**
João Paulo Lorenzon fait son retour à Avignon avec deux propositions : de Nietzsche à Sarah Kane, des inspirations multiples.
- 12 **COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES**
Pour Tiago Rodrigues et Aurélie Charon, le théâtre est un art qui interroge la communauté humaine.
- 13 **OPÉRA GRAND AVIGNON**
Andrea Jimenez s'entoure d'Éric Ruf et Denis Podalydès pour *Casting Lear*, un *Roi Lear* revisité.
- 14 **CLOÛTRE DES CARMES**
Daria Deflorian met en scène *Che dolore terribile è l'amore*, inspiré d'*Impossibles adieux* d'Han Kang.
- 14 **LA FABRICA**
Marion Siéfert traque les effets des nouvelles technologies dans *Bunker*.
- 14 **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**
Stanislas Roquette adapte et met en scène des cahiers de doléances du Grand Débat National de 2019 avec *Doléances*.
- 16 **CLOÛTRE DES CELESTINS**
Avec *The last Hamlet*, Ben Duke renouvelle notre regard sur le célébrissime anti-héros.
- 18 **LA FACTORY – ESPACE ROSEAU TEINTURIERS**
7 secondes de Marie Mahé met en scène cinq personnes lors d'une audition de théâtre, laissant émerger le dévoilement de soi.
- 22 **CARRIÈRE DE BOULBON**
Les 1g STAN font le pari d'un nouvel assemblage moléculaire avec 1, 2, 3 *Poquelin*.
- 40 **LE 11 • AVIGNON**
Delphine Minoui adapte *Badjens*, roman sur la révoite d'une adolescente iranienne.
- 44 **PRÉSENCE PASTEUR**
Jean-Yves Ruf porte à la scène *J'ai saigné* de Blaise Cendrars, autour de l'expérience douloureuse de la Première Guerre mondiale.
- 44 **PRÉSENCE PASTEUR**
Mathias Moritz adapte les écrits d'Ingmar Bergman puis de Hagai Levi dans *On ne choisit pas ses fantômes*.
- 44 **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**
Léo Cohen-Paperman réunit avec *Sarkhollande (comédie identitaire)* Nicolas Sarkozy et François Hollande.
- 50 **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR**
Julien Gelas adapte et met en scène *Carnets d'Ukraine*, écrits par le réalisateur Michel Hazanavicius.
- 52 **GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL**
Jeanne Candel mène avec *CAPRA (une chèvre)* une exploration vers ce qui fait l'essence de l'art théâtral.
- 55 **THÉÂTRE DES HALLES**
Le Clown comme un poème : François Cervantes et Catherine Germain interrogent le rôle de l'artiste dans ce monde.
- 56 **THÉÂTRE DES DOMS**
Ascanio Celestini et David Murgia achèvent leur trilogie des « pauvres diables » avec le solo *Rumba*.
- 56 **LA MANUFACTURE**
Petr Boháč et Mířenka Čechová adaptent deux pièces de Václav Havel, *Perpetuum Havel* et *Antiwords*, sur la dissidence politique.
- 58 **LA CHARTREUSE**
Mon frère de Christian et François Gremaud, une pièce sur la relation fraternelle, mais aussi sur le combat des sourds.
- 58 **GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL**
Christiane Jatahy imagine une suite au drame de Henrik Ibsen, *Un procès – après l'ennemi du peuple*.
- 58 **PRÉSENCE PASTEUR**
Laure Werckmann met en scène le récit de la survivante Marceline Loridan-Ivens dans *L'amour après*.

Critiques

- 6 **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**
Le Projet Barthes, création de Sylvain Maurice avec le comédien Vincent Dissez, unit brillamment et amoureuxment l'art et la vie.
- 16 **LA MANUFACTURE**
Le Mustang Collectif déploie avec *Paëlla* un objet théâtral d'une grande puissance comique.
- 22 **THÉÂTRE DES HALLES**
Frédérique Voruz présente *Chimère*, un récit intime et universel sur le désir d'enfant inassouvi.
- 37 **L'ASCIERIE**
Zai Zai, une critique jubilatoire et pêchue du consumérisme libéral par le collectif Mensuel.
- 40 **L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE**
Guy Cassiers et Valérie Dréville adaptent l'admirable *Thésée*, sa *vie nouvelle* de Camille de Toledo, une poignante quête de sens.
- 52 **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR**
Avec *Maintenant je n'écris plus qu'en français*, l'ukrainien Viktor Kyrivov partage son récit intime et touchant.
- 54 **LE 11 • AVIGNON**
Sophie Langevin met en scène *Les Glaces* de Rebecca Déraspe : le traumatisme du viol finement ausculté.
- 54 **THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE**
Justine Vuitaggio adapte *Le Barbier de Séville* dans une version savoureuse portée par le jeu virevoltant des comédiens.
- 60 **L'ASCIERIE**
Arnaud Anckaert propose une version truculente du *Songé d'une nuit d'été*, qui exalte la puissance de l'imaginaire.
- 68 **LE 11 • AVIGNON**
Emmanuel Noblet met en scène *Barbara (par Barbara)* dans un spectacle confondant de justesse, de beauté et d'émotion.
- 78 **LE 11 • AVIGNON**
Danemark de Superamas décrypte les causes du bonheur danois. Une conférence-performance ironique et politique.

Gros plans

- 10 **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**
Béangère Jannelle éclaire notre époque en revenant sur les premiers mois de la Révolution française dans *Brioche et révolution!*
- 18 **CLOÛTRE DES CELESTINS**
Rebecca Chaillon développe dans *La Parabole du Seum* une mythologie queer comme stratégie de résistance au pire.
- 23 **OPÉRA GRAND AVIGNON**
Carolina Bianchi crée le troisième chapitre de sa *Trilogia Cadela Força – Chapitres I, II et III*.
- 33 **PRÉSENCE PASTEUR**
Same, duo fraternel de Renato Illes et Gabor Zsiros qui relie cirque et danse.
- 36 **THÉÂTRE DES LILA'S**
Victoire Gatard explore avec *Fantomatique* la solitude, le besoin viscéral d'être vu et la fièvre d'exister.
- 38 **LA MANUFACTURE**
Tonight du duo franco-britannique Bert & Nasi réinvente un drôle d'échange entre artistes et public.
- 40 **THÉÂTRE DES DOMS**
Céline Delbecq utilise le théâtre d'objet pour questionner la psyché humaine dans *Le Silence de Claire Lagrange*.
- 46 **LE 11 • AVIGNON**
Voyage en ataxie du regretté Gilles Ostrowsky, un spectacle où malgré le tragique le rire déploie sa force.
- 48 **THÉÂTRE DU TRAIN BLEU**
Notre histoire (se répète) par Jana Klein et Stéphane Schoukroun, une nouvelle création impactée par le fracas du monde.

- 62 **MAISON JEAN VILAR**
Les Belles Heures, au cœur des écritures théâtrales d'aujourd'hui avec Artcena.
- 69 **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR**
Sandrine Anglade porte à la scène *Le Conte d'hiver* de Shakespeare en mêlant théâtre et musique.
- 72 **THÉÂTRE ARTÉPHILE**
Lichen de Marien Tillet fait résonner la poésie de Magali Mougel, qui expose la lâcheté des adultes.
- 76 **THÉÂTRE DES HALLES**
Mis en scène par Julia Vidit à partir du texte de Romane Nicolas, *Panique!* interroge la fabrique et le contrôle de l'opinion.
- 80 **LE 11 • AVIGNON**
Abdelwaheb Sefsaf se livre dans *Alif*, concert théâtral autofictionnel sur l'apprentissage.
- 81 **JARDIN DE LA VIERGE**
« Vive le sujet! », des essais performatifs fondés sur la rencontre avec autrui.
- 89 **THÉÂTRE DES HALLES**
Nicolas Bonneu, Nolwenn Le Doth et Anna Pabst revisitent au présent le film de Ridley Scott avec *Thelma, Louise et nous*.
- 95 **EN ITINÉRAIRE**
Au plus près des spectateurs, Thibault Perrenoud crée une version condensée d'*Hamlet*, pour deux acteurs et une actrice.
- 98 **THÉÂTRE DES LILA'S**
Avec *La Maison aux lapins*, Juan Miranda adapte trois romans autobiographiques de Laura Alcoba.
- 98 **THÉÂTRE TRANSVERSAL**
Dans *7 secondes d'éternité*, Aurélie Pitrat rend hommage à Hedy Lamar, entre cynisme et mélancolie.

focus

- 30 Le Centre Culturel Coréen éclaire la vitalité et la diversité de la création théâtrale coréenne

danse

Critiques

- 100 **LA CHARTREUSE**
Muette, Un nouveau solo extraordinaire de Boris Charizat qui explore, en silence, l'indicible.
- 101 **REPRISE / L'ENTREPÔT**
Avec *COLETTE chambre 212*, Judith Desse plonge les spectateurs dans le quotidien des maisons de retraite. À voir absolument.
- 103 **CARRIÈRE DE BOULBON**
La chorégraphe Mathilde Monnier et la compositrice Lucie Antunes présentent *Silence*, une expérience collective.

Gros plans

- 100 **LES HIVERNALES**
Growing Piece, Madeleine Fournier signe une création en suspens, une danse quasi-végétale, traversée par la lenteur et la tension du vivant.
- 101 **LES HIVERNALES**
Le chorégraphe Christian Ubi et le mentaliste Kurt Demey fusionnent leurs pratiques dans *What did you expect?*
- 102 **LA SCALA 600**
Marion Motin associe le trip-hop du groupe Portishead au rap du chanteur Gaika pour créer *Les Affamés*.
- 102 **LA FABRICA**
How Romantic : la chorégraphe grecque Katerina Andreou a invité la compagnie norvégienne Carte Blanche, sous l'influence des marathons de danse.
- 103 **CLOÛTRE DES CARMES**
Céline Delbecq utilise le théâtre d'objet pour questionner la psyché humaine dans *Le Silence de Claire Lagrange*.
- 104 **LES HIVERNALES**
La vitesse de l'eau de Fabrice Lambert, une pièce écologique et humaniste.
- 104 **LES HIVERNALES**
Huang Wen-Jen revient avec *Lost Connection*, quand la technologie infiltré le corps.
- 104 **L'ASCIERIE**
Une pédagogie du conflit à la croisée de la danse et de l'acrobatie, avec les virtuoses Mathieu Dessaigne et Lucien Reynés.

- 104 **THÉÂTRE TRANSVERSAL**
MICHI de Steph Tsui, un solo de théâtre physique entre silence, mime et mouvement.

Agenda

- 105 **THÉÂTRE GOLOVINE**
Kairós : un canapé comme terrain de jeu pour Maria Pinho et Charline Nolin.
- 106 **LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OULLE**
Toute l'énergie des Wanted Posse dans *Warriors*.
- 106 **LA CONDITION DES SOIES**
Traces (Trace of Belief), une plongée mémorielle dans les gestes enfouis de Hsieh Yi-Chun.
- 107 **LA PARENTHÈSE/ LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS**
Os de Youness Aboulakoul, une plongée dans un espace cosmique surprenant.
- 107 **LA PARENTHÈSE/ LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS**
Delphine Mothes traverse Les *Métamorphoses* d'Ovide dans *NATURES*.
- 108 **L'ASCIERIE**
Le Complexe des Homards, une chorégraphie de Catherine Dreyfus autour de l'adolescence.
- 108 **LA CONDITION DES SOIES**
Le Sacre du printemps, chorégraphié par Huang Hui-Tai, revêt une signification contemporaine.
- 108 **THÉÂTRE GOLOVINE**
En direct et en simultané, une drôle d'émission de radio signée par Joana Schweizer et Denis Plassard.
- 109 **L'ASCIERIE**
L'univers tout en papier et en délicatesse d'*imagOri*, voyage chorégraphié par Amine Boussa et Jeanne Azoulay.
- 109 **LA PARENTHÈSE/ LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS**
Gounouj in situ de Léo Lérus, une œuvre inspirée par la beauté de son île et une nature en pleine mutation.
- 109 **L'ASCIERIE**
Plongée dans l'impermanence avec *VIVARIUM* de la Cie La Vouivre.

musiques

- 110 **COLLECTION LAMBERT, L'ARCHIVOLTE**
Le Festival Interférences, dix-huit rendez-vous musicaux organisés par la FEVIS qui relie passé et présent jusqu'à réinventer l'écoute.
- 110 **THÉÂTRE DES HALLES**
Kay! Lettres à un poète disparu, un hommage au romancier jamaïcain Claude McKay par Matthieu Verdeil et Lamine Diagne.
- 112 **COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES**
Sir Introvert and The Featherweights, un concert de Benjamin Clementine.
- 113 **THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR**
Élisabeth et Nicolas Paugam réinventent Georges Brassens dans *Paugam tropicalise Brassens*.
- 113 **THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR**
La Fontaine Unplugged s'amuse malicieusement des *Fables* de La Fontaine.
- 114 **THÉÂTRE DES LUCIOLES**
2789, de Manon Andersen et Pierre Lerica, traverse les révolutions par les mots et la chanson.
- 114 **LA NOUVELLE ÉTINCELLE**
Plongée dans la littérature de Fernando Pessoa par le fado dans *Pessoa et ses autres* de Jean Pétrement.
- 114 **THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR**
Arpa Flamenca d'Ana Crisman, une démarche audacieuse qui combine flamenco et harpe.
- 114 **THÉÂTRE DES DOMS**
Lisette Lombé et Marc Nammour font du corps le vecteur principal de leur expression artistique avec *Ce que le ventre dit*.
- 114 **THÉÂTRE NOTRE DAME**
Claquettes, danse et joie de vivre au programme de *Sabor Life is Rhythm* de Gaëtan Farnier et Yvan Bouchain.
- 114 **THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR**
Yvan Cuijous et Louis Winsberg, un duo d'exception pour rendre hommage à Claude Nougaro.

Lire notre index par horaire,
c'est plus pratique! → p. 116



Hotel Modern · Arthur Sauer
François Gremaud · Élise Lhomeau
Nicolas Giuliani · Stephan Eicher
George Brant · Laurent Fréchuet
Azily Tanneau · Jean-Baptiste Tur
Panayotis Pascot
Amir Sabra · Ata Khatib
María del Mar Suárez · La Chachi
Lola Lafon · Emmanuel Noblet
Nicole Genovese · Claude Vanessa
Les Percussions de Strasbourg
Hannan Ishay · Ido Shaked
Thomas Poitevin · Filipe Lourenço
STEREOPTIK · Élodie Émery
Live Magazine · tg STAN · Johnny Bert
Christos Papadopoulos
Maxime Rovere · Samuel Achache
S-E-D · Sharon Eyal · Nathalie Béasse
Marius von Mayenburg
Constance Dollé · Patrick Pineau
BRAVO BAPTISTE · Fouad Boussouf
Peeping Tom · Katia Ferreira
Stéphane Ricordel · Fabien Chalou
Focus & Chaliwaté · Adèle Yon
Liora Jaccottet · Bertrand Kaczmarek
Enzo Verdet · Redwane Rajel · Olivier Meyrou
Joël Pommerat · Jacques Gamblin
Laurent de Wilde · Nasser Djemaï
Inua Ellams · Junior Mthombeni
Michael De Cock · KVS
Christophe Alévêque
Fabiana Iacozzilli · Le Skaï et l'Osier
Yann Frisch · Aurélie Charon
Rimini Protokoll · Théâtre Vidy-Lausanne
Les Praticables · Arthur H
Boutaina El Fekak · Jérémie Scheidler
Rosemary Standley · Dom La Nena
Compagnie Out of the Blue
Julien Bobroff

saison 26 – 27
theatredurondpoint.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

GALACTIK ENSEMBLE
COLINE GARCIA
ANTHONY LAGUERRE & LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG
ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP
THOMAS NGUYEN
JEANNE DESOUBEAUX, NICOLE GENOVESE
YNGVILD ASPELI
LA SIRÈNE DE PARIS & QUARTET HORMÉ
CIRCA
OLIVIER DEBELHOIR
PHIA MÉNARD
ANNA LEMONAKI
RAPHAËLLE BOITEL
LUIS SARTORI DO VALE, KALLE NIO
TOM CASSANI
ADRIEN BÉAL
LARA MARCOU & MARC VITTECOQ
VALENTINE LOSSEAU & RAPHAËL NAVARRO
OSCAR & COSME CASTRO
ÉMILIE CHARRIOT
JUSTINE BERTHILLOT
URIEL BARTHÉLÉMI, ENTISSAR AL HAMDANY, AKEEM ALIAS WASHKO
RENAUD COJO

SAISON 26/27

PARIS la terrasse Le Monde
Télérama' france.tv

théâtre

Entretien / Julien Gosselin

Maldoror

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / TEXTES D'APRÈS ROBERTO BOLAÑO ET LAUTRÉAMONT / MISE EN SCÈNE JULIEN GOSSÉLIN

Dix ans après avoir adapté 2666 au Festival d'Avignon, Julien Gosselin revient à l'écriture de Roberto Bolaño qu'il croise avec celle de Lautréamont. Le directeur du Théâtre national de l'Odéon crée *Maldoror* dans la Cour d'honneur du palais des Papes : une avancée dans les mystères humains et littéraires du mal.

Quel processus de recherche a abouti à la création de *Maldoror* ?

Julien Gosselin : J'ai du mal à imaginer un spectacle centré sur une fiction cadre à partir de laquelle se développent des formes. J'ai besoin de m'appuyer sur des récits et des auteurs différents qui me permettent, à un moment donné, de cibler ce que j'ai envie de raconter. C'est de cette façon que je crée mes spectacles. D'ailleurs, souvent, ce processus de recherche ne me permet pas de trouver ce que j'ai envie de raconter, mais plutôt de le transformer, d'en faire quelque chose d'autre. Par exemple, pour *Maldoror*, j'ai commencé par interroger la description du réel en me plongeant dans Huysmans, qui pensait que le

naturalisme balzacien ne pouvait pas rendre compte du monde tel qu'il est, notamment parce qu'il omet une partie sombre, noire, magique ou mystique, des mouvements souterrains.

Ces références à Huysmans ont finalement disparu de votre spectacle...

J. G. : Oui. Au début, je me disais que ce spectacle allait être comme une mise en crise des formes du théâtre contemporain. Mais en fait, il cherche plutôt à établir un lien entre le mal humain et la recherche presque intime, on pourrait dire presque libidinale, du mal dans la littérature. Ensuite, lorsque j'ai relu Lautréamont, qui explore la beauté du mal de manière

Critique

Le Projet Barthes

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / D'APRÈS LA PRÉPARATION DU ROMAN DE ROLAND BARTHES / VERSION SCÉNIQUE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE SYLVAIN MAURICE

Complices de longue date, le metteur en scène Sylvain Maurice et le comédien Vincent Dissez proposent une version scénique de *La Préparation du roman* de Roland Barthes (1915-1980) brillamment condensée, unissant amoureusement l'art et la vie. Un moment de théâtre rare et précieux, profondément nourrissant. À ne pas manquer.

Que de ferveur ont suscitée ses cours... En venant découvrir cette remarquable adaptation scénique de *La Préparation du roman* de Roland Barthes, n'imaginez pas assister à une conférence sur le cheminement artistique qui mène à l'acte d'écrire, évoquant savamment Proust, Flaubert, Pascal, Rousseau et autres pharos de la littérature. Loin de l'image du théoricien qui lui est associée, cette parole de Barthes n'est pas un cours abstrait. Si l'auteur tant admiré révèle au fil de son analyse ce que signifie la condition d'écrivain pour diverses

figures, Barthes laisse aussi et surtout place au « je », à « moi, dont le plaisir premier est la jouissance et le bonheur d'écrire ». Sur la scène qui réactive brillamment un texte qui fut en partie improvisé, donc déjà dans l'oralité, Barthes exprime une pensée au présent qui touche profondément tant elle imbrique le métier d'écrire et le métier de vivre, mêlant dévoilement intime, humour vif, anecdotes et explications d'une fulgurante intelligence et d'une extrême sensibilité. Lui qui fait face à une perte qui l'anéantit – celle de sa mère

Ma vie rouge Kubrick

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / D'APRÈS LE ROMAN DE SIMON ROY / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ÉRIC JEAN

Une œuvre peut-elle façonner notre rapport au monde ? Bouleversé par le roman de Simon Roy, lui-même habité par *The Shining*, de Stanley Kubrick, Éric Jean répond théâtralement à la question.

Puissant récit d'autofiction, le roman de Simon Roy se nourrit de *The Shining* de Stanley Kubrick, film dans lequel Jack Nicholson incarne un écrivain qui bascule dans l'horreur meurtrière au cœur du huis clos d'un hôtel hanté. À travers une histoire aussi étonnante que bouleversante, Simon Roy « nous rappelle qu'une œuvre littéraire, cinématographique ou

théâtrale a le pouvoir de changer le cours de notre existence, allant parfois même jusqu'à permettre de faire la lumière sur des traumas profondément enfouis dans notre inconscient ». *Ma vie rouge Kubrick* devient ainsi un terrain de rencontre entre les récits, celui du passé familial et celui de la fiction, abreuvée d'images fantomatiques. « Le désir de porter



© Simon Gosselin

complètement folle et décomplexée, je me suis dit qu'il y avait là comme un diamant, comme une chose très polie, très profonde, qui représente le mal dans la littérature. Autour de cela, l'essentiel du spectacle emprunte à de nombreuses œuvres de Roberto Bolaño. Notamment à un texte magnifique, *Étoile distante*, qui parle d'un jeune poète qui devient le pire des meurtriers.

Quelle différence faites-vous entre la notion de mal et celle de violence ?

J. G. : C'est une question qui m'intéresse beaucoup. Autant la violence est une chose très lisible, active, qui procède souvent d'une parole ou d'un geste, autant le mal est obscur, peu palpable. D'ailleurs, Bolaño parle tout le temps du « secret du mal ». *Maldoror*, au fond, traite de cela, non pas du mal en tant que figure préhensible, aussi nette que peut l'être la violence, mais en tant qu'énigme, en tant que mystère. J'ai eu envie de me plonger dans cette part d'ombre qui engendre de la peur, du dégoût, mais aussi une forme d'attrance. Ce qui est passionnant, lorsqu'on étudie la question du mal, c'est que des tas d'autres thèmes apparaissent, comme celui de la pour-



© Christophe Raynaud de Lage

– décide de sortir de cet état ténébreux, de choisir « ma dernière vie, ma vie nouvelle, une *Vita Nova comme dit Dante* ». Après avoir « mariné avec intensité », à l'instar de Flaubert qui « marinait » dans son lit lorsqu'il n'arrivait pas à écrire une phrase, Barthes entame une mue littéraire, « dans la découverte d'une nouvelle écriture ». « Je vais faire comme si j'allais faire un roman. » dit-il. Somme de 700 pages, *La Préparation du roman* retrace deux séminaires au Collège de France où Barthes occupait la chaire de sémiologie littéraire, tenus chaque samedi matin pendant deux hivers (1978-1979 et 1979-1980).

Tant que la langue vivra

La représentation que propose le metteur en scène Sylvain Maurice avec le comédien Vincent Dissez en livre un précipité sensible d'une saisissante acuité. Cette nouvelle création est une véritable célébration, unissant par



© Éric Jean

Ma vie rouge Kubrick à la scène s'est imposé à moi dès la première lecture du roman en 2015. L'écriture de Simon Roy m'a profondément marqué par sa lucidité, sa finesse et sa sensibilité à capter l'invisible. » dit Éric Jean.

Tissage entre mémoire intime et imaginaire collectif

Cette plongée passionnante dans les méandres de la pensée d'un homme abattu par les tragédies mais en quête d'un peu de lumière, est portée par les comédiens Nico Racicot et Marc-Antoine Sinibaldi, pour un dialogue

« *Maldoror* traite non pas du mal en tant que figure préhensible, aussi nette que peut l'être la violence, mais en tant qu'énigme, en tant que mystère. »

riture, de la folie, de la maladie de l'écriture, de la maladie de l'âme humaine...

Qu'est-ce qui vous inspire, fondamentalement, dans ces territoires-là ?

J. G. : Cette question revient à se demander pourquoi un artiste crée des œuvres. En ce qui me concerne, je crois que je produis des spectacles un peu malgré moi, par besoin d'explorer quelque chose qui, au fond, m'échappe un peu. Le metteur en scène que je suis ne cesse d'explorer ce qu'est le mal, la douleur, personnelle ou sociale, ce qu'il y a de plus sombre dans l'existence... Finalement, toute la question du spectacle est d'essayer de savoir pourquoi je tourne toujours autour de ces thèmes-là.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Festival d'Avignon. Cour d'honneur du palais des Papes, place du Palais, 84000 Avignon. Du 4 au 12 juillet 2026 à 22h, relâche le mardi. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 5h.

un lien amoureux le désir d'écrire autant que la jubilation de lire. Une célébration qui rend les mots incroyablement vivants, qui, contre le désastre de l'actualité et la tentation du fatalisme, affirme l'importance d'inventer des ruptures émancipatrices, de trouver un chemin pour faire place à la littérature, qui accorde aux êtres une extraordinaire liberté. Soutenu par une mise en scène limpide et astucieuse, Vincent Dissez déploie son art avec une précision qui impressionne. Dans une grande maîtrise, il traverse toutes sortes d'états émotionnels, de la douleur du deuil à la promesse de la joie, semblant s'adresser à son moi intérieur autant qu'à chaque personne de son auditoire. Ce temps théâtral infiniment sensible, infiniment modeste quoiqu'ambitieux, très loin de tout surplomb, se destine à nous tous. La page du livre et le plateau du théâtre, deux rectangles imaginaires à investir, se rejoignent par un beau tissage. « Comme si... » Ainsi se fabrique une merveilleuse et mémorable partition.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 11h05, relâche les 10 et 17 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h. Spectacle vu au Théâtre L'Échangeur.

« chargé de mémoire et de résonances », « un étrange jeu de miroir où résonnent obsession et transmission ». « La précieuse collaboration de Julien Blais à la conception vidéo, d'Arthur Champagne à l'environnement sonore, de Cédric Delorme-Bouchard à la lumière et de Marie-Audrey Jacques aux costumes, a permis de déployer un univers délicat, sensoriel et mouvant. Ensemble, nous avons tenté de créer un espace de mémoire et d'émotion – à la fois concret et suspendu – fidèle à la beauté trouble et à la profondeur de l'œuvre. », dit le metteur en scène, qui propose de transmettre au public le bouleversement durable que lui a offert la lecture du roman.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, Le Parvis, 33 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet 2026, à 22h25 ; relâche les 10 et 17 juillet. theatredutrainbleu.fr. Durée : 1h05. À partir de 16 ans.

Sofia Andrukhovych • Jules Audry • Veronika Bachfischer • Suzanne de Baecque • Samuel Beckett • Jean Bellorini • Thomas Bernhard • Jeanne Bleuse • Nicolas Bouchaud • Élise Caron • Michael De Cock • Fatima Daas • Tristan Dubois • Inua Ellams • Annie Ernaux • Simon Falguières • Hans Fallada • Forough Farrokhzad • Alain Françon • Jean Giono • Franz Kafka • Mina Kavani • Sarah Kohm • Norah Krief • Georges Lavaudant • Manuel Le Lièvre • Élisabeth Leroy • Jack London • Aurélie Lüscher • Macha Makeïeff • Molière • Junior Mthombeni • Arthur Nauzyciel • Maëlle Poésy • Laurent Poitrenaux • Tiphaine Raffier • Hugo Roux • Éric et Jean-Yves Ruf • Jean-François Sivadier • Dominique Valadié • Mélodie-Amy Wallet • Deborah Warner

théâtre national populaire

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
tnp-villeurbanne.com

Illustration © Serge Bloch

môme

maison des arts créteil

26
27



Le Birgit Ensemble
Shechter II
Philippe Decouffé
Marion Mezadorian
Ballet Preljocaj
Emily Loizeau X ENACR
Stephan Eicher
Camille Lévêque
Christos Papadopoulos
Collectif Berlin & NTGent
Éric Reinhardt
Mélissa Laveaux
Lucie Antunes
& Mathilde Monnier
Olivier Martin-Salvan
& Pierre Guillois
Sasha Waltz & Guests
Élise Chatauret
& Thomas Pondevie
Alexander Vantournhout
Festival Mouvements Perpétuels
Camille Macha Makeïeff
Oona Doherty
Cie 14:20
Phia Ménard
Olivier Letellier ...

📍 Réservez vos places maintenant
 01 45 13 19 19
maccreteil.com



Photo © Yang Wang – Ballet Preljocaj, HELIKOPTER.

Jimmy

LA MANUFACTURE – CHÂTEAU / MISE EN SCÈNE SERGI EMILIANO I GRIELL

Dans *Jimmy*, la Compagnie Troisième Génération mobilise un théâtre très corporel pour camper une histoire au premier abord extraordinaire, mais pourtant inspirée de la réalité. Celle d'un jeune homme capable de commettre la plus improbable des usurpations d'identité.

La Troisième Génération est la compagnie associée à L'Odyssée de Périgueux. Son travail consiste à développer un langage théâtral et corporel pour écrire des spectacles où le mime a autant d'importance que le texte et vient le compléter voire le percuter. Sa façon de porter les récits à la scène est inspirée par le montage cinématographique : cela se vérifie dans *Jimmy*, où le travail des images sur scène produit des ruptures de sens, ouvre des brèches où l'imagination des spectateurs peut s'engouffrer. *Jimmy*, c'est une fiction née d'une histoire vraie, celle de Frédéric Bourdin, dit « le Caméléon », un usurpateur d'identité aussi effrayant que génial, dont la pièce se demande s'il n'est pas, surtout, un être désespéré de recevoir l'amour des autres.

Le poids des mots conjugué à la force des images

Jimmy est un peu une enquête, un peu une confiance aussi, certainement une mise en abîme de l'âme humaine. Sur scène, les six interprètes portent un texte, jouent divers rôles qui gravitent autour de ce jeune homme hors normes, mais l'expression passe également par le mouvement, qui prend le relais de la parole pour exprimer l'émotion, autrement, et surprendre les habitudes de regard des spectateurs. La mise en scène est dépouillée, le plateau presque nu, et la lumière découpe



Jimmy de la Compagnie Troisième Génération. © Pierre Ouzeu

des espaces de jeu pour compartimenter le récit. *Jimmy* est une réflexion vertigineuse sur les identités et les masques, sur la vérité et le mensonge, mais aussi sur notre soif de nous connecter aux autres et notre besoin de croire.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. La Manufacture – Château, 2 rue des écoles, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 19h40, relâche le jeudi. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h55, trajet en navette compris.

Cabaret mythique

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE / SPECTACLE DES MAUVAIS ÉLÈVES / MISE EN SCÈNE DE SHIRLEY ET DINO / À PARTIR DE 7 ANS

Du sang, de la tragédie, du rire et des paillettes! Les Mauvais Éléves installent leur cabaret subversif et foutraque au cœur de la mythologie grecque, pour un spectacle à plumes et à poils!

Elisa Benizio, Valérian Behar-Bonnet, Bérénice Coudy et Antoine Richard ont l'habitude d'affronter les classiques pour les aérer et les dépoussiérer. Pour leur nouveau spectacle, ils se lancent dans l'escalade de l'Olympe pour aller titiller les dieux et s'attaquent à la tragédie grecque pour vérifier que les héros antiques résistent aux assauts désopilants du cabaret et de son esthétique glamour et excentrique. On retrouve donc Clytemnestre, Agamemnon, Ulysse, Andromaque, Iphigénie, Médée, Créon, Antigone, Héraclès, dont les aventures sont revisitées par une écriture pimentée et une mise en scène enlevée.

Catharsis et jovialité

Sophocle, Sénèque et Euripide pour le fonds, show déjanté pour la forme, costumes et maquillages exubérants : ce spectacle « cathartique et culotté » chante, danse, joue, mime, slame, et « invoque ou effeuille les plus grands tubes tragiques de la Grèce antique », la démesure des dieux antiques rivalisant avec l'exubérance des créatures hybrides et virevoltantes du cabaret. À travers le filtre légendaire, les Mauvais Éléves abordent des thèmes contemporains



Les Mauvais Éléves dans Cabaret mythique. © Hervé Aubin

comme le sexisme, la jalousie, la guerre, la vengeance, l'amour impossible ou encore l'écologie, avec autant de joie que d'humour, s'adressant aux petits et aux grands avec malice et impertinence.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre, chapelle des Templiers, 3 rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 13h45. Relâche le jeudi. Tél. : 04 32 76 02 79. À partir de 7 ans.

Entretien / Tiphaine Raffier

L'hors-présence

LA FABRICA / TEXTE ET MISE EN SCÈNE TIPHAINÉ RAFFIER

Après *La réponse des Hommes* (2020), qui sans le covid aurait été créée au Festival d'Avignon, après *Némésis* (2023) librement inspiré par le roman de Philip Roth, la talentueuse Tiphaine Raffier crée *L'hors-présence* ou *Chimères du Pays de Morsan*, qui interroge ce qu'il se passe, ce qu'on voit (ou pas) lorsqu'un proche est au seuil de la mort.

Quel a été votre cheminement pour aboutir à votre nouvelle création ?

Tiphaine Raffier : Dans presque la totalité de mes pièces, se tient toujours une expérience personnelle qui a besoin d'être transformée par l'art. C'est en étant aidante, et en étant face au vertige de cette expérience, que j'ai eu besoin de passer par la littérature et le théâtre pour creuser les questions que la vie me posait. C'est toujours le même mouvement : partir de quelque chose qu'on ne comprend pas, qu'on n'arrive pas à conceptualiser, et aller vers la fiction. C'est un travail d'imagination. Le terme de présence ouvre énormément de champs dans l'écriture de la pièce. Comment accompagner quelqu'un qui est en train de mourir ? Comment la relation vient être totalement redéfinie par l'état limite de ce moment ? Faut-il verbaliser, dans un rapport de franchise, d'honnêteté, ou au contraire se situer du côté de la pudeur et de l'humour ? Le récit met en scène Laure, condamnée par une maladie, revenue

chez elle pour mourir. Elle n'est pas le personnage principal, ce sont celles et ceux qui l'accompagnent qui ont guidé mon écriture. La ligne directrice de ma mise en scène, c'est d'abord une idée formelle sur la question du regard. La pièce s'appuie notamment sur une relecture du mythe d'Argos, ce géant qui a une centaine de paires d'yeux et qui ne dort jamais. Tout tourne autour de cette idée du regard et le dispositif scénique est pensé en ce sens.

Pour quelles raisons avez-vous choisi de mettre en scène une fratrie ?

T. R. : Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais les frères et sœurs sont très souvent présents dans mes pièces. Dans *L'hors-présence* on parle d'une fratrie qui doit se débrouiller sans leurs parents. Quelque part, c'est une forme d'incarnation de l'âge adulte pour moi : devoir faire face à ses frères et sœurs sans ses parents et pouvoir se positionner dans la vie sans eux. Je trouve aussi la fratrie très intéres-



© Laureline Le Bris-Cap

L'autrice et metteuse en scène Tiphaine Raffier.

« Dans la pièce, tous les personnages sont chimériques puisqu'ils sont à la fois une chose et son contraire. »

sens, celui de nos illusions, de nos croyances, de ce qui nous porte mais n'existe peut-être pas. Dans la pièce, tous les personnages sont chimériques puisqu'ils sont à la fois une chose et son contraire et que plus ils sont confrontés à la mort, plus leurs certitudes vacillent. Laure, comme tous les mourants, est elle-même une chimère : pas tout à fait vivante mais pas encore morte.

Abordez-vous le sujet de la fin de vie aussi d'un point de vue éthique, juridique ?

T. R. : Les débats sur la loi de la fin de vie m'ont accompagnée pendant toute l'écriture du texte. La polarisation de la société autour de ce sujet, les différents points de vue et leurs évolutions, la difficulté d'analyser cela sous le seul prisme du conservatisme ou du progressisme : toute cette complexité m'a énormément portée et j'espère qu'on la retrouvera dans ma pièce.

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. La Fabrica, 11 rue Paul Achard, 84000 Avignon. Du 4 au 10 juillet à 11h, relâche le 6. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.

Redemption Song
Léonora Miano

Le Serment d'Europe
Wajdi Mouawad

Orso et moi
Géraldine Martineau
Justine Heynemann

La guerre n'a pas un visage de femme
Svetlana Alexievitch
Julie Deliquet

La mort du Môme
Sébastien Kheroufi
avec le Festival d'Automne
et le Centre Pompidou

Le Silence
Guillaume Poix
Lorraine de Sagazan

Celle qui doute
Isabelle Lafon

L'Ange du foyer
Emma Dante

Amadoca
Sofia Andrukhovych
Jules Audry

Rituel 4 : Le Grand Débat
Émilie Rousset
et Louise Hémon

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL



www.colline.fr
15, rue Malte-Brun
Paris 20^e
Métro Gambetta

Le Monde | Télérama | TRANSFUGE | philosophie | arte | culture | inter

AVIGNON OFF. LA SCIERIE

l'onde saison 26-27

VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Avishai Cohen
Josef Nadj
Wim Vandekeybus
De Keersmaecker / Rosas
Olivier Dubois
Munstrum Théâtre
Yaël Naim
Josette Baïz

Abd Al Malik
Israel Galvan
Robin Renucci
Circa Ensemble
Superamas
Roland Auzet
China Moses
Philippe Decouflé



Critique

Le Songe d'une nuit d'été

LASCIERIE / TEXTE DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE ARNAUD ANCKAERT / ADAPTATION ET TRADUCTION CLÉMENT CAMAR-MERCIER

Arnaud Anckaert met en scène une version du Songe shakespearien actualisée par les mots de Clément Camar-Mercier. Une proposition truculente, populaire, qui aux dépens des normes exalte la puissance de l'imaginaire.

Changement de registre pour le Théâtre du Prisme. Jusqu'ici, mis à part une incursion dans l'univers de Shakespeare avec *Mesure pour mesure* (2019), Arnaud Anckaert a plutôt présenté des pièces du théâtre anglo-saxon d'aujourd'hui, qu'il a contribué à faire découvrir en France, à travers des mises en scène de Duncan Macmillan, Alice Birch, Dennis Kelly, Robert Alan Evans, Nick Payne ou encore Sam Holcroft. En montant ce classique qui est l'une des pièces les plus jouées du dramaturge élisabéthain, il ne renonce cependant pas à un ancrage actuel. Il a en effet commandé à Clément Camar-Mercier une nouvelle adaptation

et traduction, qui reprend à son compte et modernise la dimension triviale de la langue de Shakespeare, qui brouille les normes de genre et les hiérarchies de pouvoir entre les hommes et les femmes. C'est un songe ajusté à la jeunesse d'aujourd'hui. Truculente, exaltée, populaire, cette version actualisée du *Songe* est un joyeux divertissement, qui laisse place çà et là à la part inquiétante de la psyché, qui éclaire aussi des questions fondamentales sur ce qui constitue le désir. « *Je voudrais que mon père vole avec mes yeux.* » dit Hermia, que son père destine à Démétrius, qui est amoureux de Lysandre.

Entretien / João Paulo Lorenzon

De Nietzsche à Sarah Kane, inspirations multiples

LASCIERIE / TEXTE RENATA ZAMBONELLI ET JOÃO PAULO LORENZON / MISE EN SCÈNE ALESSANDRA MAESTRINI ET DENISE STOKLOS // THÉÂTRE DES VENTS / TEXTE D'APRÈS SARAH KANE / MISE EN SCÈNE JOÃO PAULO LORENZON

À LaScierie, João Paulo Lorenzon interprète *Nietzsche, du cheval nous ne savons rien*, spectacle qui sonde les profondeurs de l'âme humaine. Au Théâtre des Vents, il met en scène *On n'est jamais aussi fort que lorsqu'on n'a plus aucune force*, proposition inspirée de l'univers de Sarah Kane. Deux occasions de retrouver l'artiste brésilien qui revient à Avignon, 11 ans après y avoir interprété *Nijinsky – Ma Folie est l'amour de l'humanité*, en 2015.

Vous êtes de retour à Avignon. Qu'est-ce qui vous lie à cette ville et son festival ?

João Paulo Lorenzon : La première fois que je suis venu à Avignon, j'étais enfant. Mes parents m'avaient emmené au festival. J'ai été bouleversé par les masques, les costumes, les troupes en procession dans les rues, les artistes qui envahissaient chaque coin de la ville. Cette expérience m'a marqué profondément et durablement. Quelque chose s'est ouvert en moi et ne s'est jamais refermé. Avignon, c'est cela : la vibration du théâtre qui résonne dans chaque pierre, comme si la ville elle-même gardait la mémoire de tous les spectacles du monde. Au-delà de ce souvenir d'enfance, une conviction profonde me ramène ici. À l'heure où l'avancée tech-

nologique nous capture dans une distraction permanente, le théâtre garde quelque chose d'irremplaçable. Quand les gens sont dans une salle de théâtre, ils sont là ensemble, tous vivants, témoins du même événement. C'est cela qu'Avignon incarne mieux que n'importe quel autre endroit au monde.

Pouvez-vous nous présenter les deux spectacles dans lesquels vous êtes à l'affiche ?

J. P. L. : Le spectacle dans lequel je joue, *Nietzsche, du cheval nous ne savons rien*, prend comme point de départ une scène où Nietzsche, croisant un cheval brutalisé par son cocher, se jette sur l'encolure de l'animal, avant de sombrer dans le silence et la folie. Un cheval battu n'est pas un symbole fixe, il s'agit

Brioche et révolution !

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE ET MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE JANNELLE

Dans la lignée de ses précédentes créations associant fiction et sciences sociales, Bérangère Jannelle présente *Brioche et révolution !* : un spectacle pour deux interprètes qui éclaire notre époque en nous replongeant dans les premiers jours de la Révolution française.

« *La période ciblée par le spectacle va du 5 mai, quand s'ouvrent les États généraux à Versailles, au 5 octobre, quand le Roi accepte la déclaration des droits comme préambule à la Constitution, sous la pression des femmes*

qui le font venir à Paris, au milieu du peuple », explique l'autrice et metteuse en scène Bérangère Jannelle. Sur le plateau, dans un « théâtre de table » à la fois ludique et instructif, deux députés (interprétés par Vincent Berger et



© Frédéric Iovino

Le Songe d'une nuit d'été dans la mise en scène d'Arnaud Anckaert.

Un tohu-bohu joyeux

L'amour nous soumet-il à une dictature du regard ? Le désir est-il un philtre d'amour qui drogue et rend obsessionnel ? Une construction sociale qui impose sa loi ? L'inconscient qui parle avec les yeux ? Lorsque Shakespeare perd les quatre jeunes amoureux dans une forêt ensorcelée, le chaos s'installe sous l'œil de la lune et celui des elfes, faisant naître les cruels tourments d'un rêve parfois cauchemardesque. D'un gris minéral et nocturne, la forêt est matérialisée par les lettres qui la composent, solides comme des troncs mais manipulables, avec un drôle d'accent circonflexe qui trône dans les hauteurs, semblable à un croissant de lune. Des lettres qui se renversent, qui déstructurent l'existant, installant un tohu-bohu où tout devient possible. Signe de la



© Maurizio Manciolli

Le comédien et metteur en scène brésilien João Paulo Lorenzon.

d'une image-seuil dans laquelle chaque spectateur dépose ce qu'il porte : la nature trahie, la liberté entravée, la tendresse qu'on muselle, l'enfance qu'on a battue en soi. La pièce ne choisit pas entre ces lectures. Elle les laisse coexister, se contredire, s'amplifier... Quant à *On n'est jamais aussi fort que lorsqu'on n'a plus aucune force*, spectacle qui je mets en scène et qui est interprété par Julia Setubal, il s'inspire de l'univers de Sarah Kane. Il part d'un paradoxe qui n'en est peut-être pas un : c'est là où nous sommes les plus fragiles, les plus précaires, les plus exposés, que quelque chose de vital palpité, refuse de disparaître. Non pas malgré la vulnérabilité, mais à travers elle.

Quel acteur pensez-vous être ?

J. P. L. : Dans *Nietzsche, du cheval nous ne savons rien*, mon travail d'acteur repose sur une expérience physique fondamentale : le



© Christophe Reynaud de Lage

Brioche et révolution ! de Bérangère Jannelle.

Laureline Le Bris-Cep) nous font revivre ces quelques mois qui ont fondé la République et donné naissance à notre démocratie.

Une boulangerie de l'histoire

Maniant avec humour pain dur et brioche, café et chocolat, sucrières et moules à tarte...

prise de pouvoir par la puissance de l'imaginaire, tout commence par le théâtre dans le théâtre avec une troupe de quatre comédiens-artisans aux visages cagoulés par un bas, un peu comme des bandits. Ce qui diffère du dialogue inaugural originel, au cœur de la cité d'Athènes, où la loi du pouvoir s'associe à celle des pères. En proie à la force de leur désir, les corps s'affirment, le jeu se déploie dans une physicalité assumée, volontiers burlesque. Les comédiens sont tous excellents. On retrouve des fidèles de la compagnie, dont Pierre-François Doireau, Maxime Guyon, Pauline Jambet, ainsi que Clémence Boissé, Maxime Crescini, Marion Lambert et Juliette Launay. Les mêmes interprètent les amoureux et les artisans. Dans cette mise à l'épreuve fantasmagorique, le suc magique de la scène révèle la ronde des désirs et l'instabilité des êtres, si différents, et si semblables.

Agnès Santi

Avignon Off. LaScierie. 15 Boulevard Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 20h30 sauf le 15 à 19h30, en alternance. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h50. Spectacle vu au Théâtre vu au Théâtre de Chartres en mars 2026.

« **Le corps n'est pas le véhicule du personnage, il est le personnage.** »

corps scindé. Un bras frappe, l'autre supplie qu'on arrête. Un côté ressent le plaisir de la force, l'autre s'horripile de ce plaisir. La violence n'est pas extérieure à nous. Elle traverse le même corps qui désire la paix. Le défi technique et émotionnel est précisément là : laisser les deux mouvements coexister dans le même instant, sans que l'un annule l'autre.

Et quel metteur en scène ?

J. P. L. : Mon travail de metteur en scène repose sur une conviction : le corps n'est pas le véhicule du personnage, il est le personnage. Il porte les guerres anciennes, les normes intériorisées, les désirs réprimés et les rébellions soudaines. En tant que metteur en scène, je cherche à créer les conditions pour que quelque chose d'incontrôlable puisse traverser la scène, pour que les corps puissent enfin voler.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. LaScierie. 15 boulevard Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet 2026 à 20h30, les jours pairs. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 50 min (*Nietzsche, du cheval nous ne savons rien*). **Avignon Off. Théâtre des Vents.** 63 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Les 19, 21 et 23 juillet 2026 à 21h30. Tél.: 06 11 28 25 42. Durée: 45 min (*On n'est jamais aussi fort que lorsqu'on n'a plus aucune force*).

les deux personnages mettent en relation hier et aujourd'hui dans ce qui fait penser à une « boulangerie de l'histoire ». Imaginé pour un public intergénérationnel, à partir de 11 ans, *Brioche et révolution !* met en place « une arène pour la parole et la représentation ». Dérive autoritaire, contre-pouvoir, éducation, sécurité, violence, colonisation, libéralisme... En nous ramenant plus de deux cents ans en arrière, Bérangère Jannelle met en perspective des sujets atemporels et universels qui résonnent de manière troublante dans notre présent à l'avenir incertain.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu. Le Parvis, 33 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 5 au 23 juillet 2026 à 16h05, les jours impairs. theatredutrainbleu.fr. Durée: 1h15.

saison 26/27



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

Munstrum Théâtre • Maud Lefebvre
• Guillaume Vincent • *Mon vrai nom est Elisabeth* • Lucile Lacaze • Feydeau • *Le Mariage de Figaro* • Marguerite Duras • Jules Sagot • Christophe Montenez • Emma Dante • Alberto Cortés • Tiago Rodrigues • Valérie Dréville • Guy Cassiers • Yann Frisch • Benoît Martin • Sylvain Creuzevault • François Hien • *COUP FATAL* • Pauline Bayle • Johanny Bert • Maurin Ollès • Marion Siéfert • Salim Djaferi • Anne-Cécile Vandalem • Marina Otero • Lorraine de Sagazan • *Thésée, sa vie nouvelle* • Hugues Duchêne • *La Vie en vrai (avec Anne Sylvestre)* • Pierre Germain • Pauline Hercule...

theatredescélestins.com

Le théâtre, un art qui interroge la communauté humaine

FESTIVAL D'AVIGNON / COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

Directeur du Festival d'Avignon depuis 2022, Tiago Rodrigues célèbre le théâtre comme espace de découvertes et lieu du débat. À l'issue du festival est programmée *L'aube des questions*, temps singulier qu'il co-organise avec Aurélie Charon, journaliste et créatrice du projet *Radio Live*, et Patrick Boucheron, historien et enseignant.

En quoi le Festival d'Avignon est-il encore une utopie culturelle ?

Tiago Rodrigues : Chaque année, nous essayons d'interpréter les piliers fondamentaux de la mission du festival, à partir de la partition historique composée par Jean Vilar. Le festival accompagne les artistes dans la création de leurs spectacles, en cherchant des moyens de production pour qu'ils puissent traduire en spectacles leurs idées et leurs questionnements. C'est aussi un festival décentralisé, devenu au fil du temps une nouvelle centralité, puisqu'en juillet, Avignon devient la capitale mondiale du théâtre. Nous héritons de cette formidable réussite, que nous prolongeons par un travail de décentralisation de proximité grâce aux spectacles itinérants en périphérie d'Avignon. La démocratisation de l'accès à la culture, l'organisation de la rencontre entre le public et les artistes, constituent le troisième pilier, travaillé toute l'année à travers une permanence artistique sur le territoire. Nous sommes ravis de pouvoir afficher

d'excellents chiffres de fréquentation – 99% l'an dernier –, avec des salles pleines, mais aussi avec une diversification du public, dont de nombreuses premières venues – au total environ 15% de notre public, dont plus de 9000 jeunes à travers le projet première fois. Le festival est une utopie palpable, concrète, certes éphémère, mais qui s'affirme comme porte d'entrée dans le rapport avec l'art. À travers la poésie du théâtre, nous sommes tous et toutes reliés par notre capacité à questionner le monde. C'est pourquoi nous avons voulu à la fin de la programmation proposer un moment intitulé *L'aube des questions*, organisé avec Aurélie Charon et Patrick Boucheron, comme une synthèse de cette édition.

Qu'est-ce qu'une bonne question ? Peut-on éviter le risque d'une réponse déguisée en question ?

Aurélie Charon : Une bonne question ne peut avoir de réponse toute faite. Lors de nos premières rencontres, Patrick Boucheron nous a



© Christophe Raynaud de Lage

© Mathieu Zazzo

suggéré de nous intéresser vraiment, à l'intérieur même des questions, à la possibilité de réfléchir à des réponses. Cette idée nous a guidés, pour que cette aube des questions soit comme le début d'une histoire plutôt qu'une fin. J'ai l'impression qu'une bonne question, c'est une question qui ouvre la réflexion, qui ne se satisfait pas d'elle-même. Pour ce moment de rassemblement, auquel participent l'Orchestre national d'Avignon-Provence et les jeunes comédiens des talents Adami, nous avons convié des artistes, mais aussi des personnalités de la société civile, des chercheurs, des intellectuels, des scientifiques, des activistes, en essayant d'élargir nos cercles respectifs. Nombre des questions qui nous agitent aujourd'hui vont être présentes sur scène : des questions écologiques, politiques, économiques... Celle aussi de la langue, de son pouvoir, de la façon dont le sens des mots est parfois dévoyé. Ces questions prendront des formes très différentes, très libres. Certains peuvent envoyer des textes, d'autres écrire une chanson, ou même danser leurs questions, alors que le soleil se lève.

Le festival est-il un lieu de débat démocratique ?

T. R. : C'est l'une des marques fondamentales du Festival d'Avignon, un endroit de débat passionnant, parfois passionné, où le dissensus est toujours fertile. Nous vivons dans une société où les désaccords paraissent irréconciliables, où nous serions condamnés à être pour ou

« Le festival est une utopie palpable, concrète. »

contre, ce qui provoque la fragmentation, la division, la polarisation de la société et de l'opinion publique. À Avignon, nous pouvons nous rassembler sans nous ressembler, nous pouvons dialoguer à partir de nos désaccords et de nos différences. Nous y sommes en démocratie, riche d'une grande diversité de rapports au monde.

Avec cette année le coréen comme langue invitée...

T. R. : Neuf spectacles ainsi qu'une programmation connexe rendent visible un paysage des arts vivants que nous méconnaissions, car la culture coréenne rayonne surtout par son cinéma, sa littérature, la K-pop ou le K-drama. D'une grande créativité, les arts vivants coréens relie tradition et innovation d'une manière harmonieuse, sans rupture. Ils problématisent aussi des enjeux sociaux et géopolitiques, au sein d'une péninsule divisée. Le lointain s'invite à Avignon...

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Cour d'honneur du palais des Papes, Place du Palais, 84000 Avignon. Le 26 juillet à 5h. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 2h.

Casting Lear

OPÉRA GRAND AVIGNON / TEXTE D'ANDRÉA JIMENEZ ET DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE ANDRÉA JIMENEZ ET URSULA MARTINEZ

Ce sera peut-être l'un des spectacles les plus étonnants de cette édition. Dans le multi-primé *Casting Lear*, Andrea Jimenez fera jouer le roi Lear en direct à Éric Ruf et Denis Podalydès, en alternance. Explications.

« *Casting Lear*, c'est une version particulière du *Roi Lear*. Je dirige en direct un acteur dans le rôle de Lear avec un acteur souffleur qui lui dicte le texte en direct. L'acteur n'a pas répété et se place entre mes mains pour être guidé dans ce voyage. De mon côté, je suis la metteuse en scène, je prends en charge la narration du *Roi Lear* et je joue également le personnage de Cordélia. Et je relie son histoire à la mienne, avec mon père, pour essayer moi aussi de lui pardonner. En se refusant à parler pour prouver son amour filial, Cordélia ose un acte d'honnêteté et se retrouve chassée par son père qui ne reconnaît pas son amour pour lui. D'où vient cette violence d'un père pour son enfant ? Comment fait-elle pour lui pardonner ? On ouvre un dialogue avec le comédien sur les questions que pose la pièce.



© Vanessa Rabade

« Dans *Casting Lear*, Andrea Jimenez fera jouer *Lear* en direct et sans fillet à Éric Ruf et Denis Podalydès.

L'essence de pourquoi on fait du théâtre

J'ai choisi Éric Ruf et Denis Podalydès comme interprètes car ce sont des rois dans leur domaine, et des hommes plus âgés qui se retrouvent face à une jeune femme. J'ai déjà joué ce spectacle plus de deux cents fois en Espagne et à l'international, mais c'est à chaque fois une expérience différente et

Propos recueillis par Éric Demy

Festival d'Avignon. Opéra Grand Avignon. Place de l'horloge, 84000 Avignon. Les 24 et 25 juillet à 19h. Tel.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h30

Critique

La Contrainte

REPRISE / L'ENTREPÔT / TEXTE DE STEFAN ZWEIF / MISE EN SCÈNE ANNE-MARIE STORME

C'est une nouvelle de Stefan Zweig qui pour la première fois rencontre la scène. *Der Zwang: La Contrainte*. Anne-Marie Storme met en scène le texte qui convie deux personnages, Tom et Anna, qu'elle accompagne d'une narratrice-musicienne. Une formidable adaptation qui interroge qui nous sommes et ce que nous voulons, face aux obligations d'une administration nationaliste.



© Jeff Le Masou

On ne saura jamais de quelle frontière ils parlent, quel front il doit rejoindre ni en quelle année nous sommes. C'est ainsi que Zweig pensa son texte, en 1920. Tom (Cédric Duhem), peintre réformé, caché à la campagne avec sa femme Anna (Anne Conti) pour échapper à la guerre, est finalement retrouvé par l'administration et convoqué pour prendre les armes. Une tragédie pour le couple qui refuse de se soumettre à l'institution: « être libre, c'est aussi ne pas vouloir ». S'ensuit un compte à rebours de trois jours, trois jours pour décider de se rendre au rendez-vous, trois jours pour faire sa valise, trois jours pour quitter l'espace de liberté construit à deux. Trois jours pour (se) convaincre, ou pas.

Des conflits intérieurs aux conflits de l'humanité

Autour du couple s'active, comme une narratrice omnisciente, Stéphanie Chamot. Au clavier, elle rythme le récit en jouant de sonorités électro rock, sonnante le gong qui rappelle qu'une décision doit être prise. Au micro, elle susurre à l'oreille de Tom, donne un visage à sa conscience, chante, interprète un vieux militaire dépassé du cabinet de guerre. Le relief qu'elle apporte au récit permet aux personnages de se déployer grâce au formidable texte de Stefan Zweig, qui nous met face à nos contradictions.

Sommes-nous libres ? L'institution est-elle plus forte que nos convictions ? L'amour est-il au-dessus de tout ? « Je ne reconnaitrai jamais aucune loi qui mène à l'assassinat » assène l'épouse. Tom, Anna, comme un couple d'adolescents face aux questionnements de l'humanité tout entière, font figure de réponse, lumineuse et pleine d'espoir. On rit et on redoute à la fois, mais surtout on admire un travail de grande qualité. Et puisque cette nouvelle est si rarement mise en scène, courez la découvrir.

Louise Chevillard

Avignon Off. L'Entrepôt, iter, boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 14h55. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 86 30 37. Durée: 1h30. Spectacle vu au Théâtre de la Bourse du Travail, Avignon Off 2024.

juillet 2026 – avignon en scène(s)

VIVANT PUBLIC

VIVANT PUBLIC

VIVANT PUBLIC

VIVANT PUBLIC

VIVANT PUBLIC

juillet 2026 – avignon en scène(s)

SAISON 26|27

OCTOBRE **LA MÉLANCOLIE DES PAQUEBOTS** BENÔT LAMBERT **NOS CORPS DÉSI RANTS** ÉLISE CHATAURET & THOMAS PONDEVIE | CIE BABEL

NOVEMBRE **L'HORS-PRÉSENCE OU CHIMÈRES DU PAYS DE MORSAN** TIPHAINÉ RAFFIER | CIE LA FEMME COUPÉE EN DEUX **FESTIVAL COURTS-CIRCUITS #5 – RENCONTRES THÉÂTRALES UN POUCE EN CAVALÉ** MYRIAM BOUDENIA | CIE LA VOLIÈRE **DIALOGUE ENTRE DEUX ESPÈCES** ÉLODIE GUIBERT | TUMULTE **LA DÉCLARATION D'AMOUR DE LOUIS HEE À JOHN AH-OUI** NICOLAS BARRY | CIE ENSEMBLE FACTURE **MUSSUM** SOUHAIL MARCHICHE & MEHDI MEGHARI | CIE DYPTIK **LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO** PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS | LUCILE LACAZE | CIE LA GRANDE PANIQUE **LES CORPS INCORRUPTIBLES** AURÉLIA LÖSCHER | CIE LE DÉSORDRE DES CHOSES

DÉCEMBRE **ÉCORCES, POLAR FORESTIER** ALICE CARRÉ | CIE EIA ! **IVANOV** ANTON TOCHEKHOV | JEAN-FRANÇOIS SIVADIER | CIE ITALIENNE AVEC ORCHESTRE **QUI SOM?** CAMILLE DECOURTYE & BLAÏ MATEU TRIAS | BARO D'EVEL

JANVIER **LES FEMMES SAVANTES** MOLIÈRE | BENÔT LAMBERT **MINETTI** THOMAS BERNHARD | MATTHIEU CRUCIANI **DANS LA GROTTE** MYRIAM BOUDENIA & QUENTIN LUGNIER | CIE LA VOLIÈRE **7 MINUTES** STEFANO MASSINI | MAËLLE POËSY

FÉVRIER **OISEAU [GUIDE DE SURVIE]** MARIE-CHRISTINE LÉ-HUU | ÉLISE VIGIER | CIE PARI MI LES LUCIOLES **FACE À LA MÈRE** JEAN-RENÉ LEMOINE | GUY CASSIERS **LAC ARTIFICIEL** MARINE CHARTRAIN | CÉLESTE GERME | DAS PLATEAU

MARS **CAPRA (UNE CHÈVRE)** JEANNE CANDEL | LA VIE BRÈVE **BÂTIR** SALIM DJAFERI **MIKRO / BARTÓK** HÉLÈNE BLACKBURN & CAI GLOVER | CIE CAS PUBLIC **SEÑORA TENTACIÓN** MARDI | ROSER MONTLLÓ GUBERNA & BRIGITTE SETH | CIE TOUJOURS APRÈS MINUIT **BÉRÉNICE** JEAN RAGINE | JEAN-RENÉ LEMOINE **PEDRO** JULIETTE NAVIS | CIE REGEN MENSEN

AVRIL **SILENCE VACARME** ANTOINE CEGARRA & CLAIRE RAPPIN | PAULINE RINGEADE | CIE L'IMAGINARIUM **LE SILENCE** GUILLAUME POIX D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHELANGELO ANTONIONI | LORRAINE DE SAGAZAN | CIE LA BRÈCHE **J'ÉTAIS PARTI-E, PARDON (DANS UN AUTRE UNIVERS)** THÉOPHILE DUBUS | COLLECTIF MIND THE GAP

JUIN **À FLEUR DE PEAU** ANDRÉA BAGLIONE, VICTOR CATHALA & KATI PIKKARAINEN | CIRQUE AÏTAL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE SAINT-ÉTIENNE

lacomédie.fr | 04 77 25 14 14

LES PLATEAUX SAUVAGES 10 ANS

2026 2027

MATTHIEU ROY & L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE PARIS

TÜNDE DEAK

ZOË BESMOND DE SENNEVILLE

ELISE NOIRAUD

SÉBASTIEN BRAVARD, STÉPHANIE PASQUET & CLÉMENT POIRÉE

ESTELLE MEYER

JEAN-LUC VERNA

ARNAUD ALDIGÉ, STÉPHANE HABIB & JOHANNA NIZARD

SARAH TICK

SIMON FALGUIÈRES

MARIE FORTUIT & LUCIE SANSEN

ELIOTT PINEAU-ORCIER

SARAH ADJOU & ABOU LAGRAA

AURÉLIE VAN DEN DAELE

LAËTITIA GUÉDON, GREGOIRE LETOUVET & JOSEPHINE SERRE

LES PLATEAUX SAUVAGES
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS
5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS

BILLETTERIE RESPONSABLE | DE 5€ À 30€

CHOISISSEZ VOTRE TARIF SANS JUSTIFICATIF
LESPLATEAUXSAUVAGES.FR | 01 83 75 55 70



THÉÂTRE
VICTOR
HUGO



SAISON 2026-2027

CROISER LES ARTS : GESTE, THÉÂTRE, MUSIQUE, HUMOUR

LAURA CALU *Senk* / LAZCAR VOLCANO & SANSEVERINO *Le futur sera mieux demain ?* / MORBEC - Cie Hippocampe / FEMME NON RÉÉDUCABLE - Chouette Compagnie / UN PETIT PAS DE TROP - Kader Attou / Cie Accorrap / L'ECLIPSE - Leslie Bernard et Matthias Jacquin / Collectif Bajour / 5 SECONDES - Hélène Soulié / Cie Exit / LE ROI LEAR - Mathieu Coblenz / Théâtre Amer / BIGRE - Pierre Guillois / MORDIABLE - Cie Okto / ENTRAÑAS (ENTRAILLES) - El Patio Teatro / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE *Paris classique* / DESTIERRO, LE VERTIGE ET LA FOI - Daniela Labbé Cabrera / Collectif I am a bird now / L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON - Sébastien Valignat / Cie Cassandre / IN COMUNE - Ambra Senatore / Cie EDA / NUISIBLES - In itinere Collectif

ALLER AU THÉÂTRE AVANT DE SAVOIR MARCHER

(À FORCE DE PLIER) LES ROSEAUX ONT MAL AUX ROTULES - Margaux Eskenazi / La Compagnie Nova - dès 8 ans / (É)MOUVOIR - Cie Entre eux deux rives - dès 6 mois / COFFRE - Label Brut - dès 3 ans / LE MENSONGE - Cie ACT2 - dès 6 ans / VERT - Constance Arizzoli / Humeur Locale - dès 2 ans

JAZZ AU FÉMININ !

Plateau partagé BÉRYL BENEVISTE - Moustik Haterz & ROSE DEHORS - nit and dogs / ADÈLE VIRET QUARTET *Spirals* / KETY FUSCO *Bohème*

SE RASSEMBLER ET FAIRE LA FÊTE

KALYPSO - 11^e escale à Bagneux / FESTIVAL MARTO / AVIS DE TEMPS FORT ! / PRIX THÉÂTRE 13

PARTAGER LES PROGRAMMATIONS

NOCTURNE (PARADE) - Cie Non Nova / ARPENTER LES LIEUX OÙ L'ON FAIT DORMIR LES MORTS - Aurélia Lüscher / PLUME - Cie L'Envolée Cirque / MAY BE - Maguy Marin / METAPHORIC OBJECTS - David Martin

14 av. Victor-Hugo 92220 Bagneux Métro 4 Bagneux Lucie Aubrac
01 86 63 14 70 - 07 85 90 38 65 / reservation@tvh@valleesud.fr
www.theatre-victor-hugo-bagneux.fr



Entretien / Daria Deflorian

Che dolore terribile è l'amore

CLOÎTRE DES CARMES / D'APRÈS UN TEXTE DE HAN KANG / MISE EN SCÈNE DARIA DEFLORIAN

Adaptant pour la deuxième fois un roman de l'écrivaine sud-coréenne Han Kang, Prix Nobel de littérature en 2024, Daria Deflorian livre avec *Che dolore terribile è l'amore* un spectacle mêlant l'Histoire, le rêve et la réalité.

C'est la deuxième fois que vous adaptez pour la scène un roman d'Han Kang...

Daria Deflorian : Absolument. Je suis encore en tournée avec *La Vegetariana*, que j'attaque déjà les répétitions de *Che dolore terribile è l'amore*, inspiré d'*Impossibles adieux* d'Han Kang. Cette auteure m'a rappelé l'importance de l'imaginaire et des rêves, dimensions que j'avais un peu laissées de côté lors de mes travaux précédents, davantage tournés vers l'autobiographie et la vie concrète. *Impossibles adieux* m'a également beaucoup touchée parce que ce roman mêle une histoire intime et le récit d'un

massacre historique, tout en conservant une dimension onirique. Le massacre de Jeju (1948) a eu lieu au moment de la séparation des deux Corées, sur une île de 300000 habitants qui s'est soulevée notamment contre la bipartition du pays et a vu sa population largement massacrée. Ce sont des événements qui jusqu'à peu ont été passés sous silence en Corée.

Quelle place tiennent ces événements dans votre spectacle ?

D.D. : Le roman de Han Kang n'est pas du tout linéaire, il fait des aller-retours dans le temps.

Propos recueillis / Marion Siéfert

Bunker

LA FABRICA / TEXTE DE MATTHIEU BAREYRE ET MARION SIÉFERT / MISE EN SCÈNE MARION SIÉFERT

Toujours à traquer les effets des nouvelles technologies sur nos vies, Marion Siéfert crée *Bunker* autour d'un personnage dont le cerveau est directement relié à l'IA. Bienvenue dans un futur aussi probable que proche...

« Le personnage central de *Bunker* est un PDG d'entreprise pétrochimique qui a des implants neuronaux dans le cerveau. C'est une sorte de patron augmenté, un être comme Elon Musk et d'autres en rêvent, dont les implants permettent une connexion directe et immédiate entre le cerveau et l'IA. Sa pensée a donc fusionné avec celle de l'IA, et sa logorrhée est,

pour ainsi dire, l'ultime langage du capitalisme. Cet homme de pouvoir, nous avons choisi de le représenter terré dans son bunker de luxe, puisque c'est la tendance actuelle chez les ultra-riches. Il vit donc reclus dans sa bulle, et ne perçoit plus le monde à travers une expérience sensible mais seulement à travers des données qu'il gère et traite.

Entretien / Stanislas Roquette

Doléances

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / D'APRÈS LES CAHIERS DE DOLÉANCES DU GRAND DÉBAT NATIONAL / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE STANISLAS ROQUETTE

Stanislas Roquette a imaginé cette création sous-titrée *La fable de l'écoute* d'après les cahiers de doléances du Grand Débat National initié en 2019. Il rend vivantes les paroles de cette vaste consultation citoyenne, en éclairant les enjeux de l'exercice démocratique.

Pouvez-vous nous rappeler quels sont ces cahiers de doléances qui constituent la matière de votre spectacle ?

Stanislas Roquette : En 2019, avec le mouvement des Gilets jaunes et suite au lancement du « Grand Débat National » par Emmanuel Macron, des milliers de Français ont ouvert des cahiers de doléances, inspirés par l'exemple historique des États Généraux de la Révolution Française. Depuis 1789, il n'y avait pas eu d'exercice de démocratie directe générant une aussi large participation : 400000 pages manuscrites dans près de 20000 cahiers, auxquelles s'ajoutent deux millions de contributions en ligne. Notre compagnie Artépo étant implantée en Picardie, nous sommes allés aux Archives départementales d'Amiens pour nous plonger dans les cahiers de la Somme.

Qu'est-ce qui vous a le plus saisi ou touché à la lecture de ces doléances ? Comment vous en emparez-vous auprès des trois interprètes ?

S. R. : On y trouve des récits de vie bouleversants, des cris de colère, des appels au secours, mais aussi des réflexions documentées sur les réformes à mener, des logorrhées décomplexées, et souvent beaucoup d'humour... L'ensemble témoigne d'une grande inventivité politique, à rebours du prétendu désintéressement populaire pour la chose publique. Alexis Leprince (dramaturge) et moi avons voulu en faire un spectacle, car l'adresse au pouvoir que constituent ces paroles nous a semblé éminemment théâtrale. Les doléances que nous faisons entendre sont tantôt organisées par les thématiques proposées par le gouvernement, tantôt montées librement pour donner à voir la fantastique tribune spontanée



© Andrea Macchia

Daria Deflorian adapte un roman de l'auteure sud-coréenne Han Kang avec *Che dolore terribile è l'amore*.

« Pour se laisser la possibilité d'avancer, de se comprendre, il faut dialoguer avec nos fantômes. »

Pour ma part, je concentre l'action en un seul lieu et sur une seule nuit. Suite à un rêve, Gyungha et Inseon, qui habitent sur l'île, voulaient réaliser ensemble un projet en mémoire du massacre de Jeju, mais sans pouvoir trouver

le temps. Un jour, Inseon a un accident et elle est rapatriée à Séoul. Gyungha accepte d'aller en urgence nourrir un oiseau chez son amie. Mais une fois sur place, elle la retrouve dans son atelier de menuiserie, comme si elle n'avait pas eu d'accident. Bientôt, le fantôme de la mère d'Inseon vient à son tour se mêler à leurs retrouvailles, si bien que petit à petit il devient difficile de distinguer le rêve de la réalité.

Vous avez intitulé votre spectacle *Che dolore terribile è l'amore*, pourquoi ?

D.D. : Nous avons une perception diurne de la vie, et Han Kang en livre dans son roman une perception nocturne. C'est-à-dire qu'elle souligne l'importance de se reconnecter à notre passé. Pour se laisser la possibilité d'avancer, de se comprendre, il faut dialoguer avec nos fantômes. Rendre possible cette présence des morts dans la vie, c'est aussi éprouver cette douleur terrible qu'est l'amour.

Propos recueillis par Éric Demeijer

Festival d'Avignon. Cloître des Carmes. Place des Carmes, 84000 Avignon. Du 13 au 18 juillet à 22h. Tel : 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.



© Matthieu Bareyre

Marion Siéfert présente au Festival d'Avignon sa nouvelle création, *Bunker*.

Retrouver le pouvoir du silence

La plupart des choses que nous décrivons dans la pièce existent déjà. Il suffit d'observer et d'écouter ce que racontent et font les libertariens de la Silicon Valley et d'ailleurs. Mais avec cet homme, dans ce huis clos, il y a sa mère et sa fille. Sa mère n'est présente qu'à distance, par la voix. Elle perçoit tout ce qui se passe dans le bunker mais n'intervient que pour le conseiller et lui donner son avis.

Il est pour ainsi dire sous sa surveillance. Et sa fille, elle, a décidé d'arrêter de parler. Notamment parce qu'elle n'a plus confiance dans un langage dévoyé. Se couper de la parole lui permet donc de se préserver et de retrouver un certain pouvoir. Le silence, c'est une piste théâtrale que je poursuis ici avec Janice Bieleu qui, dans *DU SALE!*, dansait mais ne parlait pas. J'aime faire coexister plusieurs langages sur scène : le texte, le corps et la chorégraphie. Et si la question des nouvelles technologies est dans tout mon travail, j'essaie surtout d'observer ce qu'elles modifient dans nos manières d'être, dans les corps et le langage. Les outils du théâtre permettent de déplier beaucoup de choses à ce sujet. »

Propos recueillis par Éric Demeijer

Festival d'Avignon. La Fabrica. 11 rue Paul Achard, 84000 Avignon. Les 19 et 20 juillet à 11h, puis du 21 au 25 juillet à 18h, relâche le 22. Durée : 2h30.



© Nili Bocca

Le metteur en scène Stanislas Roquette.

« L'ensemble témoigne d'une grande inventivité politique, à rebours du prétendu désintéressement populaire pour la chose publique. »

Qu'est-ce que ces doléances disent de notre corps social, de nos imaginaires ?

S. R. : Derrière la pluralité des contributeurs, au-delà des divisions, une certaine cohérence collective s'exprime autour de mesures transpartisanes emblématiques. Porteur de plus de justice sociale et fiscale, ce désir ressemble fort, toutes choses égales par ailleurs, à celui qui était déjà exprimé lors de la Révolution française. Mais curieusement, aucun parti politique, de gauche comme de droite, n'a totalement pris au sérieux ces doléances. Pourtant, nombre d'observateurs analysent leur occultation comme une des causes du chaos politique actuel. D'où notre envie de les faire entendre avant la présidentielle...

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu. 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 14h20, relâche les 10 et 17. Billetterie : theatredutrainbleu.fr. Durée : 1h20.

SAISON

26 — 27

TKM

22.09 – 11.10.26 / 27.10 – 01.11.26

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt / Omar Porras – Teatro Malandro

17 – 22.11.26

NEOLITHICA

Dominique Ziegler

12 – 13.12.26

ECLATS D'EXIL

Elaha Soroor et Mashal Arman

19.12.26 / 16.01.27

BAL LITTÉRAIRE

Fabrice Melquiot / Réveillez-nous / Eh bien, dansons maintenant

21 – 24.01.27

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Camille Saint-Saëns / Cie Julio Arozarena / Cie Zappara

10 – 14.02.27

DOM JUAN

Molière / Robert Sandoz

02 – 07.03.27

FUSEES

Jeanne Candel / en collaboration avec Le Petit Théâtre de Lausanne

21.04 – 03.05.26

MINOTAURE

Friedrich Dürrenmatt / Jeanne Pasquier

15 – 16.05.27

TE QUIERO MUCHO ORCHESTRA

Concerts / Collectif musical

06.11.26 / 01.12.26 / 18.03.27

BALADES DES COLPORTEURS

Thonon-les-Bains / Annemasse / Genève

05.12.26 / 10.03.27 / 01.05.27

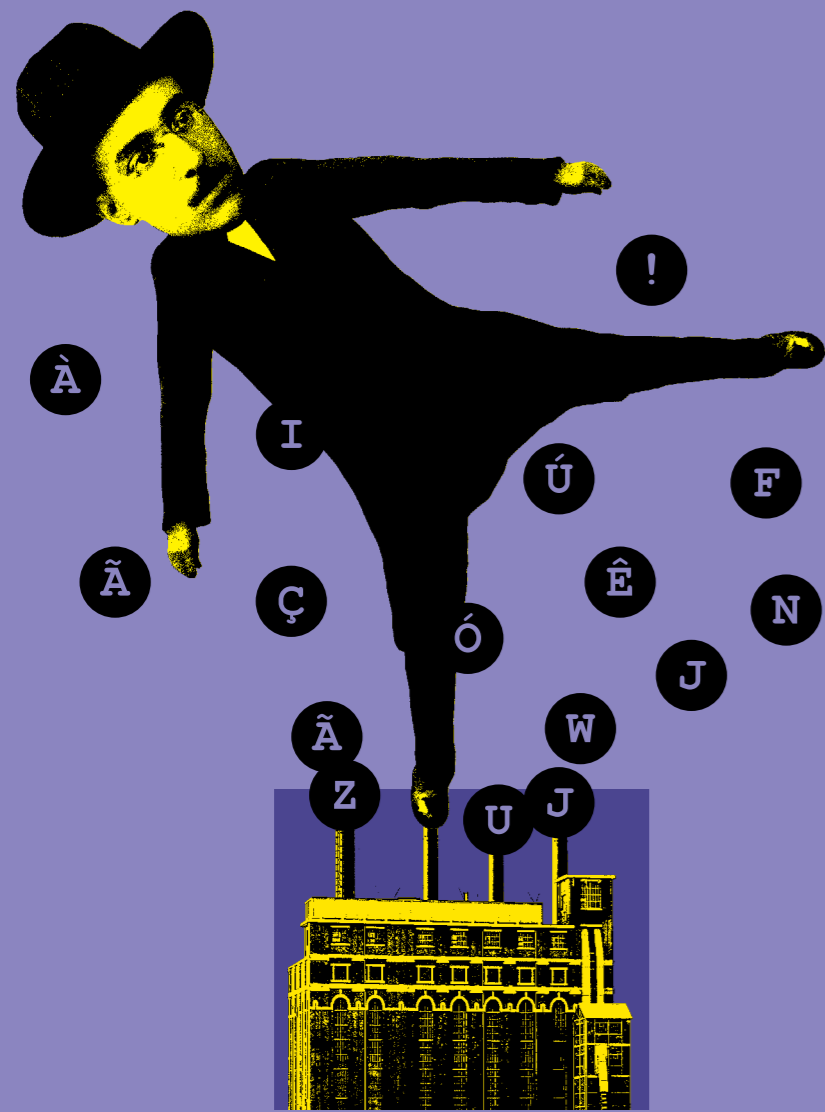
RÉCITALS EN COLLABORATION AVEC L'OPÉRA DE LAUSANNE

Giuditta / Les Capulet et Les Montaigu / Don Giovanni

PLUS D'INFO SUR WWW.TKM.CH

RENENS — SUISSE / DIRECTION : OMAR PORRAS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9 / CH-1020 RENENS-MALLEY / BILLETTERIE : +41 (0)21 625 84 29



Comédie de Béthune

Centre Dramatique National
Hauts-de-France

DIRECTION
CÉDRIC GOURMELON

SAISON

26
27

OCT ▲ THOMAS BERNHARD /
JEAN-FRANÇOIS SIVADIER
NOV ✱ VINCENT GUÉDON / PASCAL KIRSCH
●● LISA GUEZ / ALEXANDRE TRAN
DÉC ▶ HERVÉ BLUTSCH / BENOÎT LAMBERT /
MAÏANNE BARTHÈS
♥ SVETLANA ALEXIEVITCH /
JULIE DELIQUET
JAN ▲ FEDERICO GARCÍA LORCA /
THIBAUD CROISY
↓ SAMUEL GALLET
FÉV ▶ ISSAM RACHYQ-AHRAD
● NOÉMIE KSIKOVA
MARS ▶ SARAH CARRÉ / THÉO BORNE
● SOPHIE DIVRY / LOUIS BERTHÉLÉMY
THOMAS PIASECKI
AVR ✱ JEANNE CANDEL
MAI ▶ LESLIE KAPLAN / ÉLISE VIGIER
JUN ● ALEXANDRE KOUTCHEVSKY
⚡ FERNANDO PESSOA /
CÉDRIC GOURMELON

comediebethune.org

03
21
63
29
19



Entretien / Ben Duke

The last Hamlet

CLOÎTRE DES CÉLESTINS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BEN DUKE

Une dernière fois, le personnage d'Hamlet apparaît sur scène. En interrogeant la fascination qu'exerce le personnage shakespearien, le comédien, metteur en scène et chorégraphe Ben Duke réinvente la relation entre le mythe et le public et renouvelle notre regard sur ce célèbre anti-héros.

Que vous inspire la présence si fréquente d'Hamlet sur nos scènes ? Pourquoi voulez-vous en quelque sorte clore le chapitre Hamlet ?

Ben Duke : Se demander pourquoi nous lui accordons une telle importance me paraît essentiel. D'où vient cette fascination pour lui ? Je voulais lui offrir une dernière apparition, afin de réfléchir à ce que serait la vie sans lui. Le critique littéraire William Hazlitt a écrit : « C'est nous qui sommes Hamlet ». Nous avons le sentiment de nous reconnaître en lui, qu'il élève nos réflexions sur l'existence dans une dimension poétique. Nous sommes impliqués dans sa quête de sens, et par extension, dans la nôtre. Je me demande si notre conscience et notre intellect, incarnés par Hamlet, ne sont

pas davantage une malédiction qu'une bénédiction. Et si, aujourd'hui, nous avons besoin de moins de réflexion et de plus d'action, de moins de tête et de plus de corps ? L'histoire semble indiquer que nous avons peu de chances de destituer Hamlet, ni de persuader le monde de nous défaire de cet homme intelligent, égocentrique et violent, si absorbé par lui-même. Nous vivons une époque où les systèmes en place nous ont trahis, et ma question, à travers cette œuvre, est la suivante : quel rôle Hamlet, par son omniprésence, joue-t-il dans l'établissement et le maintien de ces systèmes ?

La pièce est-elle comique ou tragique ?

B. D. : J'espère, à l'image de la pièce elle-même, qu'elle sera à la fois comique et tra-

Critique

Paëlla

LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GABRIELLA RAULT, CLAIRE FAUGOUIN, AURÉLIE FONTAINE

Avec *Paëlla*, le Mustang Collectif propose un objet théâtral débordant dans lequel les personnages se déploient dans toute leur puissance comique, incarnés par cinq comédiens aussi drôles que touchants. Un petit bijou d'humanité, à ne pas manquer !

C'est une voix enfantine qui nous accueille dans le local associatif historique de Gouzin. Dans un décor marin – un homard gonflable, une moule à facette, un mur de dauphins –, l'esprit des lieux, Pierre la méduse phosphorescente, est fier de nous présenter la salle dans laquelle se réunit l'association Goûts et Couleurs qui s'occupe des événements festifs de la petite ville. Ils sont cinq membres hauts en

couleur – Nusch Batuf Guiraud, Mathilde Bellanger, Aurélien Fontaine, Louis Loutz et Myra Zbib – à apprendre que des coupes budgétaires menacent l'existence de leur précieux local. Alors ils décident de se battre et d'occuper les lieux pour organiser un grand cabaret *Paëlla* dont ils seront les artistes. Ils ne manquent pas d'idées ni de ressources pour mener à bien leur mission, se livrant à des interprétations jubi-

Entretien / Michèle Addala

La Maison bouge

MUSÉE VOULAND / D'APRÈS DES FRAGMENTS DE HOME MOVIE DE SUZANNE JOUBERT / MISE EN SCÈNE MICHÈLE ADDALA

Entre émotion et connaissance, la compagnie Mises en Scène, dirigée par Michèle Addala, invite le public à une visite politique et poétique du musée Vouland, guidée par les mots de Suzanne Joubert.

Comment ce projet s'inscrit-il dans l'histoire de votre compagnie ?

Michèle Addala : C'est une continuité du travail que nous menons au quotidien – ancré et engagé – dans la vie de la cité. Depuis 40 ans, nous mettons en partage avec le plus grand nombre des questionnements intimes et sociétaux : l'amour, le travail, l'avenir, la condition féminine... Ces dernières années, nous avons choisi d'explorer les notions de dedans et dehors. Dans cette perspective, nous nous sommes intéressés aux musées, souvent perçus comme des lieux à distance. Nous avons ainsi investi ceux d'Avignon et de la région

pour y développer de nouvelles formes d'expérimentation et de création.

Qu'apporte le musée au théâtre ?

M. A. : J'ai proposé comme première approche : que prend-on de la joie de ces lieux ? Comment les collections qui s'y trouvent nous parlent-elles encore aujourd'hui ? Ces questions nous ont ouverts à deux années de recherches pour créer des passerelles, faire « bouger la maison », pour reprendre le titre du spectacle. Avec ces expériences folles – en particulier au Musée Vouland – la vie est entrée dans ces lieux en



© Camilla Greenwell

gique. Les deux sont intimement liés, comme le montre Shakespeare en plaçant la scène la plus comique littéralement dans une tombe. C'est dans cette scène, plus que dans toute autre, que j'ai puisé mon inspiration pour trouver la tonalité de cette pièce. Nous explorons une sorte d'histoire des origines du personnage d'Hamlet, un peu dans le sillage de *Rosencrantz et Guildenstern sont morts* de Tom Stoppard, qui a exploité les failles de l'intrigue de manière aussi brillante qu'absurde.

En quoi cet ultime Hamlet est-il lié au public ?

B. D. : *The last Hamlet* s'inspire de mon expérience de vie, de mon expérience d'artiste et d'homme. En ce sens, il est lié au monde réel. En tant qu'habitué du théâtre, acteurs et spectateurs, cherchons-nous à fuir le monde réel ou à nous y engager ? *The last Hamlet* entretient une relation particulière avec le public : en raison des coupes dans le texte, Hamlet aura besoin de son aide pour raconter son histoire. Il y a donc une forme de participa-



© Christophe Raynaud de Lage

latoires de chansons populaires et poussant leur cause jusqu'au journal télévisé – la diffusion de cette fausse séquence de JT est absolument hilarante. Tous sont masqués, affublés de perruques extravagantes, et donnent vie à des personnages savoureux, excessifs, dans une mise en scène audacieuse à la croisée des genres. *Paëlla* ne se refuse rien et va jusqu'au bout de son intention dans un foisonnement musical, burlesque et délicieusement kitsch, qui embarque le spectateur, suspendu au destin du local de l'association.

Aussi drôle que tendre

Si *Paëlla* séduit par sa puissance comique et son énergie communicative, c'est aussi



© DR

une exploration joyeuse. Pour une performance pour la Nuit des Musées, j'ai mis en jeu *Home Movie* de Suzanne Joubert, qui me semblait résonner avec ces espaces singuliers. Le musée m'a paru être alors le juste écrin pour y héberger une adaptation de ce texte pour quatre comédiens.

Que raconte ce texte ?

M. A. : Ce texte drôle et corrosif est le doux chant d'un désastre : quatre personnages unis par le rythme du dire, fragiles et démunis face à une société qui les exclut et un réel qui s'effondre. Ils parlent en marchant, et cherchent une issue à leur condition et à leur enfermement. Avec Yves Fravega, nous avons mené un travail d'adaptation qui propose au spectateur-visiteur une immersion singulière dans des

« Je me demande si notre conscience et notre intellect, incarnés par Hamlet, ne sont pas davantage une malédiction qu'une bénédiction. »

tion du public. Hamlet joue une dernière fois avant que les fonds destinés à sa troupe ne soient retirés. Hamlet existe dans cet entre-deux, entre la fiction de la scène et la salle. Il est presque trop réel pour la pièce dans laquelle il se trouve ; son interaction constante avec le public le rend en quelque sorte invraisemblable dans l'histoire que Shakespeare lui a créée. J'ai donc poussé l'idée d'un personnage qui transgresse constamment le quatrième mur jusqu'à tenter d'effacer la frontière entre la scène et le public...

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Cloître des Célestins. Place des Corps Saints, 84000 Avignon. Du 17 au 24 juillet 2026 à 22h, relâche le 19 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.

un spectacle infiniment tendre qui s'inscrit comme une véritable ode au collectif et à la puissance du lien. Au fur et à mesure que se déploient les aventures de nos protagonistes, se décele une profonde humanité en chacun, comme dans l'association Goûts et Couleurs et sa volonté inébranlable de sauver son local pour rassembler et divertir les habitants. Le Mustang Collectif regarde ses personnages droit dans les yeux et dépeint à travers leurs péripéties l'essence de la fête et des célébrations humaines, les conséquences également des coupes budgétaires dans le secteur associatif sur la vie des habitants. Gabriella Rault et les siens livrent un joli morceau d'humanité dans lequel triomphent le collectif et sa puissance créatrice.

Hanna Abitbol

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 21h15 ; relâche les 9 et 16 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. lamanufacture.org. Durée : 1h20. À partir de 7 ans.

« Ce texte drôle et corrosif est le doux chant d'un désastre. »

musées, des lieux qui amplifient la théâtralité, la poésie des personnages et du récit. Dans cette forme en déambulation, nous avons voulu superposer deux univers poétiques : le musée, ses étranges guides, et nos quatre personnages en déroute. Avec cette création, nous continuons à interroger, interpeller le monde qui nous entoure, un monde violent, qui exclut, qui divise. Comme le dit Peter Sellars, « c'est ça le théâtre, dire des choses très difficiles, douloureuses, mais avec amour » ; j'ajouterais aussi, avec humour...

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Musée Vouland, 17, rue Victor-Hugo, 84000 Avignon. Du 10 au 19 juillet 2026, à 11h et 18h30 ; relâche le 13 juillet. Tél. : 04 90 86 30 37. Durée : 1h. À partir de 12 ans.

THÉÂTRE DE POISSY

SAISON 2026-2027

BENJAMIN MILLEPIED
DENIS PODALYDÈS
CAÛGERO
JULIE DEPARDEU
PIERRE ARDITI
PHILIPPE CAVERIVIÈRE
IMANY SELAH SUE
HOFESH SCHECHTER
FRANÇOIS BERLÉAND &
MAX BOUBLIL
MICHEL FAU
STACEY KENT JULIEN CLERC



theatre-poissy.fr

POISSY

T/SQY

Réouverture !

Hofesh Shechter, Thomas Dutronc,
Collectif XY, Ballet de Lorraine,
Les Chiens de Navarre,
Brad Mehldau, Sharon Eyal,
Jean-François Sivadier,
Mohamed El Khatib, Baro d'èvel,
Vincent Peirani Quintet,
Jeanne Desoubreaux, Groupe Grenade,
Julie Duclos, Marion Rampal,
Zip Zap Circus, Opera Fuoco,
Erik Truffaz & Antonio Lizana,
Thomas Quillardet, Les Cris de Paris,
Aurélie Charon, Doria Belanger,
ALA.NI, Mathurin Bolze,
Aina Alegre, Naïssam Jalal,
Umlaut Big Band,
Guillaume Séverac-Schmitz,
Collectif La Cabale, Eric Feldman,
Fred Pallem & Le Sacre du Tympan,
Chapelier Fou, La Cordonnerie,
Orchestre national d'Île-de-France,
Barbara Carlotti & Clarika,
Amala Dianor ...

Théâtre
Saint-Quentin-en-Yvelines
Scène nationale

26
27

LES FÊTES
DU QUARTIER
DU SAINTE-QUENTIN-EN-YVELINES

Entretien / Marie Mahé

7 secondes

LA FACTORY – ESPACE ROSEAU TEINTURIERS

Après le succès de *Viril(e.s)*, Marie Mahé met en scène cinq personnes lors d'une audition de théâtre. Un moment de jeu autant qu'un moment de vérité où les rôles des uns et des autres laissent émerger un dévoilement de soi.

Qu'est-ce qui vous a menée à mettre en scène cette situation particulière ?

Marie Mahé : Après *Viril(e.s)*, où des femmes s'affranchissaient des rôles qu'on leur imposait, j'ai eu envie avec *7 secondes* de raconter le mouvement inverse : des personnes qui cherchent, au contraire, à entrer à tout prix dans des cases. Les deux spectacles interrogent la manière dont on se construit à travers le regard des autres depuis l'enfance. Shakespeare l'écrivait déjà : « *le monde entier est un théâtre* ». Chacun essaie d'y jouer son rôle du mieux qu'il peut. C'est ce que j'ai voulu explorer ici en réunissant sept personnes convoquées à une audition de théâtre. Au départ, elles pensent savoir qui elles sont, pourquoi elles sont là, et ce qu'on attend d'elles. Mais au fil de l'audition, leurs certitudes se fissurent. Le cadre de l'audition agit comme un miroir de notre société : un endroit où chacun cherche avant tout à être aimé, reconnu, validé.

Qui sont les personnages ? Vous êtes-vous fondée sur leurs témoignages pour écrire ?

M. M. : Le travail est né d'entretiens menés auprès d'apprentis comédiens aux parcours très différents, des hommes et des femmes de tous âges et de milieux variés. Il y a eu des rencontres déterminantes, comme avec un commercial en informatique ou un chef de pôle au ministère de la Justice. Leurs paroles ont été retranscrites presque telles quelles afin de conserver ce qui échappe au discours maîtrisé. À travers un questionnaire très précis, je cherchais moins des réponses que des endroits de vérité afin de les mettre à l'épreuve sur le plateau. Ce qui m'a particulièrement touchée, c'est que, derrière des vies qui semblaient parfaitement construites, apparaissaient des failles, des doutes, parfois de grandes solitudes. Comme l'écrivait André Malraux : « *La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache.* » Avec *7 secondes* et grâce au dispositif de l'audition, j'ai voulu interroger avec eux les images qu'ils avaient fabriquées d'eux-mêmes.

Comment s'articulent la réalité et la fiction dans cette pièce ?

M. M. : Dans *7 secondes*, la réalité et la fiction se frottent constamment, comme le montre le



« Le masque du théâtre devient un moyen de faire tomber les autres. »

fait que les personnages portent les prénoms des interprètes. Le spectacle est ponctué par plusieurs exercices de jeux de rôles qui conduisent progressivement les interprètes vers une entrée dans la fiction de plus en plus profonde. Paradoxalement, c'est peut-être au théâtre qu'on se dévoile totalement. En jouant, certains personnages révèlent des choses qu'ils n'auraient jamais pu dire frontalement. Le masque du théâtre devient alors un moyen de faire tomber les autres. Cette tension entre le réel et la fiction fait partie intégrante de mon travail. J'aime brouiller les frontières entre la réalité et le jeu, entre ce qui est vécu et ce qui est représenté. *7 secondes* est avant tout une déclaration d'amour au théâtre et donc à la vie. Raconter le réel autrement, puiser dans la force de la vie tout en la combinant à celle du théâtre me permet, me semble-t-il, de raconter quelque chose de notre monde. Mettre à nu l'échec, tomber, se relever, être imparfait et être aimé pour ce qui nous échappe. Le théâtre permet peut-être justement cela.

Propos recueillis par Agnès SANTI

Avignon Off. La Factory – Espace Roseau Teinturiers, 45 Rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 20h10, relâche les jeudis. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h15.

La Parabole du Seum

CLOÎTRE DES CÉLESTINS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE RÉBECCA CHAILLON

Dans *La Parabole du Seum*, Rébecca Chaillon envisage la scène de théâtre comme un endroit de survie pour les personnes minorisées. Fable astrologique et astronomique, ce spectacle développe une mythologie queer comme stratégie de résistance au pire.

Depuis la création de sa compagnie Dans Le Ventre en 2006, la performeuse, autrice et metteuse en scène Rébecca Chaillon déploie un langage hybride au service d'une réflexion sur les identités minorisées, pour leur célébration. Après *Carte Noire Nommée Désir* qu'elle présentait en 2023 au Festival d'Avignon, l'artiste y revient avec sa nouvelle création, *La Parabole du Seum*. Elle s'aventure ici pour la première fois dans la fiction, dans le sillage d'autrices noires américaines (Octavia Butler,

N.K. Jemisin, Nnedi Okorafor), caribéennes (Ketty Steward, Isis Labeau-Caberia, Nadia Chonville), d'un auteur trans afro britannique (Rivers Solomon) et d'une autrice blanche obèse (Meg Elison) qui s'approprient de manières singulières le champ de la science-fiction. Pour bâtir son histoire toutefois, Rébecca Chaillon part d'une réalité qu'elle connaît bien : celle de la Seine-Saint-Denis (93), « *territoire périphérique de la capitale, extrêmement stigmatisé* ».

Critique

L'École des femmes

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIQUE LAZARINI

Avec Cédric Colas et Sara Montpetit dans les rôles d'Arnolphe et Agnès, Frédérique Lazarini s'empare de *L'École des femmes*. Elle crée un conte d'hier et d'aujourd'hui à la fois drôle et glaçant, qui célèbre la puissance libératrice de l'amour en faisant place à la complexité stimulante de l'œuvre.



Sara Montpetit et Hugo Givort dans *L'École des Femmes*.

Que de mises en scène a connues la comédie de Molière, par les plus grands noms du théâtre – dont de nombreux hommes. Sous la signature de Frédérique Lazarini, *L'École des femmes* devient un conte drôle et glaçant, un conte d'hier et d'aujourd'hui révélant à la fois les dysfonctionnements d'un homme qui confond l'amour et la possession, et la puissance libératrice de l'amour qui s'impose d'évidence. Les vers de Molière résonnent d'une actualité certaine, servis par une inventivité qui fait mouche. Ici se conjuguent farce clownesque, tragédie de l'asservissement, parcours initiatique d'une jeune fille destinée à devenir une épouse obéissante mais qui apprend grâce à l'amour à se libérer. Les élans du cœur rejoignent ceux de l'esprit, dans un souffle de liberté. Le projet initial était pourtant tout tracé, fort d'un emprisonnement intégral. Le seigneur et maître Arnolphe a enfermé sa pupille Agnès dans un couvent, l'isolant du monde depuis l'enfance, pour enfin épouser sa protégée promise à le servir. Si ce n'était un heureux et invraisemblable hasard, la comédie aurait pu mal finir... La mise en scène exacerbe les situations sans jamais trop en faire, se plaît à laisser surgir l'humour, à faire émerger la complexité et l'humanité des personnages. Elle décoche ses flèches contre un patriarcat mêlé de pédophilie, montre aussi la fulgurante souffrance d'Arnolphe qui voit sa si précieuse propriété lui échapper.

L'amour est un grand maître

Comme les costumes tous contemporains (à l'exception d'un seul, fort à propos laissé dans son jus, qu'on vous laisse découvrir), la scénographie signée par François Cabanat et le dis-

positif vidéo conçu par Hugo Givort ancrent la pièce dans notre modernité. À cour, une cage de verre, abritant la chambre d'Agnès, aux murs garnis de patrons de couture. À jardin, un matériel de surveillance avec écrans vidéo. Si cette surveillance continue concrétise la volonté de contrôler la jeune fille, elle est aussi et peut-être surtout le signe de la pathologie d'Arnolphe, jaloux obsessionnel condamné à l'échec. La coercition n'est-elle pas un aveu d'impuissance ? La réussite de la mise en scène doit aussi beaucoup à la singulière relation qui se tisse entre Arnolphe et Agnès. Lui avec son sac Pronuptia, sa mise impeccable, bardé de certitude et d'assurance. Elle avec son écharpe à pompons et son bonnet rose, ingénue mais pas sottise, découvrant le monde et l'amour en la personne du charmant Horace. Cédric Colas est absolument remarquable d'intensité en Arnolphe, dans sa violence mais aussi son humanité. La toute jeune comédienne québécoise Sara Montpetit interprète de manière saisissante l'enfant naïve qui se rebelle avec la spontanéité qui la caractérise, ignorante des hypocrisies et des manières du monde. Guillaume Veyre, Emmanuel Galabru et Alain Cerrer complètent impeccablement la distribution. Une belle réussite, ici et maintenant !

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h15, relâche les 6, 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre Artistique Athévains à Paris.



Rebecca Chaillon dans *La Parabole du Seum*.

Une communauté hors-normes

Les interprètes issues de disciplines diverses que rassemble Rébecca Chaillon dans *La Parabole du Seum* forment au plateau une communauté complexe portée par deux figures afro-descendantes issues du 93 : la chanteuse Aya Nakamura et l'astrophysicienne Fatoumata Kébé. Nourri par des voyages effectués par Rébecca Chaillon en Nouvelle-Calédonie et en Martinique, l'imaginaire qui s'exprime

dans cette création forme une « *mythologie queer* ». Sous la forme d'un conte astrologique et astronomique, le spectacle donne à voir la « *quête de réparation du monde, du 93 jusqu'aux étoiles* » d'un groupe de personnes dont les identités sont hors-normes. Grosses, racisées, handicapées ou à un autre endroit de minorisation, les performeuses, comédiennes et musiciennes de ce spectacle font vivre un espace-temps que Rébecca Chaillon souhaite semblable à celui d'une veillée. Long, étendu, celui-ci offre au spectateur la possibilité de déambuler, de se constituer librement son parcours, son chemin vers un autre regard sur les corps non-normés. C'est en somme une forme d'utopie à bâtir ensemble que propose *La Parabole du Seum*, contre « *la perte de désir, la peur de l'effondrement, les massacres en cours et la sidération collective* ».

Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Cloître des Célestins, Place des Corps Saints, 84000 Avignon. Du 4 au 12 juillet 2026 à 22h, relâche le 7 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h45.

THÉÂTRE
direction
ABDELWAHEB
SEFSAF
de Sartrouville
et des Yvelines
CDN

ALIF

Texte et mise en scène Abdelwaheb Sefsaf
Composition musicale Georges Baux et
Abdelwaheb Sefsaf
Avec Adila Bendimerad, Aliocha Regnard,
Natalie Royer, Abdelwaheb Sefsaf, Souad Sefsaf

11 · Avignon - 11 boulevard Raspail
Infos et réservations : 11avignon.com

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h15, relâche les 6, 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre Artistique Athévains à Paris.

© Ministère de la Culture
© Sartrouville
© Région Île-de-France
radio nova
Télérama
sceneweb.fr
COUPS D'ÉTAT
la terrasse

11 · Avignon
© Christophe Raynaud de Lago - Visuel : margot Lahaie
04 84 51 20 10 - contact@11avignon.com
@theatre-sartrouville_cdn
@TheatreSartrouville

Saison 26-27
TNS
Théâtre national de Strasbourg

Kenza Berrada Paradis plage (une vie comme dans du miel) حياة مثل العسل	Création au TNS 22 sept – 2 oct.	Collectif V.R.A.C.	9 – 19 fév.
Éléonore Barrault Esprit Vieille	2 – 10 oct.	Damien Mongin Théâtre Pôle Nord	Création au TNS 9 – 20 mars
Juan Bescós Anti-magie	8 – 16 oct.	Tiziano Cruz	Création au TNS 9 – 19 mars
Marion Stéfert Bunker	3 – 13 nov.	Natsuki Ishigami うなぎの回遊	16 – 20 mars
Vanasay Khampommala (La Voix de ma grand-mère)	16 – 24 nov.	Anne-Lise Heimbürger Samuel Achache Florent Hubert	31 mars – 10 avr.
Munstrum Théâtre Makbeth	2 – 18 déc.	Elsa Revcolevschi	12 – 16 avr.
Jeanne Candel CAPRA (une chèvre)	6 – 16 janv.	TnS Comedy Club	12 – 15 mai
Mervin M'toumo Les Indésirables	Avant-premières 19 – 29 janv.	Compagnie Non Nova – Phila Ménard	20 – 29 mai
Tiphaine Raffier L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan	3 – 12 fév.	Julie Delicquet	1 ^{er} – 11 juin

Théâtre national de Strasbourg
 1 avenue de la Marsellaise
 67005 Strasbourg Cedex
 0388248800
 accueil@tns.fr
 tns.fr

Ttb THÉÂTRE DU TRAIN BLEU AVIGNON
 11h05
 relâches les 10 et 17 juillet

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
 du 4 au 23 juillet
 Billetterie
 theatredutrainbleu.fr
 40, Rue Paul Sain

LE PROJET BARTHES
 d'après La Préparation du roman de Roland BARTHES
 version scénique et mise en scène Sylvain MAURICE
 avec Vincent DISSEZ

Crédit © Christophe Raynaud de Lage
 production Compagnie [Titre Provisoire]
 La compagnie [Titre Provisoire] est conventionnée par
 le Ministère de la Culture – Direction régionale
 des affaires culturelles de Bretagne

MINISTÈRE DE LA CULTURE
 Liberté Égalité Fraternité

Propos recueillis / Andréa Bescond

Antigone

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE JEAN ANOUILH / MISE EN SCÈNE ANDRÉA BESCOND

Andréa Bescond confie à Déborah Moreau tous les rôles de la pièce de Jean Anouilh pour une *Antigone* d'aujourd'hui, en danse et en musique, qui parle de, à et avec toutes les femmes.

« À l'adolescence, alors que mon souhait, dans la vie, était de danser, j'ai découvert le texte d'Anouilh comme une révélation qui m'a complètement bouleversée. Je n'ai pas été élevée dans le féminisme : c'était la première fois que je prenais conscience du combat des femmes, de cette puissance-là. Je ne savais pas que je le retrouverai un jour au théâtre, mais depuis ce moment, j'en attendais l'occasion. Elle s'est présentée avec Déborah Moreau, quand je lui ai demandé si ça l'intéressait, et qu'elle a accepté avec enthousiasme. En 2026, huit ans après #MeToo, la parole des femmes s'est grandement libérée, mais on assiste partout dans le monde à un recul de leurs droits, de la pénalisation de l'avortement aux États-Unis à la tyrannie des Talibans. Antigone, qui se dresse contre le pouvoir d'un homme cupide et stupide, est plus que jamais d'actualité.

Résistance féministe

Voilà pourquoi j'ai décidé de monter la pièce de façon contemporaine, afin qu'elle soit entendue par le public d'aujourd'hui, notamment les plus jeunes. J'actualise le phrasé, sans transformer le texte. J'ai voulu une grande sobriété, comme un acte politique autour du rien : un plateau vide, une comédienne vêtue d'un jean et d'un body noir, un banc noir et un verre d'eau. Déborah interprète tous les rôles ; les espaces sont créés par la lumière ; une grande place est offerte à la musique et à la danse. Déborah est une excellente inter-



Andréa Bescond

© Stefan Mucchielli

prète, capable de répondre à l'exigence de physicalité des personnages, passant, de tableau en tableau, d'un jeu réaliste à un jeu quasi cartoonesque. Cette Antigone est très irrévérencieuse, intellectuellement supérieure à Créon, et audacieuse au point de s'amuser à le pousser dans ses retranchements. Elle sait qu'elle va mourir, mais sa protestation aide les autres à prendre la parole, leur donne de la force. Insuffler de la force aux femmes : tel est mon objectif avec cette Antigone-là.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, Sbis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 18h, relâche les lundis. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h25. Reprise de la pièce *Les Chatouilles*, les 6 et 13 juillet à 16h45. Durée: 1h45.

Andromak

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / D'APRÈS ANDROMAQUE DE JEAN RACINE / MISE EN SCÈNE CYRIL COTINAUT

Cyril Cotinaut propose une relecture contemporaine de la tragédie de Jean Racine : rencontre entre la langue du Grand Siècle et la sensibilité et l'énergie de la jeunesse, avec la compagnie Kourtrajmé.

Par-delà les mers, l'Épire regarde Ilion comme sa rivale et son risque : les yeux inconsolables d'Andromaque se noient dans le souvenir d'Hector, et le malheureux Oreste surgit de la cité détruite avec l'espoir improbable de retrouver celle que les Achéens ont promise à un autre. Pour qui confond séduction et poliorcétique, il n'y a pas d'autre issue à l'amour que la mort. « Dès lors, dit le metteur en scène Cyril Cotinaut, toute expérience artistique visant à montrer que l'autre est un proche, que ses désirs, aspirations et peurs nous sont communs, est vitale. » En revisitant *Andromaque* avec la compagnie Kourtrajmé : « la rencontre devient évidente, les corps, personnalités, singularités des acteurs absorbent la syntaxe racinienne et ces personnages prennent chair dans la réalité du présent. »

Le même et l'autre

Habib Adda, Dayana Bellini, Wacil Ben Messaoud, Moussa Cissé, Vera Cupic-Vojnovic, Gradi Kumbi, Ana Lorvo et Kahina Lahoucine entrent sur scène comme sur le ring des passions, où s'affrontent l'amour et la haine, la pitié et le ressentiment, la jalousie et la fidélité, le regret et l'espoir. Il ne s'agit, pour Cyril Cotinaut, « ni de formater

Kahina Lahoucine et Vera Cupic-Vojnovic dans *Andromak*.

© Cyrielle Voguer

les jeunes acteurs aux exigences que l'on peut prêter au théâtre classique, ni de tordre la langue de Racine pour qu'elle devienne une langue de la rue », mais de provoquer des rencontres entre passé, présent et avenir : « qu'une pièce vieille de 400 ans puisse encore résonner à notre époque, là est la tragédie. »

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026, à 22h15 ; relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 82 20 47. Durée: 1h40.



COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

PRÉSENTE DU
04 > 25 JUIL. 2026
 DEUX SPECTACLES MIS EN SCÈNE PAR
ARNAUD ANCKAERT

BLACKOUT SONGS

AU **11**
 TOUS LES JOURS À 12H05
 INFOS & RÉSA
11AVIGNON.COM 11 BD RASPAIL, 84000 AVIGNON

TEXTE : JOE WHITE
 AVEC CAROLINE MOUNIER ET FABRICE GAILLARD

Photo - Frédéric Iovino

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

TEXTE : SHAKESPEARE

TRADUCTION CLÉMENT CAMAR-MERCIER

AVEC CLÉMENCE BOISSÉ, MAXIME CRESCINI

PIERRE-FRANÇOIS DOIREAU

MAXIME GUYON, PAULINE JAMBET

MARION LAMBERT, JULIETTE LAUNAY

INFOS & RÉSA

LASCIERIE.COOP 15 BD SAINT-LAZARE, 84000 AVIGNON

LASCIERIE
 JOURS IMPAIRS À 20H30

Photo - Frédéric Iovino

ENTREZ C'EST
OUVERT



THÉÂTRE DE LA
MANUFACTURE
NANCY

SEPTEMBRE 26 – JANVIER 27

20 SEPT	HISTOIRES DE PLACARD Sacha Vilmar <i>ou comment faire un exposé qui déchire sur l'histoire du théâtre</i>	
30 SEPT/9 OCT	LE VENTRE DE PARIS Emile Zola/Anne Barbot	création
15,17 OCT	J'AI RIEN DEMANDÉ MOI! Chloé Birds	
3,5 NOV	VERTIGES Nasser Djemai	
9 NOV	ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE	
12,14 NOV	RADIO LIVE <i>le jour d'après</i> Aurélien Charon/Collectif Radio Live	
14,22 NOV	NOS ASSEMBLÉES Élise Chatauret/Thomas Pondevie	
9,17 DÉC	AU SECOURS LA RÉALITÉ Marilyn Mattei/Julia Vidit	création
19/22 JAN	NAPOLINE Delphine de Girardin/Maryse Estier	création
28,30 JAN	VENTS CONTRAIRES Mike Kenny/Simon Delattre	

Infos et réservations au 03 83 37 42 42 ou sur theatre-manufacture.fr



Direction
Julia Vidit



N° Licences entrepreneur de spectacles L-R-22-9253 / L-R-22-9254 / L-R-22-9256

Entretien / Tg STAN

1, 2, 3 Poquelin

CARRIÈRE DE BOULBON / D'APRÈS MOLIÈRE / DE ET AVEC ROBBY CLEIREN, JOLENTE DE KEERSMAEKER, DAMIAAN DE SCHRIJVER, ELS DOTTERMANS, TINE EMBRECHTS, BERT HAELVOET, WILLY THOMAS ET STIJN VAN OPSTAL (TG STAN)

Après *Poquelin*, en 2003, et *Poquelin II*, en 2017, les tg STAN font le pari d'un nouvel assemblage moliéresque : *1, 2, 3 Poquelin* porte haut l'art de l'acteur et parie sur la farce pour résister à la crise.

Pourquoi revenir à Molière ?

Jolente De Keersmaeker pour les tg STAN : Nous avons créé *Poquelin* en 2003, au temps de la guerre en Irak, dans une période pleine de violence où nous avions l'impression d'être réduits à l'impuissance. Nous voulions exprimer une forme d'engagement politique et, tout à coup, nous avons commencé à lire Molière. Nous avons alors compris que notre réponse à la violence de l'époque devait en prendre le contrepied : faire des blagues, jouer des farces, parier sur le burlesque à l'instar de celui qui en est le maître, et dont le comique a toujours un fondement de gravité. Dans toutes les pièces de Molière, la comédie indigne, de manière incisive, l'endroit de la tragédie humaine. Nous avons trouvé notre

outil pour dire quelque chose sur le monde, par le burlesque mordant, sans moralisme ni sentences prétentieuses sur l'horreur du monde ! Nous avons continué avec *Poquelin II*, et comme nous sommes de plus en plus entourés par la guerre, et que rien n'a vraiment changé depuis 2003, sinon en pire, nous avons décidé de monter cette troisième version, pour retrouver la brutalité, la radicalité, la finesse anthropologique de Molière, ainsi que sa capacité à donner des leçons de vie sans asséner de leçons de morale.

Pourquoi à Avignon ?

J. D. K. : Nous connaissons Tiago Rodrigues depuis trente ans. Nous l'avons rencontré lors d'un workshop au Conservatoire de Lisbonne.

Critique

Chimère

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIQUE VORUZ

Après *Lalalangue* et *Le Grand Jour*, Frédérique Voruz présente *Chimère*, un récit intime et universel sur le désir d'enfant inassouvi et le long parcours pour y arriver. Sous la forme d'un conte poétique, nourri par sa propre expérience, sa dernière création embarque le spectateur dans une épopée drôle et émouvante, à ne pas manquer !

Au commencement, un désir : « Souillon, que veux-tu ? (...) Un enfant. Je veux un enfant. Tout ce que je veux c'est un enfant ». C'est ainsi que s'ouvre la pièce de Frédérique Voruz qui raconte l'histoire de Stella et Neven (excellents Rafaëla Jirkovsky et Yuriy Zavalnyouk) qui rêvent de devenir parents sans y parvenir et empruntent alors le chemin de la PMA. Ce parcours, Frédérique Voruz l'a expérimenté dans sa chair et c'est avec une grande justesse qu'elle aborde ce sujet, livrant un objet théâtral multiple qui oscille de la fantaisie du conte à la retranscription brute des épreuves de nos protagonistes – la douleur des protocoles, l'impression d'être défailante de Stella, l'attente des résultats, l'espoir déçu. Ainsi *Chimère* use de nombreux procédés narratifs et scénographiques pour embrasser pleinement son récit et mettre en exergue sa dimension sensorielle. Au centre de la scène un cercle est dessiné en écho au ventre maternel et au cycle de la vie ; tout du long un délicat jeu de lumière et une musique envoûtante portent les étapes qui jalonnent la quête du couple. L'humour également est omniprésent comme pour adoucir la peine de la traversée – notamment via les savoureux personnages de la bonne fée et du médecin hauts en couleur incarnés par Frédérique Voruz.

Résonance universelle

Telle une poupée russe, *Chimère* nous immerge dans des bouts de vie, des mondes intérieurs qui s'emboîtent les uns aux autres. Celui de Stella déjà dont la conscience et les doutes nous sont révélés par le biais du médecin qui se transforme et l'apostrophe. La cellule du couple aussi qui vacille et se renforce



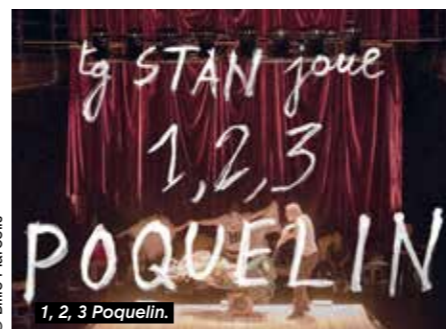
Yuriy Zavalnyouk et Rafaëla Jirkovsky dans *Chimère*.

© Christophe Raynaud de Lage

au gré des protocoles. Ou encore la perception du compagnon qui lui aussi rêve d'être père et cherche sa place face à la douleur de l'autre. Est introduit le concept de microchimérisme par les Professeurs Albert (Eliot Maurel) et Salomé Diénis-Meulien) qui apparaissent au fil de la pièce pour nous présenter ce phénomène fascinant : durant la grossesse, des échanges cellulaires ont lieu entre la mère et son fœtus qui perdureront après la naissance, laissant durablement une trace chez l'un et l'autre, entre les générations passées et futures. Finalement, comme un miroir perpétuel tendu au spectateur, Frédérique Voruz livre un conte universel qui fait écho à nos propres récits de désir, d'espoir et de transformation, jusqu'à dépasser l'histoire intime pour toucher aux mouvements du cosmos.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Théâtre des Halles, 22, rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 14h ; relâche les mercredis 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h35.



© Billie Marcelis

De cette rencontre magnifique est née une amitié fondée sur une véritable cordialité artistique, et sur un même questionnement sur la nature de l'acteur. Nous sommes un collectif de comédiens et nous jouons sans metteur en scène. Chez Molière, l'acteur est au centre de tout. On sent, dans son écriture, qu'il est lui-même acteur ; il écrit pour les comédiens. Il y a, dans son théâtre, une jouissance de la célébration de l'acteur. Après avoir discuté pendant des heures, dans cette démocratie miniature que nous formons, chacun, autour de la table, a dit la nécessité d'être là avec ces mots-là. Nous jouons donc à la suite : *Le Mariage forcé*, *L'Avare*, *Le Malade imaginaire*, *Le Médecin malgré lui* et *Les Egoïstes*, un montage des *Femmes savantes*, des *Précieuses ridicules* et d'extraits d'autres pièces. Nous voulions, pour Avignon, une sorte de trop-plein : qu'on sente vraiment à fond ce

« Nous avons trouvé notre outil pour dire quelque chose sur le monde, par le burlesque mordant. »

qu'est l'écriture de Molière, dans toute sa richesse. Nous proposons donc au public de voyager avec nous dans le monde et la langue originale de Molière, l'acteur est au centre de tout. On sent, dans son écriture, qu'il est lui-même acteur ; il écrit pour les comédiens. Il y a, dans son théâtre, une jouissance de la célébration de l'acteur. Après avoir discuté pendant des heures, dans cette démocratie miniature que nous formons, chacun, autour de la table, a dit la nécessité d'être là avec ces mots-là. Nous jouons donc à la suite : *Le Mariage forcé*, *L'Avare*, *Le Malade imaginaire*, *Le Médecin malgré lui* et *Les Egoïstes*, un montage des *Femmes savantes*, des *Précieuses ridicules* et d'extraits d'autres pièces. Nous voulions, pour Avignon, une sorte de trop-plein : qu'on sente vraiment à fond ce

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. Carrière de Boulbon, 13150, Boulbon. Du 13 au 25 juillet à 20h30 ; relâche les 15 et 20. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 5h avec entracte.

Trilogia Cadela Força – Chapitres I, II et III

OPÉRA GRAND AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CAROLINA BIANCHI

L'autrice, metteuse en scène et performeuse brésilienne Carolina Bianchi crée au Festival d'Avignon le troisième chapitre de sa *Trilogia Cadela Força*. Elle y joue aussi à deux reprises l'intégralité de ce marathon théâtral.

En juillet 2023, Carolina Bianchi faisait sensation au Festival d'Avignon avec *Chapter I : A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (« Chapitre I – La Mariée et Bonne nuit Cendrillon ») qu'elle créait alors pour l'occasion. Dans cette première partie de sa *Trilogia Cadela Força* (« Trilogie des Chiennes »), l'artiste brésilienne installée en Europe depuis 2020 abordait avec sa compagnie Cara de Cavallo un sujet des plus sensibles : les violences sexuelles. Rejouant un viol qu'elle a subi une dizaine d'années plus tôt, elle ingérait sur scène du GHB, la drogue du violeur aussi appelée « Bonne nuit Cendrillon ». L'exposé qu'elle présentait alors sur l'histoire de la performance itinérante et ses relations à la violence masculine, détaillant le cas de l'Italienne Pippa Bacca assassinée en 2008 dans le cadre de sa performance itinérante pour laquelle elle s'était habillée en robe de mariée, s'arrêtait et laissait place à un rituel de vie et de mort. A suivi *Chapter II – The Brotherhood*, où il est question de la solidarité masculine qui permet les viols et autres attaques faites aux femmes et assure l'impunité des agresseurs. Ce chemin que Carolina Bianchi décrit comme un « voyage aux enfers » se poursuit avec une nouvelle partie créée cette année au Festival d'Avignon, *Uma Luz Cordial*.

Écrire depuis la confusion

Dans le troisième chapitre de *Trilogia Cadela Força*, dont elle dit ne pas savoir à ce jour si une quatrième partie ne viendra pas faire exploser le cadre théâtral qu'elle a elle-même bâti, Carolina Bianchi interroge son geste d'écriture. Si celui-ci est intimement lié à une



Carolina Bianchi

© Mayra Azzi

confusion des sens et de l'esprit dans le premier chapitre de la trilogie, est-ce à dire qu'il débouche sur la mort ? Ou faut-il espérer une lumière au bout du chemin, comme semble le laisser entrevoir le titre du troisième volet ? En immergeant son public dans son acte de création, brouillant les frontières entre théâtre et littérature autant qu'entre vie et mort, la Brésilienne et son équipe de Cara de Cavallo dessinent un espace commun entre sexualité et écriture. Laquelle n'est peut-être après tout qu'une façon d'habiter l'enfer dans lequel Carolina Bianchi fait séjourner le théâtre afin de voir ce qu'il en restera.

Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Opéra Grand Avignon, Place de l'Horloge, 84000 Avignon. *Chapitre 3 : Uma Luz Cordial*, du 4 au 6 juillet à 17h, le 7 juillet à 17h et 22h. *Trilogia Cadela Força 1, 2 et 3*, les 12 et 13 juillet à 14h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30, intégrale : 10h.



Spectacles •
Accompagnement des
artistes •
Resto-bar • Formations •
Séminaires •
Jardin • Pratiques
amateur • Initiatives
citoyennes...

Mixt à Nantes,
1 raison de venir,
1 000 raisons de rester !



Inscrivez-vous à notre newsletter
pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon !

Aux Fêtes nocturnes
de Grignan

CRÉA
TION
2026

24 JUIN
→ 22 AOÛT
À 21H

L'École des femmes

De Molière Mise en scène Robin Renucci



© Geoffrey Pessata Serignier

Toute la tournée 26-27



Château de Grignan (26)
Relâche les dimanches et du 06 > 11 JUL
Durée estimée 2h
Réservations au 04 75 91 83 65

L'ÉTÉ DE LA CRIÉE !
theatre-lacriee.com



Festival OFF d'Avignon
Au Théâtre du Train Bleu

CRÉA
TION
2024

4 → 23 JUILLET
À 10H15

La tête loin des épaules

Écrit, mis en scène et interprété par Kristina Chaumont



© Ramnael Arnaud

Relâche les vendredis | Durée 1h30
Réservations theatredutrainbleu.fr

Jardin de l'Ancien Carmel
3 rue de l'Observance, Avignon



Zadig

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE D'APRÈS VOLTAIRE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
GÉRARD GELAS

Fondateur et ancien directeur du Théâtre du Chêne Noir, le metteur en scène Gérard Gelas adapte au théâtre l'une des œuvres phares de la littérature française du XVIII^e siècle : *Zadig ou la Destinée*. Sous sa direction, quatre comédiennes et comédiens s'emparent de « *la profondeur intemporelle* » du conte philosophique de Voltaire.

Paru en 1748, *Zadig ou la Destinée* nous entraîne dans les multiples péripéties d'un jeune philosophe qui, injustement condamné à mort par la justice de son royaume, la Babylone d'un Orient fantasmé, s'expatrie pour sauver sa vie. Lors de ce voyage propice à toutes sortes d'aventures et de mésaventures, le personnage rencontre l'amour, mais doit aussi faire face à de nombreuses épreuves. « *Chaque rencontre [de Zadig] révèle les travers humains que Voltaire observe avec une ironie féroce : déloyauté, fanatisme, lâcheté, fascination pour le pouvoir et illusion des certitudes* », fait observer le metteur en scène Gérard Gelas. Mais l'auteur éclaire aussi les forces lumineuses qui nous font tenir debout : *l'amour, parfois heureux dans ses conséquences, l'amitié, refuge de nos secrets, et la quête persévérante de justice et de vérité.* »

Une pensée libre

Interprétée, au Théâtre du Chêne Noir, par Thomas Fitterer, Heidi Johansson, Guillaume Lanson et Liwen Liang, cette adaptation de l'œuvre de Voltaire vise à donner naissance à une représentation accessible à toutes et tous (à partir de 12 ans) qui fait le lien entre notre époque et l'univers de fiction imaginé par l'auteur. Un imposant fauteuil en velours,



Zadig d'après Voltaire, mis en scène par Gérard Gelas.

© Barbara Buchmann

deux paravents, deux timbales, un voile... Plongés dans un univers dépouillé au sein duquel se détachent des éléments de décor symboliques, les quatre comédiennes et comédiens ont travaillé à incarner « *la précision jubilatoire de la langue voltairienne* ». Cela, pour offrir aux publics d'aujourd'hui, « *et particulièrement à la jeunesse* », précise Gérard Gelas, « *l'occasion de se confronter à une pensée libre, indomptable, qui échappe encore aux algorithmes et aux écrans omniprésents.* »

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h50. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h35.

Mata Hari, titre provisoire

THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE DE MAURICI MACIAN-COLET / MISE EN SCÈNE PAUL SEBASTIÁN MAUCH

Olivia Algazi, Maurici Macian-Colet et Paul Sebastián Mauch revisitent l'histoire de Mata Hari à travers les péripéties d'une actrice qui résiste à être son interprète pour mieux la ressusciter.

Mata Hari, accusé d'avoir vendu des secrets militaires à l'Allemagne, mourut fusillée, le front haut et les yeux ouverts. La France aurait vu d'un bon œil que « l'œil du jour » (puisque tel était, en malais, le sens du nom de scène de Margaretha Gertrude Zelle) trahisse gratis : mais elle en fit commerce. Qui tua-t-on dans les fossés de la forteresse de Vincennes ? Une espionne ou une femme au cul international, comme railla Arletty à la fin de la guerre suivante, une mère aimante ou la langoureuse intrigante devenue la coqueluche du Tout-Paris, après avoir vampé la canaille à rosette et à galons grâce à un numéro d'effeuillage sous prétexte de danse orientale ?

Le masque sous le visage

« *Créer une pièce autour d'une figure aussi complexe, nuancée, indéfinissable, inclasable que Mata Hari, nous est apparu comme une urgence dans notre société actuelle, qui nous pousse à voir le monde de façon binaire, manichéenne, à cataloguer, à juger hâtivement, à prendre parti, sans esprit critique et sans rêve.* » dit le trio créatif à l'origine de ce projet. Olivia Algazi est donc cette femme protéiforme et en même temps ne l'est pas,



Olivia Algazi dans Mata Hari, titre provisoire.

© DC

pour rester à la hauteur de l'énigme. Elle interprète une actrice, qui entre en scène pour mieux s'écarter du texte. « *Elle ironise, danse, chante, s'enrage, trébuche, se relève et peu à peu, Mata Hari apparaît, la comédienne et son personnage se fondent.* » Bel hommage à celle qu'on accusa de confondre fiction et réalité, sa personne et son personnage !

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Artéphile, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 19h15. Relâche le dimanche. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h10. À partir de 13 ans.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon! → journal-laterrasse.fr

11 ● Avignon 4 → 23 juillet

Relâches les vendredis
10 et 17 juillet

10H
Quand la ville se lève

Charlotte Lagrange
Théâtre du Préau - CDN
de Normandie-Vire

10H
Spiritueux
Laurent Cazanave / Audrey Bertrand
Cie La Passée

10H15
Fordenes
Philippe Bordas / Jacques Vincey
Cie Sirènes

10H15
L'art d'être mon père
Julie Timmerman
Idiomécanic Théâtre

10H30
Mission Artémis
Maxime Tournon
Le Scrupule du Gravier

10H45
Gold Cuts
Linda McLean / Amandine du Rivau
& Régis Lux - Cie Memento
Anima & Cie Voie A

11H
Kiss
Siham Falhoun & Maxime Saint-Jean
Cie Kourtrajmé

11H
Le Dernier Aïd
Wacil Ben Messaoud
Cie Kourtrajmé

11H15
**Nous, les petits
enfants de Tito**
Simon Pitaqaj
Cie Liria

11H30
[poiësis]
Jérémy Sonntag et Florian Goetz
Cie Les arpenteurs de l'invisible

11H40
Danemark
Superamas

11H55
Made in France
Samuel Valensi et Paul-Éloi Forget
Cie La Poursuite du Bleu

12H05
Blackout Songs
Joe White / Arnaud Anokaert
Cie Théâtre du Prisme

13H25
**Les débuts n'ont pas
d'importance, ils sont
toujours parfaits**
Solenn Denis
Collectif Denisyak

13H50
Le Parfait Manuel
Mariana Lézin et Paul Tilmont
Cie Troupuscule Théâtre

14H00
Alif
Abdelwaheb Sefsaf
CDN de Sartrouville

15H05
**Maintenant je n'écris
plus qu'en français**
Viktor Kyrilov
Théâtre de Belleville

15H45
À vau l'eau
Wejdan Nassif / Bertrand Sinapi
Cie Pardès rimonim

15H55
Ligne ouverte
Gonzague Saint-Bris / Vassili Schémann
Théâtre de Poche

17H00
Défoncé
François Créton / Marie Desgranges
Sorcières&Cie

17H10
Voyage en Ataxie
Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset
Cie Octavio

17H35
Droit de visite
Alexandra Badea
Cie Hédéra Hélix

18H40
**Antigone
des supermarchés**
Anne Jeanvoine, Anne Rehbinder
et Antoine Colnot
Cie HKC

18H40
Badjens
Delphine Minoui
Cie Ava

19H15
Ma nuit à Beyrouth
Mona El Yafi
Cie Diptyque théâtre

19H35
Tanto poco
Marco Lodoli / Cécile Garcia Fogel
Cie RosaSolis

20H10
**Conseils aux
spectateurs**
Jérôme Rouger
Cie La Martingale

20H20
Médusée
Léna Bokobza-Brunet
Cie Ultimato

20H50
Barbara (par Barbara)
Marie-Sophie Ferdane
et Emmanuel Noblet
En Votre Compagnie

21H30
Saigner des genoux
Igor Kovalsky
Cie 3.6 No Scope

22H05
Écorces
Alice Carré
Cie Eia !

22H10
Suzanne
Dada Bene Mambouch et Olivier Borle
Le Théâtre Oblique

22H30
Les Glaces
Rébecca Deraspe / Sophie Langevin

**FESTIVAL 2026
THÉÂTRE
DU
CHÊNE NOIR**

LE PROGRAMME

WALT, LA FOLIE DISNEY
10h00
Fanny Dupin & Damien Maric
Victoire Berger-Perrin

L'ÉCOLE DES FEMMES
10h15
Molière
Frédérique Lazarini

TOUT LE BLEU DU CIEL
12h15
Mélissa Da Costa
Mikaël Chirinian

LE CONTE D'HIVER
12h30
William Shakespeare
Sandrine Anglade

UBU ROI
14h15
Alfred Jarry
Jean-Marie Galey

ZADIG
14h50
Voltaire
Gérard Gelas

CARNETS D'UKRAINE
16h15
Michel Hazanavicius
Julien Gelas

L'AVARE
17h
Molière
Tigran Mekhitarian

ANTIGONE
18h
Jean Anouilh
Andréa Bescond

ISLANDS
19h20
(Du 04/07 au 15/07)
Carolyn Carlson

LA RENCONTRE
19h30
(Du 16/07 au 25/07)
Charles Pépin
Steve Suissa
Thierry Lhermitte

**L'HARMONIE DES
GENRES**
20h
Noémie de Lattre
Stéphane Corbin

INTRA MUROS
21h15
Alexis Michalik

ARPA FLAMENCA
22h
(Sauf le 19/07, séance le
20/07)
Ana Crisman invite
Luis de la Carrasca

LES EXCEPTIONNELLES

LES CHATOUILLES OU LA DANSE DE LA COLÈRE
06 et 13 juillet à 16h45
Andréa Bescond

LE VOYAGE DE JÉRÉMY
06 et 13 juillet à 18h
Aurore Auteuil

EMMA BOJAN : ATTENDS-MOI, J'ARRIVE
06, 13 et 20 juillet à 20h

UN CANCRE AU PARADIS
20 juillet à 14h30 et 17h30
Francis Huster & Collune Kippeurt



WWW.CHENENOIR.FR

@theatreduchenenoir

8 BIS, RUE SAINTE-CATHERINE, 84000 AVIGNON
04 90 86 74 87 / contact@chenenoir.fr

Hernani

THÉÂTRE LA LUNA / D'APRÈS L'ŒUVRE DE VICTOR HUGO / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE EDOUARD DOSSETTO

Edouard Dossetto met en scène *Hernani* pour retrouver l'électrochoc que provoqua la pièce à sa création, en la transposant dans le milieu du grand banditisme, avec l'élan d'une force qui va !

En février 1830, *Hernani* transforma la salle du Français en champ de bataille entre partisans du théâtre classique et adeptes du drame romantique. Hernani, jeune noble qui s'est fait bandit, aime et est aimée de Doña Sol, nièce du duc Ruy Gomez de Silva. Mais le roi aime aussi Doña Sol, et se comporte en soudard jusqu'à céder quand il acquiert le titre d'empereur et la magnanimité qui sied à cette fonction. Hélas, le jour du mariage, un ancien serment rattrape Hernani qui se suicide, entraînant Doña Sol dans la tombe. Honneur, amour et pouvoir sont les ingrédients de cette tragédie dont les enjeux, dit Edouard Dossetto, « résonnent avec notre époque ». Le metteur en scène choisit, pour illustrer la modernité de la dramaturgie hugolienne, de transposer l'intrigue dans le milieu du grand banditisme et du crime organisé, pour « un Hernani à la sauce Peaky Blinders ».

Du riffi chez les bandits
« Pour trouver ce mélange de loyauté, de vengeance, de passion et d'amoralisme, dans un environnement charnière en Europe, les protagonistes sont plongés dans un univers mafieux contemporain en marge d'une Europe de l'Est déchirée entre tradition aristocratique et économie souterraine. » Cette actualisation d'un drame qui se joue entre « un bandit que l'échafaud réclame, puis un duc, puis un roi »



Marie Benati en Doña Sol dans *Hernani*.

© Simon Lerat

permet à Edouard Dossetto d'offrir à la pièce une « nouvelle bataille, où la brutalité du drame rejoint les codes contemporains ». La mise en scène renoue ainsi avec le caractère shakespearien du texte, passant du comique au tragique et de l'onirique au réalisme. « Avec le soutien de l'alexandrin hugolien, chaque personnage cache une pensée, une arme ou un secret, au détour des vers, créant une tension propre aux codes contemporains du thriller et du cinéma noir », dit Edouard Dossetto. En garde !

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre La Luna, 1, rue Séverine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 20h45. Relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél.: 04 12 29 01 24. Durée: 1h10.

Tumeur ou Tutu

PRÉSENCE PASTEUR / D'APRÈS TUMEUR OU TUTU DE LÉNA GHAR / CONCEPTION, JEU ET MISE EN SCÈNE ÉMILIE FAUCHEUX

Adaptant le premier roman de Léna Ghar, Émilie Fauchaux interroge les violences cachées au sein du foyer à travers l'épopée intime et poétique, entre 3 ans et 27 ans, d'une narratrice percutante.

« La vie c'est pas comme dans les bouquins, faut sortir de ton cul. Mais keskeuteuveuçam-foute que la mère de Pattedéf l'engueule jamais ? Parce que tu penses que ça fait des adultes en bonne santé ? Tu devrais t'estimer chanceuse qu'on puisse se parler, c'est pas comme ça dans toutes les familles crois-moi », assène la mère... Le texte de Léna Ghar est « comme une détonation poétique », dit Émilie Fauchaux, qui a choisi d'adapter ce récit des démêlés avec une mère toxique, que tout le monde laisse faire, car il est bien connu qu'on ne s'immisce pas dans la vie des autres et encore moins dans leur manière d'élever leurs enfants... La narratrice subit la violence verbale et grandit avec cette nécessité de comprendre ce que parler veut dire.

Enquête sur le langage
L'enfant, créant son propre langage, « se joue du sort et trouve une résilience créatrice et humoristique », dit Émilie Fauchaux, qui s'empare de sa verve organique et jubilatoire, inventive et burlesque. Alliant incarnation sensible, projections graphiques et musique,



Émilie Fauchaux dans *Tumeur ou Tutu*.

© Thomas Journot

le spectacle fait apparaître les images de son monde intérieur où résistent, malgré les brimades extérieures, la vie et l'autodérision, et fait voyager le spectateur avec le personnage, dans son esprit, en dessinant la géographie en rhizomes malicieuse et en équations cocasses de son émancipation.

Catherine Robert

Avignon Off. Présence Pasteur, 13, rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h50; relâche le jeudi. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h25.

Inscrivez-vous à notre newsletter
pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon!
→ journal-laterrasse.fr

Pavillon

de la Région Île-de-France

Région
Île de France



04 - 23
juillet 2026

Théâtre
du Train Bleu
Avignon

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
CONTRIBUE À FAIRE VIVRE
LE SPECTACLE VIVANT,
EN SOUTENANT CHAQUE ANNÉE
600 COMPAGNIES ET LIEUX
FRANCIENS.



Le Pavillon de la Région Île-de-France
au Festival Off d'Avignon 2026 :
6 spectacles de compagnies franciliennes,
90 représentations,
des rencontres avec les artistes,
le public et les professionnels.

Théâtre des Halles Avignon

22, rue du Roi René - Avignon

Billetterie
Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
theatredeshalles.com
7j/7j, de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

LA PLACE
4, 5, 6 juillet
TARIF PREMIERES

11H

Thelma, Louise et Nous

Texte et mise en scène Anna Pabst, Nolwenn Le Doth et Nicolas Bonneau
Avec Cyrielle Voguet et Anna Pabst

Panique !

Texte Romane Nicolas
Mise en scène Julia Vidit
Avec Otilly Belcour et Chad Colson

14H

Chimère

Texte et mise en scène Frédérique Voruz
Avec Salomé Diénis Moullien, Rafaela Jirkovsky, Eliot Maurel, Frédérique Voruz, Yuriy Zavalnyouk

Psicofonía, Silences d'Espagne

Texte, mise en scène, interprétation Faustine Noguès

16H40

Évangile de la nature

D'après *De rerum natura* de Lucrèce
Traduction Marlé NDiaye et Christophe Pertont
Adaptation et mise en scène Christophe Pertont
Avec Stanislas Nordey

Là Personne

Texte et interprétation Geoffrey Rouge-Carrassat

19H

Le clown comme un poème

De François Cervantes
Avec François Cervantes et Catherine Germain

La prochaine fois que tu mordras la poussière

D'après le roman de Panayotis Pascot
Adaptation et mise en scène Paul Pascot
Avec Romeo Mariani et Yann Pradal

21H30

Danser dans mon petit salon sans me poser de questions

Conception et interprétation Maxime Potard
Texte Maxime Potard et les interviewés

Kay ! Lettres à un poète disparu

Conception Matthieu Verdeil et Lamine Diagne
Texte, dramaturgie, lecture récit Lamine Diagne
Musiciens Lamine Diagne, Wim Welker et Cédric Beck

Cycle Claude McKAY à Avignon

Programme complet www.theatredeshalles.com
Du 4 au 25 juillet

Matinée professionnelle réseau national traffic

Mercredi 8 juillet de 11h à 13h

Temps fort du réseau Traverses - Les 10 ans !

Mercredi 8 juillet à partir de 17h

festival



4 au 25 juillet 2026
relâches les 8, 15 et 22 juillet

REGION SUD
VAUCLUSE
AVIGNON
Ville d'exception

Spiritueux

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET JEU LAURENT CAZANAVE / MISE EN SCÈNE ANDREY BERTRAND ET LAURENT CAZANAVE / CHORÉGRAPHIE CAROLINE JAUBERT

C'est un conte d'aujourd'hui. Presque un conte générationnel, qui mêle l'intime et le social. L'acteur, metteur en scène et auteur Laurent Cazanave aborde sans didactisme un sujet essentiel, rarement abordé au théâtre. Celui de l'alcool, omniprésent et impactant.



Laurent Cazanave dans Spiritueux.

Black-out total après une soirée très arrosée. Le lendemain, il s'efforce de reconstituer ses souvenirs de la fête. À travers la situation de ce trentenaire qu'on pourrait qualifier de banale, à travers sa quête qui n'a rien d'anodin, Laurent Cazanave explore de manière empirique et existentielle la question de l'alcool, de l'alcoolisme. C'est une excellente idée d'aborder au plateau, sans cliché, un sujet aussi essentiel, rarement mis en scène. Que dit l'alcool du rapport à autrui, à l'amitié, à l'amour ? « *L'alcool comme désinhibiteur, briseur de frontières, donneur de confiance, nous lui attribuons beaucoup de dons et le questionnons peu.* » remarque Laurent Cazanave.

Solo sensoriel

Il s'est appuyé sur des témoignages de personnes qui ont bu ou boivent encore, de médecins, addictologues, aidants, publicitaires pour nourrir l'écriture. Sur son expérience personnelle aussi, même si le spectacle n'est pas autobiographique. Jouant sur la perception de soi et des autres, sur les sensations, les débats inté-

rieurs, l'expression de soi qu'on retient ou libère, le solo sensoriel raconte par les mots et au-delà des mots, par le corps, par ce qui advient lorsque la parole a disparu, lorsque la solitude et l'ivresse emportent. Servi par la chorégraphie de Caroline Jaubert, la création sonore de Michaël Pothlichet et la scénographie de Juliette Chapuis, ce solo co-mis en scène avec Audrey Bertrand embrasse les multiples facettes d'une dérive ordinaire, au creux de l'intime.

Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 10h, relâche les 10 et 17. Tel : 04 84 51 20 10. Durée : 1h20.

Critique

Requin Velours

REPRISE / THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GAËLLE AXELBRUN

Amandine Grousson, Cécile Mourier et Mécistée Rhea incarnent magnifiquement trois femmes qui inventent, ensemble, les paysages kaléidoscopiques d'une existence après le viol. C'est *Requin Velours*, de la jeune autrice et metteuse en scène Gaëlle Axelbrun : une révélation.

Elle s'appelle Gaëlle Axelbrun. Elle signe le texte (édité aux Éditions Théâtrales), la mise en scène et la scénographie de cette proposition, d'une maîtrise formelle et d'une puissance sensible qui en imposent. On sort de cette création rempli d'une joie à la fois douce et vigoureuse. La joie d'avoir été touché par la générosité d'une représentation offrant en partage la poésie de ses échappées oniriques, la clarté de ses points de vue politiques, la profondeur d'un geste théâtral qui invite à faire communauté avec ses trois admirables interprètes. Ce qui nous est transmis par Amandine Grousson, Cécile Mourier et Mécistée Rhea n'est pas rien. C'est même une chose assez rare : la force d'un lien qui s'instaure aux premiers instants de la représentation. Ce lien nous transporte au cœur d'une histoire d'amitié, d'amour et de sororité. Une histoire à la portée universelle qui pose la question de la réparation, après un viol.

Une expérience collective

Le chemin de justice que trace *Requin Velours* se vit collectivement. Il est fait de mots, de récits éclatés, de temporalités trouées, de rêveries sous-marines, de tableaux chorégraphiques, de fictions cathartiques, de réflexions sur les conditionnements de genre... Au sein d'un espace de jeu triforme, les trois personnages de la pièce sont continuellement en mouvement. Elles passent de l'intérieur à l'extérieur d'un ring, jouent avec ses cordes, au plus près des spectatrices et spectateurs embarqués dans cette avancée vers la recons-



Mécistée Rhea dans Requin Velours, de Gaëlle Axelbrun.

truction. Présentons ces trois femmes si touchantes. Il y a Roxane qui, un après-midi d'été, est victime d'un viol. Le soir même, elle fait la connaissance de deux musiciennes, Kenza et Joy, à l'intérieur d'un bar. Elle sympathise avec elles, tombe amoureuse de Joy, leur raconte les faits graves qu'elle a subis. Roxane choisit de se réapproprier son corps en se prostituant. À l'aide de ses deux complices, elle vit et revit son histoire, déboulonnant au passage les impératifs du réel et les prérogatives du patriarcat. À la fois crues et incroyablement délicates, ces aventures nous soulèvent et nous engagent. Car nous emportons avec nous, en nous, à l'extérieur de l'enceinte du théâtre, un peu de l'évidence lumineuse qui nourrit l'écriture scénique et textuelle de Gaëlle Axelbrun.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Salle Étoile, MAIF Avignon. Du 4 au 23 juillet à 10h, relâche les dimanches. theatredutrainbleu.fr. Spectacle vu à Théâtre Ouvert. Durée : 2h10, trajet navette compris. Spectacle déconseillé aux moins de 16 ans.

LE GRAND THÉÂTRE
Aix-en-Provence

LE JEU DE PAUME
Aix-en-Provence

LE GYMNASE
HORS LES MURS
Marseille

LES BERNARDINES
Marseille

Les
THÉÂ
TRES.

MAISON DE CRÉATION & PRODUCTION

DIRECTION DOMINIQUE BLUZET

LES THÉÂTRES EN CRÉATION ET PRODUCTION :

FÊTE DES MÈRES : DIPTYQUE FAMILIAL

Adèle Royné, Vincent Gardet, Guillaume Vincent, Compagnie MidiMinuit
Mieux produire, mieux diffuser du ministère de la Culture

SOULÈVEMENT

Angelin Preljocaj - Ballet Preljocaj

UN COIN DE PARADIS

Josette Baïz - Groupe Grenade

RÉSURRECTION - UN CAS DE CONSCIENCE

Leïla Slimani, Simon Delétang

MÉDÉE/S

Louise Vignaud - Compagnie La Résolue

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Orchestre national Avignon-Provence, IESM, Pierre Génisson, Satoshi Yoneda

DE VIENNE À RIO

Compagnie (1)Promptu, Orchestre national Avignon-Provence, Léo Margue

CANOËS

Sophie Cattani, Antoine Oppenheim, Collectif ildi | eldi
Mieux produire, mieux diffuser du ministère de la Culture

LA RIVE

Louise Vignaud - Compagnie La Résolue

IL RISVEGLIO - L'ÉVEIL

Pippo Delbono, Emilia Romagna Teatro

LES THÉÂTRES EN TOURNÉE :

À L'OMBRE DU RÉVERBÈRE

Enzo Verdet, Redwane Rajel, Bertrand Kaczmarek
Du 04 au 25 juillet au Théâtre des Carmes - Avignon

TONIGHT

Bert & Nasi
Mieux produire, mieux diffuser du ministère de la Culture
Du 04 au 12 juillet 2026 à l'Extra - La Manufacture - Avignon

MOZART ET NOUS : FANTAISIE RADIOPHONIQUE

Célimène Daudet, Anna Sigalevitch

LES THÉÂTRES SUR LE TERRITOIRE : ALLER VERS 2026

J'AI LES BOULES

Iraka & Mila Necchella

CIRCUS MUSÉUM

Ricardo S.Mendes

UN CABARET APPARAÎT

Balkis Moutashar

À TE REGARDER

Clémentine Baert



DÉCOUVRIR
TOUS CES
SPECTACLES
ICI

LESTHEATRES.NET

0972 13 13 20

#LESTHEATRES



Le Centre Culturel Coréen éclaire la vitalité et la diversité de la création théâtrale coréenne

Tout au long de l'année 2026, de multiples rendez-vous célèbrent le 140^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Corée. Le Festival d'Avignon, où la langue invitée est le coréen, constitue un temps fort de cette saison festive. Les spectacles programmés mais aussi divers événements illustrent la richesse de la culture coréenne et célèbrent le dialogue interculturel. Conjuguant tradition et invention, mémoire et métamorphose, les arts vivants coréens déploient leur créativité singulière.

Entretien / Donggil Kim

La culture, levier essentiel de projection vers l'avenir

À la tête du Centre Culturel Coréen, Donggil Kim décrypte l'importance du lien culturel entre la France et la Corée.

Comment concevez-vous l'enjeu de la culture au sein de cette saison anniversaire ?

Donggil Kim : La culture occupe une place centrale dans la célébration de cet anniversaire. Depuis longtemps, elle constitue l'un des liens les plus profonds entre nos deux pays, en permettant un dialogue qui dépasse le cadre institutionnel pour toucher directement les citoyens. Cette saison anniversaire, placée sous le slogan « Créativité, Opportunités, Solidarité », souligne combien la culture demeure un levier essentiel de compréhension mutuelle, de coopération et de projection vers l'avenir.

Quels sont les temps forts de cette programmation culturelle ?

D. K. : La programmation réunit plus de 150

événements à travers la France. Elle mobilise de grandes institutions culturelles et couvre des disciplines variées. Le Festival d'Avignon y occupe une place centrale. Pour sa 80^e édition, il accueille pour la première fois une langue asiatique comme langue invitée, le coréen. Au Centre Culturel Coréen, cette célébration se matérialise avec une exposition consacrée à la grotte de Seokguram ainsi qu'une riche programmation de spectacle vivant.

Quels sont les aspects de la culture coréenne qui vous tiennent à cœur ?

D. K. : Ce qui me touche particulièrement dans la culture coréenne, c'est sa capacité à conjuguer héritage et création. La Corée valorise des traditions anciennes tout en développant



Donggil Kim
Directeur du Centre Culturel Coréen.

« Ce qui me touche particulièrement dans la culture coréenne, c'est sa capacité à conjuguer héritage et création. »

des formes artistiques contemporaines et ouvertes sur le monde. J'apprécie également la diversité de ses expressions culturelles. Au-delà de sa popularité internationale, la culture coréenne se distingue par la richesse de ses disciplines et par une scène créative qui explore l'histoire, la mémoire, les mutations sociales ou encore les enjeux environnementaux. Cette alliance entre mémoire et innovation constitue, à mes yeux, l'une des grandes forces de la culture coréenne contemporaine.

Quelle est la place du spectacle vivant dans cette saison anniversaire ?

D. K. : Le spectacle vivant occupe une place essentielle dans cette saison anniversaire. Il permet au public de découvrir la richesse de la création coréenne, notamment au Festival d'Avignon, où théâtre, danse et musique explorent des thèmes universels tels que la mémoire, l'identité ou les enjeux écologiques.

Le Centre Culturel Coréen complète cette programmation avec des événements allant de la *street dance*, à des expressions plus patrimoniales, telles que le récit de *geomungo* de Yoon Jeong Heo ou la danse rituelle *Cheoyongmu*.

Qu'est-ce qui caractérise les spectacles programmés ?

D. K. : Les artistes invités à Avignon incarnent la diversité et la vitalité de la création coréenne contemporaine. Malgré des esthétiques variées, leurs œuvres interrogent souvent l'histoire, la mémoire et les transformations du monde actuel. Plusieurs spectacles s'inspirent notamment de l'île de Jeju et de sa mémoire collective. Des artistes revisitent des récits universels à travers le *pansori*, tandis que d'autres questionnent notre rapport à l'environnement.

Propos recueillis par Agnès Santi

Cuckoo, The History of Korean Western Theater, Haribo Kimchi

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL / TEXTES ET MISES EN SCÈNE DE JAHA KOO

Dans les trois performances qu'il présente au Festival d'Avignon, l'artiste sud-coréen Jaha Koo mêle différents médiums pour interroger la culture et la société coréenne.

Bien que seul humain en scène dans toutes ses créations, Jaha Koo conçoit son geste comme un travail de troupe. Car pour le compositeur, performeur et metteur en scène, les personnages non-humains dont il s'entoure sur scène sont des artistes à part entière. Tels, par exemple, les trois autocouiseurs à riz de *Cuckoo*, dont l'un qu'il a baptisé Seri joue également dans les deux autres spectacles. L'étrange troupe s'élargissant, on découvre dans *The History of Korean Western Theater* un robot origami qui incarne l'enfant de Jaha Koo ou encore dans *Haribo Kimchi* un robot anguille. Tous sont dotés d'une personnalité propre. Et tous sont engagés dans une réflexion sur les liens entre histoire individuelle et collective. C'est donc une solitude très peuplée que le Coréen offre en partage dans ses spectacles hybrides mêlant texte, musique, vidéo et robotique.

Un homme et des machines

L'impression de solitude qui se dégage du lien exclusif de Jaha Koo aux machines est le sujet central de *Cuckoo*. Dans cette pièce, l'artiste évoque la crise financière coréenne de 1997. À travers sa propre biographie, il raconte la prise de pouvoir de l'impérialisme économique. Dans *The History of Korean Western Theater*, c'est encore son histoire que Jaha Koo prend



Jaha Koo dans Cuckoo.

pour point de départ, cette fois d'une réflexion sur l'influence de la tradition du théâtre occidental sur le théâtre sud-coréen. *Haribo Kimchi* prolonge ce questionnement de la relation entre la Corée et le reste du monde en faisant de la cuisine sud-coréenne la base d'une interrogation sur l'assimilation culturelle. Dans un décor de *pojangmacha*, gargote ambulante typique de la Corée du Sud, Jaha Koo met sur son plan de travail la nourriture coréenne et l'intérêt mondial qu'elle suscite. L'authenticité est-elle encore chose possible ?

Anais Heluin

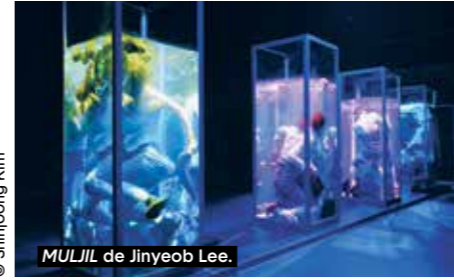
Gymnase du Lycée Mistral, 20 bd Raspail, 84000 Avignon. *Cuckoo* les 5 et 7 juillet à 18h et les 6 et 8 à 11h. *Durée*: 55 min. *The History of Korean Western Theater* les 6 et 8 juillet à 18h et les 7 et 9 à 11h. *Durée*: 1h. *Haribo Kimchi* du 11 au 15 juillet à 18h. *Durée*: 1h30. *Tel*: 04 90 14 14 14.

MULJIL

CLOÎTRE DES CARMES / MISE EN SCÈNE JINYEOB LEE

Intelligente, sensible, visuellement ciselée, cette œuvre de la compagnie Elephants Laugh témoigne d'un savoir-faire évident.

Soient quatre aquariums : quatre parallélépipèdes dressés, transparents et remplis d'eau. Soit un rituel millimétré : deux hommes et deux femmes entrent dans l'espace de jeu, se glissent chacun dans son silo qui l'isole des autres, puis deux assistants viennent tracer des lignes au sol. Les quatre interprètes s'animent alors, plongent tour à tour dans l'eau qui les engouffre, miment les gestes d'un quotidien qui les étrangle. Les cheveux et les vêtements flottent, des objets échappés d'un sac ou d'une poche tombent au fond ou filent à la surface.



MULJIL de Jinyeob Lee.

apnée nous pousse à éprouver une empathie presque animale avec eux. Mais Jinyeob Lee ne s'arrête pas là et propose une résolution qui ne manque pas de grâce. La chute du spectacle nous cueille joliment, en nous invitant à nous reconstruire les uns aux autres. Avec sa dramaturgie simple mais efficace, son exécution impeccablement orchestrée, *MULJIL* est une œuvre qui laisse des souvenirs durables.

Mathieu Dochtermann

Cloître des Carmes, place des Carmes, 84000 Avignon. Les 4, 5, 6 et 7 juillet à 22h. *Tél*: 04 90 27 66 50. *Durée*: 1h. *Spectacle vu au festival d'Aurillac 2024*.

Propos recueillis / Kyung-Sung Lee

Island Story

GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL / TEXTE COLLECTIF / MISE EN SCÈNE KYUNG-SUNG LEE

Le metteur en scène et comédien Kyung-Sung Lee donne la parole aux enfants de victimes du soulèvement de l'île de Jeju.



Le metteur en scène Kyung-Sung Lee.

« Lorsque nous avons commencé à travailler sur le massacre de Jeju, nous avons trouvé cet événement si vaste, si écrasant, que nous avons d'abord pensé qu'il était impossible de représenter l'intégralité de cette tragédie au sein d'une seule pièce de théâtre. Mais nous tenions à témoigner de ce qui s'était passé. Nous avons donc interviewé deux fils et une fille de victimes, qui nous ont confié leur histoire familiale. Leurs souvenirs étaient très précis, même si la mémoire se modifie avec le temps. Nous nous sommes efforcés d'enregistrer et d'écouter attentivement leurs récits, afin de pouvoir transmettre leurs paroles. »

Entamer un dialogue

Sur scène, nous ne cherchons pas à incarner des personnages, mais plutôt à dire ce qui nous a été transmis avec le plus de recul et d'objectivité possible : afin de ne pas mystifier les faits, de ne pas ajouter trop d'émotion ou de théâtralité. Si nous nous abstenons de nous indigner, alors ces tragédies deviennent vaines et les souffrances qu'elles engendrent pourraient durer éternellement. Le théâtre peut être une pratique rituelle qui nous relie au monde. Pour moi, le théâtre est un moyen de créer des liens. »

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Manuel Pliat Soleymat

Gymnase du lycée Aubanel, 14 rue Palapharmerie, 84000 Avignon. Le 4 juillet à 18h30; les 5 et 6 à 12h et 18h30. *Tél*: 04 90 14 14 14. *Durée*: 1h30.



Han Kang, autrice

Au-delà des spectacles programmés, la culture coréenne s'invite à Avignon de multiples manières : par l'esprit mais aussi par les sens. À commencer par sa populaire *street food*, que l'on retrouve dans un « *Pojangmacha* », échoppe de rue typique installée devant le Gymnase du lycée Mistral (du 11 au 15 juillet), mais aussi au Bar Mahabharata pendant toute la durée du festival. Afin de nourrir aussi vos affinités électives, une Bibliothèque de la littérature coréenne présente au sein du Cloître Saint-Louis près de 250 ouvrages en coréen et en français. Cette Bibliothèque fait place au théâtre coréen, et à l'autrice nobélisée Han Kang, présente au Festival, dont des textes seront mis en voix dans la Cour d'honneur.

Foisonnant dialogue interculturel

Le 11 juillet à 10h à la Maison Jean Vilar, la lecture de *La Pauvreté volée* permet de découvrir l'univers de la grande écrivaine Pak Wan-seo. En racontant le quotidien d'une ouvrière à Séoul dans les années 1970, la nouvelle explore les bouleversements d'une Corée en pleine industrialisation. Destinés aux petits et aux grands, des contes populaires sont programmés le 12 juillet à 10h à la Bibliothèque Ceccano. Soutien de la traduction et du surtitrage des spectacles, le Centre Culturel Coréen a aussi invité les équipes du festival à des initiations à la langue coréenne. Ainsi se renforce le dialogue interculturel, la découverte et la connaissance.

Agnès Santi

Oiseau

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / TEXTE HAN KANG / MISE EN LECTURE JULIE DELIQUET

Sous la direction de Julie Deliquet, Isabelle Huppert et Hyeoyoung Lee mettent en voix le premier chapitre du roman *Impossible adieux* de l'autrice sud-coréenne Han Kang. *Oiseau* nous plonge dans la tragédie du soulèvement de Jeju.

Elle est la première femme asiatique à recevoir le Prix Nobel de littérature. En 2024, l'académie suédoise a récompensé Han Kang « pour sa prose poétique intense qui affronte les traumatismes historiques et expose la fragilité de la vie humaine ». Les 15 et 16 juillet, c'est le premier chapitre de son roman *Impossible adieux* que Julie Deliquet nous propose de découvrir grâce à une lecture-performance interprétée par les comédiennes Isabelle Huppert et Hyeoyoung Lee. « Ce roman nous fait voyager entre deux époques, explique la metteuse en scène, celle de la Corée contemporaine et celle de son histoire traumatique. On va suivre le parcours d'une femme qui est appelée par l'une de ses amies, Inseon, qui est brusquement hospitalisée. [Cette dernière] la missionne de se rendre sur l'île de Jeju, là où elle vit, pour s'occuper de son oiseau fragile qui, sans soin, risque de mourir. »

Un réquisitoire contre l'oubli

Lors de ce voyage, celle qui se prénomme Gyeongha découvre ce sur quoi travaille son amie, dont l'histoire familiale a été bouleversée par le soulèvement de Jeju. « *Inseon a récolté de nombreuses archives pour docu-*



Isabelle Huppert et Hyeoyoung Lee

ment l'un des plus grands massacres de l'histoire de la Corée : l'assassinat de 30000 civils, en 1948, parce que communistes », poursuit Julie Deliquet. Puissant réquisitoire contre l'oubli, *Oiseau* nous plonge dans l'une des pages les plus sombres du passé de la Corée du Sud. Investi par deux grandes comédiennes, le roman de Han Kang révèle « les motifs récurrents qui traversent l'œuvre de [l'écrivaine] : traumatismes de l'histoire, fragilité de l'être, croyance absolue en la vie... ».

Manuel Pliat Soleymat

Cour d'honneur du palais des Papes, place du Palais, 84000 Avignon. Les 15 et 16 juillet 2026 à 22h. *Tél*: 04 90 14 14 14. *Durée*: 1h30.

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CHORÉGRAPHIE SUNG IM HER

1 Degree Celsius

Un petit degré et la marche du monde est compromise. La chorégraphe Sung Im Her montre toutefois qu'il n'y a pas de geste trop petit, pour défendre l'écologie.



La marche de Sung Im Her pour l'écologie.

Marcher est le geste le plus commun et le plus partagé de toute l'humanité. Face aux risques, face aux inquiétudes causés par l'état du monde et par le changement climatique, la chorégraphe prend le soin d'une danse minimale, qui va permettre de jouer sur de multiples combinatoires. Formée en danse contemporaine à Séoul mais aussi à P.A.R.T.S. en Belgique, elle ne sait que trop l'importance de ce geste dans l'histoire de son art : une négociation infime et constante entre l'équilibre et le déséquilibre qui traduit notre rapport au monde.

Le corps au centre du combat

Pour ce projet, Sung Im Her s'est interrogée sur les pratiques éthiques qui peuvent modifier nos façons d'utiliser les ressources. Ici, c'est le corps qui prime, même si la lumière souligne le propos. La musique électro tout en pulsations forme une atmosphère hypnotique. Les sept danseurs et danseuses forment une humanité qui joue sur son organisation, sa survie, et au final sa résilience.

Nathalie Yokel

Cour du Lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. Du 5 au 7 juillet à 22h, du 9 au 11 à 23h. *Tél*: 04 90 14 14 14. *Durée*: 50 min.

BAR MAHABHARATA / CONCEPTION INBO LEE

KIN: Yeonhee Project I

La compagnie Liquid Sound travaille autour des arts traditionnels coréens. Mais sous l'œil d'Inbo Lee, la performance traverse les codes et les frontières.



La rencontre entre le Yeonhee traditionnel et la performance contemporaine

Formé à la musique traditionnelle coréenne, le metteur en scène Inbo Lee a toujours cherché à rapprocher la tradition des pratiques contemporaines. Le *Yeonhee* est une forme d'expression ancestrale portée par les percussions et la danse. Deux danseuses contemporaines ont rencontré deux artistes de *Yeonhee* pour ce projet, dans l'idée d'un dépouillement et d'un enrichissement mutuels. Les codes tels que les costumes, les accessoires, les couleurs, sont déconstruits pour être investis par d'autres imaginaires. Loin de toute ornementation, sur une composition musicale originale, ils créent ensemble un territoire de partage et d'invention.

Nathalie Yokel

Bar Mahabharata, 10 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 8 au 11 juillet à 21h30. *Tél*: 04 90 14 14 14. *Durée*: 1h.

Le Centre Culturel Coréen
au Festival d'Avignon
coree-culture.org

LES DOMS



lesdoms.eu

04 90 14 07 99



Ed. prép.: Sandrine Bergot. Licence d'entrepreneur du spectacle: L-16-24-17208 | L-16-24-17209 | L-16-24-17210 | L-16-24-17211 | L-16-24-17212
Illustration: Raphaëlle Mounier-Lacour / Design graphique: Adix Studio

4 → 25
JUILLET

FESTIVAL OFF 2026

Same

PRÉSENCE PASTEUR / CONCEPTION RENATO ILLES ET GABOR ZSIROS

Tout juste créé par Renato Illes et Gabor Zsiros à Budapest, le duo entend participer au renouveau du cirque hongrois et de son lien avec la danse.

La compagnie Yizé est un collectif fondé par Renato Illes et Gabor Zsiros, dans la perspective de mettre au jour l'expressivité d'une forme qu'ils nomment « cirque danse ». En cela, ils s'inscrivent dans la lignée du travail de la compagnie Recirquel, où tous les deux ont travaillé pendant de nombreuses années. Pionnière du cirque contemporain hongrois, elle a déjà fait à Avignon les belles heures du festival Off, sur les bases d'un cirque aérien, acrobatique et dansé. Si Renato et Gabor en sont naturellement les héritiers, ils creusent plus avant le sillon à travers ce duo qui met à l'épreuve leurs qualités physiques, leur technicité, et leur sens du mouvement – Gabor lui-même ayant commencé sa carrière en tant que danseur. Same, qui s'appuie entièrement sur leurs deux corporalités, cherche également l'intensité dans l'expression et la narration.



Same, duo fraternel de Renato Illes et Gabor Zsiros.

La rencontre avec soi et avec l'autre
Le duo s'articule autour d'un agrès aérien qui permet des jeux d'accroches, des suspensions, tels qu'à la sangle ou au trapèze. Mais Same ne se construit pas comme une succession de numéros. Il engage le spectateur dans un voyage autour d'une relation, que les deux artistes conjuguent au singulier comme au pluriel. Entre liberté individuelle et compréhension mutuelle, toute une gamme de

mouvements et de situations vont traduire les connexions possibles entre ces deux êtres. Le lien fort et élastique, qui peut les unir de façon tangible ou symbolique, vient nourrir leur fausse gémellité, et donner à voir l'union, la séparation, l'entraide, la différence, l'indifférence – mais jamais la compétition. L'univers visuel et musical vient ajouter une dimension illusoire et poétique à ce voyage, empli de l'émotion de la rencontre avec soi et avec l'autre.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Présence Pasteur, salle Pasteur, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h05, relâches les 6, 9, 13, 16, 20, 23 juillet. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h.

La Ménagerie de verre

THÉÂTRE DU BALCON / TEXTE DE TENNESSEE WILLIAMS / MISE EN SCÈNE PHILIPPE PERSON

Avec sa mise en scène de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, Philippe Person nous invite dans l'intimité de la famille Wingfield, au cœur de l'Amérique des années 30.

Chez les Wingfield, la solitude et la tristesse règnent en maîtres. Depuis longtemps, le père a quitté l'appartement exigü de Saint Louis où vivent Amanda, la mère, et ses deux enfants Tom et Laura. La première traverse une crise existentielle que n'arrangent pas d'importantes difficultés financières. Le fils se rêve écrivain mais est contraint de travailler dans un magasin de chaussures afin de maintenir la famille à flot, et la fille neurasthénique et boiteuse passe son temps à errer dans la ville et à contempler les figurines d'animaux en verre qu'elle collectionne – c'est sa « ménagerie ». En s'emparant dans la traduction d'Isabelle Fanchon de cette pièce qui fit le succès de son auteur Tennessee Williams en 1944, Philippe Person met au présent des misères passées, traversées par d'aveuglants instants de beauté.

Un drame en clair-obscur
Afin de faire exister cette famille « au plus près de la chair des personnages », Philippe Person opte pour une esthétique « expressionniste » telle que l'auteur l'appelait de ses vœux. Plongés dans un clair-obscur qui fait planer un mystère, une inquiétude sur le décor aux allures quotidiennes, les comédiens Florence



La Ménagerie de verre mise en scène par Philippe Person.

Le Corre (Amanda), Alice Serfati (Laura) et Blaise Jouhannaud (Tom) s'acheminent vers un drame. L'entrée en scène de Jim (Antoine Maabed), invité par Amanda dans l'espoir de le rendre amoureux de sa fille, accélère le processus de désagrégation du foyer. L'amour, dans *La Ménagerie de verre*, n'est pas une option.

Anais Heluin

Avignon Off. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tel: 04 90 85 00 80. Durée: 1h35.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon! → journal-laterrasse.fr

2026•2027

17 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS

LAPONIE

Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte
François-Xavier Demaison et Patrick Mille • 10 et 11 septembre 2026

LA TRESSE

Laetitia Colombani • Johanna Boyé • 10 et 11 septembre 2026

L'ÂGE BÊTE

Olivier Baroux • Michèle Laroque et Kad Merad
du 25 au 27 septembre 2026

SCRIPTO

Gilles Costaz • Jacques Connort • 25 et 26 septembre 2026

DU BOUT DES LÈVRES

Benjamin Millepied • 3 octobre 2026

HAS BEEN

Sidi Larbi Cherkaoui • Martin Zimmermann • 8 et 9 octobre 2026

22 MINUTES

Benoit Solès • 13 au 15 octobre 2026

MURIEL ROBIN

3 au 5 novembre 2026

NE ME LIBÉREZ PAS, JE M'EN CHARGE

Zabou Breitman • Yannick Choïrat • 3 au 6 novembre 2026

RENDEZ-VOUS

James & la famille Thierrée • 9 et 10 novembre 2026

L'AFFAIRE DREYFUS, UNE CONFÉRENCE THÉÂTRALE

Philippe Collin • Éric Ruf • 21 novembre 2026

JEAN RENO

26 au 28 novembre 2026

UN CASSE-NOISETTE

Jean-Claude Gallotta • 10 et 11 décembre 2026

RIMBAUD

Clément Althaus • STRAT 361° • 5 au 15 janvier 2027

CYCLE

Stéphane Ricordel et Fabien Chalou • 12 au 20 février 2027

RIRE DE TOUT AVEC PIERRE DESPROGES

Daniel Benoin et 5 autres comédiens • 10 au 25 mars 2027

ELECTRIC DREAM

Gaële Boghossian • Paulo Correia • Collectif 8 • 10 au 20 mars 2027

ET 62 AUTRES SPECTACLES...



anthea-antibes.fr



TRANS

theatretransversal.com

VER

04.07.26

25.07.26

SAL

Nelson Chia, SINGAPOUR

Clémence de Vimal

Compagnie Ochsenblut

LUXEMBOURG

Frédérique Roudier

Cie (&)So Weiter / Yan Allegret

Anne de Peufelhoux

MATHIEU TOUZÉ

PHILIPPE BESSON

Stephy Tsui, Hong Kong

Hedy Lamarr / AURÉLIE PITRAT

Flor Lurienne & Frédéric de Goldfiem

F A B C A R O

Elio Vittorini

GUILLAUME BARBOT

JACQUES HIGELIN

Pietro De Nova &

Maurizio Zucchi, Italie

Gina la Fataliste

Romane Nicolas

LE SOUFFLE D'AVIGNON

Konpani IBAO, La Réunion

Didier-Georges Gabilly

MÉDÉE / cie Okéanos

les ÉDITIONS DE L'ARCHE

Stijn Devillé & Taha Adnan

10 rue d'Amphoux
84000 Avignon

Tout le bleu du ciel

D'APRÈS LE ROMAN DE MÉLISSA DA COSTA / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MIKAËL CHIRINIAN

Mikaël Chirinian adapte pour la scène le roman à succès de Mélissa Da Costa, qui retrace l'ultime voyage d'un jeune homme condamné par la maladie. Une quête intérieure lumineuse, où s'affirme la puissance de l'élan vital face à l'imminence de la fin.

Tout commence par une annonce sur internet. « Jeune homme de 26 ans, condamné à une espérance de vie de deux ans par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. » Lorsque se présente Joanne, Émile pose ses conditions : elle ne doit jamais le ramener à l'hôpital. Loin de l'idée de fuite, leur aventure déploie une quête intérieure poignante, éprise de liberté, de beauté. Comment apprivoiser cette cruelle tension entre l'urgence de vivre et la menace de la mort ? Quel lien se noue entre les deux inconnus ?

Carnet de voyage

Mikaël Chirinian revient au Théâtre du Chêne Noir en tant que metteur en scène de ce spectacle, après y avoir été l'an dernier le remarquable interprète de *La Disparition de Josef Mengele* dans la mise en scène de Benoît Giros. Tout au long du périple qu'Émile relate dans un carnet de voyage, s'expriment la vitalité de la jeunesse, l'humour d'un duo qui

Blanche Sottou et Audran Cattin, interprètes de *Tout le bleu du ciel*.

parvient à tisser une relation empreinte de lucidité et générosité. Avec Audran Cattin (Émile), Blanche Sottou (Joanne) et Laetitia Franchetti (Marjorie, la sœur d'Émile).

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir,
8 bis rue Ste Catherine, 84000 Avignon.
Du 4 au 25 juillet à 12h15, relâche les 6, 13
et 20. Tel : 04 90 86 74 87. Durée : 1h20

Critique

Molière et ses masques

REPRISE / THÉÂTRE DU TRAIN BLEU, JARDIN DE L'ANCIEN CARMEL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SIMON FALGUIÈRES

La compagnie Le K, dirigée par l'auteur-metteur en scène Simon Falguières, présente *Molière et ses Masques*. Cette création qui fut pensée pour être jouée en itinérance est ici reprise dans le Jardin de l'ancien Carmel par le Théâtre du Train Bleu. Un retour à la liberté joyeuse et généreuse de l'artisanat du théâtre.

Il s'agit d'une aventure valeureuse et singulière. Celle de Simon Falguières et de la Compagnie Le K qui se sont installés en pleine campagne normande, dans l'ancienne filature de Saint-Pierre-d'Entremont, un village de 660 habitants, pour y implanter des espaces de répétition, donner naissance à un festival, organiser des résidences d'artistes... C'est dans cette fabrique théâtrale, en 2024, qu'a été pour la première fois jouée *Molière et ses masques*, pièce publiée chez Actes Sud-Papiers. Par la suite présentée en extérieur, cette farce sur l'existence et la carrière de Molière a aussi installé ses tréteaux sur des plateaux de théâtres. Ici, le ton est libre. Les accents de comédie s'autorisent toutes sortes de fantaisies pour réenvisager les relations, à la fois de défiance et de séduction, qu'entretiennent les créateurs avec le pouvoir qui les subventionne.

Le destin tragi-comique d'un homme de théâtre

Un charme est là, indéniable, niché dans une conception artisanale du théâtre. Six excellents interprètes font de cette fable biographique un moment de rire dénué de toute esbrouffe. La simplicité rigoureuse du geste de mise en scène et la générosité des acteurs font oublier certains déséquilibres dans l'architecture du texte. On se laisse facilement gagner par l'énergie expansive d'Antonin Chalou, Louis de Villers, Anne Duverneuil, Charly Fournier, Victoire Goupil et Manon Rey,



Molière et ses masques, de Simon Falguières.

ils et elles chantent, jouent d'instruments de musique, incarnent avec beaucoup d'aisance les vingt-trois personnages qui habitent le spectacle imaginé par Simon Falguières. On croise, outre Molière, les protagonistes masqués de sa comédie *L'Étourdi*, ainsi que Louis XIV, Philippe d'Orléans, Richelieu, Racine, Catherine de Médicis et même Panoramix, ou les Dupont et Dupont... Dans l'esthétique nue d'un art centré sur le jeu, toutes et tous racontent la tragi-comédie d'une vie qui, à travers ses triomphes comme ses épreuves, célèbre la nécessité du théâtre. Hier et bien sûr aujourd'hui.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train bleu,
au Jardin de l'ancien Carmel, rue de
l'Observance, 84000 Avignon. Du 4 au 22
juillet à 19h40, relâche les 10 et 17.
Tél : 04 90 82 39 06. Durée : 1h25. Spectacle
vu aux Plateaux Sauvages à Paris.

LA FACTORY

LABEL OFF

Scènes de la création contemporaine

FESTIVAL OFF
AVIGNON

04 > 25 JUILLET 2026

relâche les jeudis

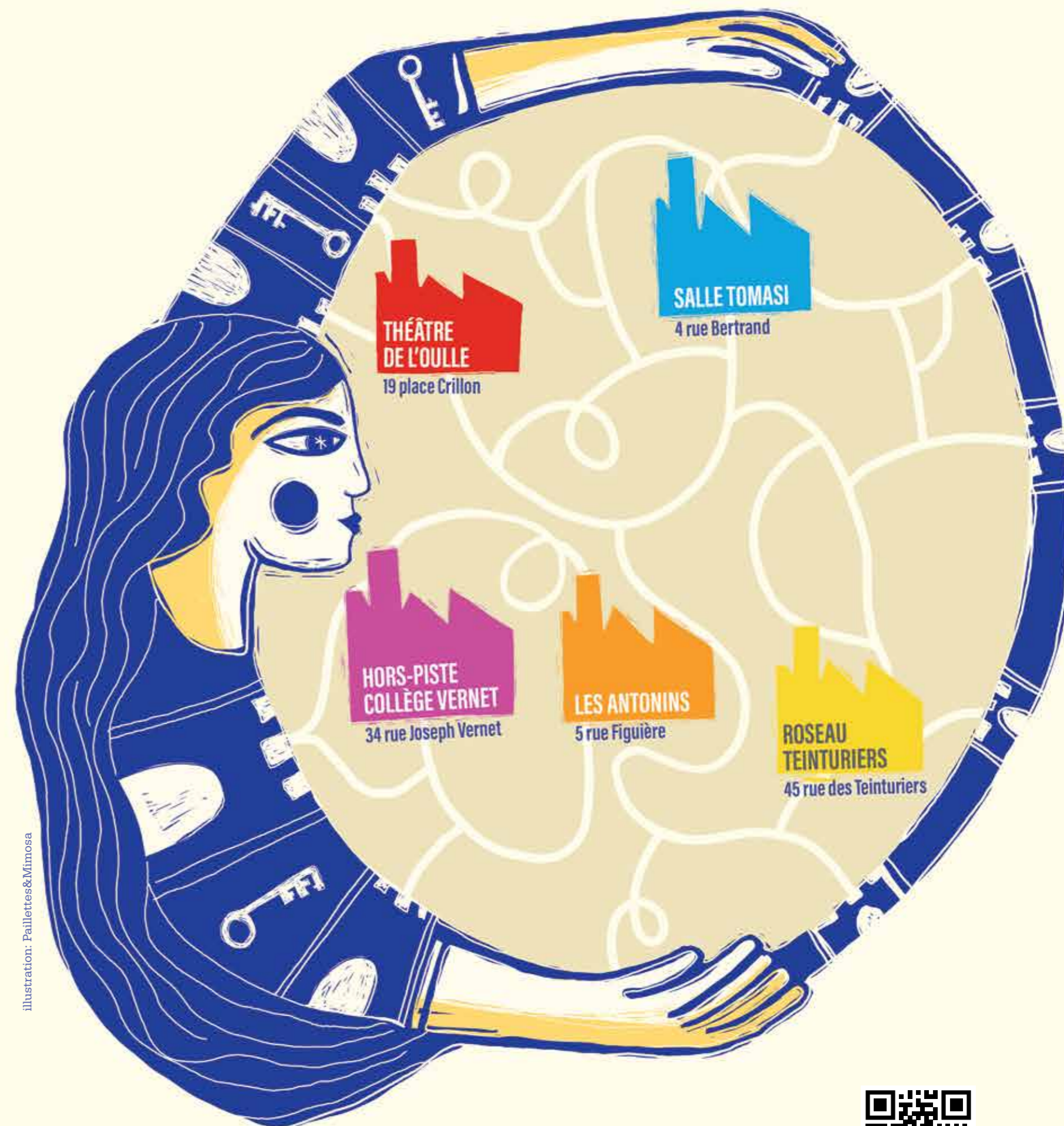


illustration: Paillettes&Mimosa

Billetterie

WWW.LA-FACTORY.ORG

AVIGNON
Ville d'exception

VAUCLUSE

GRAND
AVIGNON

Les Belles Heures

Au cœur des écritures théâtrales d'aujourd'hui

10 → 11 juillet
Maison Jean Vilar
Avignon

Lectures inédites, rencontres, formes performées, atelier d'écriture et cabaret exaltant !

Entrée libre et gratuite



Découvrir le programme



MAVIE ROUGE KUBRICK

Puissant récit d'autofiction qui puise sa source au cœur du film *The Shining*.

Ttb THÉÂTRE DU TRAIN BLEU

Du 4 au 23 juillet
au Festival OFF Avignon

« Un objet théâtral fascinant. »
— Radio-Canada

BILLETTERIE: theatredutrainbleu.fr

LES MONDES 2

Magalie Tronchet Brise La Glace

LA FACTORY – LES ANTONINS / MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION ZOË BOURDAUD

Magalie Tronchet, tel est le nom de clowne de Zoé Bourdaud, qui présente à la Factory son premier spectacle, *Magalie Tronchet Brise La Glace*. Un solo qui s'appuie sur l'histoire du film *Titanic*, et sur les émotions – fortes – que traverse son personnage à la sensibilité à fleur de peau.

Zoé Bourdaud a commencé sa vie professionnelle dans l'audiovisuel, après une formation de montage vidéo. C'est en assistant à un cours public de l'école du Samovar à Bagnolet qu'elle tombe dans la fascination de cet art si particulier. « J'ai été complètement subjuguée », confie Zoé Bourdaud, qui s'inscrit d'abord aux cours du soir. Puis arrive le Covid, et la jeune femme passe les auditions et est reçue dans le cycle de formation complet de l'école. Commencent deux années remplies d'apprentissages des mois de travail qui finissent par porter leurs fruits : « À un moment donné il y a quelque chose qui s'est dessiné, et c'était ma clowne, Magalie Tronchet. » Zoé Bourdaud précise : « C'est une clowne très propre sur elle, elle a deux couettes bien droites, il n'y a pas grand-chose qui dépasse, parce qu'à l'intérieur je dirais que ça dépasse beaucoup! »



S'ensuivent plusieurs années de recherche qui permettent de passer d'un solo de 5 minutes à une forme de 30 minutes puis une heure. En filigrane, le spectacle interroge la légitimité de la femme à prendre la place, et certaines inégalités sociales. « Si le public ne souhaite pas rentrer dans ce sujet-là, il peut rester en surface et se dire : "Oh, j'ai juste vu une clowne souffler dans un mélodica." » précise malicieusement Zoé Bourdaud.

Des émotions qui submergent

C'est à l'école que naît le solo qui devient le spectacle d'une heure qui sera présenté à La Factory : « Mon solo de fin d'année portait sur *Titanic*, parce qu'un jour en cours avec mon Mélodica j'ai joué l'air du film, avec beaucoup de tristesse, et cela a fait rire tout le monde. »

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. La Factory – Les Antonins, 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 11h30, le lundi, mercredi et samedi. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 1h.

Fantomatique

THÉÂTRE DES LILA'S / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VICTOIRE GATARD / À PARTIR DE 8 ANS

La compagnie Silver Sérums explore la solitude, le besoin viscéral d'être vu et la fièvre d'exister dans une comédie douce-amère à l'esthétique surréaliste, écrite et mise en scène par Victoire Gatard.

Fantine (Anna Perrin-Thermes) vit recluse sur une île blanche et brumeuse, hors du temps et du réel, pour échapper au sentiment de disparition qui la taraudait au milieu des autres. Elle occupe ses journées à des rituels absurdes pour ne pas disparaître. Son quotidien monochrome, hanté par des fantômes parfois farfelus, est bouleversé par l'arrivée accidentelle de Raya Pudley (Léa Simonnet), touriste égarée en kayak. Une relation faite d'attrance, de quiproquos et de dépendance se noue, jusqu'à l'effondrement. Fantine cherche l'affection, Raya Pudley cherche la sortie. Dans des dialogues tendres, naïvement oniriques, hautement symboliques, ingénus et parfois cruels, et grâce aux chansons mises en musique par Franck Levy, elles se frottent, se rejettent et s'apprivoisent, jusqu'à se comprendre, enfin.

Comment sortir de soi ?

« Fantomatique est né d'une volonté de vulgariser les états psychiques perturbés que peuvent engendrer une profonde dépression. Dans un monde qui s'interroge de plus en plus sur la santé mentale et où il est de plus en plus souvent question d'anxiété sociale, j'ai voulu raconter mon expérience intime à travers la fiction », dit Victoire Gatard, dont la compagnie Silver Sérums porte des textes au plateau depuis 2024. La pièce navigue entre les genres



(comédie, tragédie, absurde, conte, fable philosophique) et voyage entre les formes (ombres chinoises, musique, vidéo), créant un espace propice au rire, afin de raconter cette histoire avec humour. « Un outil qui permet à la fois de partager et donc de soulager ce qui stagne à l'intérieur de nous, d'opposer un dernier barrage à la violence de la dépression, et enfin de proposer au public un regard tendre sur ces luttes intérieures habituellement invisibilisées », dit la dramaturge et metteuse en scène.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Lila's, 8, rue Londe, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 19h30; relâche le mercredi. Tél.: 04 90 33 89 89. Durée: 1h. À partir de 8 ans.

Zaï Zaï

LASCRIERIE / TEXTE DE FABCARO / ADAPTATION DE NICOLAS ANCIEN ET DU COLLECTIF MENSUEL / MISE EN SCÈNE DU COLLECTIF MENSUEL

Le collectif Mensuel revient à Avignon avec un roman-photo musical génialement désopilant, adapté de la bande dessinée de Fabcaro. Une critique jubilatoire et pêchue du consumérisme libéral.

En ces temps où les passions tristes se drapent dans les pleurs et la plainte pour geindre, déprimant la planète au lieu de la sauver, en ces temps où l'on peine à militer en riant, le collectif Mensuel signe le retour de la marrade! Adaptant la bande dessinée de Fabcaro, et mettant en son et en musique le roman-photo délirant et déjanté qui narre les aventures rocamboliques d'un intermittent du spectacle victime de l'hydre consumériste, Sylvain Daï, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier et Alice Tahon, ainsi que tous les acteurs qui prêtent leurs visages à l'histoire en diapos, font merveille! Le propos est absurde et loufoque, malin et profond, incisif et intelligent. Pour avoir oublié sa carte de fidélité dans un autre pantalon que celui avec lequel il vient acheter ses poireaux au supermarché, le héros se retrouve catapulté ennemi public numéro 1.



et la maîtrise technique des interprètes pour moduler les voix et fabriquer des sons inventifs est absolument sidérante. La scénographie reproduit un studio d'enregistrement, où les cinq complices jouent avec les images, et proposent, mine de rien, une jolie défense des artistes contre le populisme qui fustige leur inutilité sociale, et une critique de notre époque d'une acuité jouvissive et d'une puissance iconoclaste aussi rares que bienvenues. À ne pas rater!

Catherine Robert

Avignon Off. La Scierie, 15, boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h30. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h10. Spectacle vu sur captation.

Le Meilleur des mondes

LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OULLE / TEXTE D'APRÈS ALDOUS HUXLEY / MISE EN SCÈNE GAËLE BOGHOSSIAN

Dans *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, le Collectif 8 trouve une matière formidable pour exercer son art de l'hybridation entre théâtre et arts numériques.

Depuis deux décennies environ, le Collectif 8 fondé par le duo de créateurs formé par Gaële Boghossian et Paulo Correia explore les relations possibles entre théâtre, arts visuels, création numérique et musique. Ils travaillent le plus souvent sur des œuvres contemporaines. Après le Covid, Gaële Boghossian adapte ainsi *1984* de Georges Orwell. Quatre ans après, c'est au tour d'une autre dystopie très célèbre de se voir théâtralisée et mise en images par le Collectif 8 : *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley. Transposé à l'heure des réseaux sociaux, le roman écrit en 1932 interroge : « Sacrifier la Liberté au bonheur, est-ce une saine utopie? ».



réalité virtuelle... Ainsi augmenté par ces objets contemporains utilisés afin de créer l'apparence de vies heureuses, la dystopie d'Huxley basée sur un eugénisme radical et sur un bonheur obligatoire pour tous révèle toute sa terrible actualité. Et toute l'urgence de réagir, notamment par la défense de la poésie.

Anais Heluin

Avignon Off. La Factory – Théâtre de l'Oulle, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 19h, relâche les jeudis. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 1h30.

LA FACTORY

Scènes de la création contemporaine

FESTIVAL OFF AVIGNON
04 > 25 JUILLET 2026 relâche les jeudis

THÉÂTRE DE L'OULLE 19 PLACE CRILLON

- 04>25.07 – 10h00 **TOUT CONTRE LA TERRE** CIE LES PIES MENTEURS & ARTISTIC SCENIC
- 04>25.07 – 11h40 **L'ILLUSION COMIQUE** COLLECTIF L'ÉMEUTE & JUMO PRODUCTION
- 04>25.07 – 13h35 **24, CITÉ DES PROMESSES** CIE LA NÉBULEUSE DE SEPTEMBRE
- 04>25.07 – 15h30 **LA CLAIRIÈRE** LA CIE DES LUCIOLES
- 04>25.07 – 17h25 **MICHELLE DOIT-ON T'EN VOULOIR...** EN SCÈNE! PRODUCTIONS-CIE NANOI
- 04>25.07 – 19h00 **LE MEILLEUR DES MONDES** COLLECTIF 8
- 04>25.07 – 20h45 **WARRIORS** WANTED POSSE
- 04>25.07 – 22h05 **LA VAGUE** LES CHIENS ANDALOUS

SALLE TOMASI 4 RUE BERTRAND

- 04>25.07 – 10h00 **L'ENTREMONDES OU LE LAC DE L'OUBLI** CIE L'ENTREMONDES
- 04>25.07 – 11h40 **LA MÉTAMORPHOSE** CIE SEPT HEURES D'AVANCE
- 04>25.07 – 13h00 **CACTUS** CIE KABUKI - STÉPHANIE BATAILLE ET JUMO PRODUCTION
- 04>25.07 – 14h40 **RENCONTRE AVEC SNOWDEN** CIE LES FOUILLONS
- 04>25.07 – 16h20 **CDG - BOUMÉDIÈNE** LA NOUVELLE COMPAGNIE LA MAISON BLEUE
- 04>25.07 – 17h55 **MON FRIC** LA MIRA COMPAGNIE
- 04>25.07 – 19h45 **LA GUERRE DES ÉMEUS** THÉÂTRE 100 NOMS
- 04>25.07 – 21h15 **LES ÉVADÉS** CIE LICORNE DE BRUME
- 04>25.07 – 22h37 **LE FUTUR EST GÉNIAL** JULES & JO

LES ANTONINS 5 RUE FIGUIÈRE

- 04>25.07 – 10h00 **CAP AU NORD** CIE À VOL D'OISEAU
- 04>25.07 – 11h30 **DANS TES RÊVES!** CIE (ET)C'ÉLUCBRATION TRAGI-COMIQUE!
- 04>25.07 – 11h30 **MAGALIE TRONCHET BRISE LA GLACE** CIE LA PARATAXE
- 04>25.07 – 12h50 **LE BAIN** CIE SENSIBLE INDOCIE
- 04>25.07 – 14h20 **SUCRER LES FRAISES** CIE HORS DU TEMPS
- 04>25.07 – 15h40 **EN FINIR AVEC EDDY BELLEGUEULE** CIE RÉSONANCES
- 04>25.07 – 17h10 **NINIE - LES COMBATS D'UNE GÉNÉRATION** COLLECTIF SUPERTRUPER
- 04>25.07 – 18h45 **JE NE SUIS PAS JOHNNY** TOSCA
- 04>25.07 – 19h10 **PATIENTE 66** CIE LE JARDIN D'ALICE
- 04>25.07 – 20h20 **HEAL THE WORLD** CIE BACCHUS + 5
- 04>25.07 – 21h55 **MADemoiselle JULIE** CIE KARBONE

ROSEAU TEINTURIERS 45 RUE DES TEINTURIERS

- 04>25.07 – 10h00 **LE CHÂTEAU D'ORGON** CIE LE SQUARE
- 04>25.07 – 11h40 **LE RAPPEL DES OISEAUX** CORRESPONDANCES COMPAGNIE
- 04>25.07 – 13h10 **LA PROMESSE DE L'AUBE** EN SCÈNE! PRODUCTIONS-LE CONTRASCARPE ET LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE
- 04>25.07 – 14h55 **HUBRIS** CIE PAIZO
- 04>25.07 – 16h40 **DANS L'OMBRE DE JORGE DONN** CIE 13 ET FIVA PRODUCTIONS
- 04>25.07 – 18h20 **ÉCOUTEZ LEUR SILENCE** EN SCÈNE! PRODUCTIONS-LA COMPAGNIE DES MAUVAIS JOUEURS
- 04>25.07 – 20h10 **7 SECONDES** CIE DTM 9.4 - ACQUAVIVA PRODUCTION
- 04>25.07 – 10h00 **BOLEK** CIE NUMÉRO 8
- 04>25.07 – 11h30 **DIDEROT EN PLEIN CŒUR** CIE ORIGADO & ON VERRA DEMAIN PRODUCTIONS
- 04>25.07 – 12h50 **UBU ROI** LE COMMUN DES MORTELS
- 04>25.07 – 14h25 **À LA FOLIE** CIE ON PEUT
- 04>25.07 – 16h05 **TOUTES LES CHOSSES GÉNIALES** EN SCÈNE! PRODUCTIONS-ROBIN PRODUCTIONS ET LA CIE SWEET ESCAPE
- 04>25.07 – 17h35 **ORPHELINS** L'INVINCIBLE ÉTÉ
- 04>25.07 – 19h20 **C'EST COMME ÇA : SPECTACLE POUR CHANGER LE MONDE** IVAN LOISEAU
- 04>25.07 – 20h55 **J'OUBLIE TOUT** CIE LE SQUARE
- 04>25.07 – 22h15 **LE MAÎTRE ET MARGUERITE** CIE LES VAGABONDS
- 04>25.07 – 21h50 **SOLEIL DÉRÉGLÉ** CIE NAVAQUESARA

COLLÈGE VERNET, 34, RUE JOSEPH VERNET
LA FACTORY FAIT DU HORS-PISTE...
TOUT LE PROGRAMME EST LÀ →→→→→→→→



Billetterie **WWW.LA-FACTORY.ORG**



16 COMPAGNIES DE THÉÂTRE MONTREUILLOISES AU FESTIVAL D'AVIGNON !

DU 4 AU 25 JUILLET 2026

LES PRODUCTIONS DU SILLON / LÉONORE CONFINO ET CATHERINE SCHAUB

LE VILLAGE DES SOURDS
→ 20h35 au théâtre du Balcon

CIE LA CANAILLE / LISETTE NOMBÉ ET MARC NAMOUR

CE QUE LE VENTRE DIT
→ 22h15 au théâtre des Doms

COLLECTIF ATTENTION FRAGILE

RIP
→ 18h50 au théâtre Artéphile

CIE ALÉTHÉIA

CHIMÈRE
→ 14h au théâtre des Halles

CIE DTM 9.4

7 SECONDES
→ 20h10 à la Factory

CIE (S) - VRAI

NOTRE HISTOIRE (SE RÉPÈTE)
→ 20h25 au théâtre du Train Bleu

COLLECTIF LES DIPLOMATES

HCHOUMA BLUES
→ 11h55 au théâtre des Carmes

TEATRO PICARO

L'HOMME ET LE PÊCHEUR
→ 20h45 au théâtre Le Petit Chien

CIE DELL'EDULIS

LE SOUFFLEUR
→ 16h25 au théâtre des Brumes

CIE FRACASSE

LE PREMIER HOMME
→ 10h à la Condition des Soies

DIPTYQUE THÉÂTRE

MA NUIT À BEYROUTH
→ 19h15 au 11 • Avignon

CIE DES 1000 PORTES

RALLUMER LES LUCIOLES
→ 10h15 au théâtre au théâtre du Grand Pavois

LA BISE AUX INCONNUS

→ 18h05 au théâtre de l'Optimiste

CIE RANCHO ALL STARS

ANATOMIQ
→ 17h45 au théâtre des Lila's

CIE LES OUVRIERS DE JOIE

TROP FORT
→ 10h au théâtre de l'Atelier 44

THÉÂTRE DU FAUNE

ASTUCES EN CUISINE
→ 9h50 à l'espace Alya

CIE PANAME PILOTIS / LÉONORE CHAIX

JUSTE IRENA
→ 10h50 au théâtre de l'Entrepôt



Ville de Montreuil - Direction de la communication - Mai 2026

Tonight

LA MANUFACTURE - L'EXTRA / ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU BERTRAND LESCA ET NASI VOUTSAS

Ce soir, le duo franco-britannique Bert & Nasi vous convie à un drôle de spectacle, ou plutôt à un drôle d'échange réinventé entre artistes et public, dans une veine absurde, drôle, joyeusement délirante.

Tonight. Ce soir et pas un autre soir. Quoiqu'hier et demain, ce fut et ce sera encore tonight. Un soir face au public, et surtout avec le public. C'est en effet un drôle de dialogue qui s'enclenche avec celles et ceux qui ont décidé, ce soir, de venir assister au spectacle, un peu à la manière de certains bouffons au théâtre, qui manient si bien l'absurde à tout va, qui lâchent aussi au détour d'une phrase quelques fulgurances à méditer. Pour la première fois Bertrand Lesca et Bert Nasi écrivent ensemble un texte. Ce qui façonne leur écriture, ce qui déclenche leurs paroles qui bondissent et rebondissent (que nous avons lues, en attendant de les voir sur scène), c'est ce moment très spécial, cet échange si minutieusement défini entre la scène et la salle. Ses infinis possibles. Sa fragilité. Ses attentes. Ses déraillements. Ses intermèdes.

Tonight is the flat one... or not ?
Qui sait ce qui peut advenir ? Le meilleur, ou le pire ? «*Tonight is the flat one. Tonight is the pancake. And we love pancakes.*» On adore. On se croirait chez les Monty Python. Mine de rien, au fil de délires et digressions qui laissent surgir l'improbable voire l'impossible, toutes sortes de questions affleurent, toutes sortes de rires fusent. Il faut dire que quel que soit le



Bertrand Lesca et Bert Nasi dans Tonight.

sujet le duo opte pour la légèreté plutôt que pour la gravité. Après le succès de *L'Addition*, pièce itinérante du Festival d'Avignon 2023 conçue en collaboration avec Tim Etchells, pilier du collectif Forced Entertainment, le duo franco-britannique Bert & Nasi crée ce monologue à deux voix millimétré, qui ne manque pas de célébrer cette étonnante activité humaine : le théâtre, le temps d'une représentation qui n'en est pas vraiment une, qui prend une tournure... étonnante.

Agnès Santi

Avignon Off. La Manufacture - L'Extra. 1 route de Montfavet, 84000 Avignon. Du 4 au 12 juillet à 20h, relâche le 9. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h05. Spectacle en anglais surtitré en français.

Enfance heureuse – un conte pour adultes

THÉÂTRE DE L'ATELIER FLORENTIN / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION ANTONELLA QUESTA

Antonella Questa, comédienne italienne bilingue, metteuse en scène et autrice, interroge, avec humour et acuité, les traces durables de la violence éducative ordinaire dans les familles et le système scolaire.

Avec sa compagnie LAQ PROD, Antonella Questa plante son regard dans le familier, le banal, dans ce que nous avons intériorisé. «*Une fille n'a jamais tué personne*», «*Quel enfant roi !*», «*C'est pour ton bien*»... *Enfance heureuse* (créée en italien sous le titre *Infanzia Felice*) est une fable pour adultes qui ne raconte pas une enfance malheureuse mais qui met en lumière les violences ordinaires. Elle raconte l'empreinte de notre enfance sur la personne que l'on devient, dans nos corps et dans nos têtes. Pendant une heure, la comédienne multiplie les incarnations de personnages. Elle porte l'histoire d'une institutrice confrontée à un épisode de harcèlement scolaire, d'une directrice d'école alcoolique, d'une mère carriériste débordée, d'enfants ingérables, et même d'un chat qui parle.

La « Pédagogie noire »

Ce conte moderne ample et rythmé nous parle et nous touche. On passe du rire aux larmes face aux situations où l'identification est évidente. Derrière l'humour et l'émotion, le texte met en lumière une lutte, celle contre la violence éducative dite ordinaire, contre la «*Pédagogie Noire*», transmise de génération en génération et intériorisée, jusqu'à devenir banale puis invisible. Le concept est défini dans les travaux de la sociologue allemande



Antonella Questa dans Enfance heureuse.

Katharina Rutschky, qui publia en 1977 une anthologie révélant des méthodes d'éducation fondées sur la répression des émotions et la manipulation de la volonté des enfants. Antonella Questa aujourd'hui interroge : qu'est-ce qu'il en reste, sous d'autres formes, dans nos gestes, nos mots, nos regards ? Quelle issue envisager ? Sa pièce appelle à éduquer nos enfants avec plus d'empathie et d'amour, en commençant par poser un regard plus doux sur nous-mêmes.

Isaure Do Nascimento

Avignon Off. Théâtre de l'Atelier Florentin. 28 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h, relâche les 8, 15, 22 juillet. Tél. 04 84 51 07 00. Durée : 1h.

LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE
SOUTIENDRA TOUJOURS
LA CULTURE

LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE ACCOMPAGNE 10 COMPAGNIES AU FESTIVAL D'AVIGNON

DU 4 AU 25 JUILLET 2026

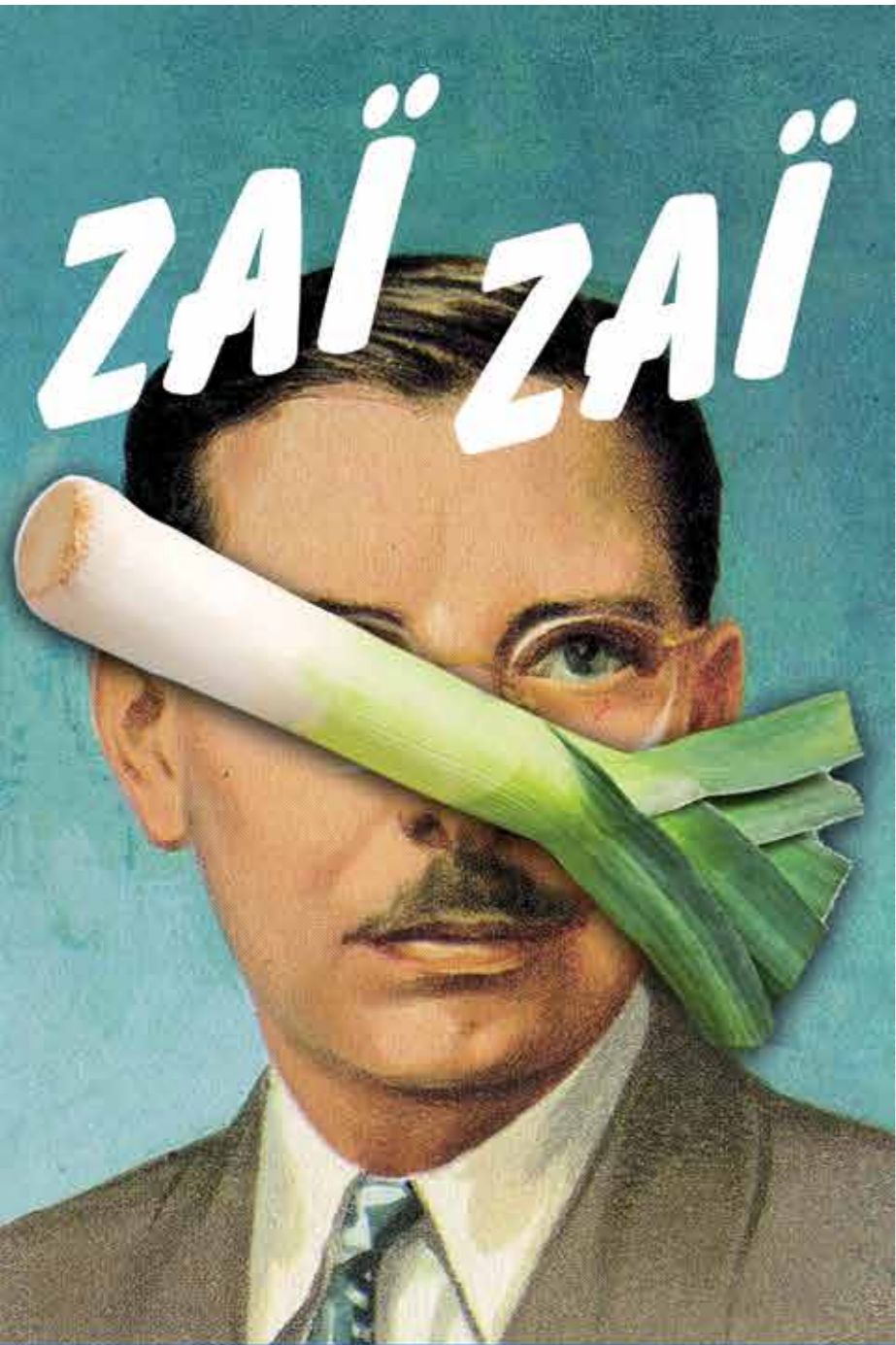


RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR :
spectacle-vivant.hautsdefrance.fr

f x in s @ d v



le cœur
battant
depuis
10 ans



Après le succès de **BLOCKBUSTER**, le Collectif Mensuel revient avec une adaptation décoiffante de *Zai Zai Zai Zai* de Fabcaro

4-25 juillet · 17h30
relâches les 8, 15 et 22 juillet

Infos et billetterie : www.lascierie.coop

15 bd du quai Saint-Lazare · Avignon



Entretien / Delphine Minoui

Badjens

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DELPHINE MINOUI

Journaliste et écrivaine franco-iranienne, Delphine Minoui choisit diverses formes de narration pour faire écho au réel. Elle propose une adaptation théâtrale de son ardent monologue *Badjens* (« effrontée » en persan), vibrant roman d'émancipation dans lequel elle se glisse dans la peau d'une adolescente iranienne qui se révolte. Une adolescente parmi une foule d'autres.

Qu'est-ce qui vous a amenée à écrire ce roman ?

Delphine Minoui : Au-delà de mon travail de journaliste, j'ai toujours aimé embarquer mes lecteurs dans des aventures humaines à travers diverses formes de narration. L'art permet de transcender les données issues du réel, de les partager d'une manière différente. J'ai été bouleversée par la mort de Mahsa Amini en 2022, puis par la rébellion impressionnante de toutes ces filles iraniennes, souvent très jeunes, qui ont eu le courage de sortir dans la rue en clamant le slogan « *Femme, Vie, Liberté* ». J'ai voulu comprendre ce qui pousse une jeune adolescente de 16 ans à marcher jusqu'à la mort quand elle défend le droit à la vie. N'ayant pas de réponse, il fallait que je me mette dans la peau de l'une d'elles. J'ai écrit ce texte presque comme un seul souffle, dans

cette idée d'un cri timide et étouffé qui finit par jaillir.

Comment avez-vous procédé ?

D. M. : J'ai tissé un lien avec une dizaine d'adolescentes à travers l'Iran. J'ai aussi beaucoup enquêté sur les réseaux sociaux, qui constituent leur langage. À titre posthume, j'ai retrouvé des textes, des journaux intimes de ces filles désormais mortes. J'aurais pu rester dans une veine journalistique avec une sorte de récit choral, mais j'ai préféré me glisser dans la peau de cette jeune fille, vibrer avec ses tripes, regarder l'événement droit dans les yeux, depuis sa naissance, et même avant. Ainsi apparaissent le rapport au pouvoir, mais aussi le rapport au père, à la mère, à son corps qui change. La génération Z est à la fois nourrie de la propagande religieuse nationaliste



© Bénédicte Roscot

de la République islamique, mais aussi de toute cette culture qu'elle découvre grâce au monde virtuel des réseaux sociaux. Badjen se nourrit de rap iranien clandestin et de la poésie iranienne que lui transmet sa mère.

À quel moment avez-vous pensé à mettre en scène ce texte ?

D. M. : L'écriture très visuelle, très directe, s'inscrit d'emblée dans l'oralité. Les éditions du Seuil ont ainsi réalisé un livre-audio, pour lequel j'ai choisi la voix d'Alice Rahimi. Née à Paris et d'origine afghane, elle aussi est nourrie de ces combats vitaux contre l'effacement. En lisant le texte, elle l'incarnait déjà. J'ai demandé à la chanteuse Hura Mirshekari – en alternance avec Fiona Sanjabi – de nous accompagner, ainsi qu'au guitariste et DJ Renaud Satre, qui crée un paysage sonore irrigué d'archives que je lui ai transmises. Le chant de Hura en persan incarne la voix interdite, intérieure. À partir de cette dualité, j'ai tissé un projet multidisciplinaire, en jouant sur les différents identités de Badjen. La vidéo signée par Ralph Moussa donne à voir ce que l'adolescente imagine : les introspections, les rêves, les désespoirs, l'évasion. Dans un pays sous le joug de la cen-

« J'ai voulu comprendre ce qui pousse une jeune adolescente de 16 ans à marcher jusqu'à la mort quand elle défend le droit à la vie. »

sure où tout est interdit, qu'est-ce qu'il reste ? L'imaginaire.

Quel est votre regard sur l'actualité ?

D. M. : Le propos de ce texte, c'est d'abord de ne pas oublier les Iraniens et les Iraniennes. Dans le tourbillon de la répression et de la guerre, les femmes, les hommes, les enfants sont réduits à des chiffres. Les 8 et 9 janvier dernier, plus de 30000 personnes ont été assassinées. *Badjens* réinjecte de l'humain dans la tragédie. Il y a chez les femmes iraniennes une force de résistance et de résilience, une bouleversante sororité où pointent aussi l'irrévérence, l'humour, l'amour de la culture, l'attachement à leur pays. Sur le tombeau de Mahsa Amini, ses parents ont écrit : « *Tu n'es pas morte, ton nom est devenu un mot de passe* ». Un mot de passe vers la fin du régime...

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet, à 22h05, relâche les 10 et 17. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h15.



Valérie Dréville dans *Thésée, sa vie nouvelle*. © Théâtre Vidy-Lausanne / C. Nadeau

Critique

Thésée, sa vie nouvelle

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE / D'APRÈS LE ROMAN DE CAMILLE DE TOLEDO / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE GUY CASSIERS ET VALÉRIE DRÉVILLE

La comédienne Valérie Dréville et le metteur en scène Guy Cassiers adapte l'admirable texte de l'écrivain et chercheur Camille de Toledo. Contre la peur et les douleurs qui habitent la mémoire, la poignante quête de sens qu'engage Thésée, double de l'auteur, prend forme dans un dispositif millimétré.

De quel *Monde d'hier* sommes-nous les héritiers ? Si lucide et si nostalgique, Stefan Zweig a transmis à son éditeur ses poignants souvenirs d'un européen juste avant qu'il se suicide le 22 février 1942 au Brésil, lui et son épouse Lotte. Dans *Thésée, sa vie nouvelle*, Camille de Toledo pose lui aussi la question d'un passé traumatique et livre son enquête sur les transmissions visibles et invisibles, sur les cassures dans les alliances, sur les suicides et les disparitions. Il embrasse le temps de génération en génération, il enquête pour survivre, pour relancer la vie. Dans ce voyage au cœur des strates de la mémoire, à la fois quête et enquête entrelaçant le vécu et le fictionnel,

le seul prénom réel est celui du frère suicidé, Jérôme, né le 26 janvier 1973, mort le 1^{er} mars 2005. « *Qui commet le meurtre d'un homme qui se tue ?* » demande Thésée, double de l'auteur. Comme lui, son corps le fait terriblement souffrir, son être est tout entier à l'écoute. Le spectacle commence par le récit de cette mort infligée, qui sera suivie peu de temps après par celle brutale de la mère dont le cœur lâche, puis par celle du père malade. C'est alors que Thésée quitte le tombeau parisien dans un train vers l'Est avec ses enfants, emportant trois cartons d'archives des siens. Direction Berlin, choix ironique et paradoxal pour un homme s'inscrivant dans une lignée juive réaffirmée,

dont certains ancêtres durent quitter l'Espagne et son effarante Inquisition. Comme si Thésée s'engouffrait dans un labyrinthe pour affronter le monstre... C'est Valérie Dréville, comédienne dont on connaît l'immense talent et la capacité à porter d'exigeantes partitions, qui a proposé à Guy Cassiers de mettre en scène une adaptation de cette exploration hantée par la peur et une polyphonie de voix. Un défi aussi complexe que stimulant.

Enquête au cœur des blessures du temps

Figure majeure de la scène européenne, dont les mises en scène attentives à l'aspect pictural se déploient dans un écran visuel soigné, Guy Cassiers a été conquis par la beauté du texte. C'est en effet un texte très beau, original dans sa forme. C'est une pensée ample et profonde qui, affrontant le pire, relie l'intime et l'Histoire, l'intime et les récits qui s'y rattachent, enracinés très loin et traversant le 20^e siècle – deux guerres mondiales, les Trente Glorieuses, le capitalisme en crise. Ainsi apparaissent Nissim, Talmi, Nathaniel, Oved, Esther, le flamboyant



Le Silence de Claire Lagrange de la Compagnie de la Bête Noire. © Alice Plemme

scène, Isabelle Darras et Louison De Leu (en alternance) accompagnent Céline Delbecq pour donner vie à cette histoire abordée avec beaucoup de respect et de sensibilité. Pour compenser la faible taille des jouets manipulés, la vidéo est utilisée.

Derrière le Playmobil, une philosophie de l'attention aux autres

Le Silence de Claire Lagrange est sous-tendu par une dimension critique, qui donne toute

Le Silence de Claire Lagrange

THÉÂTRE DES DOMS / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE CÉLINE DELBECQ

Dans *Le Silence de Claire Lagrange*, Céline Delbecq utilise le théâtre d'objet pour venir questionner un sujet sensible, celui de la manière dont l'entourage et le reste de la société traitent ce qui est considéré comme un problème.

Claire Lagrange est au centre de cette histoire, ou, plus exactement, son silence. La jeune femme, naguère vivante, bavarde, pleine de projets, s'est tue. Ce mutisme est celui de la camisole chimique, pas celui de Claire : parce que sa santé mentale a flanché,

elle a été placée en institution et lourdement médicamenteuse. Autour d'elle, les autres protagonistes tentent de la déchiffrer, ou de se déchiffrer eux-mêmes. On sent que, au dedans et au dehors de la clinique, tout le monde est comme au bord d'une faille béante. Sur

THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO
1966 – 60 ANS DE OFF – 04 AU 25 JUILLET 2026
RELACHE LES MERCREDIS

REDWANE RAJEL DÉGAGE
UNE PRÉSENCE FORTE.
CAPTIVANTE, PASSIONNÉE
ET PASSIONNANTE.
L'HUMANITÉ

**À L'OMBRE
DU RÉVERBÈRE**

10H

BERTRAND KACZHAREK, REDWANE RAJEL, ENZO VERDET

**HCHOUMA
BLUES**

11H55

HICHAM
BOUTAHAR
PLACE LES
VIOLENCES
POLICIÈRES
AU CŒUR DE SON
AMPHITHÉÂTRE POLITIQUE.
LE MONDE

COLLECTIF
LES DIPLOMATES

PANARIS

LE SAUMON SE REPRODUIT À
L'ENDROIT EXACT OÙ
IL EST NÉ.

LOTUS QUIBOT
MAUD SAUVAGE
CIE GRZI

13H40

ET SI NOTRE TRAJECTOIRE SOCIALE
RELEVAIT MOINS DU CHOIX QUE DE
LA REPRODUCTION, COMME LES SAUMONS ?

**LA NUIT SE
LÈVE**

15H45

UNE ÉCRITURE SALVATRICE
ET VIVIFIANTE.
POUR MIEUX RENDRE
LA VIOLENCE PALPABLE
SANS JAMAIS SE DÉPARTIR
DE LA TENDRESSE.

MELISSA ZEINER – CIE LES PALPITANTES

**PARLER
POINTU**

HÉLÈNE FRANÇOIS / BENJAMIN THOLOZAN

18H10

FLAHOYANT CORITEUR, BENJAMIN THOLOZAN
REMONTE AUX ORIGINES DE SON ACCENT DISPARU (.)
INTIME, DRÔLE ET HAUTEMENT POLITIQUE. TELERAMA

C.R.A.S.H

SOPHIE LEWISCH

20H15

L'AFFAIRE TARNAC
SUR LES PLANCHES
ÉMINEMMENT DRÔLE.
ABSOLUMENT POLITIQUE.

MEDIAPART

COMPAGNIE HORS-JEU

ANDROMAK

22H15

LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE
KOURTRAÏMÉ JOUENT AVEC
UNE INTENSITÉ TOTALE

MAGAZINE THÉÂTRES

D'APRÈS KACIHE – CYRIL COTINHAUT

**60 ANS
de
festival
Off**

THÉÂTRE DES CARMES
ANDRÉ BENEDETTO
PLACE DES CARMES / AVIGNON
INFOS / BILLETTERIE EN LIGNE
THEATREDESCARMES.COM

LUCERNAIRE

DIFFUSION

Président **Maxence Gaillard**
Direction **Benoît Lavigne**

AVIGNON OFF 2026

DU 4 AU 25 JUILLET

LA SCALA PROVENCE



LE GARÇON NUAGE

12h



LUMIÈRE!

13h45

LE PETIT LOUVRE



LE SCHPOUNTZ

9h55



LE BARBIER DE SÉVILLE

17h30



DOM JUAN

19h20

THÉÂTRE DU BALCON

LA MÉNAGERIE DE VERRE

10h



CONTACT tournée
Catherine Hérengt
06 58 27 88 84
diffusion@lucernaire.fr

TOUS NOS SPECTACLES EN TOURNÉE
www.lucernaire.fr/diffusion/

C.R.A.S.H.

REPRISE / THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SOPHIE LEWISCH

Avec *C.R.A.S.H.*, la compagnie Hors Jeu revient sur l'affaire de Tarnac. Entre théâtre documentaire et fiction, cinq comédiens mettent tout leur art au service d'un éclaircissement de ce « crash » ou fiasco judiciaire.

Résumer l'affaire de Tarnac en quelques lignes est une gageure que nous ne chercherons pas à tenir. Pour se rafraîchir la mémoire sur les dix années de procédures juridiques qui suivent l'arrestation en 2008 de huit personnes présentées alors par les médias comme de dangereux terroristes d'« ultragauche », mieux vaut aller voir *C.R.A.S.H.* de la compagnie Hors Jeu. Dans ce spectacle écrit et mis en scène par la directrice de la compagnie Sophie Lewisch, le théâtre se fait outil de compréhension de ce fiasco qui entre autres nombreuses qualifications reçut celle de « mise en scène policière ».

Le fiasco comme terrain de jeu
Les comédiens – Nadine Bechade, Emmanuel Bodin, Florentin Martinez, Charles Pommel, Sophie Lewisch – de *C.R.A.S.H.* n'hésitent pas à prendre des libertés avec l'affaire. Les nombreuses zones d'ombre de l'affaire forment en cela un formidable terrain de jeu théâtral. Interprétant à eux cinq tous les protagonistes de l'affaire – avocats, juges, prévenus, témoins ou encore policiers –, les interprètes du spectacle s'engagent intensément dans leur récit.



C.R.A.S.H. revient sur l'affaire de Tarnac.

© Compagnie hors jeu

Ils explorent ainsi le regard porté par les policiers, et plus largement par tout le système judiciaire, sur les prévenus. Et s'interrogent : comment une affaire d'abord jugée criminelle finit-elle par être vue comme étant une fiction ?

Anais Heluin

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto. 6, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 20h15, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30.

Quand on dort on n'a pas faim

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANTHONY MARTINE

Show vitaminé aux allures de cabaret queer, *Quand on dort on n'a pas faim* explore la difficulté à se sortir d'un référentiel blanc, hétéro et cisgenre. Un spectacle de fond et de forme.

« *Quand on dort on n'a pas faim* » répétait sa mère à Anthony pour calmer son appétit au moment d'aller se coucher. Alors Anthony a ravalé ses envies, est rentré dans le rang, dans une filière traditionnelle d'excellence. Hypokhagne au lycée Henry IV à Paris, la crème de la crème de l'élite scolaire à la française. Mais quand on vient de banlieue, qu'on est noir et gay, l'intégration dans ce milieu ne coule pas de source. Dans ce qu'il nomme un « conte médiéval afro-queer », Anthony Martine retranscrit à un rythme effréné, dans une esthétique de cabaret – chaussures à talons, boule à facette, lèvres rouges sur blackface façon Banania et autre couleurs flashy dans des décors de château ultra-kitsch –, ces années au cours desquelles il va bifurquer.

De Peau d'âne à Grindr

Son problème : ses modèles sont cisgenres, hétéros et blancs. Comme tous ceux qui peuplent les contes pour enfants. Ils ne sont jamais noirs ou non binaires. En mode parodie, avec quelques figures fantasmées comme un double de Fanny Ardant, sautant de Peau



Quand on dort on n'a pas faim : Anthony Martine interprète « un conte médiéval afro-queer »!

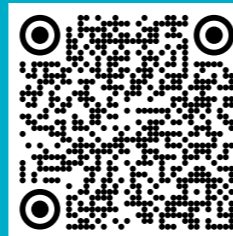
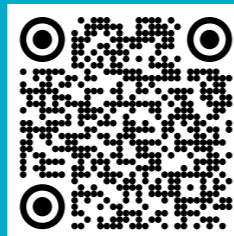
© Fabrice Roblin

d'âne à Grindr en passant par Lady Gaga et Claude Nougaro, Anthony Martine fait le show et raconte. Puis, dans une deuxième partie, avec sa sœur Méréndys, il analyse, via une émission de radio qui traite du racisme systémique et de la quête de la reconnaissance blanche. Un spectacle aussi déjanté que politique.

Éric Demey

Avignon Off. Théâtre de la Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 17h45, relâche les 9 et 16. Tel. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h30.

Retrouvez toutes nos critiques en direct du festival en allant sur journal-laterrasse.fr, en vous inscrivant à notre newsletter ou en téléchargeant notre application



Download on the App Store

GET IT ON Google Play

João Paulo Lorenzon dans

Nietzsche, du cheval nous ne savons rien

Mise en scène **Denise Stoklos** et **Alessandra Maestrini**

Un homme peut-il devenir fou en voyant un animal être battu?

“João Paulo Lorenzon est époustouffant”

Nicole Bourbon - Revue Reg' Arts

LaScierie
Théâtre & Tiers-lieu

4-24 juillet • 20h30

jours pairs
Billetterie :
www.lascierie.coop
15 bd du quai Saint-Lazare - Avignon



ACE AND CO

PROGRAMMATION
DU FESTIVAL OFF
D'AVIGNON 2026

10H

L'ORIFLAMME
THÉÂTRE

13H

THÉÂTRE DES
3 RAISINS

13H25

LA SCALA
PROVENCE

15H50

THÉÂTRE DES
BRUNES

17H35

L'ORIFLAMME
THÉÂTRE

18H20

THÉÂTRE LES
3SNotre passion et notre
expérience à votre service !

06.60.96.84.82 bardelangle@yahoo.fr www.ace-and-co.fr

Entretien / Jean-Yves Ruf

J'ai saigné

PRÉSENCE PASTEUR / TEXTE BLAISE CENDRARS / MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE COCHARD ET
JEAN-YVES RUF

Seul sur scène, Jean-Yves Ruf adapte au théâtre une nouvelle autobiographique de Blaise Cendrars : *J'ai saigné*. Un texte dans lequel l'écrivain revient sur son expérience douloureuse de la Première Guerre mondiale : de la mutilation jusqu'à la guérison.

Qu'est-ce que vous appréciez particulièrement dans l'écriture de Blaise Cendrars ?

Jean-Yves Ruf : Sa musicalité. En éprouvant *J'ai saigné*, j'ai senti à quel point, même dans sa prose, il sculpte la langue. Il alterne des phrases très longues, dans lesquelles on ne se perd jamais, et des saccades sous forme de listes. Il a une science des rythmes et des sonorités absolument virtuose. Cendrars est parti très tôt de sa Chaux-de-Fond natale. Il a beaucoup voyagé, s'est engagé dans la Légion. Il était dans le jus de la vie. C'est de là qu'il écrit. Sa langue est très travaillée, mais aussi très orale. Elle réjouit l'acteur.

Que relate-t-il dans *J'ai saigné* ?

J.-Y. R. : Ce texte pourrait s'appeler Madame Adrienne, l'infirmière qui a participé à sa résection physique et psychologique après l'amputation de son bras sur le front de Champagne (ndlr, en 1915). *J'ai saigné* commence après son opération. On le dépose dans un hôpital improvisé. Là, Madame Adrienne repère Cendras, sa résilience, son désir de retrouver l'estime de lui-même, de son corps. Elle lui demande de l'aider, le transporte dans la chambre d'un petit berger qui est en train de dépérir pour qu'il lui raconte des histoires. Cendrars va se soigner en soignant les autres. La force de ce texte réside, pour moi, dans son humanité profonde. Il est dur, n'évite pas le sujet de la souffrance, mais il est aussi rempli de tendresse. C'est une histoire lente et patiente de guérison.

Comment vous en emparez-vous ?

J.-Y. R. : J'ai cosigné la mise en scène avec Jean-Christophe Cochard. Ensemble, nous

Le comédien et metteur en scène
Jean-Yves Ruf.

© Rodolphe Gonzalez

avons cherché à ne rien forcer. *J'ai saigné* a une puissance propre qu'il faut ne pas entraver. Quand j'ai lu le texte au créateur son que je voulais engager, il m'a dit que qu'un travail sonore était superflu, qu'il ne fallait pas gâcher la musicalité du texte en ajoutant des sons. On a suivi ce mouvement. La scénographie représente une pièce d'hôpital, laissée à l'abandon, comme une chambre d'écho, une chambre de révélation. On a imaginé que Cendrars revenait sur les lieux, que cette époque de sa vie lui remontait à la mémoire.

Quelle est pour vous l'essence de l'art de l'acteur ?

J.-Y. R. : L'écoute. La capacité à écouter.
Entretien réalisé
par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Présence Pasteur,
13 rue Pont-Trouca, 84000 Avignon.
Du 4 au 25 juillet 2026 à 11h15.
Relâche le jeudi. Tél. 04 32 74 18 54.

Entretien / Mathias Moritz

On ne choisit pas
ses fantômesPRÉSENCE PASTEUR / D'APRÈS SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE D'INGMAR BERGMAN PUIS HAGAI
LEVI / MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION MATHIAS MORITZ

S'inspirant librement de *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman (1973) puis de Hagai Levi (2021), Mathias Moritz ausculte la fragilité du cœur humain en orchestrant la rencontre entre ces deux regards d'hier et d'aujourd'hui. Avec le langage comme champ de bataille, le couple s'avance vers le délitement...

Pour quelles raisons avez-vous choisi d'adapter les deux œuvres d'Ingmar Bergman et Hagai Levi ?

Mathias Moritz : Je pars d'abord de Hagai Levi, parce que sa version est contemporaine et surtout parce qu'elle inverse les rôles : cette fois, c'est la femme qui part. Ce renversement rappelle une chose simple : malgré les scénarios sociaux, la douleur amoureuse circule assez équitablement. Quel que soit le genre, on se débat souvent avec les mêmes impasses. J'ai voulu faire dialoguer cela avec Bergman, qui dissèque le couple avec une précision redoutable. Le spectacle naît de la

rencontre de deux regards séparés par cinquante ans.

Que représente le couple que vous mettez en scène ? Est-il ancré dans un contexte social ?

M. M. : Le couple que nous montrons est très identifiable : urbain, cultivé, favorisé, parfaitement équipé pour être heureux... et pourtant incapable de l'être. Ils ont les mots pour tout analyser, sauf ce qui leur arrive. La pièce part d'un milieu social précis, mais elle le dépasse vite. Un couple, ce n'est jamais seulement deux personnes : c'est deux enfances, deux

Critique

Le Schpountz

REPRISE / LE PETIT LOUVRE / TEXTE DE MARCEL PAGNOL / ADAPTATION ARTHUR CACHIA /
MISE EN SCÈNE DELPHINE DEPARDIEU ET ARTHUR CACHIA

Pour le 50ème anniversaire de la disparition de Marcel Pagnol, Delphine Depardieu et Arthur Cachia ont adapté son célèbre film *Le Schpountz* au théâtre avec la troupe du Théâtre des Criques. Un spectacle délicieux qui résonne comme un hymne au rire et à sa fonction universelle.

La pièce s'ouvre sur une vive discussion entre Irénée, garçon épicier, et son oncle pour qui il travaille. D'emblée les dialogues savoureux, l'accent chantant des protagonistes, la vie de l'épicerie et ses « anchois des tropiques » nous propulsent dans l'univers infiniment humain de Marcel Pagnol. Persuadé d'avoir un don de naissance le destinant à une grande carrière au cinéma, Irénée tombe dans le piège d'une équipe de cinéastes parisiens de passage qui, amusés par sa naïveté et son égo surdimensionnés, lui font signer un faux contrat de comédien. La farce prend une autre tournure lorsqu'il se rend à Paris contrat en mains, hermétique aux avertissements de ses proches. Le jeu des six comédiens – Axel Blind, Arthur Cachia, Patrick Chayriguès, Simon Gabillet, Milena Marinelli et Jean-Benoît Souilh – est impeccable. Ce sont eux qui portent l'œuvre de Pagnol, tendre, cruelle parfois, drôle surtout. « Tu n'es pas bon à rien, tu es mauvais à tout ! », assène l'oncle, hilarant, incarné par Axel Blind. Soulignons la chaleur du jeu d'Arthur Cachia, exceptionnel en *Schpountz*, qui nous amuse autant qu'il nous touche, et nous transporte de bout en bout.

Éloge du rire

Le texte traite du positionnement de l'acteur et souligne les travers d'un monde du cinéma prétentieux et méprisant. Surtout, il constitue un véritable hommage au rire et à la comédie. « Quand on fait rire sur la scène ou sur l'écran, on ne s'abaisse pas, bien au contraire. (...) Le rire n'est pas une espèce de convulsion absurde et vulgaire mais une chose humaine que Dieu a peut-être donnée aux hommes



Le Schpountz, succès d'Avignon Off 2025.

© Studio Photo de Janna

pour les consoler d'être intelligents ». Cette réplique renferme à elle seule tout le propos de l'œuvre de Pagnol qui ouvre une réflexion profonde sur le comique et sa fonction sociale. Faire rire ceux qui rentrent des champs, qui reviennent de l'usine, qui sortent des bureaux. Mais aussi tous ceux qui ont perdu leur mère, qui la perdront un jour, qui mourront eux-mêmes. Tous, finalement. *Le Schpountz* met en lumière la dimension universelle du rire et sa nécessité vitale. Un petit bijou, à voir absolument.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre,
Chapelle des Templiers, 3, rue Félix-Gras,
84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet 2026 à
9h55. Relâche le jeudi. Tél. : 04 32 76 02 79.
Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre
La Condition des Soies en juillet 2025.



Le metteur en scène Mathias Moritz.

© DR

« Un couple (...) c'est deux enfances, deux orgueils, deux solitudes, deux manières de demander de l'amour sans savoir le formuler. »

orgueils, deux solitudes, deux manières de demander de l'amour sans savoir le formuler. Déborah Chérière et Lucas Partensky portent cela avec une grande liberté : ils peuvent être tendres, cruels, drôles ou inquiétants dans le même mouvement.

« On ne choisit pas ses fantômes sera mise en scène de l'os. » Pouvez-vous préciser votre intention ?

M. M. : Je parle de "mise en scène de l'os" comme d'un désir de dépouillement : enlever l'ornement pour garder la structure. Deux corps, un espace, du temps, et ce qui se passe réellement entre eux. Mais plus on épure, plus le réel revient. Dans notre mise en scène, il revient par les objets : un mouchoir tombe, une étagère cède, un plafond menace. Le décor se dérègle pendant que les personnages essaient encore de sauver les apparences. Je voulais une forme tendue, directe, où le chaos arrive presque en douce.

En quoi le théâtre est-il un bon lieu pour questionner ce couple qui se délite ?

M. M. : Parce qu'au théâtre, on ne peut pas se cacher longtemps. Les corps sont là, les silences aussi. Une phrase banale devient une menace, un verre d'eau posé sur une table ressemble à une déclaration de guerre. C'est aussi un art du présent : chaque soir, la relation se rejoue réellement entre les acteurs. Il y a du risque, de la variation, du vivant. Et puis le théâtre transforme nos catastrophes privées en expérience collective : on regarde deux êtres se déchirer, et soudain toute la salle se sent concernée.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Présence Pasteur, 13, rue du
Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25
juillet 2026 à 22h15 ; relâche le jeudi.
Tél. : 04 32 74 18 54. Durée : 1h20.

ARTÉPHILE
BULLE DE CRÉATION CONTEMPORAINEFestival d'Avignon Off 26
du 04 au 25 juillet
relâche les dimanches
OFFicieuses le 12

Bien sûr, c'est une illusion.
Mais si tu veux aller au-delà
As-tu vraiment le choix?
Alors vas-y, saute...

ET, HOPE !



QR code :
programmation & billetterie
www.artephile.com
7 rue Bourg Neuf 84 000 Avignon





THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Bord de mer

Véronique Olmi • Muriel Mayette-Holtz

avec Élise Clary

Théâtre National de Nice [Arènes de Cimiez]

Teatro Olimpico - Vincenza, Italie

La Criée - Théâtre National de Marseille - CDN

Le Liberté - SN de Toulon

CRÉATION PRODUCTION

EN TOURNÉE !



Les Fourberies de Scapin

Molière • Muriel Mayette-Holtz

avec Bénédicte Allard, Augustin Bouchacourt, Élise Clary, Cyril Cotinaut, Alexandre Diot-Tchéou, Félicien Juttner, Roméo Mariani, Laurent Prévot

Scène 55 - Mougins • Scène Nationale 61 - Alençon

Comédie de Picardie - Amiens • Le Figuier Blanc - Argenteuil

Le Carré - Sainte Maxime • Centre d'Art de Culture - Meudon

Théâtre Coluche - Plaisir • Théâtre de Béziers

PRODUCTION



Chroniques

Gabriela Carrizo • Peeping Tom

avec Simon Bus, Boston Gallacher, Balder Hansen,

Seungwoo Park, Charlie Skuy

La FabricA - Festival d'Avignon

PRODUCTION

Retrouvez toute la programmation de la saison 2026/27 sur tnn.fr

CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

f i t y t n n.fr #tnn06

VILLE DE NICE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES RÉGION PACA

MUSEUMS nico-matin LeMansuol arto Télérama

© Check / L. Saboun - TNN / C. Legnise

Aux marges du palais

THÉÂTRE LE PETIT CHIEN / D'APRÈS LE ROMAN DE MARCUS MALTE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE AURÉLIE AUDAX

En Frzangzwe, les nantis, derrière le président, et les fauchés, conduits par la baronne, se toisent : la révolte gronde... Aurélie Audax adapte avec fougue le brulot désopilant de Marcus Malte.

« J'espère que les spectateurs auront tous, comme moi, envie de faire la révolution avec eux – et en se marrant ! » dit Marcus Malte à propos de l'adaptation faite par Aurélie Audax de son roman foisonnant, ubuesque, rabelaisien et punk. La metteuse en scène s'empare de cette rocambolesque aventure politico-foutraque avec gourmandise : « Marcus Malte, tel le fou du roi, est un jongleur de mots. Il bouffonne les situations, sautille d'un personnage à l'autre et nous fait toucher du doigt la réalité tragicomique de notre société. » En route, donc, pour suivre les aventures d'une princesse bimbo qui se prend pour Louise Michel au doux pays de Frzangzwe !

On est là ! on est là !

Aurélie Audax, Gérard Audax, Clément Beauvoir, Etienne Luneau, Lila Tamazit et Pauline Vincent interprètent les personnages hauts en couleur de ce tourbillon existentiel, changeant de rôle en un tournemain. La musique de Fred Parker accompagne le texte « comme un miroir sonore », entre marches satiriques et onirisme noir, dérision et émotion, chaos et espoir. Cette fable folle et burlesque, à la fois sociale, politique et intime, dépasse la simple



Aux marges du palais, dans la mise en scène d'Aurélie Audax.

© Richard Bourin

opposition entre gentils et méchants : tous les personnages sont « plus ou moins salauds, tous plus ou moins conscients de l'être, tous arrivés par des détours peu avouables, tous chargés d'une histoire cabossée et de rêves encore intacts », dit Aurélie Audax. On y est tous ; on est là !

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Le Petit Chien, 76, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h50, relâche les 7, 14 et 21 juillet. Tél.: 04 84 51 07 48. Durée: 1h30.

Voyage en ataxie

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE GILLES OSTROWSKY / MISE EN SCÈNE GILLES OSTROWSKY ET SOPHIE CUSSET

Face à la maladie neurologique qui affecte son corps et sa parole, Gilles Ostrowsky, magnifique comédien disparu le 7 février dernier, a créé ce spectacle très applaudi à sa création en 2021, dont il a co-signé la mise en scène avec Sophie Cusset. Un périple où rêve et réalité se brouillent, où malgré le tragique le rire déploie sa force.

En 2017, au saut du lit, Gilles Ostrowsky perd l'équilibre. Puis le diagnostic tombe. Comment faire face à l'inconnu et aux multiples symptômes d'une maladie dégénérative, une « ataxie cérébelleuse » ? « La neurologue m'a dit que j'étais peut-être malade depuis toujours [...] mais que mon corps compensait et qu'aujourd'hui c'est ma capacité à compenser qui était attaquée. Instinctivement l'acteur s'en est emparé, en a fait un personnage. Maintenant, il a pris le pouvoir, les mots s'échappent sans arrêt, je trébucher dedans, je me clownifie. » expliqua l'artiste, qui raconte et transforme la maladie dans un spectacle qui fut très applaudi à sa création en 2021, aujourd'hui repris. Sur scène, un trio de comédiens orchestre et réinvente les allers-retours entre le rêve et la réalité. Gilles Ostrowsky se dédoublait en G1 « en pleine tempête » et G2 qui observe. L'un désarmé face au cataclysme, l'autre observateur désabusé et lucide du désastre en cours, un peu comme Gregor Samsa aux prises avec sa métamorphose dans la nouvelle de Kafka. L donne corps au monde extérieur : médecin traitant, neurologue, sorcier de Cluny, psychanalyste imaginaire, directeur de lieu culturel...



Voyage en ataxie par Gilles Ostrowski.

© Alain Monot

comiques et de cruels coups du sort, c'est à la fois le ressenti et le regard sur ce ressenti, c'est le réel bousculé par la fiction, et vice versa. « Le théâtre est le lieu rêvé pour jouer avec ces frontières, les manipuler, les démonter et les remonter, jusqu'au vertige. » Gilles subit, observe, réinvente : en compagnie des siens l'artiste a conjugué l'expérience douloureuse du réel à la puissance immortelle de l'imaginaire, en un périple théâtral renouvelé qu'on imagine troublant, fort et beau.

Agnès Santi

La scène comme irruption de l'imaginaire Thomas Blanchard et Grégoire Desterman sont accompagnés sur scène par Léon Ostrowsky, le fils de Gilles. Ce qui importe dans ce voyage détonant, qui entremêle de décupants traits

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 17h10, relâche les 10 et 17. Tel: 04 84 51 20 10. Durée: 1h05.

THÉÂTRE L'ENTREPÔT / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION CHLOÉ MARTIN

Simple comme merci

Seule en scène avec un musicien, Chloé Martin s'interroge sur les effets collatéraux d'un simple merci. Un spectacle déconseillé aux ingrats et aux impolis.



© Sarah Franceschi

Simple comme merci, duo théâtre/musique sur la gratitude à L'Entrepôt.

On pourrait croire qu'il est simple comme bonjour de dire merci. Mais ce qui peut apparaître banal et ordinaire, Chloé Martin souhaite en révéler toute la puissance. Autour des bienfaits de la gratitude, elle a donc construit avec Simple comme merci un duo avec le percussionniste Mélaïne Lemaitre. Une batterie en forme d'habacle de camion et les voilà tous deux partis pour un voyage sur les chemins de la reconnaissance. En chemin, Chloé Martin y croque moult personnages, moult situations où un simple merci distille sa joie. Parce qu'elle « veut célébrer ce qui fait du bien, ce qui ressource », Simple comme merci « fait résonner la puissance du remerciement comme un lien d'humanité attribué à son semblable ».

Éric Demey

Avignon Off. L'Entrepôt, 1 ter Boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h, relâche les 8, 15 et 22. Tel: 04 90 86 30 37. Durée: 1h20.

Entretien / Léo Cohen-Paperman

Sarkhollande (comédie identitaire)

LE TRAIN BLEU / TEXTE DE JULIEN CAMPANI, LÉO COHEN-PAPERMAN ET CLOVIS FOUIN / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN

Dans sa série *Huit rois* consacrés aux présidents de la V^e République, Léo Cohen-Paperman réunit avec *Sarkhollande (comédie identitaire)* deux figures politiques bien plus semblables qu'on ne pourrait le croire. Explications.

Pourquoi avoir réuni Nicolas Sarkozy et François Hollande dans un même spectacle ?

Léo Cohen-Paperman : Pour des raisons historiques tout d'abord, car ce sont deux présidents non réélus. Mais aussi parce qu'au-delà de leur rivalité, ils se ressemblent. Leurs quinquennats ont été traversés par les attentats et les questions identitaires à travers lesquels ils se sont définis. Ils ont lancé des opérations militaires extérieures, leurs affres sentimentales ont été exposés. Et je pense surtout que ce sont deux présidents qui, chacun à leur manière, ont désacralisé la fonction et ne resteront pas dans l'inconscient politique français.

Après avoir traité de figures du passé, qu'est-ce que la proximité dans le temps de ces deux présidences change à votre travail ?

L.C.P. : C'est une grande problématique. Quand on a créé le spectacle, Sarkozy venait d'être incarcéré et Hollande faisait dédicacer son livre au marché d'à côté. Cette proximité dans le temps change la réception. Ce ne sont pas comme les précédents présidents des figures vintage avec lesquelles nous avons maintenant une relation apaisée.

Comment s'organisera alors cette suite de deux portraits ?

L.C.P. : Tout d'abord, Sarkozy fait un stand-up en bord de scène. Son but est de nous faire rire pour qu'on le réélide. Il revendique ainsi un humour de droite, qui reste à définir, tout en retraversant des épisodes de son quinquennat. Puis le clown de François Hollande le chasse de scène pour raconter son quinquennat à partir d'un humour de gauche, annonce-t-il. Dans cette partie se dessine aussi une figure marquée par l'échec.

Chaque épisode tentait de mener le portrait à partir d'une famille française, est-ce que ce sera encore le cas ?

L.C.P. : Absolument. Comme pour les épisodes précédents, il nous paraît important, à mon coauteur Julien et moi, que la vision des figures politiques s'effectue à partir du peuple. Dans une troisième partie, Leïla Marabet, fille d'immigrés algériens, monte sur scène. Son intervention permet notamment de traverser les questions d'identité qui ont marqué cette période. Nous cherchons à avoir un accès sensible à ces présidents, à raconter leur lien profond et contradictoire

Léo Cohen-Paperman, coauteur et metteur en scène de *Sarkhollande (comédie identitaire)*.

« Nous cherchons à avoir un accès sensible à ces présidents, à raconter leur lien profond et contradictoire avec les Français. C'est ce qui donne du sens à cette série. »

Propos recueillis par Éric Demey

Avignon Off. Le Train Bleu, 40 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 10h, relâche les vendredis. theatredutrainbleu.fr. Durée: 1h40.

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

TOMBEAU pour un CHEVAL D'ORGUEIL

Bartabas • Tzar • Lucile Boulanger
Du 2 octobre au 31 décembre

Ministère de la Culture
Région Île-de-France
AUBERVILLIERS

Réservation : 01 48 39 54 17 - zingaro.fr

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

TOMBEAU pour un CHEVAL D'ORGUEIL

Bartabas • Tzar • Lucile Boulanger
Du 2 octobre au 31 décembre

Fort d'Aubervilliers
TheRockuptibles
Le Monde
Télérama
inter

THÉÂTRE DE L'ATELIER

SAISON 2026 · 27

10 SEPT. **DERRIÈRE**
12 NOV. DE PJPP / NICOLAS CHAIGNEAU & CLAIRE LAUREAU

19 SEPT. **LES GALETS**
14 NOV. AU TILLEUL SONT PLUS PETITS QU'AU HAVRE
(CE QUI REND LA BAIGNADE BIEN PLUS AGRÉABLE)
DE PJPP / NICOLAS CHAIGNEAU & CLAIRE LAUREAU

24 SEPT. **SARAH KANE**
15 NOV. **4.48 PSYCHOSE**
MISE EN SCÈNE JACQUES OSINSKI

27 NOV. **LES CHIENS DE NAVARRE**
3 JANV. **LA VIE EST UNE FÊTE**
MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

15 JANV. **LOLA LAFON**
28 FÉV. **MERCI DE VOTRE COLLABORATION**
MISE EN SCÈNE EMMANUEL NOBLET

21 JANV. **LA LENTE ET DIFFICILE AGONIE DU CRAPAUD BUFFLE SUR LE SOCLE PATRIARCAL**
28 FÉV. ADAPTATION ÉMISSION RÉPLIQUES - FRANCE CULTURE
MISE EN SCÈNE ANNE-SOPHIE PAUCHET

5 MARS **LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS**
3 AVRIL OVIDIE
MISE EN SCÈNE OVIDIE

11 MARS **NANCY HUSTON**
4 AVRIL **LES VARIATIONS GOLDBERG**
MISE EN SCÈNE NINON BRÉTÉCHER

13 AVRIL **IVAN VIRIPAEV**
30 MAI **EN ÉMOI**
MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

THEATRE-ATELIER.COM · 01 46 06 49 24

Ondes de choc

THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE DE FRANÇOIS COUDER / MISE EN SCÈNE OLIVIA ZERPHY ET FRANÇOIS COUDER

Pour raconter une ascension alpine ambitieuse, risquée, Olivier Couder et Olivia Zerphy développent une création sonore. La montagne est belle, c'est pourquoi l'homme a toujours voulu la conquérir.

Dans *Ondes de choc*, le Mont-Blanc ne se voit pas, il s'entend. C'est en effet au seul son qu'Olivia Zerphy et Olivier Couder de la compagnie Sitio s'en remettent pour faire exister sur scène la montagne qui est le personnage principal de la pièce écrite par Olivier Couder. Mêlant bruits et sons produits et enregistrés sur scène puis retravaillés grâce à des effets et archives sonores, le spectacle immerge le public dans des paysages sonores qui le font remonter à l'année 1971. Les comédiens Yann Boyenval et Pierre Ficheux incarnent tantôt deux alpinistes tantôt deux journalistes. Ces deux duos sont liés dans une tragédie alpine.

Ascension en direct
Librement inspirée du récit de deux ascensions du grand alpiniste René Desmaison, *Ondes de choc* raconte l'entreprise de deux férus de montagne, Armand Plunat et son jeune guide Pascal Volagret : emprunter une voie inédite d'une grande difficulté dans la face nord des Grandes Jorasses. Ils ne partent pas légers, mais lestés de deux postes de radio de deux kilos grâce auxquels ils pour-



Ondes de choc de la compagnie Sitio.

ront chaque soir communiquer leurs aventures aux auditeurs. Mais la météo transforme le défi physique et journalistique en catastrophe. À travers l'incident qui survient durant l'opération, c'est la prédation humaine que dénonce Olivier Couder, et l'immense danger qu'elle représente pour la nature.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre Artéphile, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 14h, relâche les dimanches. Tel : 04 32 70 14 02. Durée : 1h10.

Notre histoire (se répète)

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION JANA KLEIN ET STÉPHANE SCHOUKROUN

Après *Notre Histoire* (2020), qui revisitait l'histoire et les mémoires de leur couple mixte, Jana Klein et Stéphane Schoukroun ont fabriqué une nouvelle création, impactée par le fracas du monde. Face aux troubles et aux drames de l'époque, tous deux réaffirment leur ambition de fabriquer du commun, malgré tout.

Une allemande et un juif sépharade : un couple mixte, un couple d'artistes vivant en région parisienne, parents d'une enfant âgée de 9 ans en 2020. C'est alors qu'ils ont créé *Notre Histoire*, spectacle en forme de chantier identitaire tout en nuances et traits d'humour incisif. Tous deux y auscultent leurs mémoires familiales marquées par l'histoire du XXe siècle, par la Shoah : comment démêler et que transmettre à leur fille, comment assembler tous ces fragments éparés... Invités à reprendre ce spectacle, ils se rendent compte que tout a changé. Après les massacres du 7 octobre 2023, la guerre qui a suivi, l'actualité géopolitique, leur spectacle ne peut plus être le même. S'ensuit une totale réécriture, qui expose les frictions et les tensions pour tenter de réparer, en reliant l'intime et le corps social.

Désir de dialogue
Alors que la simplification idéologique fracture la société, que les repères se brouillent, que la post-vérité étend son emprise et que l'antisémitisme explose, leur quête devient une drôle de farce amoureuse, frontale, où « la crise du récit devient le moteur de la dramaturgie ». Convoquant les fantômes, les archives, Siri et Alexa, leur histoire fait face au vertige de sa création, aux tumultes du monde, aux dérail-



Jana Klein et Stéphane Schoukroun dans *Notre histoire (se répète)*.

lements du présent. Intervenant beaucoup en milieu scolaire, la compagnie (S)-Vrai s'attache depuis ses débuts à tisser un dialogue avec les adolescents, et ce désir de dialogue irrigue leur écriture singulière, ambitieuse, qui téléscopie les maux du réel et les mots de la fiction, afin de faire émerger des récits communs. Contre la paresse, le fatalisme, la méchanceté, le rejet de l'autre... Est-ce possible ? L'imaginaire du théâtre ouvre des voies inédites.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 20h25, relâche les 10 et 17. Billetterie : theatredutrainbleu.fr. Durée : 1h20.

Julia Setubal dans

ON N'EST JAMAIS AUSSI FORT QUE LORSQU'ON N'A PLUS AUCUNE FORCE

Spectacle inspiré par l'univers de Sarah Kane

Dramaturgie et mise-en-scène
João Paulo Lorenzon



19, 21 et 23 juillet à 21:30
THEATREDESVENTS.FR



Les caisses de la Honte

ou
Rose VALLAND, héroïne de l'ombre

Création de
Pierrette DUPOYET

Création 2025 **Reprise en raison du succès**

11h20 – Théâtre BUFFON – 18 rue Buffon
Réservations : 04 12 29 01 24

Thème : Spoliation des œuvres d'Art par les nazis. Rose Valland va assister, impulsive à ce pillage mais elle aura le réflexe courageux de noter tout ce à quoi elle assiste ce qui permettra de retrouver 60 000 œuvres volées par les armées d'Hitler.

Jaurès, assassiné 2 fois !

Création de
Pierrette DUPOYET

17h30 – Théâtre LUNA – 1 Rue Séverine
Réservations : 04 12 29 01 24

Thème : Ce spectacle commence par l'assassinat de Jean Jaurès le 31 juillet 1914 et se termine par le procès de son meurtrier. Entre temps, la guerre... Grâce à sa femme, nous redécouvrons les discours flamboyants de Jaurès, ses combats pour la Paix, ses engagements courageux... Spectacle soulevé par un grand souffle humaniste.

Presse : « Le théâtre-partage est la grande affaire de Pierrette Dupoyet. Chacune de ses créations ébroue nos rêves et réveille nos consciences endormies. »

Spectacle soutenu par la Ligue des droits de l'Homme

Entretien / Yan Allegret

Katsujin Ken – Le sabre qui donne la vie

THÉÂTRE TRANSVERSAL / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE YAN ALLEGRET ET STÉPHANE FACCO

D'abord intitulé *Solo Arts Martiaux*, le spectacle *Katsujin Ken – Le sabre qui donne la vie* est un (presque) seul-en-scène en équilibre entre deux mondes : le théâtre et l'Aïkido. Aïkidoka et homme de théâtre, Yan Allegret livre ici son cheminement personnel, qu'il porte au plateau sous les regards combinés de Stéphane Facco et Yoshi Oïda.

D'où vous vient cette envie de croiser les arts de la scène et les arts martiaux ?

Yan Allegret : C'est le fruit d'une recherche qui est basée sur une double appartenance : d'un côté le monde du théâtre, de l'autre côté le monde martial. Ce cycle de travail dure depuis 20 ans. Il a commencé à la faveur d'une résidence à la Villa Kujoyama au Japon en 2006, puis a donné lieu à des pièces, dont *La plénitude des cendres*, avec le boxeur Hacine

Chérifi et l'acteur Jean-Baptiste Epiard. Grâce à un ami, Stéphane Facco, j'ai envisagé de créer un spectacle autour de cette aventure, de tout ce que j'ai appris.

Quelle forme prend ce solo ? Est-ce un pur monologue ?

Y. A. : Nous voulions une théâtralité proche de la conversation avec le public, presque transparente. Je suis seul au plateau, et il y a



© NGAT

une grande part d'improvisation, qui découle d'une réflexion sur la question du présent sur scène. C'est pour cela que je voulais le regard de Yoshi Oïda, parce que, du fait de son remarquable travail avec Peter Brook, il a une connaissance fine de cela. Et je convie à chaque représentation un « guest », parce que la base de tout, c'est la relation.

Au travers des arts martiaux, n'est-ce pas à une forme de spiritualité que vous finissez par toucher ?

Y. A. : Dans *Katsujin Ken*, c'est d'un chemin de vie que je parle, le théâtre et les arts martiaux ne sont que des prétextes. Le mot « spirituel » est un mot que j'utilise rarement, voire jamais. Il crée des malentendus. Je préfère parler

d'énigme, d'être au monde, et de comment on s'ouvre aussi. Pour moi, le plateau est l'endroit du dépouillement, où on retire tout ce qui n'est pas nécessaire. Or, dans notre société, avoir un endroit où on est en recherche de dépouillement plutôt qu'en acquisition, c'est exceptionnel.

Pourquoi cette image du sabre qui donne la vie ?

Y. A. : Il y a deux formes de sabre : le sabre de destruction, et aussi le sabre qui résout le conflit. Là où on croyait que la guerre allait arriver, il y a au contraire une absence de confrontation. C'est une perspective intéressante. Ce qui m'intéresse à travers de tout cela, c'est le vivant, c'est ce qui nous constitue, ce qui est partageable par tout le monde. Le théâtre et les arts martiaux, ce sont des barques pour traverser vers l'autre rive : la finalité, ce n'est pas la barque, qui n'est qu'un outill. Ce qu'on va rejoindre de l'autre côté, je ne sais pas, justement...

Entretien réalisé
par Mathieu Dochtermann

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10-12 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 14h, relâche le mercredi. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h20.

Entretien / Julien Gelas

Carnets d'Ukraine

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE MICHEL HAZANAVICIUS / MISE EN SCÈNE JULIEN GELAS

Julien Gelas adapte et met en scène *Carnets d'Ukraine* écrit par le réalisateur Michel Hazanavicius suite à son voyage en Ukraine en 2023, à la rencontre de celles et ceux qui se battent pour la liberté.

Vous avez jusque-là adapté de nombreuses œuvres classiques ainsi que des contes, jamais de textes aussi proches de l'actualité que *Carnets d'Ukraine*. Pourquoi ce choix ?

Julien Gelas : Il est vrai que *Carnets d'Ukraine* est ma première pièce ancrée dans l'actualité, mais elle ne diffère pas tant que cela de mes mises en scène d'œuvres anciennes car je cherche à y parler au fond de la même chose : la quête de la liberté et de la justice. C'est pour elles que se battent les femmes et les hommes qu'a rencontrés Michel Hazanavicius, avec un courage remarquable dont on ne parle presque pas en France. Avec ses carnets écrits et illustrés de dessins au crayon, le réalisateur français comble ainsi un énorme manque, ce qui m'a beaucoup touché.

Quelle est précisément cette réalité qu'il aborde, par ailleurs quasi-absente des médias et des productions artistiques françaises ?

J.G. : En racontant son voyage, en décrivant ses rencontres avec des soldats ainsi qu'avec des artistes du projet « Les Forces culturelles » qui soutiennent les combattants par la musique, Michel Hazanavicius leur donne déjà une existence concrète qu'ils n'ont pas ailleurs. Ces *Carnets* nous permettent de comprendre d'une façon très sensible les raisons du déclenchement par la Russie de la guerre en Ukraine.

Par quels moyens cherchez-vous à faire rencontrer au spectateur les personnes qui habitent les *Carnets* de Michel Hazanavicius ?

J.G. : J'ai réalisé une adaptation importante du texte, celui-ci comptant 240 pages, afin de créer un spectacle d'environ une heure dont j'ai confié l'interprétation à Hugo Becker. Cet acteur d'une grande sensibilité, que je connaissais par le cinéma et qui souhaitait fortement revenir au théâtre, a été conquis par la dimension très engagée de ce travail. Il incarne Michel Hazanavicius, tandis que sont projetés les dessins de ce dernier grâce à un montage vidéo.



Julien Gelas

© Guillaume Niemezky

« Ces *Carnets* nous permettent de comprendre d'une façon très sensible les raisons du déclenchement par la Russie de la guerre en Ukraine. »

Comme toujours dans votre travail, la musique tient aussi une place majeure dans ce spectacle.

J.G. : En effet, et cela se justifie par le récit, car j'ai centré mon adaptation sur un concert que des artistes vont donner pour des soldats. J'ai composé 80 % de la bande originale pour un piano, et nous entendrons aussi des instruments ukrainiens dont les noms sont donnés dans *Carnets d'Ukraine*. La musique entrera en résonance avec l'émotion du narrateur, qui est l'une des raisons principales pour lesquelles j'ai souhaité monter ce texte.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis, rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 16h15, relâche les 6, 13 et 20 juillet. Tel. : 04 90 86 58 11. Durée : 1h10. Dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon.

Critique

La Guerre des émeus

LA FACTORY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE FLORENT OULKAID ET ANTOINE LE FRÈRE

Florent Oulkaid et Antoine Le Frère ressuscitent un épisode absurde de l'histoire australienne qui révèle avec humour le rapport inquiétant des hommes à la guerre, à la virilité et au pouvoir.

En 1932, l'armée australienne déclare la guerre à vingt mille émeus, oiseaux robustes de deux mètres de plumes et de pattes, qui saccagent les champs du centre du pays. Cette histoire méconnue est vraie. Presque trop ridicule pour être crédible, elle constitue cependant le point de départ de la pièce, comédie portée par une écriture rythmée et un vrai sens du caricatural. Le spectacle s'organise en séquences courtes, découpées par des mouvements fluides du décor composé de blocs sombres, qui deviennent tout à tour penderie, bureau du ministre, front de guerre, cuisine ou encore quartier général d'une association citoyenne. Les personnages incarnés par Florent Oulkaid et Antoine Le Frère sont nombreux, tous caricaturaux et assez mémorables : Lord Pearce, ministre orgueilleux, le général Meredith, guerrier obsessionnel et incontrôlable, Bob, jeune soldat simplet qui rêve de devenir un héros, Margaret, sa femme qui, elle, est lucide, et les deux militants pacifistes Stanley et Thompson, dont le militantisme s'arrête avant le passage à l'action. Les comédiens jonglent entre les rôles, les accents et quelques improvisations avec une aisance communicative.

Un combat de coqs

Le texte assume totalement son côté décomplexé, parfois même vulgaire. Derrière le rire et le prétexte burlesque du conflit humain-animal, la pièce pose des questions sérieuses : l'obsession humaine de dominer le vivant, la logique d'expansion sur des territoires qui ne



© DRK

nous appartient pas, la place des femmes cantonnées à attendre et à se taire. Margaret est la seule à voir clair, à dire, mais personne ne l'écoute. On suit avec intérêt sa trajectoire de femme de soldat résignée qui devient militante. Convoquant simultanément la vulgarité, la virilité toxique, le culte de l'honneur masculin, la démagogie politique et l'industrie du courage fabriqué de la guerre, le dernier dialogue entre Pearce et Meredith est une scène aussi lunaire que troublante de familiarité. À travers cet épisode guerrier saugrenu – que les émeus remportent – la pièce montre exactement comment les discours prédateurs et masculinistes ont toujours fonctionné, hier comme aujourd'hui.

Isaure Do Nascimento

Avignon Off. La Factory, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 19h45, relâche les 9, 16, 23 juillet. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h10. Spectacle vu au Hangar à bananes à Nantes.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon !

→ journal-laterrasse.fr

93

d'après le roman de
VICTOR HUGO

17H55
RELÂCHES LES MERCREDIS

THÉÂTRE DE L'ADRESSE
2 Av. de la Trillade - Avignon

DU 4 AU 25 JUILLET
RÉSERVATIONS
04.65.81.17.85 - 06.16.82.04.03
Billetterie en ligne : theatredeladresse.com

UNE PRODUCTION DE LES FOULLONS & BASTO PROD 6 COMPAGNIE LESFOULLONS@GMAIL.COM - 06.15.21.72.89

03 > 25
JUIL. 2026 14h40

LA FACTORY
fabrique permanente d'art vivant

SALLE TOMASI
4 RUE BERTRAND II AVIGNON

Billetterie
www.la-factory.org
Infos
09 74 74 64 90

Festival Off 2026

DRÂME CONTEMPORAIN

RENCONTRE AVEC SNOWDEN

COMPAGNIE LES FOULLONS

De Sylvain Bastonero avec Alexis Tran, Jérémis Scheffer, Sylvain Bastonero, Cyrielle Bueget, Guillaume Blanchard et Cécilia Humann
Durée : 1h20 // Age recommandé : à partir de 12 ans
Production : Les Foullons et BastoProd

théâtre

le plateau des *Lila's*
dédié aux autrices

Ici, la parole appartient à celles que l'on a trop souvent réduites au silence.

10H40

Traversée • Cie de la Liberté

12H30

La maison aux lapins • Cie El Vaivén

14H15

Les contes à rebours • Coll. FOGO

16H00

Panphobia • Cie le Tout Petit Chaos

17H45
jours impairs

Poèmes pour pécho • Tiger On

17H45
jours pairs

ANATOMIQ • Rancho 44

19H30

Fantomatique • Cie Silver Sérum

21H20

Moi les hommes, je les mange
• Cie toujours l'orage

Que les femmes parlent de la guerre, de l'amour,
du chaos ou de la tendresse ; qu'elles
soient tragiques, drôles, brutes ou subtiles...
leur liberté est notre seule boussole.

Bienvenue dans ce lieu de mémoire et de lutte, où
la culture reste un acte politique et où chaque
représentation fait vibrer ce qu'il reste
en nous de révolte et d'espoir.

découvrez notre programmation



Propos recueillis / Jeanne Candé

CAPRA (une chèvre)

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL / TEXTE COLLECTIF / MISE EN SCÈNE JEANNE CANDEL

Fruit d'un processus d'écriture collective mené à partir d'improvisations, *CAPRA (une chèvre)* multiplie les inspirations et décroïssonne les disciplines pour partir à la recherche de ce qui fait l'essence de l'art théâtral. Cette création mise en scène par Jeanne Candé, traversée de matières musicales diverses, ouvre librement sur les territoires de l'inconscient et de l'imaginaire.

« Pour écrire ce nouveau spectacle, nous nous sommes toutes et tous replongés dans la matière archaïque des mythes, mais aussi de textes plus récents, comme par exemple *L'Art de la Mémoire* de l'historienne Frances Yates, afin de produire ce que j'appelle des tragédies portatives (ndlr, Jeanne Candé est accompagnée sur scène de Vladislav Galard, Pauline Huruguen, Sarah Le Picard, Léo-Antoin Lutinier, Laure Mathis, Matthieu Naulleau et Thibault Perriard). Ces bouts de narrations éclatées, composées de motifs dramaturgiques et de matières musicales hétérogènes (ndlr, la direction musicale est assurée par Thibault Perriard), se penchent sur la question des rudiments du théâtre, des choses vraiment irréductibles qui font que le théâtre est le théâtre. Ils visent à retrouver la puissance et la jubilation de cet art par le biais de formes résolument brutes et primitives. Dans le cadre de cette recherche, nous mettons notamment en avant la contagion possible des affects humains sur la machinerie théâtrale.

Un grand laboratoire théâtral et musical

Dans *CAPRA (une chèvre)*, ces deux territoires s'interpénètrent. Ils entrent en collision : soit en contrepoint, soit en circularité. Ce qui me passionne, dans ce grand laboratoire théâtral et musical, c'est d'essayer d'ouvrir, chez les spectatrices et les spectateurs, un espace en lien à une forme d'inconscient. Cet espace



La metteuse en scène Jeanne Candé.

© Louise Guillaume

est personnel et intime. Il appartient à chacun et chacune d'entre nous. Pour en ouvrir les portes, il faut permettre un partage de sensibilité sur le plateau, il faut faire naître un univers scénique qui ne soit ni intellectuel, ni théorique, mais associé aux corps, aux émotions, aux pulsions... D'ailleurs, moi-même, en tant que spectatrice, je me rends compte que lorsque je suis vraiment emportée et touchée par une création théâtrale, c'est souvent parce que cette dernière me permet de me connecter à des espaces et des paysages intérieurs, parce qu'elle me relie de façon forte à mon inconscient et mon imaginaire.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Mistral, 20 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 19 au 25 juillet 2026 à 18h, relâche le mercredi. Tél: 04 90 14 14 14. Durée: 1h45.

Critique

Maintenant je n'écris plus qu'en français

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET INTERPRÉTATION VIKTOR KYRYLOV

Dans un seul-en-scène poignant, Viktor Kyrylov, jeune ukrainien, raconte la guerre, ses bouleversements et l'ambivalence dans laquelle il est brutalement plongé, lui qui vivait à Moscou depuis 3 ans au moment de l'invasion de l'Ukraine. Un récit intime profondément touchant.

Le 24 février 2022, la vie de Viktor a basculé dans « l'absurde ». Sa mère l'appelle et lui annonce que sa ville natale, Odessa, a été bombardée, que la guerre a débuté et qu'il doit fuir. Lui se trouve en Russie, il a intégré il y a quelques années la prestigieuse école de théâtre russe, le GITIS, et s'approprie à jouer *La Mouette* de Tchekhov pour la première fois. Mais tout s'écroule en quelques instants, ses

amis et son pays d'adoption deviennent ennemis, son choix de poursuivre son plus grand rêve de théâtre en Russie un acte de trahison à sa patrie. Il est assailli de questionnements – que faire ? Faut-il fuir ou se battre ? Choisir la mère ou la patrie ? Parler en russe ou en ukrainien ? C'est le français que Viktor choisit pour tenter de démêler ces fils et appréhender la question de la guerre, « comment elle arrive

Propos recueillis / Étienne Minoungou

L'Intratable Beauté du monde

JARDIN DU MUSÉE CALVET / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ÉTIENNE MINOUNGOU

Le comédien et conteur Étienne Minoungou réunit des textes d'Edouard Glissant et Sony Labou Tansi pour une conversation entre eux et avec le public, en quête de lumière retrouvée et de nouvelles utopies.

« Sony Labou Tansi, poète, dramaturge et écrivain, a laissé une œuvre impressionnante mais mal connue. En 2015, au Seuil, Greta Rodriguez-Antoniotti a réuni ses inédits, lettres ouvertes et intimes, et conférences. Vingt ans après sa mort, ce recueil révèle le visionnaire avertisseur, d'une lucidité extrême sur le devenir du monde. J'ai réuni ces textes inédits dans une première forme : *Si nous voulons vivre*. Edouard Glissant est mieux connu : il est le poète, écrivain et philosophe théoricien du Tout-Monde. J'ai tiré de son œuvre colossale une parole à partager : *Le Tremblement du monde*. Accompagné par la saxophoniste Katrine Suwalski et le multi-instrumentiste Simon Winsé, je réunis ces deux formes pour Avignon, et fais dialoguer ces deux voix, pour mettre en miroir leurs prophéties et leur invitation à enfanter de nouveaux mondes au cœur de nos humanités.

Ex tenebris lux

L'intratable Beauté du monde est le titre de la lettre ouverte adressée par Chamoiseau et Glissant à Obama, lors de son élection. Ils voyaient en lui cet enfant d'Afrique et d'Amérique devenu président des États-Unis, l'imprévisible qu'ils appelaient de leurs vœux. La beauté du monde est inouïe, indomptable. Il est peut-être difficile d'y croire, aujourd'hui que tout nous ramène aux ombres, mais c'est dans ces moments les plus sombres que cette beauté est à notre portée. Il faut écouter les



Étienne Minoungou

© Véronique Vercheval

poètes qui continuent de nous dire qu'au milieu du gouffre, il y a de la lumière. Le point d'interrogation qui sert de titre à l'édition 2026 du festival rejoint cette conviction. Il nous faut nous interroger sur notre part à faire pour que cette beauté nourrisse nos résistances et nos luttes. Mon théâtre est un théâtre de la sobriété et de la conversation. La mise en dialogue se fait aussi avec le public. Je souhaite créer une sorte d'assemblée délibérative sous l'arbre à palabres, pour une parole vivante. Le théâtre ne résout rien, certes, mais le fait de se réunir ouvre le dialogue préalable à toute utopie nouvelle à inventer.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. Jardin du musée Calvet, 65 rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon. Du 16 au 19 juillet à 21h. Tél: 04 90 14 14 14. Durée: 2h30 avec entracte.

Viktor Kyrylov dans *Maintenant je n'écris plus qu'en français*.

© Pauline Le Goff

dans une vie, comment elle bouleverse (...) un être.»

Le théâtre comme thérapie

Avec une sincérité brute, accompagné d'un subtil jeu de lumière, Viktor raconte son histoire, s'adressant directement au spectateur pour l'impliquer davantage dans ce tourbillon, punctuant son récit de traits d'humour. Dans un décor simple, sont projetées des cartes de l'Ukraine, de la Russie et de l'ex-URSS – pour dire l'intime, il faut comprendre la grande histoire et le destin croisé des deux peuples – et quelques vidéos entrecoupent la parole.

Boulevardante scène notamment que celle de ses anciens camarades russes du GITIS qui se rendent tous à la gare pour lui dire au revoir. Il est immensément complexe, d'autant plus pour un tout jeune homme de 20 ans qui ne souhaitait que faire du théâtre, de retranscrire la violence et la crise de sens qui surgissent de telles circonstances, et Viktor y parvient tout en délicatesse. Son amour du théâtre est tangible, de même de son besoin de comprendre et faire comprendre ce qu'il a vécu et les dilemmes qui l'ont traversé – l'expression théâtrale se révèle ici dans toute sa force thérapeutique. Finalement, entre la mère et la patrie, Viktor a choisi la mère et il a fui l'Ukraine pour la France. Il nous racontera ce récit, nous l'espérons, dans un autre spectacle. Pour l'instant, il vit, « et c'est tout », et nous le remercions pour ce moment poignant.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet, à 15h05; relâche les 10 et 17 juillet. Pas de réservation par téléphone / <https://navignon.mapado.com/>. Durée: 1h30. À partir de 12 ans. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.

Suivez-nous sur les réseaux



LA CRÉATION DU LUXEMBOURG EN

2026

Théâtre

AVIGNON

LES GLACES

Texte
Rébecca Déraspe, publié aux Editions de La MèreMise en scène
Sophie LangevinInformations
Du 4 au 23 juillet à 22h30
Relâches 10, 17 juillet
1h45 - à partir de 13 ansLieu
Le 11 • Avignon
Gilgameshwww.11avignon.com

Théâtre

UNE ROSE PLUS

Librement inspirée de la bande dessinée *La rose la plus rouge* s'épanouir de Liv StrömquistMise en scène et écriture
Christine MullerInformations
Du 4 au 21 juillet à 11h05
Relâches 9, 16 juillet
65 minutes - à partir de 14 ansLieu
La Manufacturewww.lamanufacture.org

Théâtre

LES JOURS DE LA

Concept et mise en scène
Renéde PierlotTexte
Francesco MorminoInformations
Du 4 au 25 juillet à 12h00
Relâches 8, 15, 22 juillet
85 minutes - à partir de 12 ansLieu
Théâtre Transversalwww.theatrettransversal.com

Lecture

LE GUEULOIR AU SOUFFLE D'AVIGNON

Mise en voix
Aude-Laurence Biver
Franck Lemaire10 juillet à 19h00
Les Dimanches de Famine
de Serge Basso
Yev de Godetroy Gordet11 juillet à 19h00
Lola et Alice de Pauline Collet
Tant qu'on est là de Fábio Godinho
Un dérèglement passager
de Jeff SchinkerLieu
Jardin du Palais
des Papeswww.festival-avignon.comKultur|lx Arts Council
LuxembourgLE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culturesoutenu par
œuvre
nationale



LaScierie

C^{ie} Chriki'Z – Imagori

C^{ie} La Vouivre – VIVARIUM

C^{ie} Jamais Je Mens – Désobéir ou Éducation européenne

C^{ie} Oko – Jeux de corps

C^{ie} Marinette Dozeville – Études pour Chevalières - duo

C^{ie} R.A.M.a – 3 Poids, 3 Mesures

C^{ie} ACT2 – Le complexe des Homards

Naïf Production – Une pédagogie du conflit

Collectif Mensuel – Zaï Zaï

C^{ie} BastHippocrate – Joyaux lourdement sous-estimés

C^{ie} Espaço Mágico – Nietzsche, du Cheval nous ne savons rien

C^{ie} Du Prisme – Le Songe d'une nuit d'été

Skênê Productions – Sports et Divertissements d'Erik Satie

C^{ie} Les Noces rouges – L'Opium réside dans le pixel

La C^{ie} du Crépuscule – Deux pas vers les étoiles

C^{ie} Prosodie – Livre de cojeur

C^{ie} La Tache / Maly Chhum – Les beaux draps

C^{ie} Le Doute est permis – Poursuite, seule en scène forestier

C^{ie} Catalina Rodríguez – Diatribe d'amour contre un homme assis

C^{ie} Chantons sous la pluie – Odalva

C^{ie} Mouvement(é)s – Souvent je commence par tomber

David Lafore – David Lafore Boum Boum

C^{ie} Théâtre des Turbulences – Les couleurs du vivant

Collectif Le Ruisseau – Des éléphants sur la mer – Les Émigrés

CCN de Roubaix – Bal chorégraphique

Programme .Q (comme Queer)

Snowapple Collective – The Fairy Queens

Replay & Display – Devenir reine (ou Queen B)

C^{ie} Supersueurs – collégienNe =p

Second Mouse – Soirée Basse Couture

AVIGNON 2026

www.lascierie.coop

15 boulevard du quai Saint Lazare - Avignon



Critique

Les Glaces

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE RÉBECCA DÉRASPE / MISE EN SCÈNE SOPHIE LANGEVIN

Après *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier l'an dernier, Sophie Langevin revient au 11 • Avignon avec ce texte de l'autrice québécoise Rebecca Déraspe, qui ausculte le traumatisme du viol. En tension entre le silence qui pétrifie et la parole qui se cherche, une partition finement orchestrée, aux résonances universelles.

C'est un spectacle qui expose le traumatisme autant que la possibilité de le surmonter, le silence qui fige les souffrances autant que la parole qui se débat, se cherche, et qui, potentiellement, ouvre vers une possibilité de réparation. Minutieusement orchestrées, les paroles toujours en dialogue s'inscrivent au sein de relations – familiales, conjugales, amicales... – qui questionnent les notions de responsabilité, de consentement, de transmission, d'éducation, de punition. Dans une langue précise et pointue, la mise en jeu bien rythmée parvient à éviter le piège du didactisme. À l'inverse d'une démonstration

appuyée, la partition relie les enjeux intimes, juridiques et sociétaux. Plusieurs familles se confrontent, telles celle de Noémie, dont le fils Théo est accusé de viol, qui a elle-même subi un viol 25 ans auparavant; celle de Vincent, l'un des deux violeurs, père d'une petite Clara, qui vit avec Marianne. La pièce explore l'insupportable et ordinaire tension née du silence, du déni, du corps pétrifié qui enfouit la douleur et l'oubli impossible.

Pour que le présent reprenne ses droits
Au fil des scènes et face-à-face qui se succèdent, le tissage des relations laisse émerger



© Bohumil Kocorhyz

Les Glaces, dans la mise en scène de Sophie Langevin.

parmi les protagonistes des questionnements essentiels sur le système patriarcal, entre soi et sa conscience, entre soi et l'autre. Des débats qui comme l'incarnent plus particulièrement certains personnages expriment une lutte pour que renaisse une forme de confiance, pour que la douleur s'estompe. La scénographie abstraite et minimaliste contribue à accorder aux mots une résonance universelle, au-delà de leur ancrage à Rivière-du-Loup, où coule le fleuve Saint-Laurent. Le texte de Rebecca Déraspe, récompensé en 2023 au Québec par le prix Michel-Tremblay, n'est pas spécifiquement ancré dans l'air du temps, il est d'un féminisme de toute époque, de tout lieu, pour toutes les femmes. Grâce à l'impeccable inter-

prétation de Thomas Gourdy, Lydia Indjova, Francesco Mormino, Juliette Moro, Renelde Pierlot, Bryan Polach et Amandine Truffly, grâce à la mise en scène fluide et à l'écoute de l'intériorité des êtres, la pièce résonne avec intensité, ouvrant vers une prise de conscience renouvelée. Car malgré le mouvement #MeToo, il reste encore du chemin à parcourir.

Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 22h30, relâche les 10 et 17. Tel: 04 84 51 20 10. Durée: 1h45. Spectacle vu au Escher Theater au Luxembourg.

Critique

Le Barbier de Séville

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE / TEXTE DE BEAUMARCHAIS / MISE EN SCÈNE JUSTINE VULTAGGIO

Après *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et *Milady* fondée sur le texte contemporain de Margaux Wicart, La Compagnie Les Modits réinvestit le répertoire classique avec *Le Barbier de Séville*. Justine Vultaggio nous en livre une version savoureuse, portée par le jeu virevoltant des comédiens. Un pur moment de théâtre, à ne pas manquer!

Au XVIII^e siècle, fut créée l'emblématique comédie de Beaumarchais, première d'un ensemble de trois pièces qui vit naître le célèbre valet Figaro. Depuis, *Le Barbier de Séville* fut adapté à de nombreuses reprises et c'est avec brio que Justine Vultaggio s'en empare ici, avec cinq excellents comédiens. L'histoire est connue: Séville, début du XIX^e siècle, le comte Almaviva (Victor O'Byrne) tombe amoureux de Rosine (Laura Marin), une jeune fille orpheline et retenue captive par son tuteur, le docteur Bartholo (Mickaël Giorno-Cohen) qui a pour projet de l'épouser, épaulé par le cupide maître de musique Basile (Alexis Rocamora). Le comte décide alors, aidé de son ancien valet (Arthur Guezennec), de la délivrer des griffes de son tyran. Dans un décor coloré, ponctué d'intermèdes musicaux en hommage à Rossini, les protagonistes sont incarnés pleinement, avec une énergie débordante, communicative. Ode à la liberté, au courage, critique d'une époque où la valeur de l'individu est conditionnée à son rang de naissance, la metteuse en scène et les siens embrassent toutes les facettes de l'œuvre de Beaumarchais et nous immergent dans un moment théâtral délicieux.

Le rire, surtout
Sous nos yeux s'en suivent stratagèmes, traits d'esprit et facéties, dans un rythme endiablé, les comédiens habitant leurs personnages, «tour à tour passionnés, amoureux, fous, névrosés, apeurés et aveuglés», et laissant



Mickaël Giorno-Cohen dans *Le Barbier de Séville*, mise en scène par Justine Vultaggio.

© Chiara Martin

pleinement se déployer le comique de la pièce. Parce que si l'œuvre questionne son époque et laisse à voir des personnages profonds, modernes, révoltés – tant Rosine qui souhaite s'extirper de son tragique destin que le comte qui aspire à être aimé pour lui-même ou, évidemment, que le formidable Figaro dont la ruse triomphera des privilèges de Bartholo –, *Le Barbier de Séville* est avant tout une comédie devant laquelle on rit, beaucoup. L'audace de l'incarnation totale des interprètes porte la pièce, on en sort le sourire aux lèvres.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre. Chapelle des Templiers, 3 rue Félix Gras, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026, à 11h45, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tel: 04 32 76 02 79. Durée: 1h20. Spectacle vu au Lucernaire à Paris.

Propos recueillis / François Cervantes

Le Clown comme un poème

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE DE FRANÇOIS CERVANTES / AVEC FRANÇOIS CERVANTES ET CATHERINE GERMAIN

Rencontre entre Arletti, le clown génial de Catherine Germain, et son auteur, François Cervantes, pour comprendre comment l'artiste habite le monde en poète. Promesse d'un moment magique...

«Ce spectacle est né par accident, de la commande d'une conférence sur le clown. Plutôt que d'interroger Catherine Germain, j'ai eu envie d'interroger Arletti, son clown, puisque c'est lui qui l'a aidée à le découvrir... Arletti est né lors du deuxième spectacle de L'Entreprise, notre compagnie, quand j'ai commencé à m'intéresser au clown alors que je n'y connaissais rien. Je racontais l'histoire de cinq anges tombés amoureux de la voix d'une diva; pour jouer ces anges, j'ai eu envie du clown. Catherine et Dominique Chevallier m'ont demandé ensuite d'approfondir cette idée; nous avons travaillé pendant des mois: ça a donné *La Curiosité des anges*, où sont nés Zig et Arletti. Cette créature n'a pas arrêté de s'affirmer depuis.

Comment apprendre ce qui ne s'apprend pas ?

L'anthropologue Jérémy Narby raconte sa rencontre avec les Indiens Ashaninka, qui savent tout guérir avec les plantes. Il leur a demandé comment ils l'avaient appris; «les plantes nous l'ont appris», ont-ils répondu... Comment apprend-on quelque chose qui ne s'apprend pas? Annie Fratellini répond que le clown, on l'a ou pas. Il y a une partie aveugle de la transmission qui échappe à la technique théâtrale. J'ai donc interrogé Arletti sur la façon dont elle avait aidé Catherine... Le clown pose la question de l'art dans le théâtre. Autant les couleurs obéissent au peintre, autant l'acteur,



François Cervantes et Catherine Germain.

© Christophe Reynaud de Lage

un jour chagrin, un jour amoureux, semble échapper au metteur en scène. Pourtant, à chaque fois que j'ai eu des chocs au théâtre, c'est quand un acteur a réveillé mon être intérieur et l'a aidé à grandir. Le lieu de l'art, au théâtre, c'est l'acteur. Comme un peintre ouvre son atelier, nous entamons donc cette conversation, qui n'est pas un cours sur l'art du clown, mais une discussion immédiatement accessible, qui en appelle d'autres avec ceux qui vont venir y assister. Plus que jamais, j'ai aujourd'hui besoin de cette conversation avec les gens.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Halles, Jardin, 22, rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 19h. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 32 76 24 51. Durée: 1h05.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon!

→ journal-laterrasse.fr

LA FABRIQUE PERMANENTE D'ART VIVANT
FACTORY

03 ▶ 25
JUIL. 2026 19h45
BILLETTERIE
www.la-factory.org

Infos
09 74 74 64 90
BILLETTERIE
www.la-factory.org

Festival Off 2026

LA GUERRE DES ÉMEUS

L'histoire vraie d'une armée qui se fait plumer par des oiseaux

De et avec Antoine Le Frère & Florent Oulkaïd
Mise en scène Elias Mabit & Damien Reynal
Durée 1h10 / Tout public à partir de 13 ans
Production Théâtre 100 Noms

PREMIERE AVIGNON

QR code

LA FABRIQUE PERMANENTE D'ART VIVANT
FACTORY

04 ▶ 25
JUIL. 2026 20h20
BILLETTERIE
www.la-factory.org

Infos
09 74 74 64 90
BILLETTERIE
www.la-factory.org

Festival Off 2026

HEAL THE WORLD

COMÉDIE SATIRIQUE

QR code

SABOR-LIFE
is Rhythm

14^H30

NOTRE THÉÂTRE
DAME
AVIGNON

15 À 17 RUE DU COLLÈGE D'ANNÉCY

QR code

RÉSA: 04 90 85 06 48 SALLES CLIMATISÉES

J'AI SAIGNÉ

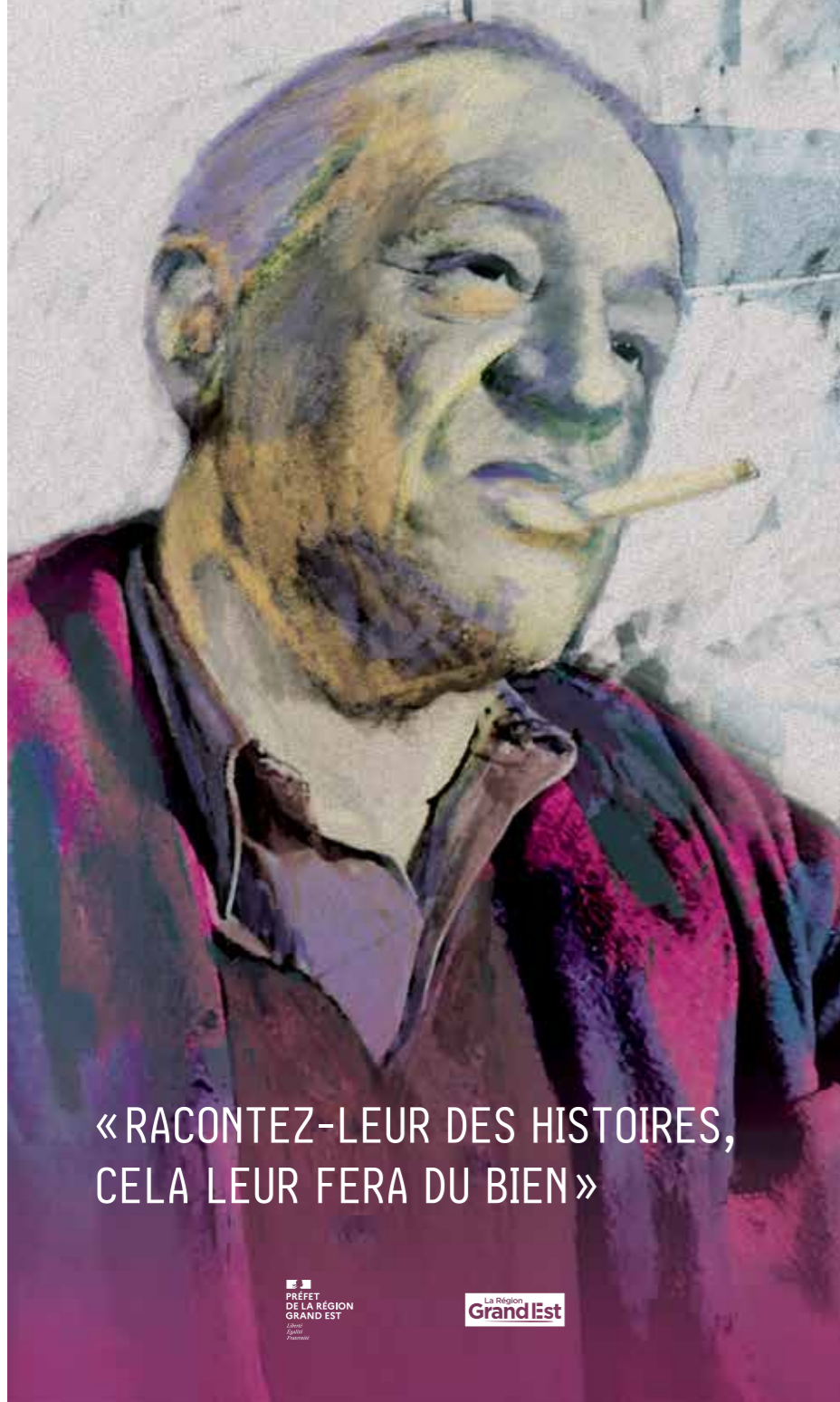
de Blaise Cendrars

AVEC JEAN-YVES RUF

CO-MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUF
ET JEAN-CHRISTOPHE COCHARD

PRÉSENCE PASTEUR
Salle Jacques Fornier

du 4/07 au 25/07 à 11H15
Relâche le jeudi



« RACONTEZ-LEUR DES HISTOIRES,
CELA LEUR FERA DU BIEN »

Entretien / Petr Boháč et Miřenka Čechová

Perpetuum Havel / Antiwords

LA MANUFACTURE / D'APRÈS VÁCLAV HAVEL / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
PETR BOHÁČ ET MIŘENKA ČECHOVÁ

Après *The Last of the Soviets* et *Vivat Messi* en 2025, les artistes tchèques Petr Boháč et Miřenka Čechová reviennent au Théâtre de la Manufacture avec deux adaptations de pièces de Václav Havel, qui mettent en lumière la condition des dissidents politiques.

Quelle est l'origine de la Compagnie Spiffire, que vous avez cofondée en 2007 ?

Miřenka Čechová. : Lorsque Petr et moi avons créé la Compagnie Spiffire, nous avions le sentiment qu'il n'y avait tout simplement pas de place pour nous dans le monde théâtral institutionnel. Nous étions trop différents et trop audacieux pour être pris au sérieux. Fonder une compagnie de théâtre indépendant était le seul moyen pour nous d'affirmer notre identité artistique. Depuis cette époque, de spectacle en spectacle, nous avons travaillé à dépasser nos propres limites – physiquement, mentalement, lors de plongées au plus profond de notre intimité – en veillant à ne jamais expliquer ou décrire un thème, mais à

en faire l'expérience personnelle et singulière sur scène.

De quoi traitent les deux spectacles que vous présentez cette année à La Manufacture ?

Petr Boháč. : Ces deux propositions s'inspirent d'œuvres de Václav Havel. *Perpetuum Havel* puise à plusieurs sources. La plus importante est le manuscrit inédit de *Perpetuum mobile*, pièce que Václav Havel a écrite en prison, à la fin des années 1980. Ce spectacle s'appuie également sur le témoignage de diverses dissidentes politiques, ainsi que sur la déposition de prisonniers d'opinion russes lors de procès arrangés. Comme l'indique l'Institut V-Dem, en

Entretien / David Murgia

Rumba

THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ASCANIO CELESTINI

Après *Laika* en 2017 et *Pueblo* en 2020, l'auteur-metteur en scène italien Ascanio Celestini et le comédien belge David Murgia achèvent leur trilogie des « pauvres diables » avec un nouveau solo intitulé *Rumba*. Et si François d'Assise vivait à notre époque... ?

Comment pourriez-vous définir la relation artistique qui vous unit à Ascanio Celestini ?

David Murgia. : C'est pour moi la rencontre avec un poète, mais aussi avec un maître. Notre compagnonnage s'inscrit dans le temps long : par le travail, par l'artisanat. Je vis ses textes et ses histoires depuis bientôt 15 ans. Tous ses personnages m'accompagnent. Je raccommode ses récits pièce par pièce pour le français, pour mon corps et pour ma voix, avec l'intention d'en préserver la dimension orale. Il y a entre nous une relation de transmission. L'artiste que je suis aujourd'hui s'est en partie construit par son théâtre, ses récits, son regard, ses mots, ses images mentales. Tout cela me compose.

« Rumba conclut dix ans de travail autour des marges sociales et des périphéries urbaines. »

Quelle est la trilogie à laquelle appartient *Rumba* ?

D. M. : *Rumba* conclut dix ans de travail autour des marges sociales et des périphéries urbaines. Les trois histoires qui composent cette trilogie traversent un même territoire : un parking de supermarché autour duquel se trouvent un entrepôt, le bar du coin et un immeuble d'habitations populaires. Sur ce bitume se croisent des « pauvres diables », celles et ceux que l'on appelle les invisibles, les sans nom, les sans voix. *Rumba* vient clore cette trilogie sans effectuer de miracle, à part peut-être celui de s'être obstinément et exclusivement intéressé à rendre visible et audible la vie des écrasés. Ces personnes, chaque



Le comédien David Murgia.

jour, accomplissent le prodige de survivre à un monde qui les broie. Au cœur de ce dernier récit apparaît la figure de François d'Assise, fils de bourgeois devenu pauvre parmi les pauvres, et même serviteur des pauvres.

De quelle façon vous emparez-vous de ce personnage ?

D. M. : Je ne cherche pas à composer un personnage au sens classique. Mon travail est plutôt celui d'un passeur. Ascanio Celestini puise sa langue dans le réel, grâce à un long travail de collecte et d'entretiens. Son théâtre parle une langue qui vient du monde. Dans *Rumba*, le personnage qui raconte est emporté par ses mots, par son imagination. Il est composé de plusieurs voix, de fragments d'histoires collectées ou imaginées. L'incarnation passe ici avant tout par la précision du récit, par son rythme, par sa musicalité et sa simplicité radicale.

Entretien réalisé
par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue
des Escaliers Sainte-Anne. Du 4 au 25 juillet
2026 à 19h45. Relâche le mercredi.
Tél : 04 90 14 07 99. Durée : 1h35.



Les artistes tchèques Petr Boháč et Miřenka Čechová.

2024, environ 72% de la population mondiale vivait dans des autocraties. La situation n'est pourtant pas désespérée. Car on trouve des individus qui, au prix de leur bien-être et de leur liberté, osent s'opposer aux autocrates. *Perpetuum mobile* raconte l'histoire d'un prisonnier d'opinion qui passe sa vie dans la solitude de sa cellule. Ce personnage est interprété par l'artiste et danseur Roman Zotov-Mikshin, qui jouait l'année dernière dans *The Last of the Soviets*.

Et *Antiwords* ?

M. Č. : *Antiwords* s'inspire d'*Audience*, une pièce mythique que Václav Havel a écrite en s'appuyant sur sa propre existence. Au sein de cette farce, un personnage incarne un brasseur fidèle au régime, l'autre un dramaturge persécuté contraint de travailler sous

« Václav Havel a dû dépasser la peur et oser vivre dans la vérité. »

ses ordres. Ces rôles sont interprétés par deux comédiennes affublées de masques géants. Le mécanisme du pouvoir totalitaire prend ici la forme de phrases banales et absurdes, répétées à l'infini...

P. B. : Dans une interview, le penseur Ivan Krastev affirme que, sous le communisme, l'objectif était de surmonter la peur pour pouvoir vivre dans la vérité. Aujourd'hui, il faut surmonter la peur pour vivre dans l'espoir. Ce constat résume la portée artistique, esthétique et surtout politique de nos deux spectacles. Václav Havel a dû dépasser la peur et oser vivre dans la vérité. Ce faisant, il a découvert l'espoir.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 4 au 20 juillet 2026 à 15h55, les jours pairs. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h45 trajet navette inclus (*Perpetuum Havel*). Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 5 au 21 juillet 2026 à 15h55, les jours impairs. Tél : 04 90 85 12 71. Durée : 1h40 trajet navette inclus (*Antiwords*).

Poucet

LA FACTORY - COLLÈGE VERNET / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VICTOR PESTANES

L'auteur et metteur en scène belge Victor Pestanes fait du *Petit Poucet* une fiction documentaire aux allures de cabaret. Son héros apprend à devenir grand dans la nuit bruxelloise des années 1990.

De la fameuse version de Charles Perrault à celle de Victor Pestanes, le héros du conte *Le Petit Poucet* a bien changé. Déjà, il n'a plus le même nom : il n'est plus que « Poucet », ce qui laisse à entendre qu'il a déjà perdu une partie au moins de son enfance lorsque la fable contemporaine commence. Celle-ci s'ancre non plus dans une forêt mais dans une ville à une époque précise : Bruxelles, le 21 juin 1991. Né dans la capitale belge, où il vit avec sa famille dans une maison de briques coincée entre le Canal de la Senne et la Gare du Nord, Poucet fête ses 17 ans dehors. Il vient de se faire mettre à la porte et entame une errance au cœur des violences de la ville, « de ses silences, ses angles morts, sa manière narquoise d'abandonner les enfants puis de s'effrayer de ce qu'ils deviennent ».



Poucet mis en scène par Victor Pestanes.

personne du public, une dizaine d'interprètes de PLATO, collectif d'artistes émergents et pluridisciplinaires, donnent forme à une traversée faite de 38 rencontres avec divers personnages : victimes disparues, témoins défaillants ou encore bourreaux potentiels, qui « dessinent la cartographie de faits divers non élucidés » relatifs à l'existence d'un réseau pédocriminel mis à jour par le procès Dutroux-Nihoul en 2004. Entre conte, thriller et pièce documentaire, *Poucet* brouille les frontières des genres pour se frayer un chemin vers la vérité.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Factory - Collège Vernet, 34 rue Joseph Vernet, 84000 Avignon. Du 10 au 24 juillet à 20h40, relâche les 16 et 23. Tél : 09 74 74 64 90. Durée : 2h.

Suivez-nous sur les réseaux



THÉÂTRE DES GEMEAUX AVIGNON



DU 4 AU 25 JUILLET
RELÂCHES LES MERCREDIS 8, 15 ET 22 JUILLET

16H20

UNE PIÈCE DE MICHAEL SADLER
MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE CHRISTOPHE LIDON

HITCHCOCK
& MARY ROSE

MELANIE PAGE ERIC PRAT MARJORIE FRANTZ

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : MIA KOUMPAN - LUMIÈRE : CYRIL MANETTA - COSTUMES : JEAN-DANIEL VUILLERMOZ - MUSIQUE : CYRIL GIROUX - VIDÉO : LÉONARD - PRODUCTION FRANÇOIS VOLARD, ACTE 2 - CRÉATION CADO CENTRE NATIONAL DE CRÉATION ORLÉANS-LOIRET

10, rue du Vieux Sextier 84000 Avignon www.theatredesgemeaux.com
Réservation 04 88 60 72 20

© 2024 THEATRE DES GEMEAUX

Un procès – après l'ennemi du peuple

GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL / TEXTE CHRISTIANE JATAHY, WAGNER MOURA ET LUCAS PARAIZO / MISE EN SCÈNE CHRISTIANE JATAHY

Dans *Un Ennemi du Peuple*, le docteur Stockmann est mis au banc de sa communauté pour avoir dénoncé un scandale de salubrité publique. Fidèle à son univers mêlant théâtre et cinéma, la metteuse en scène d'origine brésilienne Christiane Jatahy imagine une suite au drame de Henrik Ibsen avec, au centre de sa distribution, le comédien Wagner Moura* qui cosigne le texte du spectacle.

L'idée de créer *Un procès – après l'ennemi du peuple*, qui signe le retour au théâtre de Wagner Moura, est-elle née de votre désir mutuel de travailler ensemble ?
Christiane Jatahy : Absolument. Lorsque j'ai présenté *Depois do silêncio (Après le silence)* à Los Angeles, en 2022, Wagner Moura est venu me voir à l'issue de la représentation pour me dire qu'il souhaitait travailler avec moi. Nous nous sommes alors mis en quête d'un sujet, d'une idée, et un jour nous avons relu *Un Ennemi du peuple*.



La metteuse en scène Christiane Jatahy.

© Leo Avens

« Un ennemi du peuple est une œuvre passionnante : ses thèmes sont d'une actualité étonnante. »

arguments des habitants de la ville qui se sont élevés contre le médecin. On se trouve dans une sorte de tribunal public, un espace totalement libre, sans véritable cadre, qui fait un peu penser au fonctionnement des réseaux sociaux.

Avec, à la fin de la représentation, le jugement d'un jury populaire composé de membres du public...

C. J. : Oui, nous tirons au sort onze personnes qui se sont préalablement portées volontaires pour jouer, sur le plateau, les rôles des jurés. Ce sont eux qui décident, après avoir écouté les arguments des trois protagonistes et à l'issue d'un vote à bulletin secret, si Tomas Stockmann est oui ou non un « ennemi du peuple ».

Entretien réalisé par Manuel Piolet Soleymat

* Lauréat du Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes 2025.

Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Aubanel, 14 rue Palapharmerie, 84000 Avignon. Du 11 au 22 juillet 2026 à 18h, les 15 et 20 juillet à 18h et 22h, relâche le 13 et 18 juillet. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 2h15.

Cet espace public est-il un tribunal ?
C. J. : Oui, mais c'est un tribunal dans lequel il n'y a pas d'avocat. Ce sont les personnages de la pièce d'Ibsen qui témoignent directement de ce qu'ils ont vécu, de leurs points de vue. Il y a, d'un côté, Tomas Stockmann (ndlr, interprété par Wagner Moura) et sa fille Petra (ndlr, interprétée par Julia Bernat) qui rendent compte des violences qu'ils ont subies. Et de l'autre côté, il y a Peter (ndlr, interprété par Danilo Grancheia), le frère de Tomas, qui représente les

Propos recueillis / François Gremaud

Mon frère

LA CHARTREUSE / TEXTE DE CHRISTIAN ET FRANÇOIS GREMAUD / MISE EN SCÈNE FRANÇOIS GREMAUD

Avec son frère Christian, sourd de naissance, qu'il traduira en direct, François Gremaud a construit un spectacle qui relate autant la dimension politique du combat des sourds que l'histoire plus intime d'une relation fraternelle.

« Christian est mon frère cadet de 2 ans. Enfants, nous étions quasiment inséparables et physiquement, on se ressemblait beaucoup. J'ai longtemps joué le rôle d'interface entre lui et le monde et je dois beaucoup à cette relation. Notamment ma passion de transmettre, l'envie de partager ma curiosité et ma façon de mettre en scène en laissant une grande

place à l'imaginaire du public. Nous avons été très liés jusqu'à la fin de nos adolescences. Cette pièce est l'occasion de mettre en partage les cultures qu'on a pu développer chacun de notre côté depuis. Moi le théâtre et lui sa culture sourde et cette langue des signes avec laquelle j'ai un peu perdu contact. Avec ce spectacle, nous allons essayer de retrouver

L'amour après

PRÉSENCE PASTEUR / D'APRÈS LE RÉCIT DE MARCELINE LORIDAN-IVENS ET JUDITH PERRIGNON / MISE EN SCÈNE LAURE WERCKMANN

« *Je suis une fille de Birkenau et vous ne m'aurez pas.* » Survivante d'Auschwitz, Marceline Loridan-Ivens, « rousse, gauchère et juive », raconte sa vie de rescapée, hantée par la mort et ses fantômes. Laure Werckmann condense le récit de Marceline, où l'artisanat du théâtre se fait le gardien d'une liberté tendue vers la vie.

Qu'est-ce qui vous a poussée à porter à la scène ce récit de Marceline Loridan-Ivens, actrice, cinéaste et écrivaine engagée ?

Laure Werckmann : Ce livre m'a profondément bouleversée. Dans ce récit autobiographique publié en 2018, l'année de ses 90 ans, Marceline fait preuve d'une liberté de ton que j'ai voulu retraverser. Quelque temps avant d'écrire ce livre, elle avait brusquement perdu la vue et voulait en finir. Puis, une fois sa vue partiellement recouvrée, elle a redécouvert une valise pleine de lettres de ses amis, de ses maris, ses amants. Elle les a lues avec une loupe et a entamé l'écriture de sa vie de rescapée, en complicité avec Judith Perrignon. Elle y entame un cheminement vers ce qui est vivant en elle, elle fait face à ses désirs, à ses empêchements. Alors qu'elle a fait l'expérience d'un tragique absolu, qui l'habite à jamais, elle le transforme pour conquérir la vie. La mémoire est là, toujours, presque plus vivante que le réel. Elle vit avec ses fantômes, ses souvenirs, mais aussi avec la joie et les belles choses qu'elle a connues, dans un dialogue intérieur et un tissage permanent que je trouve particulièrement émouvant. Grâce à la franchise qu'impose la proximité avec la mort, elle observe sans jugement ses liens, son quotidien, laissant apparaître la puissance vitale de l'acte d'aimer.



La metteuse en scène Laure Werckmann.

© François Berthier

Marceline et le camp d'Auschwitz. La cendre et la lumière cohabitent. La réalité du camp est avant tout dans les mots, mais aussi sur le plateau. Certains éléments de la scénographie, signée par Angéline Croissant, peuvent y renvoyer, peuvent aussi se révéler polysémiques. Je n'utilise aucune archive vidéo, je préfère l'artisanat du théâtre, dont une boule à facettes un peu magique qui fait émerger un temps disparu – les lumières sont de Philippe Berthomé.

Qu'admirez-vous particulièrement chez Marceline ? Que cherchez-vous à montrer par l'outil du théâtre ?

L. W. : Marceline est une figure universelle, d'une liberté indomptable. Dans ce récit de reconnaissance, de renaissance, elle ose aborder la question de l'intime, de la sexualité, du rapport au corps, elle qui n'a pas voulu avoir d'enfant rend compte d'une transmission visible et invisible. Elle est en conversation avec sa mémoire. Que signifie après les camps continuer à vivre, aimer, se relier les uns aux autres ? Avec ma compagne Les héroïnes de la métamorphose, je souhaite éclairer des destins de femmes qui à leur manière singulière se sont débattues face au tragique, montrer ce qu'elles ont fait de leurs cicatrices, de leurs douleurs, montrer comment leurs trajectoires les ont amenées vers d'autres territoires de compréhension du monde et d'elles-mêmes.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Présence Pasteur, 13 rue Pont-Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 18h20, relâche le jeudi. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h20.



François Gremaud met en scène son frère Christian, sourd de naissance, dans *Mon frère*.

© Niels Ackermann

cet endroit de fraternité qui a été le nôtre pendant la prime enfance.

Esprit de résistance

Comme souvent dans mes mises en scène, je privilégie l'espace vide. Il y aura un simple tapis de sol. Mon frère racontera à la fois la grande histoire des sourds, son vécu personnel, et, de temps en temps, jouera aussi mon rôle. Moi, je traduirai sur le côté de la langue

Festival d'Avignon. La Chartreuse, 58 rue de la République, 30400 Villeneuve Lez Avignon. Du 7 au 13 juillet à 12h, relâche le 10. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h45.

Le Portrait de Dorian Gray

THÉÂTRE DES LUCIOLES / TEXTE D'APRÈS OSCAR WILDE / MISE EN SCÈNE THOMAS LE DOUAREC

L'unique roman d'Oscar Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*, est pour Thomas Le Douarec un objet d'exploration théâtrale inépuisable. Vingt ans après sa première adaptation du livre, il continue de lui donner corps.

Pour Thomas Le Douarec, *Le Portrait de Dorian Gray* est à l'image du héros de roman écrit en 1890 par Oscar Wilde : il ne prend pas une ride. Après une première adaptation en 1996, le metteur en scène prolifique – il a réalisé pas moins d'une centaine de productions, aussi bien à partir de textes classiques que contemporains – y revient vingt ans plus tard. Pour la 7^{ème} année, le spectacle se joue cette année au Festival d'Avignon. Avec Mickaël Winum dans le rôle-titre du jeune homme qui ne vieillit pas, Fabrice Scott dans celui de son ami peintre Basil Hallward, Thomas Le Douarec en Lord Henry qui pousse le héros à l'hédonisme et Caroline Devismes en Sybil l'amoureuse conduite au suicide, le roman de l'époque victorienne s'avère intenses et vivant.



Le Portrait de Dorian Gray mis en scène par Thomas Le Douarec.

© Isabelle Denis

où par la magie d'un vœu le jeune et beau Dorian Gray ne vieillit pas – au contraire de son portrait qui change à mesure qu'il multiplie les péchés. Le courant de l'esthétisme anglais qu'illustre ce roman se mêle au présent tel un parfum subtilement suranné.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des Lucioles, 10 rue du rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h10. Tél.: 04 90 14 05 51. Durée: 1h45.

Critique

Les Beaux Draps

LASCIERIE / ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU MALY CHHUM

Le clown comme médium pour montrer l'immontrable, et comme outil de sensibilité poétique : c'est cela que *Les Beaux Draps* cherche et trouve. La clowne Prohök Niak, interprétée par Maly Chhum, traverse en accéléré les âges de la vie d'une femme, en recevant chaque nouvelle métamorphose avec candeur et étonnement.

Les Beaux Draps est né d'un solo plus court, qui n'en forme plus qu'une étape. Il s'agissait, alors, de confronter la protagoniste à l'apparition des règles, de voir ce que cet événement naturel, intime, faisait à la clowne en la traversant et en se manifestant hors de son corps. De regarder les menstrues bien en face, avec toute l'innocence mais aussi avec toute la sauvagerie du clown. De là est venue l'envie de dérouler le fil d'une vie entière : de la naissance à la mort, comment notre corps est-il perpétuellement en transformation, comment nous amène-t-il à être différemment au monde et à nous-mêmes ? Même si le personnage est de genre féminin, et traverse des bouleversements comme la grossesse, cette expérience du changement intime est commune à l'ensemble de l'humanité.



Les Beaux Draps de la cie La Tâche.

© Guillaume Isou

Une clowne sensible qui tient l'équilibre entre le rire et le vertige

« Il y a un échange continu entre notre monde intérieur et le monde extérieur, le dedans et le dehors », confie Maly Chhum à propos des *Beaux Draps*. En tous cas, il y a un échange entre cette clowne, puissamment traversée par ses émotions, et le public qui assiste au tourbillon vertigineux qui l'entraîne de découverte en découverte. Le style est celui du clown habillé, viscéral, totalement naïf mais

aussi totalement sans filtres. De ce fait, si le rire est de la partie, il ne constitue pas l'unique émotion ici : il y a aussi des moments de saisissement, ou d'empathie, ou encore de reconnexion au vivant en nous. « Une des tâches du clown, c'est de parler des tabous, en les faisant poèmes », dit encore Maly Chhum. Elle arrive, par la métaphore, à faire exactement cela. Elle livre là une jolie invitation à habiter pleinement son corps, et à se réconcilier avec ce qui le traverse.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. LaScierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h30, relâche le mercredi. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h. Spectacle vu au festival d'Aurillac.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

LES MAUVAIS ÉLÈVES
PRÉSENTENT 13H45

UNE FOLLE FANTAISIE
LE MONDE
UN BONHEUR JUBILATOIRE
LA PROVENCE
UN FEU D'ARTIFICE ARTISTIQUE
LE DAUPHINE

CABARET MYTHIQUE

MISE EN SCÈNE SHIRLEY ET DINO

Le Petit Louvre
Chapelle des Templiers, 3 rue Felix Gras
04 32 76 02 79 theatre-petit-louvre.fr RELÂCHES LES JEUDIS

Le Mois Molière d'AVIGNON

LES NUITS BLANCHES
DOSTOÏEVSKI
MISE EN SCÈNE RONAN RIVIERE
AVEC LAURA CHETRIT, RONAN RIVIERE ET AU PIANO OLIVIER MAZAL

L'HUMANITE Sensible à fleur de peau. TELERAMA D'une efficacité redoutable. MARIANNE Des comédiens talentueux. LA CROIX Une nuit magnifique. LE POINT Une réussite!

15H50

www.voixdesplumes.com

La Tête loin des épaules

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU, AU JARDIN DE L'ANCIEN CARMEL /
TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION KRISTINA CHAUMONT

À partir de l'histoire de sa mère et de son expérience personnelle, Kristina Chaumont interroge la souffrance psychique et questionne les enjeux politiques de son traitement social.

«Quand j'ai eu six ans, ma mère a été hospitalisée et diagnostiquée bipolaire. Face à la souffrance et la violence qui la traversaient, la peur et le rejet m'ont d'abord éloignée d'elle. Mais lorsque, jeune adulte, j'ai essayé de l'aider et me suis à mon tour confrontée à l'institution, le jugement a fait place à la colère contre l'engrenage d'un parcours psychiatrique qui l'a isolée et privée de son travail, de ses amis, de sa fille. L'intériorisation de la honte et l'effritement de sa confiance en elle l'ont conduite à accepter que la vie ne soit qu'une pâle survie. Telle est la réalité sociale et politique de la souffrance psychique.



La Tête loin des épaules.

© Raphaël Arnaud

Contre une police de la folie

Une invitation à écrire de la part de Yannick Gonzales, guidée par les notions d'héritage, de commun, de rituel, m'a permis de donner corps à ce qui sommeillait en moi depuis trente ans. Un important travail documentaire a conforté mes intuitions et m'a fait rencontrer les alliés de cette amère prise de conscience : la psychiatrie relève plus du maintien de l'ordre que du soin. La réalité psychiatrique et sa souffrance sont tabous alors qu'ils nous concernent tous dans nos rapports à la vulnérabilité et à la normalité. Avec le public, nous

quittons la salle pour partir à l'aventure et inventer une scène de soin idéale, pour que la rage laisse place à la réparation, à l'espérer et à la célébration collective du pas de côté.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, au Jardin de l'ancien Carmel, rue de l'Observance, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 10h15, relâche les 10 et 17. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h30.

Antigone des supermarchés

LE 11 • AVIGNON / TEXTE D'ANNE JEANVOINE ET ANNE REHBINDER /
MISE EN SCÈNE ANTOINE COLNOT ET ANNE REHBINDER

Guidée par Antoine Colnot et Anne Rehbinder, Anne Jeanvoine révèle son parcours de comédienne et son chemin de femme : un théâtre du réel qui témoigne et questionne identité et assignations.

Adresse directe et langue dépouillée des afférences romanesques : Anne Jeanvoine raconte comme la jeune comédienne ambitieuse qu'elle a été s'est retrouvée déguisée en masquette de supermarché, costume qu'elle n'aurait jamais cru devoir endosser. Elle explore la faille entre rêves et réalité, interroge les hiérarchies symboliques du théâtre, révélant « une subjectivité traversée par le besoin de reconnaissance, la honte sociale, le désir d'apartenance, le refus de disparaître ». Elle fabrique un patchwork sensible, cousant ensemble les fragments d'un récit intime : « enfance dans la danse classique et le silence, histoire d'amour clandestine, coming out minimisé, révélation d'une homosexualité tue à travers les générations ».

Bas les masques !

Le texte, travaillé avec Anne Rehbinder, est adressé sans fard. Né d'un travail d'improvisations, d'écoute et de reformulation à partir du vécu de la comédienne, il embrasse le mouvement d'une pensée en train de se dire. Anne Jeanvoine interroge ce qui se montre et ce qui se cache, pour qu'advienne la fin de l'invisibilité, la personne sous le personnage, le visage sous le masque. Le théâtre permet ainsi la sortie de l'ombre, et devient « un lieu d'ap-



Anne Jeanvoine dans Antigone des supermarchés.

© Antoine Colnot

partition – sans métaphore, sans dispositif, sans artifice – où ce qui était tu se formule, enfin », au-delà des taxons et des normes sexuelles, culturelles et sociales, esquissant une réflexion plus large sur l'identité.

Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 18h40, relâche les 10 et 17 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Réservations en ligne sur avignon.com Durée: 1h10.

Le Chef-d'œuvre inconnu de Balzac

REPRISE / THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE / ADAPTATION ET INTERPRÉTATION CATHERINE AYMERIE / MISE EN SCÈNE MICHEL FAVART

Dans la mise en scène de Michel Favart, Catherine Aymerie s'empare de la nouvelle de Balzac avec grâce et maîtrise. Une partition intense, millimétrée, admirable, qui interroge la création artistique.

Quelle sublime partition que cette nouvelle de Balzac, quelle intensité tout à fait théâtrale dans son cheminement, qui met en jeu ce que signifie la quête de l'art, non pas par une somme de réflexions théoriques, mais par la confrontation aiguë de trois artistes – un jeune peintre en devenir, Nicolas Poussin, curieux et à l'écoute de ses aînés, recherchant ardemment le geste juste ; un peintre de cour bien établi, Porbus, connu pour son admirable portrait du roi Henri IV ; un vieillard et maître épris d'absolu, Frenhofer, personnage totalement fictif, génial technicien à l'ambition prométhéenne. « Non, mon ami, le sang ne court pas sous cette peau d'ivoire » dit ce dernier en regardant la Marie Égyptienne de Porbus. « La mission de l'art n'est pas de copier la nature, mais de l'exprimer ! Tu n'es pas un vil copiste, mais un poète ! » s'exclame-t-il. L'auteur de *La Comédie humaine* orchestre leur rencontre d'un atelier à l'autre, laissant voir toutes les facettes et les implications d'une infinie recherche faite de technique et de mystère, où l'art et la vie se confondent dangereusement.

Transmettre le pouvoir de l'écriture

L'un, Le jeune Poussin, aime une femme incroyablement belle, nommée Gillette, qu'il livre sans sourcilier au regard de l'autre pour servir l'art ou plutôt son désir d'artiste. L'autre, vieillard diabolique, aime une femme peintre, Catherine Lescault, modèle de *La Belle Noiseuse*, une toile sur laquelle il travaille depuis dix ans et qu'il cache jalousement. Une toile que Porbus et Nicolas découvriront enfin, avec stupefaction... Sans décor, quasi sans accessoire, accompagnée seulement d'effets



Catherine Aymerie, belle interprète du texte de Balzac.

© Jean-François Delion

de lumière précis signés Kostas Asmanis, la comédienne Catherine Aymerie transmet cette prodigieuse et si vivante écriture avec grâce et maîtrise, passant avec aisance de la narration aux dialogues, captivant l'attention de bout en bout. La mise en scène de Michel Favart donne prise à toutes les nuances du talent de l'actrice, qui laisse se déployer l'imaginaire du spectateur grâce au pouvoir de l'écriture. Un pouvoir visionnaire...

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre, Salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 14h40, relâche les jeudis. Tél.: 04 32 76 02 79. Durée: 1h15. Spectacle vu au Théâtre Essaïon.

Blackout Songs

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE JOE WHITE / TRADUCTION CLAIRE HÉLIE /
MISE EN SCÈNE ARNAUD ANCKAERT

Fidèle à son exploration des écritures britanniques contemporaines, le metteur en scène Arnaud Anckaert met en scène *Blackout Songs* de l'auteur méconnu en France Joe White. À travers l'histoire d'un couple traversé par l'addiction à l'alcool, aux prises avec une mémoire trouée, la pièce sonde le désir d'exister et la force de l'imaginaire.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans l'écriture de Joe White ?

Arnaud Anckaert : Cela fait partie de mon ADN de défricher les écritures britanniques d'aujourd'hui. J'aime ces textes car ils sont toujours intimement portés par une charge émotionnelle intense et une grande vitalité théâtrale. Après avoir fait découvrir ou contribué à faire connaître au public français Duncan Macmillan, Nick Payne ou encore Dennis Kelly, il me semblait essentiel de mettre en scène ce texte, créé pour la première fois en France. C'est un engagement fort, soutenu par la Région Hauts-de-France, sans qui cette aventure avignonnaise ne serait pas possible. J'ai souvent mis en scène des binômes, des his-

toires de couples face à une épreuve, face à la difficulté d'aimer, ce qui est chaque fois l'occasion d'un travail approfondi avec les comédiens et comédiennes. Dans cette pièce qu'interprètent Fabrice Gaillard et Caroline Mounier, que je connais bien, un couple fait face à l'emprise de l'addiction. Si l'alcool est omniprésent dans le récit, j'ai fait le pari de ne montrer qu'un seul verre sur scène. L'univers déployé est mental, à la fois drôle, dangereux et bouleversant.

De quelle manière est abordée la thématique de l'addiction ? Que fait-elle émerger ?
A.A. : Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est que la pièce explore cette thématique ordi-

La Rencontre

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE CHARLES PÉPIN / MISE EN SCÈNE STEVE SUISSA

En ne prenant pas le risque de la rencontre, on passe à côté de soi-même. Telle est la thèse que soutient Charles Pépin et que défend Thierry Lhermitte, seul en scène pour faire l'éloge de l'altérité.

Pourquoi ainsi louer la rencontre ?

Charles Pépin : Parce qu'elle est le fondement de l'existence humaine et la transfigure. Nous avons besoin de sortir des bulles sociales et algorithmiques de l'entre-soi et de surmonter les préjugés et les habitudes pour aller à la rencontre de l'autre, sous toutes ses formes : un amour, un ami, un livre, voire un animal, comme le raconte Thierry Lhermitte à propos des chevaux. Si on ne prend pas ce risque, un autre nous menace : mourir en passant à côté de la rencontre avec soi. Toute grande rencontre est tridimensionnelle : elle offre de découvrir l'autre, le monde tel que l'autre le voit et soi-même. Si on n'est pas changé par une rencontre, c'est qu'il n'y a pas eu rencontre, mais, au mieux, croisement. Notre époque menace la rencontre : les réseaux sociaux nous confortent dans ce que nous pensons déjà, l'injonction au développement personnel nous invite à « rester nous-mêmes ». Le but de l'existence humaine n'est pas d'être soi, mais, au contraire, de s'oublier, d'être dérangé dans sa certitude identitaire.



Charles Pépin

© Bohemia Tatarska

verse, bouscule et peut même nous sauver la vie, notamment en nous offrant ce que Boris Cyrulnik appelle des « tuteurs de résilience ». Cette adaptation a été l'occasion de densifier et de clarifier encore ma pensée, d'aller à l'essentiel. Thierry Lhermitte, dont le capital sympathie est immense auprès du public, ne cabotine pas : il est habité par cette thèse qu'il sert avec simplicité, en homme de bonne volonté qu'il est. Les gens sortent de la salle en disant qu'ils sont disposés, après avoir entendu le texte, à s'infliger une petite claquette existentielle et à changer, comme nombreux sont les lecteurs qui me disent que *La Rencontre* leur a permis de sortir du solipsisme : les gens restent seuls quand ils ne savent pas se rendre disponibles à autre chose que ce qu'ils attendent. Plutôt que de crever seul ou de moisir dans l'assignation identitaire, luttons contre les pentes de l'époque et allons vers l'autre !

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 16 au 25 juillet, à 19h30. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h.



Le metteur en scène Arnaud Anckaert.

© DC

naire, qui nous concerne tous à des échelles diverses, de manière profondément humaine, bien au-delà de sa dimension médicale. On dépasse la maladie pour toucher à une grande affectivité, à l'amour. Lui est peintre, dans une représentation héritée de l'histoire qui impose d'aller au bout de sa souffrance pour créer ; la pièce interroge finement cette représentation romantique de l'art. Elle écrit des histoires. Le présent leur échappe complètement. Ils ont une mémoire trouée, désordonnée. Le texte explore l'unité perdue de leur couple, la difficulté à se séparer. Ce sont deux artistes qui aspirent à l'absolu, deux êtres qui ressentent un manque fondamental qu'ils s'efforcent de combler. Tous deux inventent des récits imaginaires pour tenir debout, pour compenser leur mal-être, entre jeux de rôles et blackouts. Cette force de la fiction me fascine.

« On dépasse la maladie pour toucher à une grande affectivité, à l'amour. »

Est-ce d'une grande noirceur ? Y a-t-il une British touch ?

A.A. : Malgré le tragique et la violence qu'entraîne l'addiction, le texte agit comme une libération, où émergent aussi la tendresse et l'humour. On retrouve ici la vivacité typique des écritures anglo-saxonnes. Les personnages se font des blagues, inventent des jeux de rôles. Le texte emmène vers la difficulté d'habiter le présent, mais aussi vers la possibilité d'en sortir. L'un prend soin de l'autre avec ses failles, dans une relation de sauvetage impossible qui me touche profondément. C'est un spectacle sur l'amour, où les personnages revisitent leurs liens à l'enfance, leur représentation du monde.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 12h05, relâche les 10 et 17. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h20.

DU 4 AU 25 JUILLET 2026
20H45
RELÂCHE LES 9, 16 & 23

La Luna THÉÂTRE

mise en scène
Edouard Dossetto

avec
**Marie Benati, Alex Dey
ou Edouard Dossetto, Leslie Gruel,
Maxence Mailfort ou Laurent Le Doyen
et Guillaume Villiers-Moriamé**

Jules Poucet
Anaïs Ansart-Grosjean
Pierre Mengelle
Constance Bello
Louise Bleu
Martin Baillon

Collectif Nuit Orange
Compagnie Lola M

création lumière et sonore
régie
scénographie
costumes
accessoires
collaboration artistique

une création du
avec la complicité de

relations presse
Dominique Lhotte, 06 60 96 84 82

diffusion
Jean-Yves Ostro, 06 79 15 13 52

1 rue Séverine, 84000 Avignon THEATRE-LUNA.FR

Réservation **04 12 29 01 24**

Licence PLATESV-R-2022-011210
Photo Simon Lerat

Reje OSMOSE

Nous, les petits enfants de Tito

REPRISE / LE 11 • AVIGNON / TEXTE, JEU ET MISE EN SCÈNE SIMON PITAQAJ

Simon Pitaqaj interprète avec maestria le texte qu'il a écrit à partir de ses souvenirs de jeunesse. Un témoignage poignant, une remarquable leçon de théâtre et un éblouissant brûlot politique !

Les enfants de l'immigration peinent à faire entendre l'originalité, la force et la drôle-rie iconoclaste de leur voix : certains les craignent, d'autres les acceptent à condition qu'ils fassent l'effort de leur ressembler. Simon Pitaqaj est arrivé du Kosovo à quinze ans sans parler un mot de français. Il a vécu le passage d'une vieille maison dans les Balkans à une cité HLM en banlieue parisienne et la scolarisation dans une classe pour allophones, alors qu'il espérait que l'exil parisien lui offrirait une bicyclette et la vue sur la Tour Eiffel. Autofiction à l'humour décapant, son spectacle se moque allègrement des lieux communs : « *Je suis un mafieux comme tous les Albanais* », prévient d'entrée son double théâtral, clone de Tony Montana dans *Scarface*, mine à répliques pour les mômes de banlieue des années 90. Quand on ne fait pas envie, autant faire peur ! Les lumières de Franz Laimé et la création sonore de Cyrille Métivier suffisent à planter le décor de ce soliloque qui convoque de nombreux comparses imaginaires. Il y a d'abord les copains, au premier rang desquels Rachid le Koala, tué pour rien, dont le père avait fui l'Algérie et une autre misère que celle des Balkans. Il y a aussi tous les personnages des légendes kosovares, où la construction des ponts exige des sacrifices humains et où on vend sa mère et son père pour rembourser le pacha turc...



techniques les enfants dont on croit qu'ils ne savent pas penser, au prétexte qu'ils parlent mal le français. Coule alors le sang, ici comme ailleurs, et pendant que saigne le Kosovo et tous les pays que leurs parents ont quittés, les enfants des immigrés finissent en Gavoche, sur le sol du pays des droits de l'homme. Avis aux amateurs de solutions faciles : le spectacle écrit et magistralement interprété par Simon Pitaqaj est une des meilleures analyses politiques du moment. Sans pathos, sans appel à la pitié, sans vulgarité lacrymale, sans indécence et sans compromis, l'homme de théâtre dit ce qu'il sait. Il offre l'occasion d'une salvatrice et lucide leçon d'histoire contemporaine à tous ceux qui préfèrent l'ignorance ou le fantasme.

La faute à Voltaire

L'adolescent que campe Simon Pitaqaj aimerait bien raconter ce qui fait la chair de sa mémoire et la saveur de ses racines, mais personne n'écoute : ni les copains, qui rêvent d'Amérique flamboyante et de boîtes de nuit à Val-Thorens où « *pécho* » des Suédoises, ni les profs qui hurlent pour ne pas entendre, ni la société, qui relègue dans les classes

Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 8.4000 Avignon. Du 6 au 23 juillet à 11h15, relâche les 10 et 17. Tél. : 04 90 84 51 20 10. Durée : 1h. Spectacle vu au Colombier de Bagnolet.

L'Étrangère

REPRISE / THÉÂTRE DU BALCON / D'APRÈS L'ÉTRANGER D'ALBERT CAMUS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

Parlons de Marie Cardona, l'amante effacée de Meursault... Librement inspirée du roman de Camus, la fine et énergique adaptation de Jean-Baptiste Barbuscia déploie une enquête qui célèbre de belle manière la réciprocité de la transmission.

C'est une réécriture, une enquête, un déploiement : à partir de l'écheveau d'une histoire emblématique un fil rouge est habilement tiré, qui emporte dans des directions inattendues, qui éclaire des personnages secondaires soudain devenus importants, qui donne corps à des enjeux humains en écho à la vie et l'écriture de Camus. Au départ a lieu un rendez-vous entre un professeur passionné par son sujet, non nommé, et une élève peu motivée, Marie, qui propose d'envisager l'histoire sous un jour nouveau. Parlons de Marie Cardona, suggère-t-elle. En accordant à l'amante de Meursault un rôle central, elle affirme s'éle-

ver contre l'omniprésence des hommes dans le roman. Marie ici prend la parole, elle témoigne au procès, elle s'adresse aux autres personnages de l'histoire, du vieux M. Perez au violent Sintés, du concierge à Céleste qui tient un restaurant. À partir d'une note trouvée dans un exemplaire de *L'Étranger*, Marie fait émerger sa contre-enquête, à la recherche de ce qui est demeuré tu, d'un nouveau champ de possibles. « *Aujourd'hui, Meursault est mort. Ou peut-être il y a douze ans.* » dit-elle, laissant ses mots à elle prendre la main face à l'énigme du solitaire Meursault, dans un acte qui libère son élan créatif.

Les Belles Heures – Au cœur des écritures théâtrales d'aujourd'hui

MAISON JEAN VILAR

« Centre national des arts de la rue, du cirque et du théâtre », Artcena invite chaque année les publics avignonnais à découvrir toute la richesse des dramaturgies contemporaines. Pour sa 6^e édition, *Les Belles Heures* nous proposent un parcours éclectique à travers les imaginaires d'autrices et d'auteurs qui font le théâtre d'aujourd'hui. Les 10 et 11 juillet.

Fondé en 2016, notamment pour favoriser l'émergence et la visibilité des écritures théâtrales contemporaines, Artcena investit chaque année, durant deux jours, la Maison Jean Vilar pour faire découvrir aux publics avignonnais de nouveaux univers d'autrices et d'auteurs. « *Les Belles Heures ont toujours eu pour ambition d'être un événement fédérateur, fait observer Gwénola David, directrice générale d'Artcena. Cette année, elles ont été conçues avec 25 partenaires. Nous avons à cœur de mettre en lumière des textes écrits à fleurs de peau, des textes qui embrassent de façon singulière la condition humaine, qui disent ce que c'est que vivre aujourd'hui... Ces écritures sont finalement assez différentes des écritures plus formelles qui prévalaient il y a une vingtaine d'années : que ce soit du point de vue de la langue ou du point de vue de la complexité contemporaine qu'elles explorent. Notre édition 2026 propose une multitude de formats, pour s'adapter à toutes les envies, avec une attention particulière donnée aux propositions légères, inventives, qui peuvent se déployer partout, dans un rapport de proximité avec le public.* »

La jeunesse à l'honneur

« Cette année, ajoute Gwénola David, nous avons choisi de mettre particulièrement la jeunesse à l'honneur, avec des projets destinés aux jeunes publics, ainsi qu'une étroite collaboration avec l'ERACM et l'École Supérieure



de Théâtre de l'Union. Si *Les Belles Heures visent à faire découvrir les jeunes plumes d'aujourd'hui, elles mettent aussi en avant les jeunes talents que sont les acteurs et les metteurs en scène.* » Par le biais de lectures, de rencontres, des formes performées, d'un atelier d'écriture, d'un banquet, d'un cabaret, d'un focus québécois, la 6^e édition des *Belles Heures* nous plongeront donc au cœur des écritures théâtrales d'aujourd'hui. Elle nous permettra d'entendre des œuvres de Thibault Galis, Kouam Tawa, Catherine Verlaquet, Nicolas Girard-Michellotti, Baptiste Amann, Héloïse Desrivières, Fabrice Melquiot, Claudine Galea, Léonore Confino, Solenn Denis, Martin Bellemare, Esteban Okbi, Sabine Tamisier, Pak Wan-seo, Hugo Fréjabis, Joey Elmaleh, Julien-Claude Charlebois, Marie-Christine Le Hüü...
Manuel Pliolat Soleymat

Festival d'Avignon. Maison Jean Vilar, 8 rue de Mons, 8.4000 Avignon. Les 10 et 11 juillet 2026. artcena.fr



Faire cause commune

Au-delà de la dénonciation de la colonisation, au-delà d'une lecture féministe, la pièce creuse une voie ouverte vers l'inconnu. Celle d'une réinvention qui célèbre la puissance de l'imaginaire, de la transmission. Enjambant les époques, le jeu se fait révélateur et jubile de ses capacités. La partition révèle ainsi un champ de possibles connections entre fiction et réalité, révèle aussi et surtout la beauté d'une relation où l'un apprend de l'autre et vice versa. Cet aspect est très réussi. C'est à propos que le théâtre affirme ses effets, des efficaces lumières de Sébastien Lebert à la bande sonore concoctée par Benjamin Landrin, des images assemblées sur un tableau à l'occupation de l'espace par les protagonistes.

Évitant l'écueil de perdre en route le spectateur, cette théâtralité agencée avec soin rend la confrontation très vivante. Faisant preuve d'une belle énergie et d'une forte détermination, Marion Bajot est parfaite dans le rôle de Marie. Fabrice Lebert interprète le professeur mais aussi une multitude de personnages avec une fluidité et une précision sans faille. Après avoir reçu le Prix Nobel en 1957, Camus écrit une lettre à son instituteur Monsieur Germain : « *Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé.* » Le jeune auteur et metteur en scène cite quant à lui volontiers l'importance de sa professeur de français qui en classe de première lui donna le goût de la littérature. Et puisque Jean-Baptiste est le fils de Serge Barbuscia, fondateur et directeur de la scène permanente du Théâtre du Balcon, on se dit qu'en effet la transmission fait son œuvre...
Agnès SANTI

Avignon Off. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy, 8.4000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h30, relâche le jeudi. Tél. : 04 90 85 00 80. Durée : 1h15. Spectacle vu au Théâtre du Balcon.

Parler pointu

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / TEXTE DE BENJAMIN THOLOZAN ET HÉLÈNE FRANÇOIS / MISE EN SCÈNE HÉLÈNE FRANÇOIS

Benjamin Tholozan explore avec humour ses racines méridionales, interroge la glottophobie, qui raille les parlers régionaux, et propose une épopée du français fougueuse, iconoclaste et joyeuse.

« Parler pointu, dans le Midi, cela veut dire ne pas avoir l'accent du Sud, et parler ce qu'on suppose être le français parisien, neutre, celui de la télé, de la radio. La question initiale dont nous sommes partis, avec Hélène François, c'est celle de la légitimité de l'élitisme culturel : pourquoi, quand on veut être avocat, journaliste, ou comédien – comme ça a été mon cas – doit-on changer d'accent ? Pourquoi ne joue-t-on pas au Théâtre de l'Odéon avec l'accent du Béarn ? Pourquoi les accents régionaux sont-ils réservés à la farce ? Pourquoi la façon dont les gens parlent est-elle plus importante que ce qu'ils disent ? Pourquoi, dans les médias, tout le monde parle de la même façon ? Notre point de départ, comique et parodique, nous permet de retracer l'histoire du français, et l'ostracisme subi par les langues régionales, dont les accents sont les vestiges.

Parler d'identité sans être identitaire

Le spectacle démarre par une adresse directe au public, comme un stand-up. On part du cliché pour s'en éloigner, et retracer une fresque historique qui commence avec la croisade des Albigeois au XI^e siècle, passe par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, au XVI^e siècle, et avance par sauts de puce jusqu'à nos jours, dans une manière de raconter burlesque, parodique, excessive, grand-guignolesque. Le musicien



Brice Ormain a adapté des chansons traditionnelles et composé la musique originale du spectacle, s'insérant progressivement dans le récit. Les lumières de Claire Gondrexon et la scénographie d'Aurélië Lemaïgnen créent une esthétique qui joue des clichés, puisqu'il s'agit justement de les déconstruire. Il s'agit de parler d'identité sans être identitaire, et de montrer, en étudiant l'histoire des régionalismes, combien la nation française est un projet mouvant. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6 place des Carmes, 8.4000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 18h10 ; relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30.

Les jours de la lune

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE RENELDE PIERLOT ET FRANCESCO MORMINO / MISE EN SCÈNE RENELDE PIERLOT

Dans une mise en scène de Renelde Pierlot, Lula Béry, Clément Corrillon, Olivia Harkay et Juliette Moro font voler en éclats l'un des tabous de notre société : les menstruations. Un spectacle documenté qui se réapproprie, entre histoire et fiction, « *ce qui a longtemps été tu, minimisé ou moqué* »...

Sur le plateau, un utérus géant rend visible le fonctionnement des cycles menstruels. L'ambition de Peggy Wurth, qui signe la scénographie du spectacle mis en scène par Renelde Pierlot au Théâtre Transversal, est de faire naître un « *esprit de fête collective* », « *de créer du lien et d'insuffler (...) un souffle joyeux et convivial* » à la représentation. Nourrie par des échanges avec des personnes de multiples horizons (femmes de tous âges rendant compte de la façon dont elles vivent ou ont vécu leurs règles, personnels de santé...), *Les Jours de la lune* croise savoirs scientifiques et expériences personnelles pour mettre en place une double chronologie. La première, historique, met en lumière la perception des menstruations à travers les époques. La seconde, plus intime, brise le silence qui entoure dans notre société le cycle féminin, des premières règles à la ménopause.

Parler des règles frontalement, sans détour et sans tabou...

« Avec ce spectacle, j'ai voulu combler [un] manque, affirme Renelde Pierlot. Parler des règles frontalement, sans détour et sans tabou. M'adresser à toutes et à tous – quels que soient l'âge, le genre ou le parcours – pour transmettre, questionner, mais aussi partager un moment commun autour de ce qui nous



relie. » Interprété par un comédien et trois comédiennes de générations différentes, *Les jours de la lune* donne à entendre « *une pluralité de voix, d'expériences et de rapports au corps qui dessine une réalité complexe, intime et profondément politique* ». Ce kaléidoscope de récits vise à engendrer « *une forme théâtrale vivante, ludique et festive* », à ouvrir « *un espace où l'on peut rire, apprendre, s'étonner et parfois s'indigner ensemble* ». Manuel Pliolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10 rue d'Amphoux, 8.4000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 12h, relâche le mercredi. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h25.



Lieu de création, de recherche, de résidence,

L'Entrepôt est une scène permanente d'Avignon animée par la rencontre et la fabrication d'une étincelle poétique et politique. Orchestrée par la Cie Mises en Scène et emmenée par Michèle Addala, elle développe toute l'année un engagement artistique et social pour laisser jaillir le sensible et la poésie, en invitant la population à se livrer de l'intime à l'universel. Ce festival OFF 2026 reflète son envie de témoigner du monde et de stimuler les imaginations.

AVIGNON OFF 4 > 25 juil 2026 relâche les mercredis

- 10H50 du 4 au 25** THÉÂTRE, MARIONNETTE À PARTIR DE 10 ANS
Juste Irena CIE PANAME PILOTIS
- 13H00 du 4 au 25** THÉÂTRE, MUSIQUE TOUT PUBLIC
Simple comme merci LA D'ÂME DE COMPAGNIE
- 14H55 du 4 au 25** THÉÂTRE À PARTIR DE 13 ANS
La Contrainte THÉÂTRE DE L'INSTANT
- 16H50 du 4 au 25** THÉÂTRE À PARTIR DE 13-14 ANS
Journal d'un corps CIE LES AILES DE CLARENCE
- 19H10 en alternance du 4 au 25 sauf le 11**
CLOWNS MUSICAUX TOUT PUBLIC
Nuova Barberia Carloni TEATRO NECESSARIO
- 19H10 en alternance du 5 au 24 + le 11**
THÉÂTRE, CLOWN, MAGIE TOUT PUBLIC
The Barnard Loop CIE DISPENSABARZOTTI

LES RENDEZ-VOUS DE L'ENTREPÔT

- 20H40 du 4 au 8 + 14** DANSE-THÉÂTRE À PARTIR DE 7 ANS
Colette, chambre 212 CIE DESSE
- 20H45 du 9 au 13** THÉÂTRE À PARTIR DE 11 ANS
Garçon CIE LA PALOMA
- 20H50 du 16 au 21** THÉÂTRE À PARTIR DE 15 ANS
Chavirer de bord CIE DES PASSAGES

HORS LES MURS MUSÉE VOULAND

- 11H & 18H30 du 10 au 19 relâche le 13** THÉÂTRE À PARTIR DE 12 ANS
La Maison bouge CIE MISES EN SCÈNE

DES ÉVÉNEMENTS EN ENTRÉE LIBRE : lecture musicale, théâtre-musique...

+ d'infos : misesenscene.com
réservations 04 90 86 30 37
reservations@misesenscene.com

Waiting for Audience

THÉÂTRE TRANSVERSAL / MISE EN SCÈNE NELSON CHIA

Waiting for Audience est un spectacle de théâtre très visuel, en mandarin surtitré, présenté par la compagnie singapourienne Nine Years Theatre (九年劇場). Elle interroge avec drôlerie et sensibilité une question ô combien importante pour le public avignonnais : à quoi le théâtre sert-il ?

Nine Years Theatre est une compagnie de théâtre basée à Singapour, mais qui trouve ses racines dans un fonds culturel chinois. Le travail de Nelson Chia et de Mia Chee, non seulement interprètes mais aussi respectivement metteur en scène et productrice de ce spectacle, est donc fondamentalement multiculturel. Nine Years Theatre s'intéresse, dans ses créations, à la relation entre le théâtre, la société et le public. Et c'est exactement à cet endroit que *Waiting for Audience* vient nous interpeller, en utilisant astucieusement l'artifice de la mise en abîme. Les deux personnages, A et O, sont des acteurs qui entrent sur la scène d'un vieux théâtre. Ce dernier est sur le point d'être démoli, et c'est le soir de la dernière représentation. La salle est vide. Le public sera-t-il au rendez-vous ?



Waiting for Audience de la cie Nine Years Theatre. © Cristian Chan

Une mise en abîme qui pose des questions profondes

La proposition tient à peu : la situation est simple, la distribution minimale, la scène juste encombrée du bric à brac que l'on peut s'attendre à trouver dans un théâtre en cours de déménagement ou de travaux. C'est exactement ce qu'il faut pour tester ce que *Waiting for Audience* se propose de tester : comment cet effet que l'on appelle « magie du théâtre » opère-t-il ? Sous les dehors absurdes des interactions de ces deux personnages aux accents beckettien, qui tirent leur palette de jeu aussi bien du clown que du théâtre phy-

sique, se cachent des questions très réelles sur ce qu'est le théâtre et sur ce qu'il nous fait, nous qui acceptons de devenir membres de son public. Avons-nous besoin du théâtre ? Le théâtre a-t-il besoin de nous ? *Waiting for Audience* nous invite, entre deux sourires, à nous poser la question.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10-12 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h30, relâche le mercredi. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h.

Écoutez leur silence

REPRISE / LA FACTORY – ROSEAUX TEINTURIERS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GABRIELLE GAY

Entre tempête émotionnelle et mutisme torturé, la Compagnie des mauvais joueurs plante le décor d'Écoutez leur silence dans un centre pour ados. Une exploration des turbulences de la jeunesse.

Tendez l'oreille... un peu plus encore. Vous n'entendez rien ? Et pourtant, c'est un capharnaüm intérieur. Celui de nos adolescents. L'âge où tout bascule et se bouscule, où tout se brouille et on s'embrouille. Dans la tempête de ces émotions qui font vaciller le corps comme la langue, souvent, le silence règne, pesant et parlant tout à la fois. Car on ne trouve pas d'oreille attentive ou de bras protecteurs. C'est tout le travail de Nathanelle, qui accompagne sept adolescents cabossés par la vie.



La tendresse adolescente d'Écoutez leur silence de Gabrielle Gay. © Léon Billiet

Par mots et par sauts

Plongées dans le quotidien de ces jeunes aux vies brisées, Gabrielle Gay et sa troupe propose un retour en adolescence. À travers la pluralité de leurs expériences de jeu et de disciplines artistiques (musique, danse, arts plastiques), la compagnie fait défiler les mots comme sur des colliers de perle. Elle noue à cette farandole langagière un travail corporel

intense. Les sauts et cabrioles sur les canapés du foyer sont permis. Les câlins, les jeux d'eau et la douleur aussi.

Amandine Cabon

Avignon Off. La Factory – Roseaux Teinturiers, 45 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 18h20, relâche les 9, 16, 23 juillet. Tél. 09 74 74 64 90. Durée : 1h20.

Entretien / Muriel Imbach

Nous ou le paradoxe du hérisson

THÉÂTRE BENOÎT-XII / MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE DE MURIEL IMBACH / À PARTIR DE 7 ANS

À partir des paroles d'enfants, la metteuse en scène Muriel Imbach propose une réflexion joyeuse autour de la famille, trouvant son essence dans la capacité à accueillir, accepter et adopter autrui.

Ce hérisson paradoxal est-il le frère du porc-épic de Schopenhauer ?

Muriel Imbach : Oui, mais j'ai préféré revisiter son paradoxe avec un hérisson ! Il y a deux parties dans ce titre. D'abord le « nous » : c'est qui, nous, quand on dit « nous » ? Quant au paradoxe, il s'inspire en effet de celui que formule Schopenhauer. Dans un groupe, une famille de hérissons, les individus ont des difficultés à trouver la bonne distance entre eux : trop loin, ils ont froid, trop près, ils se blessent. Il en est de même entre les êtres humains, et particulièrement avec les personnes avec lesquelles nous sommes en famille.

Quel protocole de création suivez-vous ?

M. I. : Après avoir trouvé le thème, je vais en discuter dans les écoles, les centres aérés, voire à l'hôpital, avec les enfants. Nous faisons des ateliers à visée philosophique. Pour ce spectacle : à Montreuil, Genève, Vevey, Bourg-en-Bresse. J'enregistre et je retranscris leurs réflexions pour servir de matériau au spectacle. Entre 8 et 10 ans, la question de la famille est centrale : commencent à poindre la remise en question des règles qu'elle impose et l'envie de s'en éloigner, assortie du besoin qu'on en a. Il y a un hiatus entre ce que vivent



© Sylvain Chaboz

les enfants en réalité et leur conception nucléaire et hétéronormée de la famille. Les imaginaires qui leur sont proposés manquent souvent de montrer des modèles hétérodoxes et inspirants. Rares sont les enfants obtus : leur pensée est toujours prête à s'ouvrir et à rebondir. Il est toujours nourrissant et joyeux de discuter avec eux. Après ce recueil, j'établis une cartographie sensible avec des îlots thématiques, et nous tissons ensemble, avec mon équipe, entremêlant ce que j'écris et les improvisations au plateau.

« Plus qu'à délivrer un message, je cherche à poser des questions. »

Quel est le message de cette pièce ?

M. I. : Plus qu'à délivrer un message, je cherche à poser des questions. Me guide cette phrase de Marie-José Mondzain : « Qu'est-ce qui m'arrive quand tout autre arrive ? ». Quid de la rencontre, du lien ? Dans le spectacle, cinq personnes encordées voient arriver une sixième qui oblige à questionner le fonctionnement de la cordée. La famille, la familiarité sont toujours remises en jeu et en mouvement par l'arrivée des autres. Contrairement à Schopenhauer, j'aime l'idée de fonctionner à plusieurs ! Faire famille me semble important, mais pas n'importe comment ni à n'importe quel prix.

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. Théâtre Benoît-XII, 12, rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 6 au 12 juillet 2026. Le 6 à 17h ; le 7 à 11h ; du 8 au 12 à 11h et 17h ; relâche le 9 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h. À partir de 7 ans.

Critique

Nos assemblées

REPASSE / LE TRAIN BLEU / TEXTE D'ÉLISE CHATAURET, THOMAS PONDEVIE JULIETTE COULON ET MANUMATTE / MISE EN SCÈNE ELISE CHATAURET

Spectacle de proximité interactif et original mis en scène par Élise Chatauret, Nos assemblées explore ce qui constitue un groupe, ce qui nous rassemble, et les meilleurs moyens de prendre des décisions communes. Des interrogations ô combien d'actualité.

Une vingtaine de chaises en demi-cercle, un peu de musique pour nous accueillir. On se sentirait presque comme chez soi. Dans la lignée de son théâtre socio-politique à tropisme documentaire, la compagnie Babel propose de se poser ensemble la question de ce qui nous rassemble, de ce qui fait groupe, et donc des processus de décision collective que ce dernier doit adopter. Première expérience : choisir entre trois recettes de pizzas en vue d'une dégustation après le spectacle. À moitié sérieuse et pas mal interactifs, les deux comédiens, Juliette Coulon et Manumatte, nous emmènent sur les chemins de l'expérience de groupe entre lettre de Rousseau à d'Alembert, évocations de la démocratie athénienne et autres documents sonores sur l'importance du bar du village comme lieu du vivre ensemble. Entre l'ubuesque actualité politique, le désir de davantage de démocratie participative et l'éclatement individualiste de nos modes de vie, les interrogations que brasse le spectacle ne peuvent pas laisser indifférent.

Prendre le temps de la décision collective

Juliette Coulon et Manumatte ne jouent donc pas les chefs mais plutôt les modérateurs amateurs de cette session qui s'organise en direct, accrochant notamment des photos sur des fils comme du linge dans les rues de Naples. Et ils ont le don de mettre à l'aise le spectateur. Proximité et bienveillance, capacité à glisser en un clin d'œil de l'adresse au jeu, canevas bien ficelé qu'ils ont contribué à édifier en compagnie d'Élise Chatauret et de



Nos assemblées par la compagnie Babel. © Christophe Raynaud de Lage

Thomas Pondevie, le spectacle progresse en faisant cohabiter humour et esprit de sérieux. Du choix entre des propositions à l'élaboration de la sienne propre, le tout laisse affleurer le sentiment que sans véritable engagement, on en reste toujours à choisir entre des solutions pensées par d'autres. Prendre en main son avenir, créer des communautés aux fonctionnements alternatifs, prendre le temps de la décision collective, le spectacle ne dicte rien mais ouvre des voies, donne quelques références qu'on note fébrilement, et nous extrait du sentiment d'impuissance qui gagne, pavant la voie aux solutions autoritaires. Précieux pour retrouver le sens du commun, plaisant dans l'expérience de faire groupe qu'il installe, en toute modestie, *Nos assemblées* est une jolie invitation au pas de côté.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40, rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 12h35, relâche les 10 et 17. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h20. Spectacle vu au Théâtre de la Concorde.

Critique

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

REPRISE / THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE DE ZOON BESSE ET GUILLAUME BARBOT / MISE EN SCÈNE GUILLAUME BARBOT

Guillaume Barbot accompagne le chanteur et comédien Zoon Besse dans la mise en forme d'un témoignage intime. Seul en scène, l'artiste déroule pour nous avec tendresse et générosité un fil rouge de son existence : sa relation au chanteur Jacques Higelin. Une ode douce-amère à la poésie et à la liberté.

Nous sommes accueillis par le chanteur et comédien Zoon Besse, la soixantaine sémi-lante, l'air prêt à dégainer à la moindre occasion anecdote ou plaisanterie, tandis que l'on s'installe. Les quelques objets et éléments de scénographie confirment ce que le titre du spectacle laissait imaginer du personnage : une guitare, un ampli, quelques vinyles, une table et un portant où pendent quelques vêtements excentriques, suffisent à nous mettre sur la piste de la musique, du rock et du punk. Zoon Besse ne tarde pas à sceller un pacte avec nous : « *Tout ce que je vais vous raconter m'est vraiment arrivé* », dit-il en substance. On y croit d'emblée, et d'emblée l'on est séduit par la manière simple, directe, dont il nous livre son récit. Son aventure punk-rock, celle d'une génération.

Itinéraire d'un chanteur

Ce n'est pas la première fois que Zoon Besse met sa musique à l'épreuve d'un plateau de théâtre, et ça se voit. Co-fondateur avec le metteur en scène Guillaume Barbot de la compagnie Coup de Poker, dont toutes les créations mêlent théâtre et musique, il a créé avec lui *Gainsbourg moi non plus*, *Club 27*, *Nuit*, *L'histoire vraie d'un punk converti à Trenet*, *Amour*, *Les Invisibles*... Avant d'entrer dans le vif de son récit, le chanteur signale d'ailleurs cette complicité en s'adressant au metteur en scène. Elle fait partie intégrante du spectacle. S'il est indépendant des précédentes pièces de Coup de Poker, la pièce prolonge un dialogue de longue date entre deux artistes de générations différentes. Le



Zoon Besse dans Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin. © C. Robert

goût, la curiosité de Guillaume Barbot pour l'univers de Zoon Besse le mène à approfondir son geste en l'accompagnant ici pour la première fois dans une parole intime. Cette relation artistique existe alors en parallèle de celle que décrit Zoon Besse dans son seul en scène : son amour pour Jacques Higelin, depuis sa découverte du chanteur à l'âge de 15 ans, en 1975, jusqu'à aujourd'hui. En racontant très simplement, avec tendresse, cette tranche intime de vie de punk-rock pleine de fêtes, de bande de copains, de musique, de voyages mais aussi de drogue et de solitude, Zoon Besse rend un double hommage délicat et touchant à la musique et au théâtre, à leur force de transformation.

Anais Heluin

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10-12, rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 20h50, jours pairs, relâche les 8 et 22. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h05. Spectacle vu au Théâtre du Train Bleu, Avignon Off 2022.

PRÉSENCE PASTEUR

du 4 au 25 juillet 2026
relâche les jeudis



Réservations sur place ou sur www.presence-pasteur.fr



13 rue Pont Trouca (perpendiculaire Thiers)

@presencepasteur



LES HÉROÏNES DE LA METAMORPHOSE

L'AMOUR APRÈS

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
Laure Werckmann

D'APRÈS
Marceline Loridan-Ivens & Judith Perrignon

AVEC
Mireille Roussel

www.lesheroinedeslametamorphose.com

AVIGNON OFF | DU 4 AU 25 JUILLET À 18H20 | PRÉSENCE PASTEUR

RELÂCHES LES JEUDIS 9/16/23

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon !
→ journal-laterrasse.fr

La Truite

REPRISE / THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE / D'APRÈS SCHUBERT / MISE EN SCÈNE ÉRIC BOUVRON

Mis en scène par Éric Bouvron, l'ensemble Accordzéam réinvente *La Truite* de Schubert dans plus de 60 variations musicales et humoristiques.

En prenant comme point de départ le thème du deuxième mouvement, à variations, qui a donné son nom au *Quintette* de Schubert, *La Truite* d'Accordzéam, mise en scène par Éric Bouvron, prolonge au-delà des frontières du classique et du concert les ressources d'un des procédés parmi les plus féconds de l'histoire de la musique. Avec une virtuosité et un naturel étourdissants, les cinq musiciens enchainent les métamorphoses les plus éche-

velées, voire loufoques, du célèbre motif, dans les styles les plus divers, du jazz au klezmer en passant par la chanson et des allusions disco. Les transitions sont irrésistibles, et témoignent d'une maîtrise absolue de la narration musicale, à laquelle répond celle des péripéties du poisson, avec ce même jaillissement combinatoire dans la verve théâtrale du violoniste Raphaël Maillat, faite de calembours et de paronomases.



Une esthétique joyeuse et libertaire
Mais ce fraiement dans les eaux de *La Truite*, verbales et musicales, ne se contente pas d'accumuler les gags stimulant les zygomatiques, il rapproche aussi les répertoires avec un instinct des affinités mutuelles qui est l'une des marques de fabrique du groupe Accordzéam. Avec un effectif iconoclaste, associant accordéon et batterie avec violon, hautbois, guitare et contrebasse, le voyage de *La Truite* révèle

autant les racines que les prolongements populaires de cette icône du Romantisme viennois, qui trouve dans la *Symphonie n°9* de Dvorak dite du *Nouveau Monde* une continuité aussi inattendue que logique, au moment où le poisson se jette dans le flot de l'océan vers la quête de son « nouveau monde ». Les arrangements des premières mesures de la symphonie, des bribes pastorales du deuxième mouvement et de l'énergie légendaire du finale, condensent toute l'habileté inspirée d'une écriture restituée dans des couleurs et des rythmes décalés une sève musicale qui ne se laisse pas figer. Cette *Truite* est une ode joyeuse à la liberté.

Gilles Charlassier

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre.
Chapelle des Templiers, 3, rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet 2026 à 21h10, relâche le jeudi. Tél.: 04 32 76 02 79. Durée: 1h15. Spectacle vu au Théâtre du Petit Louvre en juillet 2022.

L'Indiscipline

THÉÂTRE LA LUNA / TEXTE MICHAL VOJTĚCH, PIERRE ALBERT OLLIVIER, ARIEL DE LA GARZA DAVIDOFF / MISE EN SCÈNE ARIEL DE LA GARZA DAVIDOFF

Avec *L'Indiscipline*, la troupe Threepenny Collective interroge ce qu'est l'hystérie, dans un 19^e siècle où les recherches médicales sont déshumanisantes. Un thriller érudit, prenant et fantastiquement interprété.

Avant qu'il ne soit associé à la maladie qui porte aujourd'hui son nom, le professeur Jean-Martin Charcot effectuait des recherches sur « l'hystérie ». Dans les années 1870, à la Salpêtrière, il donnait des leçons publiques, où les séances d'hypnose sur ses patients « stars » devenaient des spectacles convoités du Tour-Paris. C'est cette période de l'Histoire médicale française qui est au cœur de *L'Indiscipline*, de la troupe Tchèque Threepenny Collective. Le public est invité à l'une de ces « Leçons du mardi », où Charcot est assisté par son élève, un certain Gilles de la Tourette. Mais la vedette de l'expérience, Louise Augustine, est portée disparue. Le duo comico-scientifique se lance à sa recherche, tout en maintenant l'attention des spectateurs grâce aux autres pensionnaires, tous hypnotisés. Ariel De La Garza Davidoff nous plonge dans cette période sombre de la médecine psychiatrique où les patients sont des bêtes de foire, et questionne les rapports de pouvoir dans la médecine.



rideaux d'où émergent la plupart des situations tragi-comiques. Charcot prend les traits d'un prestidigitateur dans cet hôpital qui se transforme en cirque tous les mardis. Les interprètes Raphael Ruiz, Fabio Goutet, Sacha Augeard, Clément Jarrige et Daniela Hirsh sont remarquables, nous emportant avec eux dans cette tyrannie où les femmes et les malades sont discriminés, où les expériences scientifiques sont déshumanisantes, et où les docteurs paraissent aussi fous que leurs patients.

Siloé Lemaître

Avignon Off. Théâtre La Luna. 1 rue Séverine, 84000 Avignon. Du 5 au 25 juillet à 21h35, relâche le 15 juillet. Durée: 1h15. À partir de 16 ans. Tél.: 04 90 86 96 28. luna-theatres.fr. Spectacle vu au Studio Hébertot en juin 2026.

La prochaine fois que tu mordras la poussière

REPRISE / THÉÂTRE DES HALLES / D'APRÈS LE ROMAN DE PANAYOTIS PASCOT / MISE EN SCÈNE PAUL PASCOT

Créée pour la première fois le 4 novembre 2024, l'adaptation de Paul Pascot du roman de son frère *La prochaine fois que tu mordras la poussière* se concentre sur la relation contrariée entre le fils et son père. Une pièce poignante, portée par Roméo Mariani et Yann Pradal, à voir absolument !

En 2023, est sorti le roman phénomène de Panayotis Pascot qui aborde trois thématiques centrales de sa vie : sa dépression, l'acceptation de son homosexualité et son rapport au père. C'est ce dernier thème qui est mis à l'honneur dans l'adaptation théâtrale de Paul Pascot, frère de l'auteur, au travers de 30 tableaux intimes. « *Je crois qu'il va bientôt mourir. Il me l'a dit douze fois* ». Cette phrase simple, qui rappelle les célèbres premières lignes d'Albert Camus, ouvre le récit. Confronté à la mort prochaine de son père, le fils, initialement interprété par l'excellent Vassili Schneider dans la mise en scène que nous avons vue, rôle repris au Théâtre des Halles par Roméo Mariani, veut décortiquer les événements, les mots, les non-dits qui ont nourri la relation complexe et silencieuse qu'il entretenait avec son père « *pour le tuer avant qu'il ne meure* ». Le narrateur se tient au milieu d'une salle d'attente d'hôpital qui évolue au fur et à mesure des souvenirs qui défilent. En miroir, face à lui, le père, assis dans le public, qui le regarde et l'écoute, intervient parfois, incarné avec une grande justesse par Yann Pradal qui souligne les paradoxes de cet homme taiseux.

Un Fils et un Père

Cette configuration audacieuse – sublimée par la lumière de Dominique Borrini et la musique de Léo Nivot – laisse toute la place au père et au fils « *pour se parler – une dernière fois* ». « *Dans cette adaptation, il ne sera plus ques-*



tion de Panayotis et de notre père. Mais d'un Fils et d'un Père », énonce Paul Pascot dans la préface. C'est sans doute ce qui touche autant – la dimension universelle des derniers mots d'un fils à son père, l'un ayant attendu toute sa vie, un mot, un geste tendre, l'autre muré dans le silence ; la confrontation finale durant laquelle se déroule la rétrospective des rapports passés et des rancœurs enfouies. Les tableaux s'enchaînent et nous livrent des parcelles de cette filiation contrariée où finalement, derrière l'incompréhension et la distance, se décèle un amour omniprésent. Le tableau final touche en plein cœur.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Théâtre des Halles. 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 19h. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 32 76 24 51. Spectacle vu au Théâtre du Petit Saint-Martin. Durée: 1h30.

Le Maître et Marguerite

LA FACTORY – ESPACE ROSEAU TEINTURIERS / D'APRÈS LE TEXTE DE MIKHAÏL BOULGAKOV / MISE EN SCÈNE BENJAMIN BOUZY ET VINCENT MARGUET

La compagnie Les Vagabonds explore un théâtre du chaos et du merveilleux, de l'ombre et de la révélation, en adaptant *Le Maître et Marguerite*, le chef-d'œuvre foisonnant de Boulgakov.

Magnifique histoire d'amour, acerbe critique politique et sociale, comédie burlesque et conte fantastique : tout est dans *Le Maître et Marguerite*, de la fable animalière humoristique à l'allégorie philosophique, de la satire du système soviétique à celle de la modernité, du manifeste pour la liberté de l'artiste à la dénonciation de la lâcheté de la soumission. La compagnie Les Vagabonds explique ainsi son désir de l'adapter pour la scène : « *Le Maître et Marguerite parle de censure, de peur, de conformisme et de manipulation du réel – mais aussi de désir, de foi, d'amour et de liberté intérieure. C'est une œuvre sur ce qui résiste quand tout cherche à plier : l'imagination, la création, la parole. Sur ce qui, dans l'être humain, refuse encore de se soumettre.* » Pour rendre au plateau cette fresque polyphonique, Benjamin Bouzy et Vincent Marguet proposent « *un théâtre de métamorphose, de contrastes et de trouble.* »

Entre rire et vertige

Six comédiens incarnent toutes les figures des trois histoires mêlées dans un espace en mouvement permanent. « *Entre théâtre populaire, fresque épique, burlesque et fantastique, les registres se heurtent et se répondent pour restituer toute la richesse vertigineuse de Boulgakov.* » Dans le Moscou des années 1930, le diable, un démon aux allures de tueur et un chat géant cynique débarquent en ville et



sèment un chaos jubilatoire. Leur venue agit comme un révélateur : les puissants vacillent, les lâches se démasquent, les certitudes s'effondrent. Pendant ce temps, se déploie l'histoire de l'amour absolu entre le maître, écrivain censuré, et Marguerite, prête au sacrifice de son âme pour le retrouver. Comme le mal défie le bien, l'amour défie la mort, et la même question revient, disent Benjamin Bouzy et Vincent Marguet : « *peut-on vraiment tuer une idée, brûler un manuscrit, effacer un amour – ou certaines vérités sont-elles condamnées à ressurgir ?* »

Catherine Robert

Avignon Off. La Factory – Espace Roseau Teinturiers. 45, rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 22h15, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél.: 04 74 74 64 90. Durée: 1h40.

Heal the World

CHAPELLE DES ANTONINS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE NICOLAS QUELQUEJAY

Deuxième spectacle de la compagnie Bacchus + 5 qui continue, avec humour et impertinence, à explorer les absurdités du monde contemporain et à dézinguer le capitalisme néolibéral. Jouissif !

Bacchus + 5 s'intéresse à la manière dont le marché infiltre l'intime en rendant visibles ses mécanismes, « *non par un discours frontal, mais par le biais de dispositifs scéniques ludiques, alliant les codes du kitsch, du pop et du burlesque* ». Dérégulant les frontières entre sérieux et dérision, Nicolas Quelquejay et ses complices ouvrent un espace où le spectateur oscille entre plaisir et inconfort, rire et malaise, adhésion et distance critique, afin de partager les inquiétudes communes plutôt que de devoir les subir en solitaire. Dans *Heal the World*, il s'agit de tout sauver : « *le monde, le théâtre, le business, notre bonne conscience... Et forcément, ça dérape.* »

Une course folle qui déraile !

Sur le plateau se croisent startupper, artistes ressuscités, aliens à l'accent du Sud et une mascotte géante à l'effigie de Coluche avec une mission : soigner le monde. Entre poilade et poil à gratter, *Heal the World* « *emprunte à la frénésie technologique sa grammaire contemporaine d'optimisation totale pour en révéler les dérapages et le cynisme latent de notre*



époque ». Au cœur de cette partie de chamboule-tout, on assiste à la trajectoire intime d'une femme dépossédée de sa mémoire familiale par une start-up de pompes funèbres qui a digitalisé, emballé puis confisqué les morts. Une question reste ouverte pour le public : jusqu'où irons-nous vers le pire ?

Catherine Robert

Avignon Off. Chapelle des Antonins. 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Les 4, 6, 8, 11, 13, 15, 18, 20 et 25 juillet, à 20h20. Durée: 1h15.

Retrouvez toutes nos critiques en direct du festival en allant sur journal-laterrasse.fr, en vous inscrivant à notre newsletter ou en téléchargeant notre application



la manufacture COLLECTIF CONTEMPORAIN

« Ce spectacle aussi réjouissant qu'hilarant rebondit sur le climat actuel pour faire de nos impasses une fête ! »

SCENEWEB

21:15
04 > 21.07
L'INTRA
RELÂCHES 9 & 16.07

PAËLLA Mustang Collectif
Insurrection festive

CONTACT PROS :
Bureau des paroles / La Manufacture
06.59.33.38.73 / reservation@lebureauedesparoles.fr

festival off avignon

LA MOUETTE EXPRESS

D'après la pièce d'Anton Tchekhov
Le dernier spectacle vivant en 2051

9-15 JUILLET 19h50

Au Théâtre Chapeau Rouge
34 rue du Chapeau Rouge, Avignon.

Mise-en-scène : Nathalie Conio avec Alena Konstantinova & Ishtvan Shadri chant : Maroussia Thauvin piano live : Marius T. Lumière : Richard Psourteff

CRÉATION AVIGNON 2026 Port 9

festival off avignon 2026

Les JOURNÉES DE L'ASIE CENTRALE KIRGHIZISTAN 2026

Bougou Ené
Une légende kirghize

! "# \$ % & ' () * + , - . / : ; < = > ? @ [\] ^ _ ` { | } ~ ¡ ¢ £ ¤ ¥ ¦ § ¨ © ª « ¬ ® ¯ ° ± ² ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » ¼ ½ ¾ ¿

Théâtre national du Kirghizistan (Outchour)

14 - 25 JUILLET 22h20

(Relâche les 15 et 22 juillet)
13-15, rue du 58 Rég. d'Infanterie Port Limbert, Avignon

Aussi > ● Exposition ● Cinéma ● Théâtre ● Rencontres

La soirée ouverture le 13 juillet à 21h30

24, cité des Promesses

LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OULLE / CRÉATION DE MARTIN GRANDPERRET ET SÉBASTIEN NIVAUT

Quatre personnages vivent seuls, au sein d'un même immeuble... Entre mots et mouvements, réalisme social et onirisme, Martin Grandperret, Aurélie Mouilhade, Sébastien Nivault et Laurent Troudart signent un spectacle hybride qui interroge la fragilité de nos existences contemporaines.

Qui sont les personnages de 24, cité des Promesses ?

Martin Grandperret et Sébastien Nivault : Il y a César, qui se lève avant tout le monde pour nettoyer les bureaux d'une multinationale en banlieue. Il lave ce que le monde ne veut pas voir. Il y a Louise, qui dirige la communication d'une grande entreprise. Son objectif est clair : réussir, coûte que coûte. Il y a Arthur, un professeur d'anthropologie passionné par les cultures amérindiennes. Il est là pour voir l'appartement de son père qui vient de mourir.

Et puis il y a Sylvain, un écrivain. Il enchaîne les boulots alimentaires, notamment pour une boîte d'intérim qui l'envoie, déguisé, animer des anniversaires d'enfants. Au milieu de tout ça, il y a un chœur, comme un cinquième personnage, des silhouettes qui passent, qui traversent, qui transforment l'espace...

Comment ces quatre existences prennent-elles vie sur scène ?

M. G. et S. N. : La pièce se déroule sur 24 heures. Une journée complète, pendant



Martin Grandperret et Sébastien Nivault, auteurs et co-interprètes de 24, cité des Promesses.

laquelle on suit ces quatre personnages à différents moments de leur vie : chez eux, au travail, dans la rue, face aux autres... Ou face à eux-mêmes. Sur scène, les interprètes passent sans cesse du texte au mouvement. Ils racontent, ils incarnent, ils traversent leurs propres histoires. Par moments, les mots disparaissent complètement : une situation suffit et le corps prend le relais. Cela devient du mouvement, presque de la danse. Parfois, une simple image raconte tout. Rien de spectaculaire : une silhouette à la fenêtre, un chien qui aboie... Et puis, à d'autres moments, ça déborde. Les mots arrivent en masse... Est-ce que la somme de nos ambitions individuelles peut vraiment créer un monde vivable pour tous ? C'est un des grands paradoxes d'aujourd'hui. 24, cité des Promesses

« Est-ce que la somme de nos ambitions individuelles peut vraiment créer un monde vivable pour tous ? »

est né d'un constat simple : nos vies avancent à toute vitesse, alors même que l'on connaît les grands défis collectifs auxquels nous faisons face, sociaux et écologiques. Notre pièce part d'une image très concrète : la solitude au cœur des grandes villes. Être seul au milieu de la foule, dans un monde qui paraît sans fin... C'est à la fois triste, absurde, parfois drôle et, surtout, profondément humain.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. La Factory – Théâtre de l'Oulle, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 13h35. Relâche le jeudi. la-factory.org. Durée : 1h30.

Barbara (par Barbara)

REPASSE / LE 11 • AVIGNON / CONCEPTION CLÉMENTINE DEROUILLÉ ET ARNAUD CATHRINE / MISE EN SCÈNE EMMANUEL NOBLET

Dirigés par Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Mathieu Gekhre, en alternance avec Olivier Marguerit, disent et chantent Barbara, dans un spectacle confondant de justesse, de beauté, d'intelligence et d'émotion. Un bijou !

Il y a d'abord eu, à l'hiver 2017, une exposition à la Philharmonie, pour raconter l'artiste et la femme sous le masque de l'icône. A cette occasion, Clémentine Derouillé, sa commissaire, a retranscrit toutes les interviewes de Barbara conservées dans les archives de l'INA, et eu accès à une correspondance inédite avec un de ses amants. Elle en a fait un montage avec Arnaud Cathrine, qui a été lu à la Maison de la Poésie et au 104 par Marie-Sophie Ferdane, qui a poursuivi l'aventure sur scène, avec Olivier Marguerit au piano. Emmanuel Noblet les met en scène avec une subtile élégance, et Olivier Oudiu les habille

de ses lumières délicates. Pour le reste, ni boa ni rose, ni fauteuil à bascule ni piano à queue : une femme en vert qui dit et chante, murmure et gronde, tout en colère et en tendresse, une comédienne qui se fout des superstitions autant que de la composition, en amoureuse vivante plutôt qu'en vestale d'un temple pour thuriféraires neurasthéniques, drôle, délicate, volcanique et sensuelle. Marie-Sophie Ferdane ne singe pas Barbara, ce qui serait grotesque : elle est une mouette, elle est une véritable actrice, elle joue avec bonheur, avec exaltation, la scène l'enivre et elle est éblouissante !



Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit.

Chapeau bas !

Avec sa blondeur indomptable, les larmes aux paupières et le rire en coin, elle chante et elle dit les hommes de Barbara ; elle navigue entre le « je ne sais quoi » de Madame Arthur et *L'Eau à la bouche* de Gainsbourg et l'orfèvre Alain Goraguer. Olivier Marguerit, autre orfèvre, cisèle la musique qui habille le spectacle et chante comme Barbara recommandait qu'on aime, du bout des lèvres, puisqu'on entend très bien du bout du cœur ! Dans ce délicat équilibre, se tient le miracle d'une apparition qui n'est pas une réincarnation. Pas de mausolée pour Barbara : mourir n'est rien tant que durent l'amour, la joie, le rire et l'envie, la furieuse envie de vouloir chanter. Marie-Sophie Ferdane évoque *Monsieur Victor* et

Panaris

THÉÂTRE DES CARMES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LOTUS GUIBOT ET MAUD SAUVAGE

Dans *Panaris*, Lotus Guibot et Maud Sauvage regardent leur amitié au prisme de *La Distinction* de Pierre Bourdieu. Sommes-nous condamnés à reproduire les schémas sociaux hérités ou peut-on espérer s'en émanciper ?

Comme son titre l'indique, c'est par un doigt infecté que s'ouvre *Panaris*. Dans cette pièce qui marque la création de la compagnie GR21 par Lotus Guibot et Maud Sauvage, ce détail provoque de vastes questions d'ordre sociologique. Lorsque l'un d'entre eux débarque avec un panaris en effet, le groupe d'amis que met en scène le spectacle réagit de différentes manières. Accompagnées au plateau des comédiens Gwenaél Mettay et Simon Quintana, les deux fondatrices de GR21 sont au cœur de ces réactions, qui dénotent les ori-

gines sociales et culturelles de chacun. Fille pour l'une de parents maraîchers d'origine israélienne, pour l'autre d'un cadre à la poste et d'une inspectrice des finances, les deux jeunes femmes prennent leur amitié comme base d'un questionnement sur le déterminisme social et la possibilité d'y échapper.

Libres comme des saumons

À son entrée en salle, le spectateur est invité à scanner un QR code pour répondre à des questions sur ses goûts. *Panaris* le place ainsi



Panaris de la compagnie GR21.

d'emblée dans le bain, au sens figuré comme au sens propre car dans cette création les humains sont comparés à des poissons. À des saumons précisément, réputés pour se reproduire à l'endroit où ils sont nés. Cette analogie avec le règne animal est loin d'être le seul outil de GR21 pour penser son sujet. L'équipe se saisit en effet pour mener sa réflexion d'un livre majeur, *La Distinction* de Pierre Bourdieu. Cet essai publié en 1979, où le sociologue décrit les mécanismes de reproduction sociale, est-il

toujours pleinement d'actualité ? Des facteurs tels l'amitié peuvent-ils permettre l'émergence d'autres trajectoires individuelles et collectives ?

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h40, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tel : 04 90 82 20 47. Durée : 1h20.

Le Conte d'hiver

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE WILLIAM SHAKESPEARE / MIS EN SCÈNE SANDRINE ANGLADE

Le Conte d'hiver mis en scène par Sandrine Anglade mêle théâtre et musique avec sept interprètes au plateau, une nouvelle traduction, et l'envie de faire vibrer l'esprit populaire, festif et pénétrant du théâtre de Shakespeare.

Avec ce *Conte d'hiver*, Sandrine Anglade cherche avant tout à perpétuer l'esprit du théâtre shakespearien. Un théâtre qui « touche au cœur de l'humain en jonglant avec les genres, avec nos paradoxes, nos dénis, nos passions ». Dans une nouvelle traduction signée Clément Camar-Mercier, qui trahit « pour être toujours plus fidèle », le spectacle déploie l'histoire de ce roi de Sicile jaloux pris de soupçons sur sa paternité et qui devient tyran. 16 ans plus tard, et en Bohême cette fois-ci, la vie qu'il a chassée renaît avec le printemps et des moutons que l'on tond dans une fête populaire.



Le conte d'hiver de Shakespeare mis en scène par Sandrine Anglade au Chêne Noir.

Qualité théâtrale et esprit pétillant

Populaire, c'est le terme souvent employé pour qualifier le théâtre de Shakespeare, au regard surtout du théâtre de cour du classicisme français. Festif donc, coloré, aussi joyeux que profond, philosophique et vulgaire, comique et tragique à la fois. Avec une large distribution de sept comédiens qui interprètent une vingtaine de personnages,

jouent de la musique, chantent et dansent, le spectacle mis en scène par Sandrine Anglade conjugue la qualité théâtrale avec l'esprit pétillant d'une troupe aux multiples talents.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Ste Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 12h30, relâche les 6, 13 et 20. Tel : 04 90 86 58 11. Durée : 1h50.

Hchouma Blues

THÉÂTRE DES CARMES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE HICHAM BOUTAHAR

Parcours d'un jeune homme issu de l'immigration, *Hchouma Blues* aborde la question des violences policières et dessine les acrobaties que réclame l'adaptation à un milieu élitiste.

Moha vient d'une cité de banlieue et débute à l'Université des études de sciences politiques. Passage d'une langue à une autre, de certains codes à d'autres, son adaptation à cet univers nouveau est marquée par la mort d'un jeune du quartier voisin de l'Université tué par la police. La fac s'embrase. Les manifestations se multiplient. Moha cherche sa place. Inspiré par la mort de Nahel à Nanterre et la banalisation des violences policières, *Hchouma Blues* adopte le point de vue d'un jeune homme issu de l'immigration quant au chemin que lui dessinent les structures sociales contemporaines.

Divertir et questionner

Hicham Boutahar, son auteur et metteur en scène, est issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il a construit ce récit en interviewant policiers, avocats, enseignants. Mais il a aussi voulu « fictionnaliser un parcours comme le mien afin de pallier le manque de représentations de ce type de récit ». Quatre interprètes au plateau incarnent Moha, une professeure, une étudiante militante et un jeune policier. Le spectacle ponctué de séquences dansées passe de la fac au quartier et se nourrit également des commentaires de Moha en adresse directe, façon stand-up. Un plateau « narratif, musical, physique, inte-

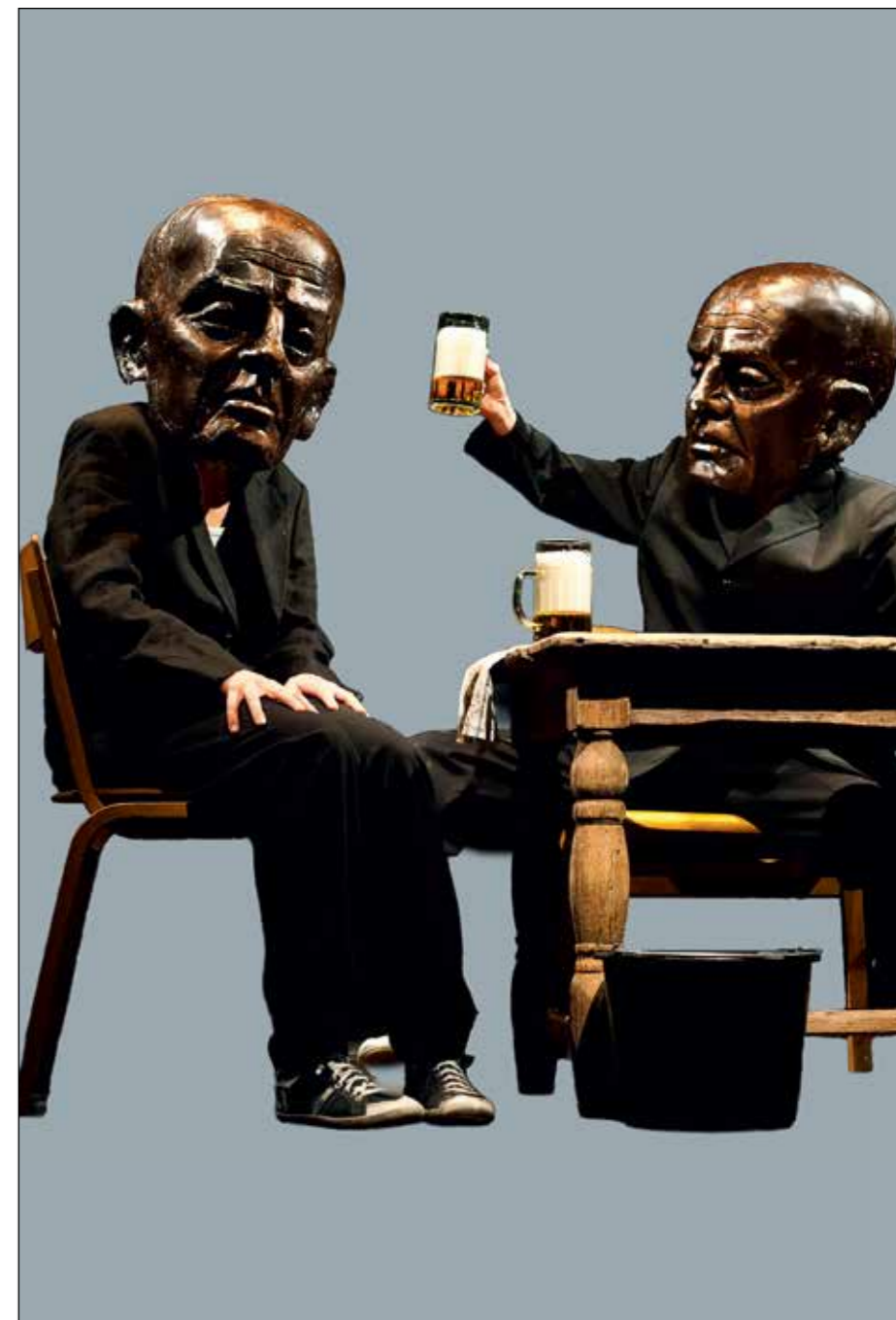


Hchouma Blues, violences policières et intégration républicaine au Théâtre des Carmes.

ractif, relié à une salle qu'il prétend divertir et questionner ».

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre des Carmes André Benedetto, 6 Place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 11h55, relâche les 8, 15 et 22. Tel : 04 90 82 20 47. Durée : 1h10



SPITFIRE COMPANY RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

ANTIWORDS

Deux actrices, une caisse d'authentiques bières tchèque, d'énormes masques originaux et l'humour absurde de Václav Havel.

5/7/11/13/15/17/19/21 juillet

Infos et billetterie en ligne lamanufacture.org

Navette **15:55** Spectacle **16:15** Tarifs **24€ / 16.50€**

Réservation professionnels : krizkova@spitfirecompany.cz

à partir de 15 ans

la manufacture
COLLECTIF
CONTEMPORAIN
act ure



Exhibit a

THÉÂTRE DES DOMS / ÉCRITURE ET PERFORMANCE DE SIHAME HADDIOUI / MISE EN SCÈNE ILYAS METTIOUI

Sihame Haddiou raconte, par un dispositif d'écriture directe au plateau, les mécanismes d'oppression du capitalisme, de la colonisation et du patriarcat.

«Lorsque j'ai commencé à travailler sur Exhibit a, j'ai cherché à trouver un dispositif qui donne à voir la fragilité, la vulnérabilité d'un sujet aussi intime que le corps, tout en me permettant un lieu de contrôle, où j'ai la pleine maîtrise de ce que je dis ou ne dis pas.», dit Sihame Haddiou, autrice et performeuse qui mêle récit familial et analyse sociologique pour questionner l'oppression physique imposée à son corps et à celui des membres de sa famille par les structures d'asservissement historiques et politiques.



Sihame Haddiou dans Exhibit a.

© Laurent Pons

originale de son spectacle, dont le dispositif narratif se constitue «autour de l'écriture performée en direct sous les yeux du public». Ce choix radical d'un stand-up écrit vise à sublimer le corps à corps de la représentation, faisant du spectateur un allié autant qu'un témoin.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Doms, rbs, rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 55 min.

Critique

Walt, la folie Disney

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE FANNY DUPIN ET DAMIEN MARIC / MISE EN SCÈNE VICTOIRE BERGER-PERRIN

Clément Vieu incarne avec une énergie virevoltante le célèbre, adulé, controversé et pourtant incompris Walt Disney. Une passionnante réflexion sur les affres créatives et les tortures du génie.

Derrière l'adorable Panpan, le gracieux Bambi et la souris la plus célèbre au monde, on trouve l'homme le plus méconnu de la terre, brillantissime et torturé. Du martinet du père autocrate aux exigences des financiers, du frère frileux à l'épouse délaissée pour sept nains, Walt Disney a dû déjouer bien des embûches avant que ne vienne le succès. Il aurait pu se contenter de creuser le filon animalier des canards grincheux et grands chiens stupides, mais, en 1934, il décide de produire un long métrage d'animation autour de l'histoire de la princesse à la peau blanche comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang et aux cheveux noirs comme l'ébène.



Clément Vieu dans Walt, la folie Disney.

© Fabienne Raspennau

hypothèques à consentir, des coloristes à remercier aux livres à consulter pour nourrir l'imagination des scénaristes, Walt se démène, au point de risquer la folie dont tout le monde le soupçonne. Le succès planétaire finit par récompenser l'audacieux. Clément Vieu mime le film après avoir raconté la vie de son auteur: éblouissant!

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 10h. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h15. À partir de 12 ans. Spectacle vu au Théâtre du Lucernaire.

Entre les ombres et la lumière

Assis à son bureau que l'astucieuse scénographie de Juliette Azzopardi et Jean-Benoît Thibaud transforme au gré du récit, Clément Vieu est un Walt Disney plus vrai que nature, de la fine moustache à l'élégance du costume. La mise en scène de Victoire Berger-Perrin exploite la force narrative du comédien et la décuple grâce au théâtre d'ombre. Du choix de la voix de Blanche-Neige à la personnalité des nains, des dessinateurs à recruter aux

Entretien / Pierrette Dupoyet

L'engagement de Jean Jaurès et Rose Valland

THÉÂTRE LA LUNA / THÉÂTRE BUFFON / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION PIERRETTE DUPOYET

Depuis plus de 40 ans, l'autrice, metteuse en scène et comédienne Pierrette Dupoyet transmet la flamme vilarienne avec une conviction sans faille, éclairant le parcours de figures plus ou moins connues mais toutes exemplaires par la puissance de leur engagement. Cette année, elle reprend deux de ses spectacles: Jaurès assassiné 2 fois et Les Caisses de la honte, ou Rose Valland, héroïne de l'ombre. Un théâtre profondément humaniste qui s'élève contre le fatalisme.

Qui est Rose Valland, cette héroïne quasi inconnue que vous sortez de l'oubli? Comment mettre en scène son parcours exemplaire?

Pierrette Dupoyet: Quand je raconte la vie de gens exceptionnels (Marie Curie, Jean Jaurès, Léonard de Vinci, Louis Braille, Sarah Bernhardt, etc), je me mets dans la peau d'un spectateur ignorant tout de la personne dont je vais parler. J'évoque donc l'enfance, le milieu dans lequel la personne a évolué, les moments décisifs de sa vie, les événements

qui ont fait d'elle un symbole d'espoir ou de courage. C'est le cas de Rose Valland dont la mémoire nous inspire respect et amour de la vie. La mise en scène est évolutive avec une constante: la présence du dessin, de la peinture et des œuvres d'art dont elle a la responsabilité au Jeu de Paume et qui, sous ses yeux, seront pillées par les nazis. J'ai rencontré Emmanuelle Polack historienne de l'Art, Jacqueline Barthalay, présidente de l'Association «La mémoire de Rose Valland», et Christine Vernay, petite cousine de Rose Valland afin

Critique

Le Parfait Manuel

LE 11 • AVIGNON / TEXTE MARIANA LÉZIN ET PAUL TILMONT / MISE EN SCÈNE MARIANA LÉZIN

Avec Le Parfait Manuel, Mariana Lézin et Paul Tilmont proposent une délicieuse satire politique sur la fabrication du dictateur et le vacillement de la démocratie. Une mise en scène audacieuse oscillant du comique au tragique qui remplit brillamment son office. À voir!

«Mesdames et Messieurs, Ladies et gentlemen (...) Approchez, approchez, braves gens, n'ayez pas peur! Ensemble nous apprendrons comment devenir un parfait petit dictateur en 10 leçons.» C'est ainsi que s'ouvre la pièce et que l'exubérant trio de comédiens nous interpelle. Au début le ton est léger, ludique, porté par une musique burlesque. Nos trois protagonistes se répartissent les rôles et annoncent la couleur – devant nous seront décortiqués le processus de création d'un tyran, l'amoindrissement de l'humanité au fur et à mesure que l'ivresse du pouvoir contamine l'être. Lui, l'apprenti dictateur, sera incarné par Paul Tilmont. Elle, l'actrice qui maîtrise les rouages de la séduction, l'alliée charismatique, par Pauline Vaubailon. Enfin, Ai, l'homme d'argent, magnat des médias, par Brice Cousin. Savoureuse équipe, ils donnent pleinement vie à leur personnage, passant de l'humour au drame, laissant à voir comment le pire (Lui) comme le meilleur (Elle) peuvent émerger d'une même impulsion. Volontairement anonymes pour souligner l'universalité de la construction du mal, ils évoluent sous nos yeux, dans une mise en scène dense qui fourmille d'inventivité.

hypoéthèques à consentir, des coloristes à remercier aux livres à consulter pour nourrir l'imagination des scénaristes, Walt se démène, au point de risquer la folie dont tout le monde le soupçonne. Le succès planétaire finit par récompenser l'audacieux. Clément Vieu mime le film après avoir raconté la vie de son auteur: éblouissant!

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8bis, rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 10h. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h15. À partir de 12 ans. Spectacle vu au Théâtre du Lucernaire.

Entre les ombres et la lumière

Assis à son bureau que l'astucieuse scénographie de Juliette Azzopardi et Jean-Benoît Thibaud transforme au gré du récit, Clément Vieu est un Walt Disney plus vrai que nature, de la fine moustache à l'élégance du costume. La mise en scène de Victoire Berger-Perrin exploite la force narrative du comédien et la décuple grâce au théâtre d'ombre. Du choix de la voix de Blanche-Neige à la personnalité des nains, des dessinateurs à recruter aux

que son projet mortifère avance. Des références ô combien puissantes sont convoquées – Hannah Arendt, Richard III, L'Archipel du goulag... – et accompagnent la fiction. Si quelques sous-entendus se glissent sur scène, les auteurs ont tenu à ne pas citer explicitement les tyrans historiques et contemporains pour mettre l'accent sur les moyens universels qui permettent à l'autoritarisme de s'installer – universalité également de la résistance qui s'organise face au pire. Le réel est pourtant omniprésent en toile de fond. Avec Le Parfait Manuel, se déploie toute la force de la satire politique pour regarder en face les dangers sans cesse réactivés qui guettent la démocratie.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet, à 13h50; relâche les 10 et 17 juillet. Réservation: avignon.mapado.com. Durée: 1h27. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.



Pierrette Dupoyet dans Jaurès assassiné 2 fois.

© BM Palazon

de garantir la véracité des faits. Leur aide a été précieuse dans ma façon d'appréhender l'engagement de Rose afin de l'incarner sur scène. Cette femme a joué un rôle essentiel de résistance, elle a sauvé 60000 œuvres d'art spoliées par les nazis. Nous lui devons reconnaissance.

En quoi la figure de Jean Jaurès s'inscrit-elle dans votre lignée artistique, dans vos convictions?

P. D.: Je m'intéresse aux grandes destinées, et plus particulièrement, aux êtres qui, par leurs écrits, leurs actes ou leurs combats, ont œuvré au progrès de l'Humanité. Jaurès, que j'évoque ici à travers la figure de sa femme Louise, que j'incarne, est de ceux-là. Il n'a eu de cesse d'améliorer le quotidien de ses concitoyens et avait une très haute idée de la politique. Rigoureux, audacieux, orateur hors pair, il a pris la parole pour défendre ceux que l'on écrasait, méprisait, humiliait. Comme Victor Hugo, il avait compris que c'est par l'éducation que le monde peut être sauvé. J'évoquerai ses discours, qui sont toujours d'une brûlante

«Je m'intéresse aux êtres qui, par leurs écrits, leurs actes ou leurs combats, ont œuvré au progrès de l'Humanité.»

actualité, notamment sur la Jeunesse et la laïcité, ses lectures, son idéalisme et l'humilité qu'il a su garder même lorsqu'il a été poussé dans la lumière. Le spectacle, qui traverse la période située entre le 31 Juillet 1914 et le 29 mars 1919, date du procès de son assassin, évoque notamment ses courageuses positions pendant les grèves de travailleurs, lors de l'Affaire Dreyfus, ainsi que la création du Journal L'Humanité où il avait à ses côtés comme rédacteurs Anatole France, Octave Mirbeau, Tristan Bernard, Léon Blum... Au-delà de la dimension politique, c'est à l'Homme que je souhaite rendre hommage.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre Buffon, 18 rue Buffon, 84000 Avignon. Les Caisses de la honte. Du 4 au 25 juillet à 11h20. Tél.: 04 12 29 01 24. Durée: 1h15. **Théâtre La Luna**, 1 rue Séverine, 84000 Avignon. Jaurès, assassiné deux fois!, Du 4 au 25 juillet à 17h30. Tél.: 04 12 29 01 24. Durée: 1h15.

Critique

Le Dernier Aïd

LE 11 • AVIGNON (ESPACE MISTRAL) / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WACIL BEN MESSAOUD

Entre autobiographie et sociologie, Wacil Ben Messaoud raconte les dernières heures d'une boucherie de Port-de-Bouc, inscrivant sa réflexion autour du sacrifice abrahamique et de la filiation.

«Mon fils, je vois en rêve que je t'égorge. Qu'en penses-tu? Père, répondit le fils, fais ce qui t'est ordonné. Tu me trouveras, si Dieu veut, parmi ceux qui supportent.» dit la sou-rate 37 du Coran, reprenant l'antique mythe biblique du sacrifice du fils par le père, dont le motif est au cœur de la fête de l'Aïd. Avatar du récit: Wacil Ben Messaoud raconte comment il a choisi de quitter la tradition familiale pour tracer sa voie sur les planches: il aurait dû être boucher, le voilà acteur. Passant en revue des personnages truculents et hauts en couleur, il incarne les différents protagonistes de la fermeture du commerce familial. Comme l'héautontimorouménos de Baudelaire, il est «la plaie et le couteau», exhibe la première et manie le second comme un danseur son balancier, tenant l'équilibre entre piété filiale et désir d'émancipation.

Notre héritage n'est précédé d'aucun testament

Si le jeune homme cherche comment s'arracher à la tradition testamentaire paternel, il essaie aussi de s'intégrer à un métier et une société qui n'accueille pas volontiers les enfants issus de l'immigration. L'Ecole Kourtrajm, qu'il a intégrée il y a trois ans, s'est donné pour mission de donner «plus de visibilité aux minorités dans les milieux du cinéma et du théâtre». C'est l'occasion pour Wacil Ben Messaoud d'un monologue inaugural



Wacil Ben Messaoud dans Le Dernier Aïd.

© Gilbert Canier

percutant et drôle sur l'ethnocentrisme de la culture française, qui donne tout son sens à ce projet d'émancipation politique. Le spectacle prend ensuite une teinte plus psychologique, interprétée avec émotion et vérité, quand il s'agit de raconter la manière dont le fils peut demeurer fidèle sans trahir, et la façon dont le père peut accepter que l'ange suspende son geste pour que l'agneau grandisse en bélier, afin de vivre ses rêves loin des cauchemars de son père.

Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 • Avignon (Espace Mistral), 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Les 7, 9, 11, 13, 15, 19, 21 et 23 juillet 2026, à 11h. Réservations: avignon.com. Durée: 1h15. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.

les Fous alliés 2
OU
ALLIANCE

VINCENT CORDIER FABRICE PANNETIER

Une comédie de VINCENT CORDIER
Texte VINCENT CORDIER, CHRISTIAN HOHN et STÉPHANE DUCLOT
Mise en scène STÉPHANE DUCLOT
Costumes AXEL BOURSIER - Lumières EDOUARD MUTEZ - Chorégraphie NINON LARRET

THÉÂTRE
BRUNES DU 3 AU 25 JUILLET
RELÂCHES MERCREDIS 8, 15 ET 22 JUILLET
AVIGNON 32, RUE THIERS **13H20**

Un petit bijou à venir applaudir avec enthousiasme.
HOLYBUZZ

«Le Chef d'œuvre Inconnu» sait convaincre.
LE FIGARO ET VOUS

Le Chef d'œuvre a été là sous nos yeux. Remarquable.
LA REVUE DU SPECTACLE

Vertigineuse et fascinante vision de la création artistique.
LA PROVENCE

Compagnie Théâtre de la Rencontre

D'APRÈS LA NOUVELLE D'HONORÉ DE BALZAC

LE CHEF D'ŒUVRE INCONNU

ADAPTATION THÉÂTRALE & JEU
CATHERINE AYMERIE

MISE EN SCÈNE MICHEL FAVART

MINISTÈRE DE LA CULTURE SPÉDIDAM

Le Petit Louvre 14H40 Le Petit Louvre, Salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol
RELÂCHES LES 9, 16 ET 23 JUILLET
Réservation 04 32 76 02 79 theatre-petit-louvre.fr • moismoliere.com

Suivez-nous sur les réseaux



Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon! → journal-laterrasse.fr

Charlotte

REPRISE / THÉÂTRE DU BALCON / TEXTE D'APRÈS DAVID FOENKINOS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE THIERRY SURACE

La compagnie Miranda reprend son adaptation du roman de David Foenninos inspiré par le destin de Charlotte Salomon, jeune artiste peintre déportée et morte à Auschwitz. D'une grande fidélité à l'œuvre romanesque, la pièce au rythme enlevé exalte la force de vie de cette personnalité hors du commun.

« Notre adaptation du roman de David Foenninos, au-delà de son aspect historique, est avant tout une pièce où l'émotion du vivant prime sur la simple reconstitution des faits » note le metteur en scène Thierry Surace. Ce faisant, il témoigne de sa fidélité au parti pris de l'œuvre romanesque récompensée par le prix Renaudot et le prix Goncourt des Lycéens : une biographie romancée de la vie de cette jeune artiste peintre berlinoise déportée à Auschwitz alors qu'elle était enceinte. Le récit dramatique découpe en tableaux, à un rythme soutenu, les moments clés de ce destin d'exception porté par l'amour de l'art et marqué par la réalisation de quelque 1000 peintures accompagnées de textes et rassemblées dans un corpus intitulé *Vie ? ou Théâtre ?*. De son enfance à Berlin dans une famille juive, enfance marquée par le suicide de sa mère, jusqu'à son arrestation et sa déportation, la pièce en forme de portrait s'attache à montrer l'extraordinaire puissance de sublimation qui aimait Charlotte Salomon.



Avec Jessica Astier, Julien Faure, Sylvia Scantamburio, Jérôme Schoof, Jonathan Silve (musicien), Thierry Surace.

© Eric Beharsson

tiel : Charlotte elle-même dans ses œuvres. Empruntant dans ses éléments de décor à un réalisme historique empreint d'un certain romantisme, la scénographie trouve un autre sujet d'inspiration dans les tableaux de l'artiste peintre. Grâce à l'utilisation d'images numériques, les peintures avant-gardistes de Charlotte Salomon prennent vie sur l'écran placé en fond de plateau. À cette dynamique d'ensemble répond le jeu de comédiens très investis, avec une mention particulière pour Jessica Astier, qui, dans le rôle de Charlotte, fait merveille.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Une belle dynamique d'ensemble

Visant la clarté et la transmission mémorielle, l'adaptation théâtrale emprunte aux règles du classicisme le recours aux services d'un rhapsode, chargé, lors d'adresses directes au public, de faire le lien entre les différents tableaux en donnant de l'aisance au suivi du fil de l'intrigue. Tout est pensé pour que le spectateur puisse se concentrer sur l'essen-

Lichen

THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE DE MAGALI MOUGEL / MISE EN SCÈNE MARIEN TILLET

Marien Tillet installe Amélie Armao et Gaël Ascal dans la poésie à l'éclatante fulgurance politique de Magali Mougel. Une pièce coup de poing sur l'écroulement vu à hauteur d'enfant.

Le monde nouveau se construit sur les ruines et les cadavres de l'ancien, pétrifié dans le désespoir et le ressentiment. Dans le bassin minier comme ailleurs, le désastre humain s'étend comme le lichen, ces « *drôles de taches rouges* » qui sont « *la seule chose qui pousse après l'éruption d'un volcan* », dit Magali Mougel. À l'instar de Bartleby, le père préfère ne pas. Ne pas plier, ne pas déménager, ne pas réparer les fuites ; rester dans la maison promise à la démolition, jusqu'à ce que les pelleteuses aient démantelé son quartier et fait fuir les oiseaux de son pigeonier, qu'il sert à la petite en ragoût, faute de grives.



Amélie Armao et Gaël Ascal dans Lichen.

© Stéphane Benichou

de Magali Mougel à une portée universelle. Tous les enfants du monde privés de toit, de protection et de chaleur semblent revivre à travers les incompréhensions de cette petite fille victime de la faiblesse et de la lâcheté des adultes.

Catherine Robert

Avignon Off. Artéphile, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 12h20. Relâche le dimanche. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h.

Le deuil sied à Électre

JARDIN DE LA RUE DE MONS, MAISON JEAN-VILAR / D'APRÈS LE TEXTE D'EUGÈNE O'NEILL / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE GWENAËL MORIN

Fin du cycle *Démonter les remparts pour finir le pont* avec *Le deuil sied à Électre*, celle qui obère l'avenir en refusant d'oublier le passé : Gwenaël Morin interroge la possibilité de nouveaux matins.

« Électre est celle qui décide de ne pas oublier et refuse d'avoir des enfants. La dernière des Atrides arrête volontairement la filiation, et condamne l'avenir en l'annulant, au nom d'une souffrance tellement grande qu'elle considère qu'elle lui donne tous les droits. Voilà la tragédie, désespérante et sublime : au nom de la vie, elle refuse de la transmettre. Et en conséquence, elle ferme le théâtre : nous n'avons plus rien à nous raconter. Elle vient dire : fin des histoires, fin du théâtre, je n'aurai plus la force... Ce n'est même plus la crise ; c'est la fin. Comment ne pas y voir une métaphore de notre actualité et de l'état d'une certaine forme de théâtre public, à bout de forces, à bout de moyens ? L'hypermnésie d'Électre est un resassement statique qui indique tout le paradoxe du deuil. Le deuil est une dynamique de l'oubli, comme l'aube naissante efface la nuit. L'oubli propre au deuil n'est pas un aveuglement, mais ce qui permet de continuer à vivre avec ce qui a été vécu, même l'horreur, en en parlant, pour qu'elle cesse de nous détruire.

Le théâtre comme mausolée

Voilà, je crois, à quoi sert le théâtre, à quoi sert la culture : renouveler notre émerveillement face au jour qui vient, sachant que cet émerveillement est à préparer pendant la nuit. La culture, ce n'est pas se souvenir de tout, c'est oublier ensemble. Voilà comme je vois Électre, et le deuil comme un pont, comme une promesse de lendemain de la mort, la grandeur de la tragédie donnant un sens à la mort de l'autre. J'ai découvert le texte d'O'Neill comme une évidence pour raconter cela. Il l'écrit

en 1931 et le situe au sortir de la guerre de Sécession, à une époque où les morts sont à ce point nombreux que les combattants ne savent plus pourquoi ils se sont entretués. La fin de la tragédie, qu'Électre vient clore, n'est pas promesse de paix, mais le triomphe de la bêtise sur les ruines du récit. Voilà pourquoi je termine cette année ce projet de démonter les remparts pour finir le pont, avec l'espoir que cet inachèvement est le signe que la vie, comme l'utopie, devront continuer. »

Propos recueillis par Catherine Robert



Gwenaël Morin

© DR

Festival d'Avignon. Jardin de la rue de Mons, Maison Jean-Vilar. Du 7 au 15 juillet à 22h; relâche les 10 et 14. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h45.

Orphelins

REPRISE / ESPACE ROSEAU TEINTURIERS TEXTE DE DENNIS KELLY / MISE EN SCÈNE THIBAUT BESNARD

La mise en scène de Thibaut Besnard promet de donner tout son punch au célèbre *Orphelins* de Dennis Kelly, aujourd'hui plus d'actualité que jamais avec la résurgence du racisme dans nos sociétés.

Un homme et une femme dînent, le frère de cette dernière débarque soudainement et son comportement étrange fait monter la tension. Que vient-il de faire ? Pourquoi est-il taché de sang ? *Orphelins* (2009) de l'auteur anglais Dennis Kelly (Éditions de L'Arche) est souvent monté au théâtre. Avec tension dramatique, dialogues vifs, crescendo subtilement construit, intrication entre problématiques relationnelles, familiales et racisme diffus de la société, l'auteur anglais a construit là un huis clos saisissant, magnifique matière à jouer pour les acteurs.

Une redoutable mécanique

La mise en scène de Thibaut Besnard les place au premier plan dans une scénographie minimaliste évoquant une cuisine. Entrecoupée de quelques moments oniriques et chorégraphiés, la redoutable mécanique mise en place par Dennis Kelly dévoilant nos intolérables mais inexpugnables failles morales est valorisée par « *une mise en scène épurée,*



Orphelins de Dennis Kelly, dans la mise en scène de Thibaut Besnard.

© Damien Guillaume

percutante et profondément engagée » et une mise en jeu basée sur « *l'expressivité du corps* ». Le tout dans l'atmosphère enneigée d'un Noël qui s'inscrit à n'en pas douter dans la mémoire des trois protagonistes.

Éric Demeijer

Avignon Off. La Factory, Espace Roseau Teinturiers, 45, rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 17h35, relâche les jeudis. Tél.: 04 90 25 96 05. Durée: 1h25.

La Clairière

LA FACTORY THÉÂTRE DE L'OULLE / TEXTE DE STÉPHANE JAUBERTIE / MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

À l'attaque des murs qui nous enferment davantage qu'ils ne nous protègent, Jérôme Wacquez met en scène *La Clairière*, une pièce à grande distribution qui ausculte nos peurs et tente de les dépasser.

Une pièce pour 7 interprètes et un chien, c'est assez rare dans le off d'Avignon. Une raison supplémentaire d'aller découvrir cette drôle d'histoire : un beau jour, deux retraités se réveillent et constatent que le mur d'enceinte de leur résidence – avec commerces, piscine, espaces de co-working et bien sûr garantie de haute sécurité – a disparu. Les entoure maintenant une forêt où bruit un monde sauvage, inconnu, et donc forcément menaçant. Que vont-ils faire dès lors que ce mur est tombé ? On voit bien la métaphore qui se déploie ici de la tentation du repli dans nos sociétés occidentales.

Se remettre à voir le monde de demain

En 1989 le Mur de Berlin s'effondrait dans une liesse incroyable. Aujourd'hui, pourtant, les murs poussent de partout, à l'extérieur comme à l'intérieur de nous, et entre nous. Partant de ce constat, Stéphane Jaubertie a donc construit une histoire où les deux retraités, leur fille, leur fille morte à 6 ans, deux autres locataires dont une originaire d'Afrique



La Clairière tente de faire tomber les murs qui nous séparent, au Théâtre de l'Oulle.

© Pascal Gély

du Nord et un travailleur slovaque font face à la situation nouvelle. Au-delà du repli sur soi, interroge *La Clairière*, comment parvenir à fissurer ces murs que l'on construit en nous, pour se remettre « *à voir plus loin. Voir le monde juste là, le monde de demain* » ?

Éric Demeijer

Avignon Off. La Factory – Théâtre de l'Oulle, 19 Place Crillon, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h30. Relâche les 9, 16 et 23. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 1h25

Toutes les autres

REPRISE / THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE DE CLOTILDE CAVAROC / MISE EN SCÈNE ÉLISE NOIRAUD

Mêlant avec délicatesse le singulier et l'universel, Élise Noiraud met en scène un texte de Clotilde Cavaroc qui éclaire la complexité et l'humanité de la relation unissant une jeune femme handicapée et un accompagnant sexuel. Un impensé de notre société sur le plateau d'un théâtre.

C'est un sujet tabou, ignoré, qui a beaucoup touché l'autrice, metteuse en scène et comédienne Élise Noiraud. Pour la première fois elle a répondu à une commande, appréciant la dimension intime mais aussi politique d'une histoire à la fois singulière et universelle, huis clos unissant Clémence, jeune femme handicapée, et Antoine, l'accompagnant sexuel auquel elle fait appel pour redécouvrir son corps. Soit une situation contractuelle hors normes, qui se transforme radicalement lors du surgissement de l'amour... Rappelons que l'activité d'accompagnant sexuel, assimilée à de la prostitution, demeure illégale en France, tandis qu'en Suisse la pratique est reconnue et rémunérée. Avant d'être une pièce de théâtre, le texte a donné lieu en 2022 à un court-métrage réalisé par l'autrice Clotilde Cavaroc avec Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer, primé dans plusieurs festivals.

Pudeur et délicatesse

La partition théâtrale est confiée à ces mêmes interprètes, dans une forme de spontanéité et de proximité qui accorde à l'instant sa pleine mesure. La vérité des personnages y apparaît dans toute son amplitude où se mêlent simplicité et complexité, gravité et légèreté. Elle, en fauteuil roulant, paralysée des jambes suite à un accident de voiture lors d'un reportage en Afghanistan, souhaite redécouvrir son corps. Lui, marié, infirmier, formé en Suisse, a choisi d'être accompagnant sexuel pour « *aider les personnes à réaliser leur sexualité* ». Évitant le



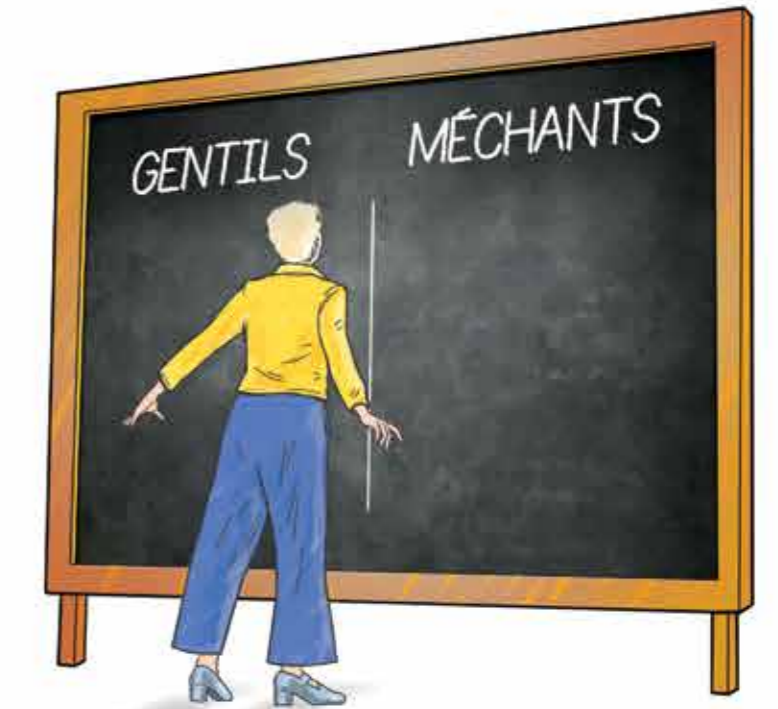
Kimiko Kitamura et Stéphane Hausauer dans Toutes les autres.

piège du didactisme comme celui du pathos, la mise en scène allie la parole et le geste parfois quasi chorégraphié avec sobriété, pudeur et délicatesse. Au détour d'un mot, d'un silence ou d'un geste, les enjeux éthiques que révèle la relation se découvrent par éclats, à hauteur d'humanité. Lorsque Clémence et Antoine se laissent surprendre par l'irruption de sentiments qui débordent des cadres, la relation bascule, révélant au cœur de l'intime une poignante fragilité, une vulnérabilité qui, finalement, ici, parvient à trouver un chemin de résilience.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre Artéphile, 7, rue Bourgneuf. Du 4 au 14 juillet à 15h35, relâche le dimanche. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h10. Spectacle vu en juillet 2025 au Théâtre Artéphile à Avignon Off.

ENFANCE HEUREUSE



UN SPECTACLE DE ANTONELLA QUESTA

“ UN SPECTACLE RARE, DRÔLE ET NÉCESSAIRE ! ”
“ UN SEUL EN SCÈNE VIRTUOSE, UNE GALERIE DE PERSONNAGES SAVOUREUX ET INOUBLIABLES. ”

THÉÂTRE DE L'ATELIER FLORENTIN | 4 > 25 JUILLET | 10H00 RELÂCHE LES 8/15/22

antonellaquesta.it

La Nuit se lève

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / TEXTE DE MÉLISSA ZEHNER / MISE EN SCÈNE MÉLISSA ZEHNER ET LES PALPITANTES

Laure Barida, Sara Charrier, Vinora Epp, Maud Gripon et Mélissa Zehner : cinq femmes se réunissent pour évoquer les abus sexuels dont sont victimes les enfants au sein du foyer. *Ex tenebris lux...*

À l'initiative de Mélissa Zehner, les frangines des Palpitantes s'attaquent pour leur première création « au silence autour des violences sexuelles et à l'instrumentalisation omniprésente du corps des femmes et des enfants ». Désireuses d'inventer des formes inspirées d'ouvrages théoriques (Le Livre noir des violences sexuelles, de Murielle Salmons, Le Berceau des dominations, de Dorothy Dussy, Peau de Dorothy Alisson, ainsi que le podcast *Ou peut-être une nuit*, de Charlotte Pudlowski), elles complètent leur enquête par un travail de terrain, avec, pour ce spectacle inaugural, l'association SOSinceste de Grenoble. Les Palpitantes revendiquent un travail de recherche qui aboutit à une fiction théâtrale, où la musique occupe une place importante.



Laure Barida, Sara Charrier, Vinora Epp, Maud Gripon et Mélissa Zehner dans *La Nuit se lève*.

« prennent ensemble », le public « embarque dans les méandres d'une mémoire traumatique qui s'allumera pour ne plus jamais sombrer dans les ténèbres ». L'écriture se veut salvatrice et vivifiante, rendant la violence palpable, « sans jamais, pour autant, se départir de la tendresse ».

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6, place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h45 ; relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h45. Déconseillé aux mineurs non accompagnés.

Les mots pour le dire

À travers le portrait de cinq femmes et des alliances qu'elles tissent, ressurgit au plateau l'horreur d'un passé qui ne passe pas : « c'est par la fenêtre de l'intime que nous entrons et par les portes du système de domination patriarcal que nous restons bloquées ». Grâce « au pouvoir des mots, aux rituels graves mais qui réparent, et aux combats qu'elles entre-

Fouiller, bercer, pompier

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ARIANE DUMONT-LEWI ET OLIVIER DEBBASCH

Duo autofictionnel, *Fouiller, bercer, pompier* croise théâtre et oratorio baroque de Scarlatti autour des souvenirs d'Octave qui, enfant, était maltraité par son frère. Masculinisme et chant lyrique au programme d'une création d'Ariane Dumont-Lewi et Olivier Debbasch.

C'est lors d'un atelier avec Édouard Louis qu'Olivier Debbasch écrit ses premiers textes sur la relation difficile qu'il a eu, enfant, avec son frère. Un aîné maltraitant, bien dans les codes masculins, quand lui, plus introverti, jouait à la poupée et aimait chanter. Il envoie ensuite ces textes à Ariane Dumont-Lewi, elle aussi touchée par la violence dans l'enfance, et qui s'intéresse de près à l'amnésie traumatique. C'est ainsi que naît l'idée de *Fouiller, bercer, pompier* qu'ils écrivent ensemble en l'articulant à un oratorio de Scarlatti racontant le meurtre d'Abel par Caïn, le premier fratricide...



Ariane Dumont-Lewi et Olivier Debbasch, concepteurs interprètes de *Fouiller, bercer, pompier*.

Force émotionnelle magnifique

Sur scène, Ariane joue au piano et interprète le rôle de la musicienne qui guide le personnage d'Octave dans le décryptage de la partition de Scarlatti. « Un oratorio assez peu joué, très accessible et d'une force émotionnelle magnifique ». Suivant ce fil, se dessine ainsi une métaphore, celle du chemin de la redécouverte et de la libération d'un passé douloureux. « Elle lui parle soifège, il pense enfance ». Dans l'exhumation d'un passé autofictionnel, Olivier Debbasch interprète Octave, mais aussi son frère, son père, sa mère, sa nounou, son prof de

natation... Le jeu glisse ainsi du parler au chanter de manière quasi imperceptible, suivant les modulations enfantines et féminines de sa voix de contre-ténor. La question de la masculinité y est évidemment omniprésente. Et la musique baroque fait sortir du silence le passé d'un jeune homme trop longtemps confronté au déni de sa famille et de la société.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 6 au 23 juillet à 14h05, relâches les 10 et 17. theatredutrainbleu.fr. Durée : 1h10

Entretien / Christophe Lidon

Hitchcock et Mary Rose

THÉÂTRE DES GÉMEAUX / TEXTE MICHAEL SADLER / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE LIDON

Alfred Hitchcock, le scénariste J.P. Allen et la comédienne Tippi Hedren. Dans *Hitchcock et Mary Rose*, l'auteur Michael Sadler réunit ces trois personnalités et nous plonge dans les méandres d'une relation de possession artistique. Un spectacle interprété par Marjorie Frantz, Mélanie Page et Éric Prat, sous la direction du metteur en scène Christophe Lidon.

Quelle est l'origine de votre envie de mettre en scène *Hitchcock & Mary Rose* ?

Christophe Lidon : Il y a d'abord une fascination pour Hitchcock. Non pas tant le maître du suspense que l'homme blessé, l'enfant catholique terrorisé, devenu cinéaste d'angoisse, qui a passé sa vie à façonner des femmes blondes pour mieux les soumettre à son regard. Et puis, il y a *Mary Rose*, cette pièce de J. M. Barrie que Hitchcock a rêvé d'adapter pendant trente ans sans jamais y parvenir. C'est ce projet impossible, ce fantôme dans son œuvre, qui m'a intéressé. *Hitchcock et Mary Rose* met en lumière le moment où un cinéaste tout-puissant se heurte à ce qu'il ne peut pas posséder. Ici, à la fois une œuvre et une femme.



Christophe Lidon

« *Hitchcock et Mary Rose*, c'est une histoire de Pygmalion qui tourne mal. »

Que se joue-t-il exactement dans cette pièce entre Alfred Hitchcock et l'actrice des *Oiseaux*, Tippi Hedren ?

C. L. : Un rapport de force, une tentative d'emprise et la résistance d'une femme. Hitchcock voit en elle la créature idéale, celle qu'il pourrait modeler de A à Z : sa voix, sa démarche, ses robes, jusqu'à l'intime. Mais Tippi n'est pas une matière inerte. Sous l'apparence de la jeune femme docile, il y a une volonté qui ne plie pas. Ce qui se joue entre eux, c'est cette lutte sourde où l'artiste confond la création et la possession. L'actrice doit alors choisir entre disparaître dans le rêve d'un autre ou s'arracher à lui, au prix de sa carrière. *Hitchcock et Mary Rose*, c'est une histoire de Pygmalion qui tourne mal.

Quelles sont les grandes lignes de votre travail de mise en scène ?

C. L. : Un dispositif très épuré, presque mental, comme un plateau de cinéma : un fauteuil, un bureau, quelques accessoires hitchcockiens qui surgissent comme des réminiscences : l'oiseau, l'escalier. Je travaille beaucoup avec la lumière, qui sculpte les visages comme dans les noirs et blancs des années soixante – la création lumière est de Cyril Manetta – et avec le son – la création sonore est de Cyril Giroux. L'idée est que le spectateur assiste à la fois à un tournage, à un rêve éveillé et à un règlement de comptes intime.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Gémeaux, 10 rue du Vieux Sextier, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 16h20, relâche le mercredi. Tél. : 04 88 60 72 20 ou 09 87 78 05 58. Durée : 1h20.

Critique

Les Nuits blanches

LE PETIT LOUVRE / TEXTE FIODOR DOSTOÏEVSKI / MISE EN SCÈNE RONAN RIVIÈRE

Un vent de poésie russe souffle sur cette délicate adaptation des *Nuits Blanches* de Dostoïevski par Ronan Rivière. Durant quatre nuits, deux jeunes adultes se rencontrent sous un abribus et font le point sur leurs vies respectives, sur fond de Rachmaninov.

Fiodor Dostoïevski écrit *Les Nuits Blanches* en 1848, alors qu'il n'a que 26 ans. L'histoire est celle d'un jeune homme rêveur et solitaire, qui rencontre dans les rues de Saint-Petersbourg Nastenka, une jeune femme en plein émoi amoureux et en quête d'indépendance. Durant quatre nuits, ces deux-là se retrouvent, discutent, se confient. Mais leur relation évolue

aussi vite que la confiance qu'ils s'accordent mutuellement. Ronan Rivière adapte sur les planches ce roman russe sur les désillusions adolescentes et amoureuses. Il modernise la situation tout en conservant la riche plume de Fiodor Dostoïevski : la scène se passe désormais dans les années 1960, sous un abribus. À l'arrière, le pianiste Olivier Mazal, illuminé au

Critique

À l'ombre d'un réverbère

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / TEXTE DE BERTRAND KACZMAREK, ENZO VERDET ET REDWANE RAJEL / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE ENZO VERDET

De la prison au théâtre, de l'isolement au dialogue : dans la mise en scène épurée d'Enzo Verdet, Redwane Rajel incarne brillamment et vaillamment son parcours de résilience, de renaissance. Écrit à six mains par Bertrand Kaczmarek, Enzo Verdet et Redwane Rajel, le texte comme la représentation sont le fruit d'une volonté collective, où l'art rejoint le politique.

À l'ombre d'un réverbère, ou plutôt dans la lumière d'une servante, métonymie d'un théâtre salvateur, allumée d'un geste tendre par un grand gaillard, ex-détenu qui fut boxeur et légionnaire. Aujourd'hui comédien de talent, il incarne sur scène son parcours de résilience. Mais avant de découvrir la scène, que de violence et de douleur, qui naissent au sein de la prison de multiples causes – des tabassages, du poison de la drogue, de la solitude, de la dislocation familiale. Ce n'est pas uniquement la voix de Redwane Rajel qui est forte, c'est aussi sa volonté, son désir de théâtre qui s'éleve brillamment et vaillamment pour défendre l'idée d'une humanité partagée, d'une réparation possible, à l'inverse du postulat d'une assignation définitive. Le contraste est immense entre les 9 mètres carrés de la cellule et l'espace de la scène offerte au geste créatif, aux regards... Les regards du public, mais aussi ceux fantasmés de la tante qui fut passionnée de théâtre, de la mère qui n'est plus, dont l'absence tragique génère une peur infinie. La représentation éclaire de manière particulièrement touchante un chemin de réparation, rendu possible grâce à des rencontres, des volontés affirmées, des mains tendues, et ce dans un contexte fragile soumis à toutes sortes d'aléas.



Redwane Rajel dans *À l'ombre d'un réverbère*.

ce spectacle plus personnel, ce n'est pas seulement sa vie que raconte Redwane Rajel : la représentation épurée révèle l'intime autant qu'elle réfléchit les enjeux sociaux et éthiques liés à la détention. Fruit d'une énergie collective, le texte s'appuie sur l'expertise de Bertrand Kaczmarek, ancien directeur de prison, docteur en philosophie qui a travaillé sur la condition carcérale. En filigrane, la relation qui se noue entre la scène et la salle fait écho au fonctionnement de la justice restaurative, qui crée indépendamment de la justice pénale un dialogue entre les victimes et les auteurs des infractions. On ne sait quasi rien de ce qui a mené Redwane Rajel en prison. Ce qui est en jeu ici, c'est une série de basculements et prises de conscience, depuis l'enfance. C'est un chemin de réconciliation avec la vie. Jouant de nuances et contrastes, Redwane Rajel évite l'écueil de la description, incarnant avec talent sa vérité, son personnage à la forte présence, extraordinairement résilient.

D'un humain à l'autre

C'est au centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet grâce à des ateliers animés par Enzo Verdet et Olivier Py que Redwane Rajel découvre le théâtre en 2017. Il a joué sous la direction d'Olivier Py au Festival d'Avignon *Les Perses*, *Antigone*, *Macbeth* et *Hamlet à l'impératif*. « Avec l'aide de ces hommes sages-femmes, je me suis mis au monde » dit le comédien. En 2021 à sa sortie de prison, il rejoint Joël Pommerat pour *Amour (2)*, puis *Marius*. Dans

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 10h, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre des Bernardines à Marseille.



Les *Nuits Blanches* de Ronan Rivière.

réverbère, joue tantôt du Rachmaninov, tantôt se place comme troisième personnage, comme un passant attentif.

Une idylle inattendue à l'épreuve du réel

La solitude, la rêverie, la désillusion irriguent cette fidèle adaptation du roman. Le collectif

Voix des Plumes a déjà exploré le répertoire russe, avec des textes de Gogol, Boulgakov, ou encore Dostoïevski. Ce dernier nous offre un moment lyrique sur cette rencontre qui bouscule le quotidien mélancolique de ces deux personnages. Laura Chetrit y est fabuleuse en Nastenka, jeune femme absurde prisonnière de sa grand-mère par une épingle qui relie leurs deux jupons. Face à elle, Ronan Rivière joue ce jeune homme dont le monologue intérieur envahit parfois un peu trop le récit. Cette relation naissante entre les deux protagonistes se fissure rapidement, emportant avec elle leurs espoirs d'une jeunesse naïve et utopiste.

Siloé Lemaitre

Avignon Off. Le Petit Louvre, Chapelle des Templiers, 3 rue Félix-Gras, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h50, relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 02 79. Durée : 1h10. Spectacle vu au Lucernaire en mars 2026.

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon!

→ journal-laterrasse.fr

THREEPENNY COLLECTIVE EST FIÈRE DE VOUS PRÉSENTER **L'INDISCIPLINE**

OU LA TRÈS MYSTÉRIEUSE ET EMBARRASSANTE DISPARITION D'UNE MYSTÉRIQUE À LA SALPÊTRIÈRE

La Luna THÉÂTRE

DU 5 AU 25 JUILLET 2026
1 RUE SÉVERINE
THEATRES-LUNA.FR
21H35
RELÂCHE LE 15

RÉSERVATION : 04 12 29 01 24

UN CONTE PUNK

Mise en scène Yves Beauget

"À la fois punk, rock et loufoque."

LA PROVENCE

AVEC: AGNES ADAM, YVES BEAUGET, ALEXANDRA DE CIZANCOURT, CÉDRIC JONCHÈRE

MUSICIEN: RÉMI AURINE-BELLOC

15:30 Les 3T
10ème Avenue
04 > 25.07
Relâche les jeudis

d'après VERNON SUBUTEX de Virginie Despentes (tome 1)

les 3T / 10ème Avenue
10 Avenue de la Trilade
Réservations: 04.84.14.87.84

Soleil Dérégulé

LA FACTORY – ESPACE ROSEAU TEINTURIERS / TEXTE DE ELIE SALLERON / MISE EN SCÈNE CAROLINE MARCOS

Caroline Marcos met en scène *Soleil Dérégulé* d'Elie Salleron, un voyage initiatique entre rêve et réalité, slalomant entre rationalité et émotions humaines. Sur le mode absurde voire grotesque, la pièce interroge le combat de l'imaginaire contre les dérives de la science.

La rationalité est-elle préférable à notre imaginaire ? La science est-elle sacrée ? Peut-elle tout expliquer, tout résoudre ? Elie Salleron tente de répondre à ces questions dans *Soleil déréglé* : « *L'être humain moderne se perd dans la volonté d'encadrer la vie par la connaissance.* ». Casimir, chômeur et alcoolique, erre dans notre monde de la Raison, alors qu'il est fraîchement élu président de la République par un algorithme. Il sillonne cette société pleine de contradictions, cette société en déclin qui prône la logique au-dessus de tout. Casimir est-il en train de rêver son voyage, ou bien est-ce la réalité qui se déploie devant lui ?



Soleil Dérégulé, dans la mise en scène de Caroline Marcos.

© Lina Saverina

sonore et de lumière qui reflète son chemin intérieur, brise le quatrième mur en brouillant la perception de l'hallucination et de la vérité. Etienne Glénat, aux commandes de l'univers sonore de la pièce, le résume : « *Il y a autant de réalités qu'il n'y a d'individus, et c'est dans cette pluralité sensible que nous voulons faire naviguer le public.* ».

Siléo Lemaître

Avignon Off. La Factory – Espace Roseau Teinturiers, 45 Rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 21h50, relâche les jeudis. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h25. À partir de 16 ans.

Panique !

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE DE ROMANE NICOLAS / MISE EN SCÈNE JULIA VIDIT

Créé dans une salle du collège de la Craffe à Nancy, le spectacle mis en scène par Julia Vidit à partir du texte de Romane Nicolas interroge avec drôlerie et lucidité la fabrique et le contrôle de l'opinion.

Rumeur, paranoïa sociale, théorie du complot, montée du fascisme, repérage des fake news et éveil de l'esprit critique : les pistes de réflexion qu'ouvre le texte de Romane Nicolas, dont Julia Vidit salue « *l'écriture gourmande et inventive* », sont nombreuses. Elles ont été explorées par les classes du collège de la Craffe, dans lequel le spectacle a été créé, et offrent aux festivaliers l'occasion de les emprunter à leur tour, tout en découvrant ce que le travail d'action culturelle du théâtre public français, quand il est de qualité, a d'indispensable et de précieux. Julie Vidit propose donc un « *spectacle joueur* », qui s'adresse aux grands autant qu'aux plus jeunes, « *pour étudier de près la fabrique de l'opinion publique et de l'ennemi* » autour des aventures d'un peuple de rats.

Ode au théâtre !

« *L'inspecteur Raton* » enquête dans « *la salle des pêtes* ». Il soupçonne les rats gris du soupire d'être les « *rassassins* » d'un rat roux. Panique chez les rats roux ; épidémie de crises cardiaques ; élimination des « *radicalisés* », considérés comme des ennemis de l'intérieur ; une seule solution : mettre les rats sous surveillance généralisée ! Otilly Belcour et Chad Colson, acteurs et narrateurs, interprètent une quinzaine de personnages. La langue joue des néologismes et les comédiens du grotesque et de l'humour farcesque du texte. « *Dans le*



Otilly Belcour et Chad Colson dans Panique !.

© Vincent Zober

contexte d'un monde aux mains des géants du net et du capital, la fabrique de l'opinion publique sert les intérêts d'un petit nombre, en colonisant les esprits. Poser ce sujet dans un théâtre qui ne repose que sur le duo d'acteur et actrice est une belle tentative pour contrer une idéologie menaçante et insidieuse par l'expérience sensible. » Faire théâtre partout et pour tous, dans la proximité et l'accessibilité, avec intelligence et engagement : Julia Vidit et les siens font honneur à leur mission de service public.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Halles, Chapelle, 22, rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 11h. Relâche les mercredis. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 50 min. À partir de 13 ans.

Entretien / Lanna Prawidlo et Yanis Dimaa

CDG-Boumédienne

LA FACTORY / TEXTE DE CÉLINE TROUCHAUD / MISE EN SCÈNE LANNA PRAWIDLO, ASSISTÉE D'AMINA FRIKH

Dans *CDG-Boumédienne*, la compagnie La Maison Bleue dit les doutes de la diaspora algérienne. La metteuse en scène Lanna Prawidlo et le comédien Yanis Dimaa nous présentent cette pièce située dans un aéroport. Direction : Alger.

CDG-Boumédienne est la première création de la compagnie La Maison Bleue. Pouvez-vous nous en expliquer la genèse ?

Lanna Prawidlo et Yanis Dimaa : L'idée de créer un spectacle sur la diaspora algérienne vient de Céline Trouchaud, qui pendant sa formation théâtrale aux Cours Acquaviva retrouve des lettres de ses grands-parents pieds-noirs. Elle se rend alors compte qu'elle n'est pas la seule de l'école – où nous avons nous aussi été formés – à avoir un lien à l'Algérie. Elle décide avec plusieurs élèves de créer un spectacle sur cette relation à ce pays avec comme but de le présenter au Prix du Théâtre 13, et c'est ainsi que naît la compagnie La Maison Bleue.

Quelles sont les différentes relations qu'entretiennent les interprètes à l'Algérie, et comment cela a-t-il été mis au travail ?

L.P. et Y.D. : Les liens que les interprètes ont avec l'Algérie forment un panel de la diaspora algérienne. Nous avons travaillé en improvisation à partir de nos vécus individuels, ce qui a fourni à Cécile la matière nécessaire à l'écriture. Elle décide avec plusieurs élèves de créer un spectacle sur cette relation à ce pays avec comme but de le présenter au Prix du Théâtre 13, et c'est ainsi que naît la compagnie La Maison Bleue.

Critique

À la recherche de la recherche

REPRISE / THÉÂTRE LE PETIT CHIEN / TEXTE ET INTERPRÉTATION JEAN-JACQUES VANIER

« *Ma mère ne venait pas dans ma chambre pour m'embrasser dans mon lit quand j'étais petit* », voilà comment Jean-Jacques Vanier résume les 143 000 lignes d'À la recherche du temps perdu. Des dialogues d'anthologie et un humour maîtrisé pour un cours magistral hors norme, qui l'an dernier a obtenu un beau succès.

On pense venir voir une pièce sur Proust et on se retrouve avec un prof qui nous raconte comment il a raté son bus. Enfin, d'abord il a attendu, plus d'une heure et demie, puis il s'est décidé à marcher, c'est à ce moment que le bus lui passe sous le nez ! Dedans, un double de lui-même le pointe du doigt et se moque. Il faut dire que c'est impossible à prévoir l'apparition d'un bus, c'est soumis à tellement d'aléas. Par exemple, imaginez que le conducteur meure au volant, le pied sur la pédale, comment réagiraient les passagers ? Voilà le genre de digressions auxquelles on peut s'attendre avant de se confronter à *La Recherche* (parce que oui, il finit par en parler). Là encore, il bloque sur les premières phrases « *Longtemps, je me suis couché de bonne heure...* ». L'occasion pour ce professeur décidément très libre vis-à-vis du programme, d'analyser la relation de Proust avec sa mère. En gros, Marcel manque de bisous, et quand il se pointe chez Gallimard avec son manuscrit, ils se battent pour savoir qui a les pires *mommy issues*. Le comédien alterne entre lecture du livre et tirades mémorables (celle sur le prénom « *Yvette* » est savoureuse), dans un esprit *stand-up*. On avance à peine de quelques pages mais pourquoi l'interrompre puisqu'il est si drôle, et qu'il lit si bien.



Jean-Jacques Vanier dans À la recherche de la recherche.

© Bruno Tocaben

sur Proust. Pris dans l'exubérance et les divagations absurdes du personnage, on vit, sans s'en rendre compte, une véritable expérience de lecture. *La Recherche*, c'est un monument auquel il faut s'attaquer équipé, un « *Everest* » nous dit-il. Entre les phrases à rallonge, l'imparfait du subjunctif et les allers-retours permanents entre passé et présent, on peut mettre des années à lire le premier tome. Vanier, lui, joue sur un comique de répétition et s'attarde, sous couvert de blagues potaches, à illustrer des points clés de l'œuvre. Ne reste plus que l'essence, ce rapport au temps qui redistribue les cartes en permanence, travaille la mémoire, désactive et réactive les plus secrets espaces de nos consciences. Et tout d'un coup, la métaphore de courir après le bus dans lequel on est soi-même apparaît bien plus claire...

Enzo Janin-Lopez

Avignon Off. Théâtre Le petit Chien, 76 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h, relâche les 7, 14 et 21. Durée : 1h20. À découvrir aussi Et c'est tant mieux à L'Oriflamme à 14h30.



© DR

« Ce qui réunit tous ces protagonistes, qu'ils aient connu ou non l'exil, c'est bien le doute. »

Pourquoi avoir décidé de situer ces différents personnages dans un aéroport, en particulier celui de Charles de Gaulle ?

L.P. et Y.D. : Le lieu de transit qu'est l'aéroport nous permettait de rassembler les récits des personnages présentés plus tôt, et d'exprimer leurs interrogations. Car ce qui réunit tous ces protagonistes, qu'ils aient connu ou non l'exil,

c'est bien le doute. C'est aussi le silence des histoires familiales, qu'il est important d'exprimer afin de préparer un avenir meilleur. Nous avons créé deux espaces de jeu : l'un en arrière-scène où nous sommes dans l'aéroport, l'autre en avant-scène où les personnages questionnent leurs histoires respectives.

Quels codes de jeu utilisez-vous pour faire vivre ces deux espaces qui coexistent ?

L.P. et Y.D. : Nous adoptons plutôt un jeu naturaliste dans la partie aéroport, et nous autorisons davantage de liberté, d'onirisme dans le deuxième espace. Chaque comédien fait appel aux autres pour reconstituer des morceaux de son histoire, en utilisant les codes du conte, du sketch ou de la poésie, en passant aussi par le chant et la danse. Le montage sonore réalisé par Valérie Dribault, où des archives historiques cohabitent avec des enregistrements d'ambiances. Nous souhaitons que l'histoire franco-algérienne que nous abordons par l'intrigue puisse faire écho avec d'autres histoires, que tout le monde puisse s'y reconnaître.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. La Factory – salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet 2026 à 16h20, relâche les jeudis. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h10.

Propos recueillis / Salim Djaferi

Bâtir

THÉÂTRE BENOÎT-XII / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SALIM DJAFERI

Dans *Bâtir*, Salim Djaferi relate son enquête personnelle et scientifique sur les liens entre colonialisme et urbanisme. Pour déconstruire les imaginaires projetés sur les corps racisés.

« Dans mon premier spectacle, *Koulounisation* (2021), je partageais mon enquête sur la colonisation de l'Algérie en interrogeant les relations entre langage et identité. Ma deuxième création, *Bâtir*, s'inscrit sur bien des points dans la continuité de ce travail. Le lien est déjà humain : je retrouve une bonne partie de mon équipe, et invite de nouvelles personnes comme la dramaturge Hanna El Fakir à la collaboration artistique et à la recherche Janoé Vulbeau, docteur en histoire et sciences politiques. De nouveau, il s'agit d'une enquête à la première personne, où le document tient une place centrale. Tout commence par ma découverte de l'architecte français d'après-guerre Fernand Pouillon dans le cadre d'une exposition lors de l'édition 2018 des Rencontres photographiques d'Arles. J'ai senti une forte familiarité devant les clichés de grands ensembles qu'il a construits dans l'Algérie, qui était alors française. Ces cités ressemblent à s'y méprendre à celles où j'ai grandi, en Seine-Saint-Denis et où j'ai aimé vivre mais dont les bâtiments étaient de très mauvaises constructions en état de détérioration avancé.



Salim Djaferi

© Marie-Valentine Cillard

L'archive comme fondation théâtrale Le récit de mon investigation, que j'ai menée en partie avec Janoé Vulbeau, qui est auteur d'une thèse sur les processus d'altération et de racialisation des populations algériennes à travers les politiques urbaines à Roubaix, commence avec l'arrivée en métropole de mon grand-père dans les années 1950 pour reconstruire la France après la Seconde Guerre Mondiale. Il est placé dans ce qu'on appelle une « *citée de transit* » parmi d'autres, les « *Français musulmans d'Algérie* ». Je poursuis mon investigation dans les archives des villes où j'ai grandi avec mes parents. Je réalise de nombreux entretiens avec des habitants.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Théâtre Benoît-XII, 12 rue des Teinturier, 84000 Avignon. Du 17 au 24 juillet à 18h, relâche le 19. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.



THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE OLIVIA BARRON ET GAËLLE HERMANT / MISE EN SCÈNE GAËLLE HERMANT

Maria

Dans le cadre du Pavillon de la Région Île-de-France, Gaëlle Hermant présente *Maria*, un spectacle sur une cartomancienne qui explore nos rapports avec l'art de la voyance



© Simon Gosselin

Maria, les mystères de la cartomancie mis en scène par Gaëlle Hermant au Train Bleu.

On peut s'en moquer ou s'y abandonner plus que de raison, l'art de la voyance n'en cesse pas moins d'intriguer. Qu'allons-nous chercher dans cet avenir qui se dessinerait à travers les cartes (et revient en force sur les réseaux) ? Gaëlle Hermant et Olivia Barron ont eu envie d'aborder le sujet après leur rencontre avec Maria Vassalli, cartomancienne de tarot du 18^e arrondissement de Paris. Dans *Maria*, trois personnages viennent la consulter, et la mise en scène ni tout à fait réaliste, ni tout à fait abstraite, reliée à une musique jouée en direct, conduit à s'éloigner de la question du charlatanisme, comme de celle de la naïveté, pour mieux s'interroger sur ce que la cartomancie dit de nos âmes et de nos sociétés.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 18h25, relâche les 10 et 17. theatredutrainbleu.fr. Durée : 1h20.



ARTÉPHILE

19H15

Du 04 au 25 juillet

Relâche les dimanches 05, 12 & 19

7 rue Bourg Neuf
www.artephile.com



Une création collective
ALGAI, MACIAN-COLET, MAUCH

Attention,
ceci n'est pas un biopic.
Mata Hari comme vous ne
l'avez jamais vue...



MADAM



Danemark

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SUPERAMAS

Le collectif Superamas revient à Avignon avec une conférence-performance solo qui décrypte autant les raisons du bonheur danois que celles du mauvais classement français. Un récit ironique et politique qui éclaire avec humour l'importance de l'organisation de la vie collective.

« *Vivre heureux, tout le monde le désire, mais pour voir clairement ce qui fait le bonheur, c'est le brouillard* » dit notre conférencier en paraphrasant Sénèque... Résultat d'une enquête ethnographique de 15 ans, le spectacle a pour but de nous éclairer sur cette visée humaine essentielle, abondamment commentée par les philosophes comme par les coachs spécialisés, et même à l'occasion inscrite comme « *droit inaliénable* » par l'instance politique. Quel est l'objet d'étude spécifique de cette étude de terrain ? Le Danemark, dont 92% des habitants se disent épanouis, contre 60% en France. Année après année en tête des classements mondiaux sur le bonheur, le Danemark est un pays heureux, et il s'agit ici de tenter d'expliquer les tenants et les aboutissants d'une réussite aussi éclatante.

Qui est le conférencier ? Anonyme comme tous les membres de Superamas, la personne qui l'incarne fait partie du collectif fondé en 1999, aujourd'hui basé à Amiens, qui a déjà présenté à Avignon *L'Homme qui tua Mouamar Kadhafi* (2021) ainsi que *Bunker* (2024), sur la mécanique complottiste. Atout majeur pour décrypter les raisons du miracle danois, il se trouve que le conférencier vit avec une Danoise depuis plusieurs années...

Plaidoyer pour une bonne gouvernance

Quoi que donnée dans un environnement réaliste, avec pupitre et écran, la tonalité de la conférence n'est cependant guère académique. Teinté d'ironie et d'humour, le récit expose les clichés et les a priori pour mieux



Une conférence performative par Superamas.

© Superamas

en jouer et les déconstruire, tout en initiant une analyse comparative avec la France et les Français, ces fameux « *Gaulois réfractaires* ». Petit à petit, appuyés par des extraits vidéo où apparaissent les paroles et avis de plusieurs autochtones, des bribes de vie quotidienne ou des slides argumentées, des facteurs explicatifs s'affichent. Tels des relations horizontales à l'école ou au travail, l'État providence très présent, l'ascenseur social qui fonctionne, la confiance collective... Soit un modèle de société, bien au-delà du *hygge*, attitude *feel good* à la danoise. Finalement assez sobre, s'appuyant sur peu d'effets spectaculaires ou théâtraux, la performance ludique et politique convainc

parce qu'elle est portée par le cours facétieux du récit, le jeu du comédien, ainsi que par les images bien ajustées qui lui font écho. Sans esprit de sérieux, l'écriture qui croise savoir, réflexion et humour souligne avec netteté l'importance des choix politiques qui déterminent l'organisation sociale. À méditer...

Agnès Sauti

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 11h40, relâche les 10 et 17. Tel: 04 84 51 20 10. Durée: 1h20. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.

Pays Bonheur

LA SCALA PROVENCE / TEXTE D'EMMANUEL DARLEY / MISE EN SCÈNE THIERRY DE PINA

Adapté, mis en scène et incarné par le talentueux Thierry de Pina, *Pays Bonheur* retrace le voyage d'un migrant vers la France, là où « *la vie est plus belle* ». Une touchante adaptation du roman d'Emmanuel Darley.

Lundi 26 janvier dernier marquait les dix ans du décès de l'écrivain Emmanuel Darley. Thierry de Pina lui rend hommage avec un triptyque adapté de son œuvre: *Qui va là?*, *Le Mardi à Monoprix* et *Pays Bonheur*, d'après le roman *Bonheur* paru en 2007. Ce dernier volet de la saga est présenté à La Scala Provence, où Thierry de Pina nous donne rendez-vous pour 1 h 10 de seul en scène. Que signifie « *être étranger* » ? *Le pays bonheur*, tel que l'imagine le jeune homme, existe-t-il ? Le bien-être a-t-il un lieu de résidence ? Thierry de Pina incarne tour à tour tous les personnages qui ponctuent le voyage de cet homme dont on ne sait rien, qui fuit son pays à la recherche du bonheur. Débutant « *là-bas* » pour arriver « *ici* », ce dur voyage n'est que la descente aux enfers de ceux à qui on promet une vie meilleure, mais qui débarquent sur une terre hostile aux étrangers.



Thierry de Pina dans Pays Bonheur.

© Nathan Dan

transforment au besoin en un immeuble, un canapé, un bateau... Peu d'éléments de décor, mais une lumière parfaitement maîtrisée centrée sur l'acteur, et des thèmes musicaux qui nous plongent immédiatement dans les différents univers. Lors d'un petit discours à la fin de la représentation, Thierry de Pina nous informe que l'histoire se déroule en 1999, nous amenant à tristement prendre conscience que la situation n'a nullement évolué depuis. *Pays Bonheur* est une piqure de rappel: nous avons besoin d'eux, les migrants, car ils participent à faire de notre douce France le tant rêvé « *Pays Bonheur* ».

Siléo Lemaître

Avignon Off. La Scala Provence, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2025 à 15h, relâche les lundis. Tél: 04 65 00 00 90. Spectacle vu au Guichet Montparnasse à Paris. Durée: 1h10.

Garçon fièvre

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / D'APRÈS UN ENTRETIEN AVEC TIM JOANNY-MADESCLAIRE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEANNE LAZAR

Entre témoignage et analyse, autofiction et sociologie, Jeanne Lazar et Timothée Lerolle interrogent la nature de la passion en racontant les années sida, à partir du témoignage de Tim Madesclaire.

« *Une histoire d'amour racontée par des gens qui s'aiment* » : tel est le projet de Jeanne Lazar et Timothée Lerolle, accompagnés par le chat Grokosto et les mots des survivants des terribles années 80, quand s'aimer d'amour pouvait faire mourir d'aimer, comme le chantait Barbara. En 2018, Jeanne Lazar a rencontré Tim Madesclaire, complice de Guillaume Dستان, sur l'œuvre duquel elle venait de créer un spectacle. De l'amitié entre Tim et son mari et Jeanne et Timothée, de leurs conversations et confidences, est né ce spectacle, avatar du *Banquet*, où l'on s'interroge, comme chez Platon, sur la nature d'Eros. Témoin des années 80 et 90, Tim a fréquenté le Palace, lu Libé, pris des drogues, des amants, découvert des musiques et des corps, considéré la maladie comme un travail et non comme une fatalité ou une punition, et pensé l'amour comme une œuvre.

Le feu dans le sang

Jeanne Lazar et Timothée Lerolle continuent cette œuvre à leur manière, vivant et interprétant leur amour à travers celui qu'ils évoquent avec un solide talent dramatique. « *En suivant la recommandation de Jean-Luc Lagarce qui affirme dans son œuvre que « le sida n'est pas un sujet », qu'il ne pouvait parler que de son expérience, nous parlerons de la maladie à travers autre chose : l'amour. L'amour qui occupe le corps et l'esprit, l'amour qui permet*



Jeanne Lazar et Timothée Lerolle dans Garçon fièvre.

© Arthur Crestani

de se penser autrement que malade, l'amour comme un travail à plein temps, l'amour actif, » disent les deux artistes. Dans le bel environnement visuel et sonore créé par Timothée Lerolle, ils parviennent non seulement à faire le tableau des amours « *sidaamnées* », mais également à tirer parti de ce récit pour poser les conditions d'une passion sans souffrance. Si l'amour est un risque à prendre, autrui n'est pas un danger: belle leçon pour notre époque encline à la frilosité solipsiste, plus désireuse de trouver le même en l'autre que l'autre dans le même !

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 5 au 23 juillet 2026, à 14h45; jours impairs. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h10. Spectacle vu à Cromot à Paris.

Après la fin

THÉÂTRE ALBATROS / TEXTE DE DENNIS KELLY / MISE EN SCÈNE THIBAUT BESNARD

Avec sa compagnie joliment nommée L'Invincible Été, Thibaut Besnard met en scène le huis clos troublant de Dennis Kelly. Après une catastrophe nucléaire, Louise et Mark sont enfermés dans un abri, coupés du monde. Puis, le doute s'installe... Après le succès d'*Orphelins* lors du dernier Festival Off d'Avignon, repris cette année, Thibaut Besnard met en scène cette implacable partition à la violence progressive.

Comment envisagez-vous cette partition autour de la survie ?

Thibaut Besnard : Une bombe a explosé et deux personnes, Louise et Mark, se trouvent dans une situation extrême de survie. La pièce commence au moment où ils arrivent dans l'abri et descend l'échelle. Ce qui est intéressant n'est pas l'événement en soi, mais ce qu'il révèle, de manière progressive, au fil de subtils glissements. Dans nombre de ses pièces, et singulièrement dans celle-ci, Dennis Kelly évoque des situations extraordinaires d'une manière banale, dans une forme de réalisme ordinaire, très concret. Je trouve cela magnifique. Ainsi, en regardant évoluer les personnages, nous sommes empathiques car nous nous reconnaissons. Puis, lorsque le rire se dégrade, un malaise s'installe, amorçant un basculement lent, humain, vers une situation de manipulation, de domination, aux effets infinis sur le langage, le regard, le corps... La survie devient instrument d'emprise. On devient

témoin d'un mécanisme qu'on aimerait pouvoir comprendre quand on le vit réellement...

« Ce qui est intéressant n'est pas l'événement en soi, mais ce qu'il révèle, de manière progressive, au fil de subtils glissements. »

Comment caractérisez-vous les deux protagonistes et leur relation dans votre mise en scène ?

T. B. : Marc est un personnage timide, un peu asocial, avec quelques traits légèrement masculinistes. Au départ il demeure relativement attachant. Il se pense lucide, figé dans la sincérité dans son récit. Louise est une personne entière, affirmant son avis, sa liberté, qui a dis-



Le metteur en scène Thibaut Besnard.

© BS

cuté avec ce collègue de travail parce qu'elle est ouverte et sociable. Elle questionne, s'adapte, résiste, dans une force d'acceptation qui me touche. Nous nous amusons dans un premier temps à sur-accentuer légèrement leurs petites connivences, les traits de drôlerie grinçante. Nous jouons sur l'humour, l'absurde, l'étrangeté. Nous voulons perdre le public. Mark n'est pas un monstre facile à reconnaître, c'est un humain, monstrueux. Pendant des mois, nous avons effectué un travail très précis sur le corps afin d'opposer Louise et Mark, de rendre lisibles leurs singularités, la mécanique de la domination. Les scènes de violence s'inscrivent dans une partition chorégraphique rigoureuse. Antoine Robinet, présent dans *Orphelins*, interprète Mark; Mina Gozan, qui est aussi chorégraphe et danseuse, incarne Louise. J'aime cette pièce qui n'enferme pas dans une lecture confortable, dans une justification facile. C'est un théâtre qui trouble, qui interroge fortement, bien au-delà du temps de la représentation.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Théâtre Albatros, 29 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 15h. Tél: 04 90 85 23 23. Durée: 1h15.

Made in France

REPRISE / LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAUL-ELOI FORGET ET SAMUEL VALENSI

À l'heure de la réindustrialisation nationale, *Made in France* explore les rouages parfois peu glorieux qui président à la vie et à la mort d'une usine. Une comédie économique-sociale aussi enlevée qu'instructive.

Ici, tout le monde en prend pour son grade. Syndicalistes comme milieux politiques ou des affaires, personne dans cette histoire n'a pour boussole le seul intérêt commun mais, au contraire, chacun compose avec ses stratégies personnelles. Il faut dire que pour construire ce *Made in France*, les deux auteurs et metteurs en scène – Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget, également interprètes de cette comédie – ont épluché des rapports parlementaires sur des fermetures d'usine, interviewé des syndicalistes, des salariés, des consultants en stratégie, des avocats, des membres de cabinets ministériels... Au cœur de leurs recherches, les fameuses délocalisations que la tant vantée réindustrialisation de la France ne parvient pas vraiment à freiner. Comment s'enclenchent-elles ? À quelles logiques répondent-elles ? Pourquoi ne parvient-on pas à les empêcher ? En dévoilant ce qui demeure caché, *Made in France* offre une plongée dans les coulisses de notre vie éco-

nomique bien peu glorieuse, mais néanmoins drôle.

Un théâtre énergique et joyeux

À l'inverse de ce que le sujet pourrait laisser attendre, *Made in France* se présente en effet comme une comédie particulièrement enlevée. Rythmée par une batteuse qui occupe avec son instrument le centre de la scène, juchée sur un podium mobile, la pièce tourne parfois même au vaudeville. Notamment dans la première partie où un jeune détenu qui vient de débarquer en stage de réinsertion dans l'usine en devient très vite le conseiller syndical et le potentiel sauveur au prix de quiproquos qui se succèdent à fréquence élevée, en mode crescendo, au rythme de grands panneaux noirs que les 5 interprètes font régulièrement virevolter. Passé cette mise en place acrobatique, la deuxième partie déroule un fil plus politique où les coulisses des tractations entre les différentes parties réservent égale-



Made in France par La Poursuite du bleu.

© Jules Desprez

ment leur lot de rebondissements, de coups fourrés et autres retournements d'alliance, avec en ligne de mire la perspective d'une nationalisation de l'usine comme dernière solution. Le tout sans perdre le rythme, dans le tournoiement d'un théâtre simple, énergique et joyeux, qui fait s'entrecroiser une dizaine de personnages hauts en couleur mais pourtant tout à fait vraisemblables. Ainsi, sur un fil entre évocations de l'actualité – allusions aux délocalisations bien sûr, mais aussi à la période Covid et à d'autres discours politiques stéréotypés – et une fiction poussée jusqu'à l'absurde d'un pays dont le tout à l'égoût ne fonctionnerait plus, *Made in France* trace le chemin d'une satire bien trempée, grâce à laquelle on comprend mieux ces décisions économiques dont la logique paraît souvent nous échapper.

Éric Demey

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 11h55, relâche les 10 et 17. Tel: 04 84 51 20 10. Durée: 1h40. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.

COMPAGNIE D.N.B. festival off avignon 2025

LA FONTAINE UNPLUGGED
Détournements de fables
Définitivement joyeux!

AVEC MARLENE BOUNIORT, SOPHIE KASTELNIK, LAURENT MADJOT

DU 4 AU 25 JUILLET
AU THÉÂTRE DE L'ARRACHE COEUR (RELÂCHE LES MERCREDIS)

SPECTACLE FAMILIAL DES 8 ANS

CONTACT PROD : SILVIA DE PILLA TEL: +33 6 20 40 79 16 / LE THÉÂTRE D'INTERVILLE (91) / SOCIÉTÉ ET PARTENAIRES : LE BATEAU FEU (SCÈNE NATIONALE D'ANNEMASSE (93)) / SNAC LES BAINS DOUAIRES (LIGNIÈRES (18)) / THÉÂTRE DU GRAND ROND TOULOUSE (31) / BOUILLON ROUGE CHATELAIN (75) / FESTIVAL DE MARNE (94) / LES VILLES DE TOULOUSE (SUD-OUEST) (94) / MONTEIN (64) / CARRORS (46) / CASTRES (81) / MORSANG-SUR-ORGE (91) / CENTRE CULTUREL DESVALS TOULOUSE (31) / LE THÉÂTRE D'INTERVILLE (91) / LIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU GERS (18) / RÉGION OCCITANIE / CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-GARONNE (31) / ENM / ADAMI / SPEDIMAT / SALEM (DÉPARTMENTS SALES HÔMES ET FEMES À LA CRÉATION JEUNE PUBLIC) / J.M. FRANCE / CHAÎNOM MANOQUANT 2024, LAIVA (53) / RÉGION(S) EN SCÈNE OCCITANIE 2025 / VICTORIE MOISE / ECLUSE

La contrainte d'après Stefan ZWEIG

Remarquable LA PROVENCE Lumineux LA TERRASSE

Adaptation et mise en scène Anne-Marie STORME theatredelinstant.fr

Avec Stéphanie CHAMOT Anne CONTI Cédric DUHEM

LA TERRASSE

L'ENTREPÔT – Cie Mises en Scène

14H55 4 > 25 JUILLET Relâche les mercredis

Réservations 04 90 86 30 37 www.misesenscene.com

1 ter bd Champfleury 84000 Avignon

Sur les ailes de Darwin

PRÉSENCE PASTEUR / ÉCRITURE D'APRÈS CHARLES DARWIN / MISE EN SCÈNE JOHNNY RASSE ET JEAN BOUCAULT

théâtre

Avec *Sur les ailes de Darwin*, les chanteurs d'oiseaux Johnny Rasse et Jean Boucault donnent corps et voix au célèbre naturaliste et aux êtres ailés qu'il rencontre lors de son voyage de la Cordillère des Andes jusqu'au Brésil.

« Notre nouvelle création *Sur les ailes de Darwin* est le fruit de nos vingt ans de travail artistique professionnel en tant que chanteurs d'oiseaux, pratique que nous avons développée à partir d'une passion d'enfants ayant grandi dans la Baie de Somme. Nous avons commencé par mêler nos imitations d'oiseaux à de la musique classique, puis notre rencontre avec le conteur Yannick Jaulin nous a poussés à intégrer du récit à nos créations, ce qui a été très important pour nous. Nous avons créé *Perchés*, conférence-spectacle où nous parlons de notre histoire et de notre pratique, auxquelles nous avons également consacré un livre paru en avril 2025, *Chanteurs d'oiseaux* (Les Arènes), et où nous vulgarisons aussi des connaissances ornithologiques. Dans *Sur les ailes de Darwin*, nous faisons de nouveau se rencontrer science et nature qui sont de nos jours largement séparées dans le champ de la pensée alors qu'à la Renaissance elles allaient de pair. Nous explorons cette fois le registre du récit historique, accompagnés par deux excellents musiciens, le flûtiste Pierre Hamon et la pianiste Lidija Bizjak.



conférenciers spécialistes de Darwin, nous plongeons dans le passé pour nous identifier de plus en plus à lui ainsi qu'aux oiseaux qu'il décrit, nous mettons en scène la rencontre entre deux mondes. Le monde occidental, qui en matière musicale est incarné par Chopin, et le monde amérindien présent grâce aux divers instruments que joue Pierre Hamon. C'est avec lui que, dans le cadre d'une tournée en Amazonie, nous avons pu rencontrer les oiseaux dont parle Darwin pour ensuite apprendre à imiter leurs chants qui ont une résonance très particulière, métallique. Dans le spectacle, nous convoquons ces espèces dans le même ordre que Darwin dans son récit, avec l'humour dont nous avons fait notre marque de fabrique. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 20h15, relâche le jeudi. Tel: 04 32 74 18 54. Durée: 1h.

juillet 2026 – avignon en scène(s)

Alif

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ABDELWAHEB SEFSAF

Dernier volet du triptyque « *Hexagone, une histoire de France* », *Alif* nous transporte dans le passé de l'auteur, metteur en scène, compositeur, comédien et chanteur Abdelwaheb Sefsaf. Entre concert théâtral et récit autofictionnel, une chronique d'apprentissage qui transforme le plateau en « *lieu de transmission et de partage* ».

Alif, c'est la première lettre de l'alphabet arabe, langue qu'Abdelwaheb Sefsaf a apprise au collège, au sein de la classe d'une professeure d'origine libanaise chrétienne prénommée Anne-Marie. C'est ce passé d'adolescent que le directeur du Théâtre de Sartrouville réinvente dans *Alif*. « Dans cette nouvelle pièce, explique-t-il, se pose la question du langage, de la langue que l'on utilise pour s'exprimer, pour s'affirmer, pour être soi... Quelle relation à l'identité entretient-on lorsqu'on parle plusieurs langues, particulièrement lorsqu'on est d'origine algérienne, avec l'histoire coloniale que l'on connaît ? ». Après *Si loin si proche* en 2017 et *Ulysses*

de Taourirt en 2020, l'artiste aux multiples facettes raconte, dans le troisième volet du triptyque familial « *Hexagone, une histoire de France* », comment l'apprentissage de l'arabe peut se révéler moteur d'émancipation. « Grâce à cette professeure, révèle-t-il, l'élève que j'étais a réalisé que le monde arabe n'était ni seulement maghrébin, ni seulement musulman. De larges horizons se sont ouverts à moi... » C'est cette classe qui est représentée sur le plateau d'Alif, une classe au sein de laquelle se mêlent interprètes amateurs et professionnels (Adila Bendimerad, Abdelwaheb Sefsaf, Souad Sefsaf, Aliocha Regnard et Nathalie Royer).



Une expérience sensible de démocratie

Avant la représentation, dans le hall du théâtre, l'équipe du spectacle propose à huit spectatrices et spectateurs de monter sur scène pour lui donner la réplique. S'ajoutent à eux deux autres volontaires, choisis en direct

Salma, Mon Amour

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED EL ATTAR

À travers son théâtre, l'auteur-metteur en scène Ahmed El Attar porte un regard sans concession sur la société égyptienne contemporaine. Après *The Last Supper* en 2015 et *Mama* en 2018, l'artiste (né au Caire en 1969) revient dans le In avec *Salma, Mon Amour*. Quand le quotidien d'une riche famille égyptienne est subitement bouleversé par le chaos d'un monde soumis à la violence...

« Si je devais présenter mon univers théâtral, je dirais qu'il cherche à rendre compte de la réalité contemporaine des sociétés égyptienne et arabe à travers des spectacles qui brouillent les frontières entre les genres, des spectacles qui cherchent constamment à surprendre le public, à déjouer ses attentes par le biais de formes inattendues. Ma nouvelle création, *Salma, Mon Amour*, interroge ce qui peut advenir après la violence, après la destruction, une fois qu'a disparu l'idée d'une justice universelle. Lorsque je réfléchis à ces questions, je pense particulièrement à la génération suivante, la génération Z comme on dit, la génération perdue comme moi je l'appelle. Cette génération hérite d'un monde qui a abandonné ses valeurs humaines, un monde au bord du gouffre écologique, un monde moralement corrompu où les inégalités économiques règnent, non seulement entre les pays dits développés et le reste de la planète, mais à l'intérieur même des pays développés. Nous avons laissé s'établir un système d'une violence extrême où les forts s'arrogent le droit d'anéantir leurs adversaires. »

Inégalités et structures de pouvoir

Salma, Mon Amour tente de se mettre à la place de la génération Z et imagine des réponses. Cela, tout en invitant le public à réfléchir à ces dernières et, éventuellement, à en formuler de nouvelles. Mon spectacle vise à mettre en lumière de nombreux problèmes, notamment les inégalités de richesse qui existent au sein de la société arabe et de



la société égyptienne, même si aujourd'hui, comme je l'ai dit, ces inégalités ne sont pas liées à une région spécifique du monde, mais constituent un phénomène mondial. Dans *Salma, Mon Amour*, j'explore en outre les structures de pouvoir au sein de la famille, comme reflet des structures de pouvoir de la société en général, ainsi que le déclin de notre civilisation actuelle et bien d'autres sujets. Je crois que, même si je parle de la société égyptienne, mon propos trouve un écho universel, car nous sommes nombreux aujourd'hui à partager des réalités qui, à bien des égards, se ressemblent. »

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat

Festival d'Avignon. L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène, avenue Pierre de Coubertin, 84270 Vedène. Du 5 au 8 juillet 2026 à 12h. Spectacle en arabe, surtitré en français et anglais. Tél: 04 90 14 14 14. Durée: 1h15.

dans la salle, pour finaliser la distribution. Conçu comme une « *expérience sensible de démocratie* », *Alif* recrée sur scène le chœur populaire au sein duquel le jeune Abdel et ses camarades de classe chantaient. Car pour faire travailler ses élèves, non seulement Anne-Marie convoquait des textes de grands poètes de langue arabe, mais aussi des chansons de grandes divas : Fairouz, Asmahan, Oum Kalthoum... « *L'enfant que j'étais se voyait uniquement comme un fils d'ouvrier immigré, avec un grand déficit de légitimité et un syndrome d'invisibilité assez marqué*, confie Abdelwaheb Sefsaf. Et là, tout à coup, j'ai pris conscience que la culture arabe avait une vraie grandeur, je devenais peu à peu fier de mes origines. Je crois que je peux l'affirmer aujourd'hui : apprendre la langue arabe m'a aidé à être pleinement Français. » Nourri de chansons coécrites avec Georges Baux, de souvenirs et de réflexions personnelles, de documents d'archives rappelant le passé colonial français, *Alif* est « *l'histoire d'une lutte invisible entre la langue qui donne le droit d'exister et celle qui rappelle d'où l'on vient* ». »

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet 2026 à 14h, relâche le vendredi. 11avignon.com. Durée: 1h20.

345

la terrasse

Vive le sujet!, des tentatives pleines d'espoir

JARDIN DE LA VIERGE / TEMPS PERFORMATIF

Le Jardin de la Vierge est devenu le lieu le plus sacré du Festival, s'agissant de donner aux essais performatifs, fondés sur la rencontre avec autrui, la plus grande valeur et la plus belle résonance. Focus sur trois d'entre eux.

Dans cette quête de la rencontre, on remarque d'emblée le curieux attelage formé par Zoé Lakhnati et Claudia Atletica. D'un côté Zoé la danseuse contemporaine pur jus, formée notamment à P.A.R.T.S., interprète auprès de grands chorégraphes, et aujourd'hui porteuse remarquée de ses propres projets, en tant qu'auteurice, organisatrice de festival ou artiste associée à la Ménagerie de Verre. De l'autre Claudia, sans doute la femme la plus forte de France, championne de bodybuilding, sculptrice de son corps mais aussi de celui des autres en tant que préparatrice physique. Deux corps très différents qui vont s'apprivoiser, confronter leur propre construction musculaire, et explorer ce que peut être un corps en transformation. Accompagné de représentations mythiques, *Claudia the Virgin* invente de nouvelles images et un rapport au corps en pleine ébullition. Dans la deuxième série de *Vive le Sujet!*, on retrouve Johana Malédon, chorégraphe de la même génération que Zoé. Son parcours l'a menée de sa Guyane natale aux scènes internationales, avec une collaboration notable avec le chorégraphe Léo Lérus. Mais, alors qu'elle était invitée outre-Rhin au ballet du Théâtre Münster, elle fait la connaissance de la scénographe Félícia Riegel...



fait la chorégraphe, « *l'autre comme révélateur de soi* ». L'expérience du duo *Dear*, où Félícia devient performeuse, agit comme une nouvelle forme de rencontre, que le processus de création alimente au travers d'une correspondance écrite. Pour la troisième et dernière série, le Jardin de la Vierge accueille Laura Defretin et Brandon Masele, largement connus sous le nom de MazelFreten. Dans leur travail personnel, ils s'attachent à faire exister la danse électro sur les scènes de la création contemporaine, mais aussi dans les espaces de la culture populaire, comme à la cérémonie d'ouverture des J.O. de Paris ou dans des clips vidéo. Aujourd'hui, ils invitent le philosophe Emmanuel Leclercq à partager le jardin de la pensée, dans un instant suspendu où le corps est le lieu de la pensée et la scène l'endroit du rêve.

Nathalie Yokel

Le mouvement de la pensée
De retour en France après l'aventure allemande, Johana Malédon réfléchit à la façon de ne pas rompre le lien avec la plasticienne. La proposition d'un *Vive le Sujet!* arrive à point nommé, surtout quand on considère, comme le

Festival d'Avignon. Jardin de la Vierge, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. Série 1 du 8 au 11 juillet, Série 2 du 15 au 18 juillet, Série 3 du 22 au 25 juillet, à 10h30 et 18h. Tél.: 04 90 14 14 14. Durées: 1h30.

Rencontre avec Snowden

LA FACTORY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN BASTONERO

Inspirée de la rencontre entre la journaliste Flore Vasseur et le lanceur d'alerte Edward Snowden, la pièce de Sylvain Bastonero interroge la servitude volontaire et l'aveuglement démocratique.

Dans *Meeting Snowden*, documentaire produit pour Arte en 2017, Flore Vasseur raconte la rencontre entre trois défenseurs de la lutte pour les libertés: Edward Snowden, Lawrence Lessig et Birgitta Jónsdóttir. Sylvain Bastonero fait l'archéologie de la décision qui a conduit Edward Snowden, en juin 2013, à révéler comment la NSA a surveillé les échanges téléphoniques et électroniques des citoyens américains et britanniques, et l'enracine dans le spectacle des attentats du 11 septembre 2001. « *Deux destins bouleversés par le 11 septembre 2001. Edward Snowden, soldat devenu lanceur d'alerte. Flore Vasseur, réalisatrice hantée par la violence du monde et en quête de sens. Intégrés au système, ils finissent par s'y opposer, chacun à leur manière.* »



La liberté comme pouvoir de dire non
Fasciné par le courage de ceux qui osent dire non, Sylvain Bastonero fait dialoguer parcours personnels et événements historiques, mêlant l'intime et le politique, pour comprendre comme le doute devient conscience, puis résistance. Dans un univers scénique symbolique, peuplé par les casse-têtes des Rubik's

Cube, traduisant le chaos intérieur des personnages et leur quête de cohérence et de vérité, Alexis Tran, Jérémie Scheffler, Sylvain Bastonero, Cyrielle Buquet, Guillaume Blanchard et Celya Humann incarnent, en alternance, ces opposants qui refusent de plier devant la violence des institutions et la volonté de contrôle généralisé, adressant au public la question de sa propre responsabilité: jusqu'où sommes-nous prêts à fermer les yeux ?

Catherine Robert

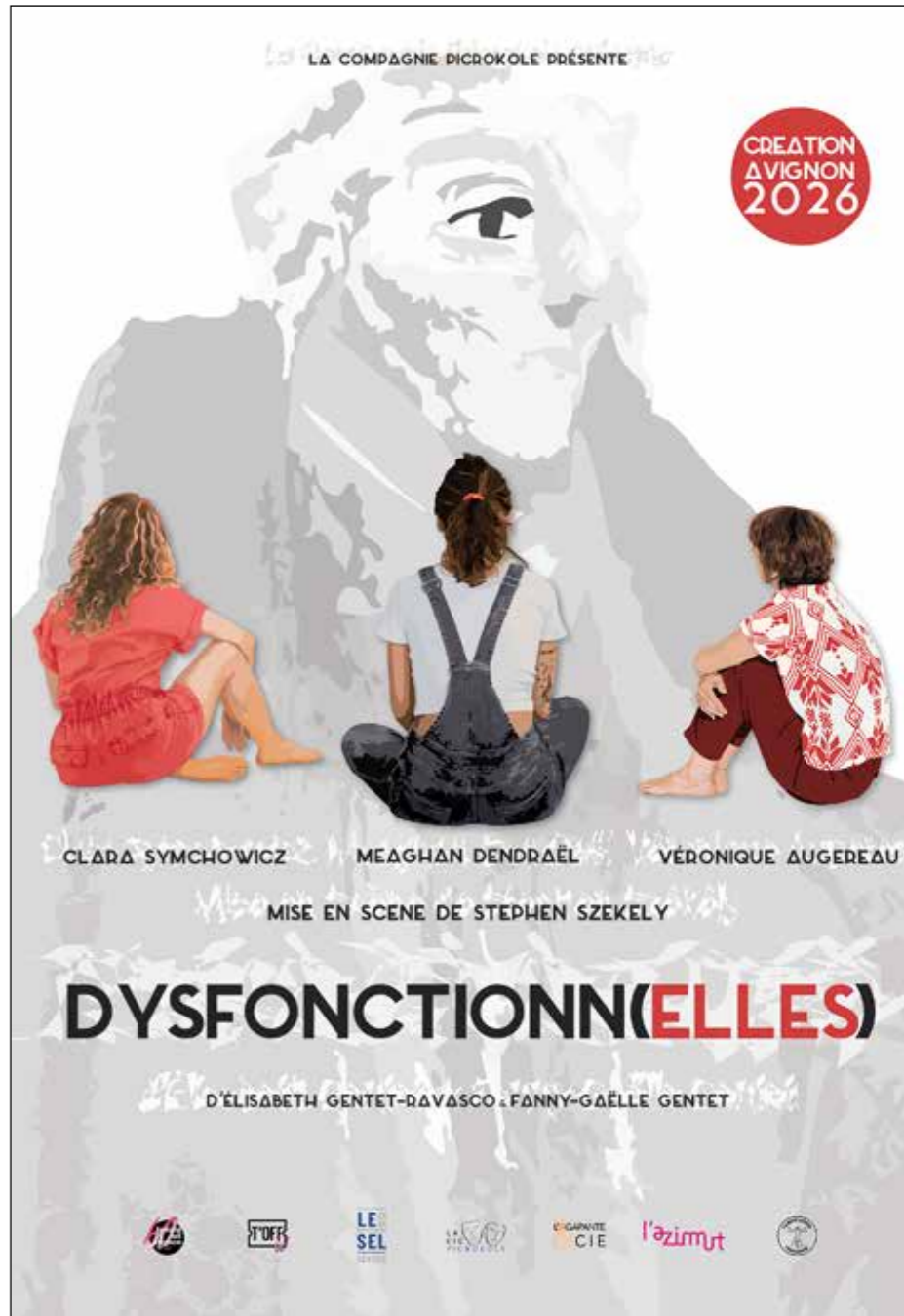
Avignon Off. La Factory, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 13h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 1h20.

théâtre

juillet 2026 – avignon en scène(s)

345

la terrasse



La guerre de Troie n'aura pas lieu

THÉÂTRE DES BRUNES / TEXTE DE GIRAUDOUX / MISE EN SCÈNE ÉDOUARD DOSSETTO

Après *Caligula* de Camus (co-mis en scène avec Bruno Dairou), Coup de cœur de la presse Avignon Off en 2021, Édouard Dossetto met en scène avec le Collectif Nuit Orange le texte de Jean Giraudoux, qu'il a rédigé en 1935 en s'inspirant des tensions internationales de son temps. La pièce tend un miroir implacable à nos crises diplomatiques actuelles.

Plongé au cœur d'une cellule de crise, un décompte est projeté sur un mur juste derrière une grande table ovale qui trône au centre de cette salle de réunion moderne. Le gouvernement troyen est en crise. Andromaque et Hector attendent l'arrivée du grec Ulysse pour négocier sans donner lieu à une guerre. Les personnages mythologiques apparaissent au fur et à mesure sur ce plateau devenu lieu de haute tension et intense négociation. Visioconférences, appels en facetime, PowerPoint, Cassandra transformée en IA divinitrice : la technologie capricieuse tourne en ridicule l'absurdité finalement déconnectée des ballets diplomatiques. Andromaque (Leslie Gruel ou Marie Benati) et Hector (Edouard Dossetto ou Gaspard Baumhaeur) incarnent la raison, deux figures de paix qui savent exactement ce qu'ils ont à perdre. Face à eux, Paris (Adam Karotchki ou Guillaume Villiers Moriamé) joue au fils à papa rêveur, animé d'une conviction sentimentale qui paraît légère face à ses possibles conséquences. Son amour pour Hélène (Tatiana André ou Ghina Daou), qui semble elle-même perdue dans ses désirs, fait grand débat. Leur amour est-il suffisamment fort pour répondre à l'agression grecque ? Les Grecs acceptent-ils de reprendre Hélène si elle a été déshonorée par Paris ?



dence ce qui n'est que vanité. Les dieux et les morts s'en mêlent tandis que les vivants, trop occupés à débattre de l'honneur ou déshonneur d'une femme, de la puissance ou l'impuissance d'un homme, oublient de regarder ce qui approche. Lorsque Hector et Ulysse (Majd Mastoura ou Rémi Couturier) se font finalement face, chaque tirade fait écho à nos jours et dénonce avec une ironie implacable l'absurdité du déclenchement des conflits, du pouvoir de décision immense dans les mains de quelques hommes. Dans cette mécanique de l'orgueil, le peuple, lui, n'a pas voix au chapitre. *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* évoque avec une acuité qui peut faire froid dans le dos toutes les cellules de crise qui sont en cours dans notre monde, où des hommes discutent dans une bulle protégée d'actions irréversibles pour leurs peuples.

Isaure Do Nascimento

Avignon Off. Théâtre des Brunes, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 14h50, relâche les 8, 15, 22 juillet. Tel : 04 84 36 00 37. Durée : 1h10. Spectacle vu au Studio Hébertot.

La Vie et la mort de Jacques Chirac, roi des Français

REPRISE / THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE JULIEN CAMPANI ET LÉO COHEN-PAPERMAN / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN

Portrait nuancé mais peu révérencieux de l'ancien Président, *La Vie et la mort de Jacques Chirac, roi des Français* réunit le politique et le peuple sous la bannière du théâtre.

Au départ, l'ambition de Léo Cohen-Paperman à quelque chose de mégalomanie : dresser le portrait en 8 spectacles des 8 présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Premier épisode d'une série menée non chronologiquement, *La Vie et la mort de Jacques Chirac, roi des Français* ne dépeint cependant pas un homme aux rêves démesurés. L'ancien président du RPR, député de Corèze, maire de Paris, premier ministre de cohabitation sous François

Mitterrand, deux fois candidat malheureux à la présidentielle avant son élection surprise en 1995 (remontée express face à Balladur) et une réélection miraculeuse en 2002 (Jean-Marie Le Pen au second tour) y est plutôt raconté comme un opportuniste, sans grandeur, sans véritable colonne vertébrale idéologique, qui opère sa bascule en 1989 avec sa conversion à l'Europe et popularise ensuite le concept d'une fracture sociale qu'il ne fera pas grand-chose pour réduire. Pour autant,



Chirac n'y apparaît pas non plus comme antipathique. Clown triste même sur la fin, homme de masques qui se perd lui-même, il a quelque chose de l'acteur et, au théâtre, cela ne peut être un défaut.

Paysage sociétal et politique

Il fallait donc pour camper cet homme tout en images déployer un dispositif de mise en abyme théâtrale avec au plateau ceux qui vont jouer et mettre en scène Jacques Chirac – Jacques comme ils l'appellent – et son chauffeur pendant 25 ans, l'homme des coulisses, taiseux confident et témoin de l'envers du décor. La série de portraits imaginée par Léo Cohen-Paperman se déploie à partir d'une famille fran-

L'Avare

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE TIGRAN MEKHITARIAN

Avec Tigran Mekhitarian, Molière prend un sacré coup de jeune. Boosté au hip-hop, son *Avare* nous mène dans le monde de la banlieue et du grand banditisme.

Depuis votre première mise en scène, *Les Fourberies de Scapin* (2016), vous n'avez mis en scène que du Molière. Pourquoi et que cela fait-il de fréquenter un seul auteur pendant dix ans ?

Tigran Mekhitarian : Je suis tombé amoureux de Molière lors de ma formation et cela ne m'est jamais passé. Son œuvre touche à des sujets qui résonnent fortement avec notre époque et elle permet de s'adresser aussi bien aux personnes proches de la culture que de celles qui en sont plus éloignées, ce qui est très important pour moi. *L'Avare* est ma deuxième mise en scène, mais puisqu'elle est arrivée en période de Covid et qu'elle rassemble dix comédiens je n'ai pas pu la jouer. D'où cette reprise aujourd'hui, qui me fait mesurer mes changements personnels et à l'endroit du théâtre.

On retrouve la forte empreinte hip-hop de votre premier spectacle et de ceux qui suivent : Don Juan et Le Misanthrope. T.M. :

Le langage du hip-hop m'est naturel, j'ai grandi avec. Et j'aime le contraste que l'univers urbain crée avec la langue de Molière, à laquelle je suis fidèle. Moi et mon équipe ne la déclamons pas, bien au contraire, nous cherchons à en montrer le concret, le terre-à-terre.

« J'aime le contraste que l'univers urbain crée avec la langue de Molière. »

Vous adaptez pourtant la pièce, faisant notamment du personnage principal Harpagon une figure du grand banditisme. Par quels moyens ?

T.M. : Je crée de nombreuses scènes muettes pour faire comprendre ce que fait le personnage. Au début par exemple, on le voit échanger une mallette avec des hommes en noir, dos au public. J'ai également ajouté



des scènes que j'ai écrites, notamment afin de donner davantage d'existence aux personnages secondaires, à Marianne que veut épouser Harpagon par exemple qui incarne une forme de révolte féminine, et au valet La Flèche dont je fais un personnage d'immigré.

Harpagon est donc beaucoup moins central que dans la pièce originale. T.M. :

Oui, car il était important pour moi que chaque acteur ait une partition complexe à défendre. Dans cette reprise, j'incarne Harpagon alors que je jouais auparavant le plus petit rôle et cela ne fait pour moi aucune différence. Je veux créer de l'empathie pour mon personnage, laisser deviner le traumatisme qui l'a rendu si proche de son argent. Il s'agit aussi bien entendu de faire rire, et pour cela il n'y a qu'à suivre Molière.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h, relâche les lundis. Tel : 04 90 86 58 11.

çaise – la famille Müller. L'un de ses membres, Ludovic, raconte avoir rencontré le Président, enfant, à Verdun dans la Meuse, et guide le récit. Car la série *Huit rois (nos présidents)* ne prend pas la posture de la rigueur historique. Elle essaye plutôt de saisir dans une subjectivité assumée la trace laissée par le politique dans le peuple. Ainsi, le spectacle démarre-t-il de façon interactive et se poursuit-il en faisant émerger pour chacun des pans de la mémoire collective liés à la figure de Chirac : Pasqua, Maastricht, les arts primitifs, le bruit et l'odeur... En résulte un spectacle mêlant le biopic d'un dirigeant et celui de son peuple, mais aussi l'évolution partagée du paysage sociétal et politique. Rien n'y est neutre mais rien n'y est évident. Le travail mené avec humour et sensibilité produit une figure en clair-obscur dans une théâtralité simple et accessible. Comme l'ancien Président aimait se donner à voir.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, Le Parvis, 33 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 22 juillet, jours pairs à 16h05. Tél : 04 90 82 39 06. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre 13 à Paris.

Bolek

LA FACTORY / MISE EN SCÈNE ALEXANDRE PAVLATA / À PARTIR DE 6 ANS

Avec *Bolek*, la Compagnie n°8 propose un spectacle de clown pour la salle, un quatuor féminin poétique autant qu'absurde. Ici, l'humour est employé de telle sorte qu'il permette aux spectateurs de rire de leurs propres travers et de leurs propres vulnérabilités. Un spectacle qui invite à imaginer que d'autres façons d'être au monde sont possibles.

Sur scène s'agitent quatre clowns aux visages peints de blanc, affublées du traditionnel nez rouge qui indique leur appartenance à cette grande famille aux traditions séculaires. Elles sont vêtues du même smoking noir, dans un double pied de nez au patriarcat et aux puissants puisqu'il s'agit d'une pièce du vestiaire masculin et d'un marqueur du chic de la haute société. Ces quatre clowns sont un peu anarchistes, en tous cas diablement indisciplinées. Avec leur ironie légère, elles font face au cynisme de notre époque, cet état d'esprit qui s'accommode de tout et surtout du pire. Le but ? Provoquer un rire léger mais franc, un rire qui libère. Ces quatre créatures, tellement ignorantes des normes sociales qu'elles en deviennent des « *animaux fabuleux* », ne nous inviteraient-elles pas à les suivre et à goûter un peu le bonheur d'être idiot ?

Faire naître un rire qui, enfin, ne soit pas cynique

Alexandre Pavlata, qui met en scène *Bolek*, est issu d'une famille de cirque : il a plusieurs générations d'artistes derrière lui, qui lui ont légué en héritage un clown dit traditionnel. Mais il revendique de faire le lien avec le contemporain, et, de fait, le récit de *Bolek* est éclaté, le temps et l'espace sont déstructurés, de manière à mieux perdre les spectateurs. Dans leur absolue fragilité, dans leur humanité à nue, ces quatre clowns sont nos reflets, peut-être en mieux : plus libres, plus authentiques, plus



Bolek de la Compagnie n°8.

capables d'empathie ? Dès lors, le spectacle nous invite, par le rire, à toucher un peu à la possibilité de nous réinventer, et de trouver notre propre « *animale fabuleux* ». Au fond, cette entreprise transformative a une nature politique, pas au sens d'un spectacle partisan, mais d'un spectacle qui agit sur la société. La compagnie ne s'en défend d'ailleurs pas, qui écrit : « *Pour nous la poésie EST politique / Et la Clowne, son meilleur instrument.* » Un projet ambitieux servi par la recherche de ce moment de grâce où le rire libère la personne qu'il habite, sans se produire pour autant au détriment d'autrui.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. La Factory - Roseau Teinturiers, Salle 2, 45 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h. Tél : 09 74 74 64 90. Durée : 1h. À partir de 6 ans.

Cactus

LA FACTORY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LAETITIA GONZALBES

Dans *Cactus*, l'autrice et metteuse en scène Laetitia Gonzalbes part de *Cendrillon* de Charles Perrault pour interroger la figure de la belle-mère. Et la réhabiliter.

Dans le célèbre *Cendrillon* de Charles Perrault comme dans bien d'autres contes, romans, films ou encore pièces de théâtre, la figure de la belle-mère est une incarnation de la méchanceté, de la perfidie. Elle malmène l'héroïne dont l'auteur épouse le seul point de vue du début à la fin de son récit. Pour l'autrice et metteuse en scène Laetitia Gonzalbes, fondatrice de la compagnie Kabuki, il y a là une injustice qu'elle cherche à réparer avec *Cactus*. Dans cette fable contemporaine, la marâtre se rebelle contre le rôle qui lui est assigné. Elle tente son émancipation.

Déconstruction de la belle-mère

Dans *Cactus*, la belle-mère n'est plus anonyme comme chez Perrault, elle s'appelle Inès. Et sa belle-fille ne se nomme pas Cendrillon mais Billie. Si Laetitia Gonzalbes s'inspire du conte, c'est de façon très libre et contemporaine. Incarnée par Karina Testa, Inès y est au début de la pièce pleine de remarques blessantes envers Billie, mais une rencontre inattendue la bouleverse et l'interroge : et si elle n'était plus condamnée à jouer le rôle de la marâtre ?



Cactus de la compagnie Kabuki.

Charles (Morgan Perez) toutefois, le descendant de Perrault, ne l'entend pas de cette oreille. En déconstruisant le personnage de la belle-mère, ce spectacle dont la mise en scène est placée sous le signe de la rupture interroge la façon dont les récits forgent nos sociétés.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Factory - salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 13h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tel : 09 74 74 64 90. Durée : 1h30.

la ma
nuf
act
ure

COLLECTIF
CONTEMPORAIN

NAVETTE
19:40

SPECTACLE
20:00

04 > 21.07
CHÂTEAU

RELÂCHES
9 & 16.07

Jimmy

Sergi Emiliano i Griell

Cie Troisième Génération

Avignon Off. La Factory - salle Tomasi, 4 rue Bertrand, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 13h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tel : 09 74 74 64 90. Durée : 1h30.

La Rose la plus rouge

LA MANUFACTURE / TEXTE D'APRÈS LIV STRÖMQUIST / MISE EN SCÈNE CHRISTINE MULLER

Avec son adaptation très libre de la bande dessinée *La Rose la plus rouge* de l'autrice suédoise Liv Strömquist, la comédienne, autrice et metteuse en scène luxembourgeoise Christine Muller interroge nos façons d'aimer et la possibilité d'en inventer de nouvelles.

Avec la compagnie Libeski Kollektiv dont vous êtes la directrice artistique, vous avez créé en 2023 un premier spectacle intitulé *Syndrome de l'imposteur*. En quoi diriez-vous que *La Rose la plus rouge* en prend la suite ?

Christine Muller : Ce sont des créations très différentes, la première étant le fruit d'une pure écriture de plateau tandis que la deuxième se fonde sur l'adaptation d'une œuvre. Toutefois dans ces deux spectacles, nous interrogeons le vécu des femmes, leur res-

sentiment. La question de la fragilité de nos existences contemporaines les relie aussi.

En quoi le médium bande dessinée vous a-t-il intéressée dans votre recherche théâtrale ?
C.M. : J'aime beaucoup la façon dont Liv Strömquist fait de la bande dessinée un moyen de vulgariser les théories féministes. C'est aussi ce que je désire faire, afin d'assumer la responsabilité que je ressens en tant qu'artiste ayant la chance d'avoir accès à des plateaux de théâtre. Nous avons adapté le texte de



Christine Muller

© Doriane Tchekhovitch

l'œuvre, et avons aussi cherché à nous inspirer de ses dessins, dont l'imperfection volontaire et la naïveté me plaisent énormément.

Vous ajoutez également d'autres matériaux à ceux de Liv Strömquist. Lesquels ?
C.M. : Il était important pour moi que les discussions et recherches que nous avons menées avec les deux comédiennes Sophia Fabian et Clara Koskas et la musicienne Mélanie Gerber soient visibles dans le spectacle. Elles partagent donc une partie du processus de création. Des bribes d'entretiens avec des femmes et des hommes que nous avons réalisés sur le thème de l'amour sont aussi diffusées. Cette part documentaire cohabite avec une dimension rituelle.

Lumière !

REPRISE / LA SCALA PROVENCE / TEXTE STÉPHANE LANDOWSKI / MISE EN SCÈNE MAXENCE GAILLARD

Commande d'écriture du metteur en scène Maxence Gaillard à l'auteur Stéphane Landowski, *Lumière !* revient sur la bataille scientifique et technologique que se livrèrent, à la fin du XIX^e siècle, Thomas Edison, George Westinghouse et Nikola Tesla pour éclairer le monde.

« *Lumière !* est bien plus qu'une pièce historique et scientifique. Évidemment, le point de départ est la guerre des courants, le génie créatif d'hommes et de femmes – les Edison, les Westinghouse et un certain Tesla – qui ont fait basculer l'histoire, de l'ombre à la lumière, en éclairant le monde. Mais Stéphane Landowski, dans cette grande histoire, a su recréer la petite histoire, celle chargée de souffle, de chair et de rêve. Derrière une apparente gravité, la pièce est avant tout une aventure humaine qui trouve, dans la complexité des personnages et de leurs interactions, une grande légèreté et souvent une étonnante drôlerie. Pour autant, ce texte est aussi et surtout une interrogation. Le progrès, oui, mais à quel prix ? Cette question, qui s'est posée alors, résonne plus que jamais aujourd'hui. Car ceux qui font le progrès s'égarèrent parfois dans des sentiments très humains, égotiques, au point de transformer une énergie créatrice en énergie destructrice.



Le metteur en scène Maxence Gaillard.

© DR

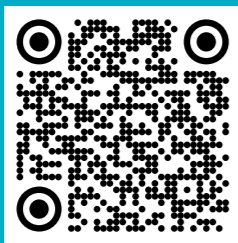
chaque tableau est un objet artistique à part entière (ndlr, le son est de Romain Trouillet, les costumes de Virginie Houdinière). *Lumière !* traite d'un enjeu qui dépasse chacun des personnages : ce moment où un éclair de génie change l'histoire de l'humanité. Ce spectacle nous ramène, en même temps, à des enjeux d'ego, d'amour, d'amitié. C'est cette complexité des sentiments qui m'a intéressé dans mon travail de mise en scène. Avec un objet scénographique qui nous transporte de l'ombre à la lumière... Et inversement. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. La Scala Provence, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2025 à 13h45, relâche les lundis. Tél: 04 65 00 00 90. Durée: 1h25.

De l'ombre à la lumière
En créant ce spectacle, mon objectif a été de mettre littéralement l'ampoule au cœur de la scénographie. Georges Vauraz, avec qui j'ai travaillé, m'a pris au mot et a imaginé un décor fait d'ampoules. Il a conçu un dispositif tout en transparence qui permet de sublimer le travail de création lumineuse de Denis Koransky, où

Retrouvez toutes nos critiques en direct du festival en allant sur journal-laterrasse.fr, en vous inscrivant à notre newsletter ou en téléchargeant notre application



LE 11 • AVIGNON – ESPACES MISTRAL / CONCEPTION FLORIAN GOETZ, JORDAN SAJOUS ET JÉRÉMIE SONNTAG / MISE EN SCÈNE FLORIAN GOETZ ET JÉRÉMIE SONNTAG

[poésis]

Conçu pour les salles de classe et autres lieux non-théâtraux, *[poésis]* de Florian Goetz et Jérémie Sonntag est une irruption poétique dont notre regard sur le monde ne sortira pas indemne.



[poésis].

© Gilles Rammant

Deux individus entrent dans une salle de classe, ou selon les représentations dans une médiathèque, une bibliothèque ou autre lieu. Incarnés par Florian Goetz et Jordan Sajous, ces personnages ont l'air quelque peu désorientés et ils ont une bonne raison de l'être : ils viennent de mondes interstellaires, et sont surpris de trouver la Terre et ses habitants dans un pareil état de souffrance, dans une telle détresse. Avec pour seul bagage du papier, des post-its et une enceinte portable, ils se lancent dans une entreprise de ré-enchantement sinon du monde, du moins du petit endroit où ils ont atterri. La poésie est leur outil. Les deux complices ont beau n'avoir pas grands moyens matériels à déployer, ils sont riches de poèmes d'hier et d'aujourd'hui. Le montage de textes qu'ils partagent avec leurs spectateurs a été réalisé par Florian Goetz et Jérémie Sonntag, dont la compagnie Les arpenteurs de l'invisible revendique « un théâtre de l'altérité, du multiple, du "tout-monde" ».

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 • Avignon – Espaces Mistral, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 6 au 23 juillet à 11h30, relâche les 10 et 17. Tél: 04 84 51 20 10. Durée: 1h05.

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS / TEXTE D'ELISABETH GENTET-RAVASCO ET FANNY-GAËLLE GENTET / MISE EN SCÈNE STEPHEN SZEKELY

Dysfonction(ELLES)

Pièce pour trois comédiennes et une marionnette, *Dysfonction(ELLES)* interroge à travers une fiction familiale le poids de l'héritage, la transmission des traumas.



Dysfonction(ELLES).

© Fanny-Gaëlle Gentet

Les autrices Elisabeth Gentet-Ravasco et Fanny-Gaëlle Gentet ont uni leurs forces pour creuser dans *Dysfonction(ELLES)* le poids du silence qui dans certaines familles dissimule de douloureux héritages. Dans cette création de la compagnie Pikrocrole, l'héroïne se prénomme Joséphine (Meaghan Dendraël), elle a 31 ans et ne va pas bien. En mission à l'étranger, elle fait un malaise et s'effondre. Ressurgissent alors des bribes d'un passé familial oublié. Sa cousine Oxana (Clara Symchowicz), chercheuse en sciences cognitives, l'aide à fouiller sa mémoire et à refuser le déni. Céline, la mère d'Oxana (Véronique Augereau), oscille quant à elle entre protection et complicité du silence familial. Représentée par une marionnette à taille humaine, la figure de la grand-mère incarne quant à elle l'omniprésence des lois patriarcales et sociales. Entre présent et flashbacks, cette pièce mise en scène par Stephen Szekely est un puzzle. C'est un récit de reconstruction.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des Corps Saints, 76, place des Corps Saints, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet 2026 à 11h40, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél: 04 84 51 25 75. Durée: 1h15.

« Avec Liv Strömquist, nous partageons le constat d'une difficulté à aimer. »

Que souhaitez-vous dire du sentiment amoureux avec votre pièce ?

C.M. : Avec Liv Strömquist, nous partageons le constat d'une difficulté à aimer, à faire confiance au récit amoureux. La solitude domine aujourd'hui, et la place qu'ont pris les applications de rencontre dans nos vies en est le symptôme. Par le théâtre, qui matérialisera le numérique au centre des échanges amoureux, je désire remettre l'amour à l'endroit du collectif. Et proposer une réinvention de nos manières d'aimer.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 11h05, relâche les jeudis. Tél: 04 90 85 12 71. Durée: 1h05.

Un pur chef-d'œuvre

THÉÂTRE 3S – LE QUATRE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALAIN SACHS

Accompagné de cinq comédiennes et comédiens, Alain Sachs présente *Un pur chef-d'œuvre* au Théâtre 3S. Une pièce sur le théâtre entre « comédie de mœurs, satire politique et farce métaphysique ».

« En septembre dernier, j'ai publié mes mémoires (ndlr, chez Nouveau Monde Éditions). Dans cet ouvrage intitulé *"J'm'en fous, j'dis tout"*, je raconte 50 ans de mon modeste parcours d'artisan du théâtre. J'y interroge, entre autres, ce qui peut constituer la quintessence du théâtre. Il m'a alors semblé assez amusant d'enchaîner par une tentative de réponse, la plus ludique possible, sous forme de pièce. C'est comme ça que m'est venue l'idée d'aborder le thème de l'intelligence artificielle sur scène, en présentant *Un pur chef-d'œuvre* comme la première pièce qui prétend avoir été intégralement écrite par l'IA. Pas pour développer une réflexion, plus ou moins pertinente, sur les innombrables applications de cette technologie, mais pour parler de théâtre, pour se demander si le théâtre demeure bien, aujourd'hui, un moyen opportun pour aborder ce qui constitue "l'ici et maintenant".

IA ou pas IA ?

Un pur chef-d'œuvre propose un jeu de piste en forme de labyrinthe, une véritable énigme : IA ou pas IA, fake ou pas fake ? Le spectateur assiste-t-il à une effroyable menace ou à une vaste blague ? Cette comédie déjantée, dans laquelle tout est permis, présente des inconnus qui se retrouvent enfermés dans une salle, convoqués par un mystérieux bienfaiteur. Chacun vient pour une raison différente. Personne



L'auteur, comédien et metteur en scène Alain Sachs.

© Daniel Sachs

ne comprend ce qu'il fait là, jusqu'à ce que tout dérape. Qui dirige qui ? Sommes-nous encore les auteurs de nos vies ? Peut-on vraiment faire confiance à une narration générée par une IA, qui ne fait bien sûr que resserrer les mêmes ressorts empruntés ici et là ? Des moments de pure comédie alternent avec des passages carrément dramatiques. Notamment quand les personnages comprennent qu'ils ne sont peut-être que des personnages... Vous l'aurez compris, Pirandello et Shakespeare veillent sur nous. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre 3S – Le Quatre, 4 Rue Buffon, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 16h50. Relâche le mercredi. Tél: 04 90 88 27 33. Durée: 1h20.

Merci d'être là

LA MANUFACTURE – CHÂTEAU / DE ET AVEC ALEXANDER DEVRIENDT, CHARLOTTE DE BRUYNE, LEONORE SPEE, KAROLIEN DE BLESER, PATRICIA KARGBO / MISE EN SCÈNE ALEXANDER DEVRIENDT

Hic et nunc, dans l'immédiat de la situation et de la relation, la compagnie théâtrale Ontroerend Goed invite le public à regarder, mais aussi à faire partie de la performance. Disruptif et jouissif !

« Sur scène : nous. Dans la salle : vous. Nous allons regarder. Nous allons nous regarder. Mais surtout nous allons nous regarder les uns les autres, en tant que groupe. Nous échangeons les rôles. Peut-être vous vous verrez vous-mêmes. Comme faisant partie du public ou peut-être comme personnage. Sans vous, pas de représentation. *Merci d'être là !* », disent les ingénieux et inventifs membres du collectif Ontroerend Goed qui, depuis plus de 20 ans, font, comme ils le remarquent malicieusement, « du théâtre interactif destiné principalement à des spectateurs qui n'aiment pas ça ! », en mêlant vidéo et perspectives pour effacer les frontières entre spectateurs et interprètes.

Nous et nous

L'histoire de l'univers en bref, les spectateurs comme des électeurs qui votent pour des acteurs, une performance comme un palindrome ou une errance dans un labyrinthe de miroirs et d'avatars à la rencontre de soi-même : Ontroerend Goed fait de l'imprévisibilité sa marque de fabrique, dans la forme autant que dans le fond. Le public est donc convié à venir se laisser célébrer, car « sans public, pas de théâtre » ! Il s'agit de fêter le fait d'être ensemble en interrogeant la manière dont nous nous positionnons en tant qu'individus dans le monde actuel, où sectarismes



Ontroerend Goed rend hommage au public.

© Kurt Van der Elst

et délire identitaires ont tendance à déliter les fondements de l'évidence selon laquelle plus on est de fous ensemble, plus on rit et mieux on vit.

Catherine Robert

Avignon Off. La Manufacture, 2, rue des Écoles / Château, 3 avenue François Mauriac, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 12h05. Relâche les 9 et 16 juillet. Tél: 04 90 85 12 71. Durée: 1h35 (trajets en navette compris). À partir de 14 ans.

JEAN-JACQUES VANIER

...ET C'EST TANT MIEUX

Écriture : Jean-Jacques Vanier et François Rollin
Lumière : Nicolas Priouzeau

3-5 rue du Portail Matheron
84000 AVIGNON
Réservations : 04 88 61 17 75
ou www.loriflamme-avignon.fr

14H30

JEAN-JACQUES VANIER

A LA RECHERCHE DE TV BECHEBECHE

Mise en scène : Jean-Jacques Vanier
Création Lumière : Nicolas Priouzeau

THEATRE LE PETIT CHIEN
76 RUE GUILLAUME PUY - 84000 AVIGNON
04 84 51 07 48 - WWW.CHIENQUIFUME.COM

10H00

Jeanne La Rebelle

ARTÉPHILE / TEXTE D'APRÈS JOSEPH DELTEIL / MISE EN SCÈNE JULIE DENISSE

Accompagnée du compositeur et accordéoniste François Heim, Julie Denisse porte à la scène la *Jeanne d'Arc* de Joseph Delteil (1894-1978). Une héroïne indocile, puissante, émancipatrice...

Comment est née l'envie de vous emparer de la Jeanne d'Arc de Joseph Delteil ?

Julie Denisse : J'ai découvert Joseph Delteil en lisant sa *Jeanne d'Arc*, il y a une quinzaine d'années. J'ai alors eu un véritable coup de foudre : à la fois pour l'auteur et pour Jeanne. Tous deux sont pour moi, à présent, indissociables.

Quel regard portez-vous sur cette œuvre ?

J. D. : Joseph Delteil a écrit *Jeanne d'Arc* en 1925. La sortie de ce roman a créé un véritable scandale. Ni empreinte de la culture catholique classique, ni tout à fait punk, son héroïne est une figure singulière et éman-

cipatrice. Joseph Delteil ose déconstruire, questionner, redécouvrir Jeanne, mais aussi la littérature, les deux démarches étant pour lui inséparables. L'écriture de Delteil me relie à une joie profonde. Elle me bouleverse. Sa langue est puissante et poétique, déchirante, drôle... Elle a quelque chose de brutal et d'extravagant, de baroque et de sensuel, comme un fleuve tumultueux qui plonge dans l'humain de manière brûlante et intense. Même s'il respecte la légende, Delteil nous fait redécouvrir Jeanne d'Arc. Il dresse un portrait de femme de toute beauté, que nous suivons de sa naissance à sa mort. Une femme libre, gaie, hardie, révolutionnaire...



© Emille Zaïg

Quel rôle la musique de François Heim joue-t-elle dans la représentation ?

J. D. : Elle est fondamentale. François Heim et moi cherchions un texte qu'il puisse accompagner à l'accordéon. *Jeanne d'Arc* s'est imposé. Car ce roman appelle la musique. Les compositions de François Heim donnent une couleur musicale à chaque scène. L'accordéon rit, pleure, gémit, introduit, cadence... Il fait glisser la langue de Delteil vers du parlé-chanté, parlé-gueulé, vers une complainte ou un chant pur. François Heim est un musicien unique, à la sensibilité vibrante. Son écoute et sa drôlerie en font un compagnon de jeu merveilleux.

THÉÂTRE DES DOMS / ÉCRITURE, COMPOSITION ET INTERPRÉTATION MARINE MECHRI ET BLANCHE TIRTIAUX

REPRISE / THÉÂTRE ARTÉPHILE / D'APRÈS MARTIN WINCKLER / ADAPTATION VIOLAINE BRÉBION / MISE EN SCÈNE VIOLAINE BRÉBION, XAVIER CLION ET CLOTILDE DANIAULT

Pour l'expansion des possibles dans ma sexualité – club P.E.P.S.

Entre poésie absurde et musette contemporaine, le club Pour l'Expansion des Possibles dans ma Sexualité (club P.E.P.S.) questionne sans détour nos pratiques sexuelles et notre vie affective.



Marine Mechri et Blanche Tirtiaux.

« De « La baise de fin de soirée, ça fait mal », à « Ejaculation faciale : demande-moi ! », en passant par « Mon petit papillo mal placé », le club P.E.P.S. explore des lieux communs de la vie affective hétérosexuelle (et les potentiels rapports de domination s'y logeant), s'en amuse, et tente d'y insuffler DU PEPS ! » Marine Mechri et Blanche Tirtiaux nomment et mettent en musique, sans tabous, afféteries ou circonvolutions, la réalité des relations sexuelles, pour « faire du cul un espace de discussion décomplexé ». Pari audacieux, pour lequel les deux comédiennes et musiciennes choisissent l'humour et un accordéon à paillettes nommé Ricky ! Sorcières de formation, la sage-femme et la médiéviste connaissent la condition féminine sur le bout des doigts et usent de la provocation pour un féminisme gaillard, appelant un chat un chat, et choisissant de nourrir la libération aux deux mamelles du rire et de la vérité.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1bis, rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 18h30, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 14 07 99. Durée : 50 minutes.



Le chœur des femmes.

« La lecture de ce roman fut pour moi un choc » note Violaine Brébion, autrice de l'adaptation pour la scène du roman d'apprentissage *Le Chœur des femmes* et directrice artistique de la compagnie Actes Uniques, née pour porter « un théâtre contemporain et sociétal, outil d'investigation sur des sujets tabous ». Elle ajoute : « Alors que les femmes prennent enfin la parole pour dénoncer le harcèlement ou l'inceste, les pratiques gynécologiques ou obstétricales abusives restent majoritairement tues ». La pièce met leurs témoignages au cœur de son propos : « nous souhaitons nous engager collectivement dans cette prise de parole pour l'incarner et mettre en lumière un tabou de notre société », confie la metteuse en scène, qui orchestre la confrontation entre une jeune interne dans un service de « médecine de la femme » et un chef de service autoritaire. Un conflit qui ne se déroule pas comme prévu...

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Avignon Off. Théâtre Artéphile, 7, rue Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 15 au 25 juillet à 15h35, relâche le 19. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 1h20.

« Joseph Delteil ose déconstruire, questionner, redécouvrir Jeanne, mais aussi la littérature... »

Quelles sont les grandes lignes de votre mise en scène ?

J. D. : La forme du spectacle est simple et brute, elle se passe de décor et d'artifice. L'imagination est souveraine. Tout repose sur les interprètes et le texte, dans une grande proximité de jeu avec les spectateurs. Deux tabourets, deux perruques en laine, des bouts de ficelles : nos deux silhouettes décalées forment un duo clownesque. Nous sommes les enfants de Don Quichotte et Sancho Panza.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Artéphile, 7 rue du Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 10h30. Relâche le dimanche. Tél. : 04 32 70 14 02. Durée : 1h20.

Critique

Juste Irena

REPRISE / L'ENTREPÔT / TEXTE DE LÉONORE CHAIX / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CÉDRIC REVOLLON

L'équipe des *Yeux de Taqqi*, nommé aux Molières en 2020, interprète un bouleversant hommage à Irena Sendlerowa, qui sauva de la déportation 2500 enfants juifs du ghetto de Varsovie. Incontournable !



Camille Blouet, Anaël Guez, Nadja Maire et Sarah Vermande dans Juste Irena.

Miracle de la suggestion, de la pudeur et de la poésie : Irena Sendlerowa frappe aux portes des maisons du ghetto et une petite lumière, brillante comme une étoile filante, vient se blottir dans ses bras en quittant ceux de la mère, déchirée entre sauvetage possible et abandon certain. La délicatesse de cette marionnette luciole est saisissante, à l'image du magnifique spectacle conçu et mis en scène par Cédric Revollon, et interprété avec grand talent par Camille Blouet, Anaël Guez, Nadja Maire et Sarah Vermande. Soutenues par le très beau travail de Cyrille Louge à la vidéo, de Jean-Christophe Planchenault à la lumière et de Rodolphe Dubreuil au son, les comédiennes, également manipulatrices, font naître les différents strates de l'enquête autour d'Irena, qui arracha les enfants juifs aux cendriers de l'Histoire en leur faisant quitter le ghetto dans des sacs, des boîtes à outils, des valises, sous les cadavres et par les égouts.

Réparer le monde

Léonore Chaix enchâsse le combat d'Irena et de ses alliées – toutes des femmes – dans l'investigation menée par trois lycéennes texanes, chargées par leur professeur d'un exposé sur la Juste parmi les nations, que l'oubli a reléguée dans l'anonymat d'une maison de retraite en Pologne. La scénographie de Sandrine Lamblin élucide élégamment ce tissage narratif. Le théâtre d'ombres, les marionnettes (de Julie Coffinières et Anaël Guez) et les actrices de chair permettent de naviguer entre les époques du récit, poignant

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon !
→ journal-laterrasse.fr

Critique

Montaigne, les essais

REPRISE / LE PETIT LOUVRE / TEXTE DE MONTAIGNE / ADAPTATION ET JEU HERVÉ BRIAUX

En choisissant d'adapter la prose de Montaigne et de la porter à la scène, Hervé Briaux entreprend de gravir une montagne. *Montaigne, les essais* est un seul en scène d'une heure qui ne manque pas d'élégance, et traverse à une vitesse météorique quelques-unes des plus belles pages du grand auteur.



© Vic Töne

C'est une pensée profondément humaniste, et apaisante, que celle de Montaigne. En même temps que c'est une pensée vive, qui se révèle pleine d'humour et d'amour de la vie. C'est une parole de tolérance, dominée par la raison, qui n'en est que plus précieuse à recevoir en ce mois de juillet 2026. Même s'il s'agit d'une pensée située, comme on le dirait maintenant, celle d'un nant qui est fier de ne savoir rien faire d'autre que de penser, parce qu'il a des gens pour accomplir toutes ses besognes pour lui. *Montaigne, les essais* commence comme *Les Essais* eux-mêmes, par la parabole de la femme et de son veau, illustrant la force de l'habitude. Dans son travail d'adaptation, Hervé Briaux a procédé par ponctions soigneusement choisies, et il a préservé le texte d'origine autant qu'il l'a pu : on a le plaisir d'entendre combien la plume de l'auteur était élégante, et combien l'homme de théâtre a su ne pas la trahir.

Une leçon d'interprétation

Hervé Briaux sait, magnifiquement, comment incarner cette parole sur scène. Sa stature, sa voix grave, son regard vif et malicieux, son visage incroyablement expressif : on se figure aisément qu'il pourrait s'agir là de Montaigne lui-même, bien que le comédien soit vêtu comme à la ville. Le fait que *Les Essais* soient rédigés à la première personne aide évidemment l'identification. Le jeu d'Hervé Briaux ne souffre aucun défaut : sa diction est

parfaite, et il se glisse avec aisance dans les formules les plus difficiles et les rend, par son sens de la prosodie, absolument limpides. Il navigue au travers de ce texte joué plusieurs centaines de fois avec l'assurance de la familiarité, mais aussi avec une gourmandise et une truculence qui indiquent qu'il n'en est pas lassé. Dommage que le spectacle ne ménage pas davantage de pauses, de sorte que nous puissions méditer un peu pour nous-mêmes ces belles idées sur la mort, la fréquentation des livres, les voluptés de l'existence : c'est un spectacle auquel on vient davantage pour voir une performance de comédien que pour s'enrichir d'un cours de philosophie.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. Théâtre du Petit Louvre, Salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h20, relâche les jeudis. Tél. : 04 32 76 02 79. Durée : 1h. Spectacle vu au Théâtre Spectacle vu au Théâtre du Chêne Noir en juillet 2025.

Danser dans mon petit salon sans me poser de question

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MAXIME POTARD

C'est dans le jardin du Théâtre des Halles que Maxime Potard livre son solo de poésie documentaire dite et dansée autour de la notion de virilité.

Rien que le nom de sa compagnie donnerait envie. Maxime Potard est comédien, chanteur, auteur. Il a fondé en 2012 la compagnie du Détachement International du Muerto Coco, basée à Marseille. On y entend le fantasme et l'art de ne pas se prendre au sérieux. « Ne jamais rien brandir, et le monde vivra en paix » sigle avec humour et sous-entendus son dossier de présentation. D'ailleurs, c'est avec une certaine naïveté, précise-t-il, qu'il traverse pour *Danser dans mon petit salon sans me poser de question* le concept de virilité.



© Jean-Jacques Abadie

Danser dans mon petit salon sans me poser de question met la virilité en question au Théâtre des Halles.

Recherche académique aux allures de comédie musicale

Pour cela, il est revenu sur ses souvenirs d'adolescent pas très viril. Il a lu, beaucoup lu. Et rencontré tout un tas de personnes qui lui ont livré leurs souvenirs et ce qu'ils en pensaient. Ainsi a-t-il construit « un poème mosaïque » qui explore l'intimité des hommes et tente de déconstruire les fictions avec lesquelles ils ont dû se constituer. Les pieds dans des chaussures à talons, les mollets couverts de chaussettes montantes de footballeur, dans son petit

salon, il dansera le waacking, tout droit venu des années 70 et de la communauté noire homosexuelle de Los Angeles, et livrera avec douceur, mêlant humour et écriture poétique contemporaine, une recherche académique aux allures de comédie musicale.

Éric Demey

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 21h30, relâche les 8, 15 et 22. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h15.

ACME

MADE IN FRANCE



(Le 11) 11.55

SAMUEL VALENSI / PAUL-ELOI FORGET

TOUT LE BLEU DU CIEL



(Chêne Noir) 12.15

MIKAËL CHIRINIAN

OÙ VONT LES LARMES QUAND ELLES SÈCHENT



(Les Béliers) 12.35

LÉNA BRÉBAN

CHIMÈRE



(Les Halles) 14.00

FRÉDÉRIQUE VORUZ

INTRA MUROS



(Chêne Noir) 21.15

ALEXIS MICHALIK

SAINGER DES GENOUX



(Le 11) 21.30

IGOR KOVALSKY

www.acme.eu.com

infos@acme.eu.com

Défoncé

LE 11 • AVIGNON / RÉCIT DE FRANÇOIS CRÉTON / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MARIE DESGRANGES

théâtre

Récit autobiographique d'une enfance cassée et d'une vie traversée par l'alcoolisme et la toxicomanie, *Défoncé* retourne les forces obscures de François Créton en énergie joyeuse.

Dans le genre vie fêlée François Créton se pose là. Né en 1964, le comédien a été violé à 9 ans, est devenu alcoolique à l'âge de 11, toxico puis prostitué à 15 ans. D'abord livré à lui-même par des parents trop occupés à faire leur vie, il a ensuite dérivé pendant 40 ans dans un parcours chaotique qui ne l'empêchera pas de devenir lui-même père de trois enfants et de poursuivre bon an, mal an, sa vie d'acteur. C'est cette vie cabossée que François Créton a racontée dans *Fuck off les années 80*, qu'il a évoquée dans le film *Beautiful Loser*, et

qu'il relate également dans *Défoncé*, avec sa guitare électrique qui fait résonner ses failles intérieures. Il est accompagné par Marie Degrange, complice et metteuse en scène du spectacle qui commente ses propos, parfois avec une tendre ironie, ou en rectifie fond et forme («oui, c'était un viol» «non, on ne dit plus folle»). Le duo, pendant près d'une heure et demie, retrace avec une espèce de légèreté ce chemin qui n'en finit pas d'étonner et qu'on a peu l'occasion de voir déployé sur scène, celui d'un homme cassé par la vie qui



Défoncé, itinéraire d'un enfant pas gâté.

© Jérémie Levy

s'enfoncé, ou plutôt se défoncé, parce qu'il trouve là le seul moyen de sa survie.

Toujours excessif et entier
Gueule marquée, physique sec et musclé à la Iggy Pop, allure punk – t-shirt Suicide Alan Vega – avec quelque chose d'androgynisme et de fragile tout à la fois, François Créton parle comme il est, direct, un peu brut et poétique dans le genre urbain. Il vient d'une autre époque, des années 70 où l'on sert de la bière (sans alcool) à la cantine, où les surveillants d'école tapent encore, où il ne fait pas bon être «pédé», où la masculinité s'exprime à fond et les pétards circulent entre hippies. Au rock succède le punk, signe d'une société

qui entre avec angoisse dans un capitalisme effréné et sans futur. La violence patriarcale, elle, s'exprime sous forme de brimades violentes, de haine des homos, de relations sexuelles tarifées ou non consenties avec ce mineur qui atteint la majorité à moitié détruit. Comment a-t-il réussi à survivre à cette trajectoire où l'overdose, le sida et l'accident de moto guettaient à chaque tournant ? C'est le lieu de la fin de ce spectacle qui s'achève en conversion radicale à l'eau et au pardon chrétien. Toujours excessif et entier, le double autobiographique que raconte François Créton y laisse dans l'ombre quelques parts de sa vie – ses parents, ses femmes, ses emplois –, se focalisant sur les épiphanies successives qui lui permettent de s'en tirer. Sur son dos, il arbore enfin tatoué l'aphorisme de sa salvatrice vitalité.

Éric Demy

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet à 17h, relâche les 10 et 17. billetterie@navignon.com. Durée: 1h20. Spectacle vu au Théâtre de Belleville.

THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE MATHIAS SIMONS ET CAROLINE LAMARCHE / MISE EN SCÈNE MATHIAS SIMONS / À PARTIR DE 9 ANS

Les Enfants de la Vallée

Remonter à la source pour surmonter la catastrophe: la compagnie belge *Les Ateliers de la Colline* crée *Les Enfants de la Vallée*, spectacle pour tous publics à partir de 9 ans qui donne la parole aux grands oubliés des désastres naturels.



Les Enfants de la Vallée, mis en scène par Mathias Simons.

Pourquoi la rivière a-t-elle tout emporté sur son passage: voitures, maisons, jouets, meubles... ? C'est la question que se pose la petite Camille, dont le chien Larry a également disparu dans les flots. Depuis les inondations, elle n'a plus prononcé un mot. Quand retrouvera-t-elle la parole... ? Fruit d'une recherche documentaire menée auprès d'enfants ayant été victimes ou témoins de catastrophes naturelles, *Les Enfants de la Vallée* étudie les causes et les conséquences des événements climatiques extrêmes. Entre «récit épique, onirisme du conte et réalisme du témoignage», le spectacle mis en scène par Mathias Simons cherche à ouvrir «une voie pour mieux comprendre les grands bouleversements de notre époque et engage à explorer d'autres issues possibles pour le futur».

Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne. Du 4 au 25 juillet 2026 à 10h30. Relâche le mercredi. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 1h. À partir de 9 ans.

LA MANUFACTURE – L'EXTRA / TEXTE SONIA CHIAMBRETTO / MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO

Au bon pasteur, peines mineures (2)

La jeune comédienne Inès Quaireau dit la maltraitance d'adolescentes placées dans des établissements de détention pour mineures. Un kaléidoscope de fragments de vies bouleversant.



Inès Quaireau dans *Au Bon Pasteur – Peines mineures (2)*.

Il y a des filles d'hier, qui vivent leur adolescence dans les années 1950, et des filles d'aujourd'hui. Toutes voudraient s'affranchir des autorités familiales et judiciaires qui les ont enfermées. Sous la direction inspirée de Marcial Di Fonzo Bo, Inès Quaireau se lance avec enthousiasme et justesse dans le textocaléidoscope de Sonia Chiambretto. Croisant matière documentaire – Le Bon Pasteur désigne des institutions religieuses pour jeunes filles –, repères historiques et fragments de vies brisées, *Au Bon Pasteur – Peines mineures (2)* avance entre intime et universel, concret et imaginaire. Les voix que la jeune comédienne porte avec force interpellent nos consciences. Elles nous ouvrent les portes du quotidien tantôt dur, tantôt tendre, de jeunes filles que l'on traite comme des délinquantes, en oubliant qu'elles ne sont pas encore totalement sorties de l'enfance.

Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. La Manufacture – L'Extra, 1 route de Montfavet, 84000 Avignon. Du 4 au 12 juillet 2026 à 11h35. Relâche le 9 juillet. Tél.: 04 90 85 12 71. Durée: 50 minutes.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / MISE EN SCÈNE AMÉLIE POIRIER / JEUNE PUBLIC

Magnéééétique Face A et Face B

Magnéééétique est décliné en deux formes, Face A (de 3 à 12 ans) et Face B (de 7 à 14 ans). En prenant pour support de jeu la K7 à bande du siècle dernier, ce double spectacle de danse et de théâtre d'objet vient travailler des thèmes comme la relation, la mémoire et la réparation.



MAGNÉÉÉÉTIQUE FACE B de la cie Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais.

La réputation de la compagnie Les Nouveaux Ballets n'est plus à faire: les créations qualitatives d'Amélie Poirier, souvent adressées à la jeunesse, explorent à chaque fois le langage de l'interaction entre corps et objets, avec un geste très chorégraphié et une appétence pour les sujets délicats, qui peuvent d'autant mieux être traités que l'objet permet la métaphore. Face A utilise les sons propres à la K7 (lecture, avance rapide, etc.) pour permettre à la danseuse d'explorer les émotions et relations interpersonnelles. Face B met en jeu une comédienne-clownesse qui se sert de la K7 pour les sons qu'elle renferme, pour sa valeur d'archive. Elle se livre à une sorte d'archéologie de sa propre vie, et l'on comprend qu'il s'agit ici d'explorer la mémoire, le traumatisme, la vulnérabilité, mais aussi la réparation. Le jeu de clown met en valeur la puissance du rire comme instrument de dédramatisation et de soin.

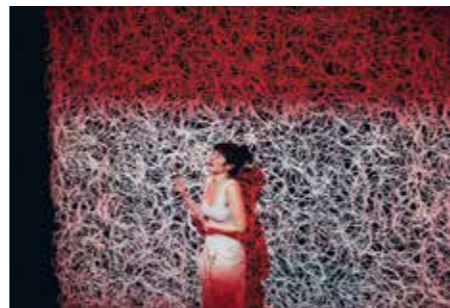
Mathieu Dochtermann

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon. Face A: du 4 au 13 juillet à 9h30, relâche le 10. Face B: du 14 au 23 juillet à 9h30, relâche le 17. Billetterie: theatredutrainbleu.fr. Durée: Face A 30 min (3 à 12 ans), Face B 45 min (7 à 14 ans).

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHLOÉ OLIVERES ET PAPY

Mon côté Wertheimer (les mères poules ne font pas des mouettes)

Après avoir raconté les hommes de sa vie, Chloé Oliveres explore la branche «de travers» de sa lignée: celle des femmes. Une enquête intime et culottée qui ouvre la cage aux folles.



Chloé Oliveres dans *Mon côté Wertheimer*.

«Freud a dit: «C'est la faute à ta mère si t'es tombée par terre.» Et tout le monde l'a cru. Mais elles ont fait comme elles ont pu, nos aieules, avec le patriarcat, tout ça.» Chloé Oliveres raconte, entre rire et effroi, les femmes Wertheimer: son arrière-grand-mère, Victoire, mélancolique suicidaire enfermée avec les folles de Charcot, qui «a passé la moitié de sa vie à essayer de se tuer»; sa grand-mère, Mamie Nitou, au cerveau précocement grignoté par la maladie d'Alzheimer; sa mère, «un personnage», clownesque et gênant, atypique et étrange; et enfin elle, qui trimbale la valise de ses bagages consignés de la filiation. Guidée par Papy dans l'écrin scénographique imaginé avec Emilie Roy, la comédienne mêle incarnation et adresse au public, références populaires et théâtre classique, chorégraphie et chant, pour un sabbat lumineux et poétique.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40, rue Paul-Sain, 84000 Avignon. Du 4 au 22 juillet, jours pairs à 14h20. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h10.

El Maestro

THÉÂTRE AU VIEUX BALANCIER / TEXTE D'AZIZ CHOUAKI / MISE EN SCÈNE MOUSS ZOUHEYRI

El Maestro dirige devant des musiciens virtuels la répétition d'une symphonie échevelée et loufoque. Mouss Zouheyri fait résonner la langue jouvive et bouillante de son ami Aziz Chouaki.

«Je viens à Avignon avec ce spectacle pour la deuxième fois. La première fois, c'était avec Aziz, qui s'occupait de la régie. Nous étions au-delà de la chose théâtrale, comme deux vieux frères d'exil. Du haut de mes 67 ans, et maintenant qu'Aziz est parti, je reprends ce texte qui me nourrit et que je nourris autrement, avec une maturité plus grande. Vieux, on n'est plus dans l'effort ni dans la preuve. Je me souviens de Roussillon, de Galabru: ils entraient en scène et parlaient. Bouquet disait cela quand nous étions ses élèves au Conservatoire: «entre et ne fais rien, dis les mots!» El Maestro résiste aux vicissitudes, en l'occurrence celles des années sanglantes qui ont forcé Aziz à quitter l'Algérie, en inventant un orchestre imaginaire de huit musiciens qu'il dirige à coups d'odeurs, de saveurs et d'images. La langue est le dernier rempart contre la barbarie et maintient le pays qu'elle évoque en vie, entre beauté et tragédie.

Le souffle d'une langue arlequin

«Qu'est-ce qu'écrire pour le théâtre, si ce n'est inventer une langue?», demandait Aziz, ce formidable dribbleur de mots, qui les mêle tous, ceux du français, de l'arabe et du kabyle, pour dire la splendeur d'un pays qui n'existe plus comme il l'a connu. Quand j'ai découvert cet écrivain, il m'est arrivé la même chose qu'avec



Mouss Zouheyri

Slawomir Mrozek ou Daniel Keene: la sensation d'une puissante fraternité, confirmée lors de la rencontre avec eux. Moi-même venu du Maroc et arrivé en France à six ans, j'ai trouvé en Aziz Chouaki le premier auteur nord-africain qui parlait sans pathos et n'utilisait pas notre creuset culturel commun comme fond de commerce, osant dire ce qui n'allait pas et évitant l'angélisme, m'offrant, comme l'avaient fait mes enseignants de l'école républicaine et du Conservatoire, de faire le lien entre le citoyen et l'artiste que je voulais être.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Au Vieux Balancier, 2 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026, à 20h50. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 06 15 66 47 19. Réservations: levieuxbalancier.com Durée: 1h15.

Thelma, Louise et nous

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE NICOLAS BONNEAU, NOLWENN LE DOTH ET ANNA PABST

Nolwenn Le Doth et Anna Pabst du Collectif Le Bleu d'Armand et Nicolas Bonneau s'associent pour revisiter le célèbre road-movie au féminin de Ridley Scott, pour questionner au présent ses résonances, son pouvoir transgressif, l'immense désir de liberté qu'il exprime. Toutes deux se souviennent et se racontent.

Que reste-t-il de *Thelma et Louise* 25 ans après le célèbre film de Ridley Scott ? Comment le souvenir d'une œuvre culte infuse-t-il aujourd'hui ? Dans ce road-movie haletant qui file dans l'Ouest américain, deux jeunes femmes prennent le large, défient ensemble les conventions et les carcans - la sublime *Ballad of Lucy Jordan* chantée par Marianne Faithfull y résonne comme jamais. Tout ça finira dans un geste à la fois grandiose et effarant. Quel regard porter sur ces deux héroïnes en cavale, quel tien fisser avec elles, au présent ? Formidable conteur et documentariste, dont l'écriture ludique et politique relie récits de vie et ouverture imaginaire, Nicolas Bonneau a réagi à une photo inspirée par le film, postée par Nolwenn Le Doth et Anna Pabst. C'est ainsi qu'a émergé leur désir commun de proposer au théâtre une variation réécrite de l'œuvre originale, qui éclaira les thèmes de la domination masculine, la sororité, le besoin de liberté, le voyage initiatique, la transgression...

With the warm wind in her hair...

Amies dans la vie, Nolwenn Le Doth et Anna Pabst, toutes deux à l'endroit du jeu, de l'écriture et de la mise en scène, racontent le film et se racontent, elles incarnent les personnages et parlent aussi en leur propre nom. «Tous ces récits mêlés permettent un état des lieux sur notre époque.» remarquent-elles.



© Julie Cherkel

Thelma, Louise et nous.

«Comment une œuvre d'art, ici le cinéma, chemine et vous accompagne, vous change, vous aide, transforme la société...» interroge Nicolas Bonneau, troisième œil d'une écriture scénique singulière, qui outre le film et ce qu'il inspire se nourrit de divers matériaux ressources - journaux, articles, essais, documentaires, extraits vidéo, interviews, carnet de bord réalisés lors d'un road trip réalisé en mai 2025, diagonale française entre Lamballe et Roussillon. La création musicale est signée Fanny Chériaux, contribuant à une écriture de plateau où, selon les mots des artistes, se rassemblent Thelma, Louise et nous.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Halles, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 11h, relâche les mercredis. Tél.: 04 32 76 24 51. Durée: 1h20.

juillet 2026 – avignon en scène(s)

345

la terrasse

théâtre

juillet 2026 – avignon en scène(s)

345

la terrasse

THEATRE DES LUCIOLES

AVIGNON OFF
Du 4 au 25 Juillet 2026

SALLE FLEUVE	SALLE MISTRAL
10h10 Casanova Geoffrey Lopez / m.e.s. Geoffrey Lopez	10h00 Y'a de la Joie Michaël Hirsch / m.e.s. Michaël Hirsch
12h05 Le Voyage d'Alice en Suis... Lukas Bärfuss / m.e.s. Stéphanie Dussine	11h45 Bel Ami Guy de Maupassant / m.e.s. Anthony Magnier
14h05 Le Cid pète un Câble Caroline Vigneaux / m.e.s. Caroline Vigneaux	13h50 Cyrano de Bergerac Edmond Rostand / m.e.s. Anthony Magnier
15h50 Le Jeu de l'Amour et du H... Molière / m.e.s. Frédéric Cherbois	16h10 Le Portrait de Dorian Gray Oscar Wilde / m.e.s. T. Le Douarec
17h40 La Fleur au fusil Lionel Cecilio / m.e.s. J.-P. Daguerre	18h10 Terreur F. von Schirach / m.e.s. M. Burstin, B. Rochette, S...
19h15 Ce qui reste d'un amour Carlotto Clerici / m.e.s. Carlotto Clerici	20h15 Pss Pss Compagnia Bacalà / m.e.s. Louis Spagna
21h00 Nos Histoires Frédérique Auger / m.e.s. G. Sinicorni	21h45 2789 Pierre Leica / m.e.s. P. Leica, M. Andersen
22h25 Super Freak B. Begard, T. Lemaire, M. Riso / m.e.s. Marc Riso	

THEATRE DES LUCIOLES
10 rue du rempart Saint-Lazare . 84000 Avignon
04 90 14 05 51
www.theatredeslucioles.com

Création compagnie Clin d'œil

Aux Marges du Palais

D'après le roman de Marcus Malte

Adaptation et mise en scène : Aurélie Audaux
Regard extérieur : Jacques Hadjage
Avec Aurélie Audaux, Gérard Audaux
Clément Beauvoir, Etienne Luneau
Lila Tamazit et Pauline Vincent
Création lumière : Emmanuel Delaire
Création musicale : Fred Parker
Création décors : Serge Aubailly

du 4 au 25 juillet - 14h50
(relâches mardis 7, 14 et 21 juillet)
Théâtre Le Petit Chien
76 rue Guillaume Puy - 84000 AVIGNON
Réservations : 04.84.51.07.48
www.chienquifume.com

CLIN D'ŒIL
THÉÂTRE

THÉÂTRE AU CHAPEAU ROUGE / D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE NATHALIE CONIO

La Mouette express

En 2021, les acteurs ont été remplacés par des hologrammes. Une professeure de théâtre propose à ses deux meilleurs élèves de jouer *La Mouette* en chair et en os. Dystopie et leçon de résistance !



La compagnie IVA revisite *La Mouette*.

Nathalie Conio réunit Ishvan Shadri et Alena Konstantinova, deux jeunes comédiens talentueux de l'école russe, la chanteuse Maroussia Thauvin et le pianiste Marius T., et interroge avec eux le devenir du théâtre face à l'émergence de l'IA. En 2021, les acteurs ont disparu au profit d'avatars virtuels et le spectacle vivant est interdit. Dans un petit théâtre avignonnais, au cœur d'un festival devenu marché aux images, la résistance s'organise, et ces modernes partisans décident de monter *La Mouette*. Nina, Arkadina, Treplev, Trigorine et les autres renaissent et ressuscitent « *l'âme oubliée des temps anciens* ». Décor minimaliste, musique baroque et mise en scène simple et poétique se mettent au service du texte, prouvant que les pires cauchemars ne peuvent pas empêcher la joie de jouer : « *quand je pense à ma vocation*, dit Nina, *la vie ne me fait plus peur* ».

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Au Chapeau Rouge. 25, rue du Chapeau rouge, 84000 Avignon. Du 9 au 15 juillet 2026 à 19h50. Tél. : 04 90 84 04 03 / 06 63 04 09 71. Durée : 1h.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE D'APRÈS ELIO VITTORINI / MISE EN SCÈNE VINCENT BRUNOL

Une conversation en Sicile

Vincent Brunol adapte le roman *Une conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, écrit au milieu des années 1930. L'humanité offensée qui s'y fait jour parle à la nôtre.

Lyrique autant que réaliste, *Une conversation en Sicile* d'Elio Vittorini apparaît au metteur en scène et directeur de la compagnie Asma comme un « *objet adressé à notre génération avec l'espoir du naufragé envoyant un SOS à une humanité "offensée"* ». Dans ce roman écrit au milieu des années 1930, l'artiste d'aujourd'hui voit bien des échos avec notre époque. Le fascisme mussolinien qui règne alors en Italie n'est, en effet, pas dénué de similitudes avec bien des gouvernements actuels. Raconté par le personnage de Sylvestro, alter ego de l'auteur, ce passé est partagé d'une façon très intime avec le spectateur par les deux interprètes du spectacle, Raouf Raïs dans le rôle du narrateur et Garance Robert

LA SCALA-PROVENCE / TEXTE DE RACHEL ARDITI ET JUSTINE HEYNEMANN / MISE EN SCÈNE JUSTINE HEYNEMANN

Olympe(s)

Dans *Olympe(s)*, Justine Heynemann et Rachel Arditi rassemblent dix comédiens et chanteurs autour de la figure de révolutionnaire qu'est Olympe de Gouges. Pour dire la nécessité de l'expression féminine.



Olympe(s) mis en scène par Justine Heynemann.

Entre Justine Heynemann et Rachel Arditi, la complicité artistique est de longue date. Autrice et metteuse en scène pour l'une, autrice et comédienne pour l'autre, elles forment un binôme solide, à la hauteur de l'héroïne à laquelle elles se consacrent dans *Olympe(s)*. Comme le suggère le pluriel du titre, ce spectacle incarné par 10 comédiens-chanteurs avec Rachel Arditi dans le rôle-titre n'est pas un biopic de la femme de lettres, dramaturge et femme politique Olympe de Gouges. En partant d'un tournant de la vie de cette révolutionnaire et pionnière du féminisme, la belle et vaste distribution du spectacle prend un tournant fictionnel grâce auquel le passé fait écho avec le présent. En tissant de vrais discours d'Olympe de Gouges et d'autres personnages historiques avec des dialogues contemporains et des chansons, *Olympe(s)* fait l'histoire d'un collectif d'aujourd'hui guidé par une femme du passé.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Scala-Provence. 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 21h, relâche les 6, 13 et 20 juillet. Tél. : 04 65 00 00 90. Durée : 1h30.



Une conversation en Sicile, mise en scène par Vincent Brunol.

de Massy dans celui de clown-musicienne, incarnant aussi toutes les figures que rencontre le premier. Tel des convives dans une maison familiale, on assiste au retour en Sicile du protagoniste, auprès d'une mère dont il doit prendre soin. Dans cette terre où règne l'oppression mais qui abrite aussi le mythe de l'enfance, il déploie un imaginaire qui « *devient puissance de réparation* ».

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre Transversal. 10-12 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 19h30, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h15.

Entretien / Vanasay Khamphommala

Regards partagés avec Vanasay Khamphommala

MAHABHARATA - BAR DU FESTIVAL / CONCEPTION ET JEU VANASAY KHAMPHOMMALA

Avec ses performances *Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre* et *Songs of grief* qu'elle présente au Mahabharata, le Bar du Festival, Vanasay Khamphommala offre des gestes fondés sur la recherche de la douceur et du regard.

Dans vos créations plateau, vous faites de la scène un espace non seulement de « *transformation du monde* », comme depuis vos débuts, mais aussi de réappropriation de vos origines laotiennes. Comment est-ce le cas ici ?

Vanasay Khamphommala : C'est avec *Je te chante une chanson* que j'ai commencé ce travail. L'interrogation de nos modèles culturels que je pose avec cette performance vient en grande partie de ma lecture d'ouvrages d'ethnologie sur les pratiques musicales en

milieu rural au Laos, où mon père est né. Mon père est aussi au centre de *Songs of grief*, où je me prépare à sa mort que j'anticipe comme une immense perte. En créant pour cela un rituel auquel je fais participer le public par la respiration et autres petits gestes, je place la culture laotienne au centre. Ces performances sont aussi pour moi un endroit d'affirmation de mon identité d'artiste femme trans et asiatique. Je souhaite renégocier la façon dont mon corps, dont nos corps queer et asiatiques sont regardés.

L'ENTREPÔT / D'APRÈS LE ROMAN DE DANIEL PENNAC / ADAPTATION DE JUDITH D'ALEAZZO ET DAVID NATHANSON / MISE EN SCÈNE JULIE LAUFENBÜCHLER ET DAVID NATHANSON

Journal d'un corps

David Nathanson s'empare du texte de Daniel Pennac, qu'il adapte avec Judith d'Aleazzo et met en scène avec Julie Laufenbüchler, pour raconter l'histoire d'un corps qui va de surprise en surprise...



David Nathanson dans *Journal d'un corps*.

« *Je veux parler de la mort qui arrive, de l'enfance qui disparaît et de l'angoisse qui se niche partout. Je veux pouvoir en rire un peu et en pleurer souvent. L'angoisse est physique avant tout. On a des crises de rire, de crises de larmes, des crises de paludisme et des crises d'angoisse.* », dit David Nathanson, qui s'empare de cette autobiographie phénoménologique d'un homme qui saisit son identité à travers les manifestations de son corps. Entouré par une myriade d'ampoules aux couleurs et aux ambiances changeantes (scénographie de Marie Hervé et lumières du surdoué Erwan Temple) et plongé dans la matière sonore imaginée par Armando Balice, compositeur de musique acousmatique, David Nathanson déploie une poétique farfelue et touchante du trou noir et de la distorsion temporelle. « *L'homme est un trou. Et il faut jouer au bord.* » disait Novarina...

Catherine Robert

Avignon Off. L'Entrepôt. 1ter, boulevard Champfleury, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 16h50, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 86 30 37. Durée : 1h35.



© René de Soria & Maimana

Est-ce là le sens que vous souhaitez donner à la reconnaissance de votre travail que représente l'invitation du Festival ?

V.K : Ce qui m'intéresse dans la reconnaissance, c'est l'économie du regard qu'elle met en jeu – la manière dont elle redistribue l'attention. Le Festival d'Avignon est traversé par des désirs de rencontre très puissants, comme tout espace de visibilité, avec ce qu'il rend possible, et ce qu'il laisse dans l'ombre. J'y travaille à un déplacement : sortir d'une logique de captation des regards pour faire advenir, avec le public, une expérience de co-présence réelle. Je suis heureuse de jouer dans le cadre du Mahabharata, dont la singularité fait écho à mes performances pour très petites jauges. J'aime à penser que dans l'économie

L'ORIFLAMME / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARTIN KINDERMANS

Mécanique d'une famille

Martin Kindermans enquête sur la véritable histoire des enfants volés de la dictature argentine : Valentine Daruty, Marion de Schrooder et Thomas de Fouchécour rappellent l'impératif « *nunca más !* ».



Valentine Daruty et Marion de Schrooder dans *Mécanique d'une famille*.

« *Nunca más !* » : plus jamais ça, réclament les Argentins, en souvenir des atrocités commises par la dictature militaire. Parmi ces crimes, des centaines de nouveau-nés furent volés à leurs familles et élevés par d'autres. Telle est l'histoire de Soledad, qui découvre qu'elle fait partie de ces enfants. On est à Buenos Aires en 2009. Soledad et Constanza se retrouvent pour dîner, dix ans après avoir appris la vérité. Pendant toute leur enfance, on leur a fait croire qu'elles étaient sœurs. Mais le père biologique de Constanza est un des officiers responsables de l'enlèvement de Soledad. Peut-on vraiment parler d'amour quand les seconds parents sont responsables de la mort des premiers ? La pièce explore les déchirements internes des enfants volés et suit le parcours de la génération précédente, afin d'essayer d'éclairer les rouages de la mécanique du pire.

Catherine Robert

Avignon Off. L'Oriflamme. 3-5, rue du Portail Matheron, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h35, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél. : 04 88 61 17 75. Durée : 1h10. À partir de 12 ans.

« Je souhaite renégocier la façon dont mon corps, dont nos corps queer et asiatiques sont regardés. »

générale du Festival, ces propositions offriront un temps de repos, de présence différente. Le défi en venant à Avignon est de préserver la douceur. C'est un véritable enjeu car toute institution génère des formes de violence, et le festival brasse une énergie immense.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Mahabharata - Bar du Festival. 10 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. *Je te chante une chanson toute nue en échange d'un verre*, les 14, 16, 18, 21 et 23 juillet de 20h à minuit. Durée : 12 mins. *Songs of grief*, les 13, 17 et 19 juillet de 20h30 à minuit. Durée : 30 min. Tél. : 04 90 14 14 14.

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE FAUSTINE NOGUÈS

Psicofonía, silences d'Espagne

À travers une expérience sonore immersive, Faustine Noguès convoque les fantômes espagnols d'un passé toujours présent. Enquête sensible sur la transmission, l'oubli et la nécessité de se souvenir.



Faustine Noguès dans *Psicofonía, silences d'Espagne*.

En espagnol, le terme « psicofonía » désigne une pratique consistant à enregistrer le silence des lieux hantés pour en révéler les présences invisibles. Faustine Noguès, née dans une famille de républicains espagnols exilés, se heurte à un phénomène troublant en cherchant à se réapproprié l'histoire de ses ancêtres, victimes de la répression franquiste : une amnésie persistante l'empêche de retenir la moindre information liée à ce passé. La reconquête de l'Histoire suppose de savoir écouter les survivants, prêter l'oreille aux disparus et avancer parmi les spectres. Utilisant la technique du son binaural, système innovant qui donne, au casque, l'illusion d'un espace sonore, Faustine Noguès plonge les spectateurs dans sa propre tête, les associant à sa recherche des récits refoulés et des voix interdites.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Halles. Jardin, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h15.

DOLÉANCES
La table de l'écoute
MISE EN SCÈNE STANISLAS ROQUETTE
COMPAGNIE ARTEPO
Les cahiers de doléances du Grand Débat National post Gilets jaunes de 2019 : Récit d'un face à face avec le pouvoir
Festival d'Avignon
Théâtre du Train Bleu
du 4 au 23 juillet à 14h20
Relâches les 10 et 17

Spiritueux
04 | 23 JUILLET 10H
Texte jeu et mise en scène Laurent Cazanave
Mise en scène Audrey Bertrand
Compagnie La Passée
Infos et réservations 1lavignon.com
11 Boulevard Raspail - 84000 Avignon
RELÂCHES LES VENDREDIS 10 & 17

LA COMPAGNIE POPULO
LE RÉVIZOR
DE GOGOL
10 JUILLET 17H30
THÉÂTRE DE L'OUÏLE
LA FACTORY

THÉÂTRE DU BALCON / TEXTE DE SERGE BARBUSCIA ET ALI BABAR KENJAH / MISE EN SCÈNE SERGE BARBUSCIA

Le Syndrome d'Ulysse

Né d'une rencontre entre l'auteur, comédien et metteur en scène Serge Barbuscia et l'auteur et chercheur Ali Babar Kenjah, ce cabaret théâtral et musical explore une mythologie partagée entre mémoires d'exils et traversées de mers aussi réelles qu'imaginaires. Une coécriture transatlantique.

Le syndrome d'Ulysse, ce n'est pas une maladie, plutôt une réaction humaine face aux épreuves : sentiment de solitude, anxiété, peur de l'échec... Si l'appellation se réfère au héros mythologique et à son errance initiatique, le syndrome en question peut évoquer bien des périples. Celui qu'a effectué la Nonna Nina, arrière-grand-mère de Serge Barbuscia qui quitta la Sicile pour la Tunisie au début du XX^e siècle, avant que lui enfant et les siens n'effectuent la traversée en sens inverse. Celui aussi des migrants contemporains qui périssent dans des embarcations de fortune. Si Serge Barbuscia a réussi à créer un spec-



Le Syndrome d'Ulysse, mis en scène par Serge Barbuscia

tacle sur ce thème qui lui tient à cœur, c'est grâce à une rencontre avec l'auteur et chercheur engagé sur le sujet de la colonialité Ali Babar Kenjah, natif comme ses maîtres Aimé Césaire, Frantz Fanon et Édouard Glissant de Martinique. Tous deux ont travaillé ensemble à Marigot, puis à l'ombre d'un immense figuier banian. Sur les traces d'Homère et du poète Derek Walcott, la partition théâtrale et musicale emporte vers une humanité invisible au cœur de l'océan, entre la dureté du réel et la puissance de l'utopie. Avec Serge Barbuscia, Jérémy Bourges, Théodora Carla, Bass Dhem et Aïni Iffen.

Agnès Sauti

Avignon Off. Théâtre du Balcon. 38 rue Guillaume puy, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h15, relâche le jeudi. Tél. : 04 90 85 00 80. Durée : 1h10.

LASCIERE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE BAPTISTE DEZERCES

L'Opium réside dans le pixel

Baptiste Dezercos explore la vie intérieure des joueurs de jeu vidéo et propose de rompre avec leur image caricaturale de geeks asociaux tout en interrogeant les interférences entre fiction et réalité.



Baptiste Dezercos dans L'Opium réside dans le pixel.

« Je suis joueur, et je suis acteur. La notion de jeu est primordiale dans ma vie. Il existe une parenté forte entre l'interprétation d'un rôle au théâtre et la prise de contrôle d'un personnage de jeu. Cette réflexion a été mon point de départ. », dit Baptiste Dezercos qui se glisse, dans ce spectacle, dans la peau de trois personnages masculins se réfugiant dans les jeux vidéo pour fuir la réalité. Plutôt que d'adopter la posture condescendante de ceux qui ne comprennent pas la passion contemporaine pour la virtualité, le comédien montre que l'attractivité de ces activités est liée aux « expériences enrichissantes, cohérentes et de plus en plus immersives » qu'il propose. « À quel moment l'expérience de l'imaginaire devient-elle préférable à l'expérience réelle ; que se passe-t-il quand la fiction interfère avec notre propre existence ? » : avant de juger, il faut comprendre.

Catherine Robert

Avignon Off. LaSclerie, 15, boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 12h, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h05.

THÉÂTRE DES LILA'S / TEXTE DE SINA ROUGERIE / MISE EN SCÈNE SINA ROUGERIE ET ROBIN AZÉMA

Panphobia

Dans *Panphobia*, l'actrice et comédienne Sina Rougerie incarne une femme atteinte d'une pathologie fictive, déterminée à reconquérir un espace de joie.

Dans le texte écrit et interprété par Sina Rougerie, Wendy est une jeune femme atteinte de dermatoplasie. Ce mal qui n'existe pas dans notre réalité, mais qui dans la fiction qu'est *Panphobia* fait des ravages, fissure de toutes parts le corps de la protagoniste. Seule en scène, Sina Rougerie s'adresse au spectateur comme à un confident mais avec la tête recouverte d'un coussin – elle s'identifie d'avantage à un objet qu'à un être humain. Elle lui raconte comment elle a perdu des morceaux d'elle-même, prétend se les être fait voler par un ogre ou un clown à tête de chien... Nous sommes à coup sûr là face à des symptômes post-traumatiques : dépersonnalisation, déréalisation, hypervigilance... D'une adresse directe à un récit plus incarné, convoquant

REPRISE / MAISON DE LA PAROLE / TEXTE ET INTERPRÉTATION JEAN-PIERRE BROULLAUD

Douze – La Vie en alexandrins

Enseignant universitaire en droit, mais aussi romancier, auteur de théâtre et de chansons, Jean-Pierre Brouillaud monte pour la première fois sur scène à la Maison de la parole. Il célèbre, dans un seul-en-scène teinté d'humour, sa passion de l'alexandrin.



Jean-Pierre Brouillaud, auteur et interprète de Douze – La Vie en alexandrins.

« Un monologue dont l'alexandrin serait à la fois le sujet et le vecteur, le thème et la passerelle pour s'y rendre ». Voici le spectacle que présente Jean-Pierre Brouillaud à la Maison de la parole : un seul-en-scène qui vise à détourner la solennité d'une langue élaborée à partir de vers à douze pieds pour aller du côté de « l'humour, de la dérision, de l'ironie, notamment en confrontant [l'alexandrin], potentiellement lyrique voire grandiloquent, aux choses les plus banales et les plus quotidiennes ». Interprétant lui-même cette confrontation de l'ordinaire et de la poésie, Jean-Pierre Brouillaud fait ici ses premiers pas de comédien, accompagné d'airs de guitare et de quelques chansons, pour que la musique s'affirme, de multiples façons.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Maison de la parole, 7 rue du Prévôt, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél.: 04 90 82 61 10. Durée: 1h.



Panphobia de Sina Rougerie.

d'autres personnages, *Panphobia* donne à voir et à entendre la reconquête d'une identité et d'une forme de joie.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des Lila's, 8 rue Londe, 84 000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h, relâche les mercredis. Tel: 04 90 25 58 19. Durée: 1h.

Entretien / Tim Etchells

Everything must go

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CRÉATION FORCED ENTERTAINMENT / MISE EN SCÈNE TIM ETHELLES

Les six artistes du collectif britannique Forced Entertainment présentent une performance débridée sur notre précarité actuelle à partir de textes écrits par Tim Etchells, dont les voix générées par intelligence artificielle sont interprétées par synchronisation labiale. L'humain et la machine dans une folle tension...

Les protagonistes sont réunis dans un lieu étrange, comme un bar qui n'existe pas vraiment. Quel est cet endroit ?

Tim Etchells : Cette idée d'un lieu qui n'est pas vraiment réel me permet de libérer la scène des contraintes de la représentation naturaliste. C'est une logique onirique – on connaît tous ce songe où l'on rêve de sa maison, mais ce n'est pas sa maison. Les détails y sont inexacts, manquants. C'est donc à la fois un bar, le décor d'une sitcom, la scène d'un théâtre : autant un espace mental qu'un lieu. Les personnages s'y transforment, s'y rencontrent sans cesse, comme si la nuit défilait en accéléré. Le bar regorge de mots : bribes

de conversations, disputes, questions et confessions. Les personnages tentent aussi d'appréhender les préoccupations et les questions du monde extérieur – la politique, la catastrophe climatique, la guerre...

Pourquoi avoir choisi de travailler avec des voix d'IA et la synchronisation labiale ?

T. E. : J'ai été fasciné par la synchronisation labiale lors de son utilisation dans notre précédent projet (*Signal to Noise*, 2024). J'aime beaucoup la distance qu'elle instaure entre les interprètes et les figures convoquées par les voix. Cela représente un magnifique cadeau pour les interprètes. Ils sont prisonniers du

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE PHILIPPE BORDAS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JACQUES VINCEY

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE SIHAM FALHOUNE ET MAXIME SAINT-JEAN / MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN DAVIS

Forcenés

Jacques Vincey adapte et met en scène le texte que Philippe Bordas consacre aux cyclistes, ces « aristos du populo », amants valeureux de la petite reine dont la conquête est une épopée terrible.



Léo Gardy dans Forcenés.

Flirter avec les limites de ce qui est humainement possible, suer sang et eau, tomber, se relever, tomber encore, n'avoir que ses mollets et une volonté de fer pour passer les cols et tressauter sur les pavés inégaux : le coureur cycliste est un héros sacrificiel et quasi un mythe. Le cyclisme est « le lieu infernal du maximalisme », écrit Philippe Bordas, qui, en héritier des grands dramaturges tragiques, interroge le moment où l'humain franchit la frontière du raisonnable. Jacques Vincey s'empare de cette matière littéraire qui est comme « une mythologie moderne, peuplée de Coppi, Anquetil, Hinault, Merckx, figures charismatiques qui ont sculpté notre imaginaire collectif ». La scénographie de Katy Olive, l'univers sonore d'Alexandre Meyer et la vidéo d'Othello Vilgard servent d'écrin à Léo Gardy qui pédale à la recherche de l'extase kinesthésique que décrit Alfred Jarry : « l'émotion esthétique de la vitesse dans le soleil et la lumière ». Effort, douleur, vitesse, exploit!

Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11, boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 4 au 23 juillet 2026, à 10h15, relâche les 10 et 17 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h15.

Kiss

Dans *Kiss*, Siham Falhoune et Maxime Saint-Jean de la compagnie Koutrajmé interroge le sentiment amoureux à l'aune des changements sociétaux.



Siham Falhoune et Maxime Saint-Jean dans Kiss.

Quelque chose se prépare. Lorsque *Kiss* commence, Siham Falhoune et Maxime Saint-Jean qui gardent à la scène leur prénom réel s'apprennent à faire une chose qui n'est jamais anodine, surtout pour des comédiens : s'embrasser comme le font des amants. Dans ce spectacle co-écrit par les deux acteurs issus deux de la section Acting de l'école Koutrajmé-Montfermeil fondée par le réalisateur Ladji Ly, les deux danseurs et comédiens incarnent des rôles proches de leur personnalité afin de créer un trouble. Le baiser qui se trame est-il d'amour ou de cinéma ? En plus des questions de représentation que pose pareil acte au théâtre, les deux artistes interrogent avec ce spectacle la possibilité de l'amour aujourd'hui. Chacun racontant son héritage patriarcal et les violences vécues, ils questionnent l'idéal d'une relation égalitaire. Utopie ou réalité possible ?

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 6 au 22 juillet à 11h les jours pairs, relâche le 10 juillet. Tél: 04 84 51 20 10. Durée: 1h20.



© Hugo Glendinning

Le collectif Forced Entertainment.

rythme et de la vocalisation de ces voix fabriquées, mais, simultanément, ils jouissent d'une immense liberté. La contrainte devient créatrice. Leur inventivité sans fin est l'un des grands plaisirs de la pièce. Le collectif partage plus de quarante ans d'expérience scénique, ce qui crée une connexion profonde et un langage commun dans l'interprétation. Les personnages sont des constructions hybrides, à la fois numériques et physiques, et l'adore cette dynamique. Nous vivons une époque où il est de plus en plus difficile de distinguer une création humaine d'un texte généré, d'un avatar, d'une image créée par une IA. La pièce tente d'explorer cette tension. Parfois, les figures sur scène semblent être des êtres humains plongés dans une crise émotionnelle commune ; d'autres fois, elles ressemblent davantage à des robots défaillants.

THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE DE SANDIE MASSON / MISE EN SCÈNE DENIS LACHAUD

Avec plaisirs

Sandie Masson propose une radiographie du couple, qu'elle interprète avec Benoît Giros, auscultant avec délicatesse le véritable amour, qui considère l'autre comme un sujet plutôt qu'un objet.



Sandie Masson et Benoît Giros dans Avec plaisirs.

Paul et Julie assistent à un spectacle. Trois couples en crise tentent de sauver leur relation. Témoins des histoires authentiques qui se déroulent devant eux, Paul et Julie s'ouvrent et se racontent à leur tour. « *Panser, réparer les liens défectueux : dans tous les spectacles que j'entreprends, il y a cette dimension en filigrane, cette envie.* », dit Sandie Masson, qui suit ici le chemin que dessine la psychothérapie et son rôle de catalyseur « pour réorganiser une relation plus vraie, afin de cultiver le véritable amour, celui qui ose accepter l'autre dans sa globalité ». Mêlant l'émotion au rire, Sandie Masson et Benoît Giros conduisent leurs personnages vers la révélation d'eux-mêmes à travers l'analyse de leur rapport à l'autre. Paul et Julie sont transformés grâce au théâtre, offrant au public de se reconnaître dans cette entreprise salvatrice où tombent les masques.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Artéphilie, 7, rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 14h10, relâche le dimanche. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h05.

« Les personnages sont des constructions hybrides, à la fois numériques et physiques, et j'adore cette dynamique. »

Est-ce une pièce sur la fin de l'humanité ?

T. E. : Profondément nourrie de scepticisme quant au futur technologique envisagé par des politiciens de tous bords, la performance explore notre précarité à ce moment précis de l'histoire. Heureusement, c'est aussi une œuvre ludique, dotée d'une force comique subversive qui nous est chère. Avec le collectif Forced Entertainment, nous revenons souvent à cette tension entre une situation tragique et une réaction comique. Nous aimons ces frictions où le public est invité à tracer son propre chemin.

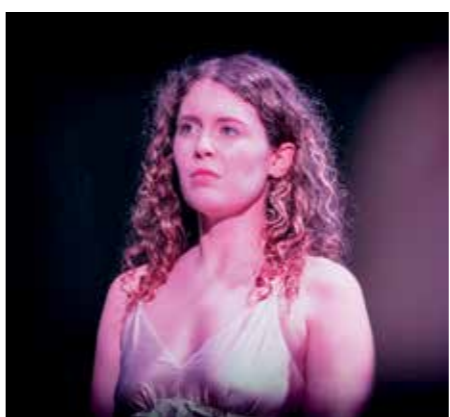
Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Cour du lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices, 84000 Avignon. Du 16 au 22 juillet à 22h, relâche le 19. Tél: 04 90 14 14 14. Durée: 1h40.

THÉÂTRE DES 3 RAISINS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DENIS GABRIEL

Le Reflet de l'Âme

Avec *Le Reflet de l'Âme*, Denis Gabriel nous fait entrer dans la tête d'une femme, une actrice célèbre frappée d'amnésie suite à un traumatisme. Il tend ainsi un miroir à notre humanité.



Le Reflet de l'Âme mis en scène par Denis Gabriel.

C'est depuis sa loge, après une représentation, que F1 s'adresse à nous. Cette comédienne célèbre, à laquelle l'auteur et metteur en scène Denis Gabriel donne la parole dans sa pièce *Le Reflet de l'Âme*, nous interpelle depuis le gouffre devant lequel elle se trouve. Victime d'amnésie depuis un traumatisme mystérieux, elle s'interroge et nous questionne par la même occasion : comment affronter sa part d'ombre ? Quelle part maudite de nous-mêmes sommes-nous prêts à reconnaître et à surmonter ? Incarnée par Karine Burckel, accompagnée sur scène par Léa Fongo et Julie Fabioux dans les rôles énigmatiques de F1 et F2 (des figures intérieures, soignées ou encore membres de la famille), cette femme va puiser au fond de son histoire et de sa psyché. Entre rêve et réalité, elle nous invite à faire de même.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des 3 Raisins, 15 rue Thiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h, relâche les jeudis. Tel: 04 65 87 07 69. Durée: 1h15.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE D'AUDREY VERNON / MISE EN SCÈNE MARIE GUIBOURT

Noces de cristal

Quinze ans après la création de son spectacle à succès *Comment épouser un millionnaire*, la comédienne Audrey Vernon en crée une mise à jour tout aussi mordante, *Noces de cristal*.



Audrey Vernon dans Noces de cristal.

À part dans le paysage de l'humour français, la comédienne Audrey Vernon a remporté un franc succès avec son seule en scène *Comment épouser un millionnaire*, créé il y a quinze ans. Plus de 500 fois à travers la France, elle a enfilé la robe de mariée qui lui tient lieu de costume pour incarner une actrice à la veille de son mariage avec le 33^e homme le plus riche du monde. Face au creusement des inégalités, l'artiste engagée reprend la lutte avec un deuxième opus, *Noces de cristal*. Retrouvant pour l'occasion sa robe immaculée, Audrey Vernon dresse un inquiétant constat. Celui de l'influence croissante des milliardaires sur nos vies et sur la planète tout entière. Eux seuls auront les moyens de se sauver... Épouser un millionnaire n'est plus aujourd'hui seulement le moyen d'accumuler un pactole, c'est une question de survie!

Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Saïn. Du 4 au 23 juillet à 20h30, relâche les 10 et 17. Tél: 04 90 82 39 06. Durée: 1h10.

THÉÂTRE ARTÉPHILE / TEXTE ET MES CORALIE EMILION-LANGUILLE AVEC BENJAMIN GEORJON

Les gestes d'après

Seule en scène autour de l'inceste, *Les gestes d'après* créé par Coralie Emilion-Languille raconte comment la joie peut faire son retour dans la vie au-delà du trauma.



Les gestes d'après, ou comment retrouver la joie malgré un inceste, au théâtre Artéphilie.

L'inceste est un sujet dont on parle de plus en plus, fort heureusement. Mais *Les gestes d'après* créé par Coralie Emilion-Languille l'aborde d'une manière un peu particulière : à partir de la joie qui a pu revenir habiter la vie au terme d'un long processus de reconstruction. Le texte, conçu comme « un poème fleuve », « un acte de résilience », est interprété par son autrice suivant un schéma de marche inspiré du théâtre japonais. Un masque végétal et animal à la fois est suspendu au plafond et, sur scène, l'artiste sculpte du bois rouge-coral tandis qu'un violoncelle se fait entendre dans la forêt. C'est dans cette atmosphère emplie d'éléments naturels que prend place une « déambulation poétique » sur les chemins du retour à la joie.

Eric Demy

Avignon Off. Théâtre Artéphilie, 7 rue Bourgneuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 17h20, relâche les 5, 12 et 19 juillet. Tel: 04 32 70 14 02. Durée: 1h.

SUPERAMAS présente

DANEMARK un spectacle ethnographique sur le bonheur

4 > 23/07 • 11h40
au 11 • Avignon
billetterie@11avignon.com
relâche 10 et 17
durée 1h20



LA SŒUR DE SHAKESPEARE
D'APRÈS VIRGINIA WOOLF



MELLEURE MISE EN SCÈNE 2025
LES LAURIERS
MELLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE
LES LAURIERS

'Interprétation brillante'
L'ŒIL

'Une modernité mordante'
Coups d'ŒIL

'Originale, corrosive et lumineuse'
La Revue du Spectacle

'Pépite !'
Tatouvu



RESERVATIONS

12h55

Du 4 au 25 juillet 2026

RELÂCHE LES 09, 16 & 23

1 rue Séverine theatre-luna.fr



THÉÂTRE DES 3S / PAR TAHA MANSOUR

L'Effet Papillon

Le Théâtre des 3S accueille le mentaliste Tahâ Mansour pour un spectacle poétique et épatant, qui enclenche chez le spectateur une réflexion sur sa perception du monde et ses choix.



L'Effet Papillon avec Taha Mansour

Grand gagnant du Prix meilleur mentaliste européen en 2026 (Nostradamus), Tahâ Mansour revient à Avignon pour une quatrième saison consécutive avec *L'Effet Papillon*, comis en scène avec Marine Montaut. Lecture de pensées, simulation de voyance, connexion mystérieuse entre deux inconnus : alternant expériences diverses et explications concrètes, Tahâ Mansour expose les différents aspects de l'effet papillon. Ce phénomène découvert en 1961 suggère qu'un événement insignifiant peut engendrer de renversantes conséquences. Avec sa scénographie minimaliste, le spectacle est centré sur l'expérience et le ressenti du spectateur. Ce dernier passe d'observateur à acteur en prenant place au plateau, accompagné par l'artiste qui s'efface au fur et à mesure que le spectacle avance et que la question « *Et si c'était possible ?* » grandit dans l'esprit du public.

Isaure Do Nascimento

Avignon Off. Théâtre des 3S. 4 rue Buffon, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 18h20, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 88 27 33. Durée: 1h15. Tout public à partir de 8 ans.

3 T AVIGNON - THÉÂTRE 10° AVENUE / TEXTE D'APRÈS VIRGINIE DESPENTES / MISE EN SCÈNE YVES BEAUGET

Un conte punk

Vernon Subutex est pour la compagnie La Transversale un formidable terrain de jeu. Son *Conte punk* en restitue la folle traversée des années 80.

Depuis dix ans, la compagnie La Transversale écumé les œuvres littéraires à la recherche de naufragés sociaux à qui donner vie sur scène, afin de « libérer des passages entre centre et périphérie ». Elle trouve son bonheur dans des œuvres fleuve, tels *Le Procès* de Kafka, *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen. Pour donner vie au premier tome des aventures du héros éponyme du roman *Vernon Subutex*, quatre comédiens (Agnès Adam, Yves Beauget qui signe aussi la mise en scène, Aleksandra de Cizancourt et Cédric Jonchère) et un musicien (Rémi Aurine-Belloc) suffisent, ainsi que quelques accessoires. Des perreux, des micros et des ordinateurs, des posters de Bob Dylan et de Jim Morrison, une poignée

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE DE NOÉMIE DE LATTRE / MISE EN SCÈNE STÉPHANE CORBIN

L'harmonie des genres

Avec *L'harmonie des genres*, Noémie de Lattre poursuit son parcours féministe, en mêlant humour et musique rock et en appelant à la réconciliation du féminin et du masculin.



Noémie de Lattre nous emmène sur les chemins de *L'harmonie des genres* au Chêne Noir.

Nominée aux Molières en 2020 avec *Féministe pour Homme*, Noémie de Lattre n'en est pas à son coup d'essai dans le registre de l'appel à la fin du patriarcat. Avec *L'harmonie des genres*, l'écrivaine, comédienne humoriste ne cherche toutefois pas le combat mais la réconciliation entre le féminin et le masculin et commence ainsi par rassurer les spectateurs mâles que tout cela – le patriarcat et ses conséquences – n'est pas (que) de leur faute. Place à l'humour donc mais aussi à la musique, puisque c'est avec trois musiciennes bien rock que Noémie de Lattre, dont on découvre à cette occasion les talents de chanteuse, déploie un spectacle mi stand-up, mi concert, qui traverse les questions d'amour, de sexe et de famille via un retour en arrière dans l'Histoire. De quoi penser en s'amusant.

Éric Demy

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir, 8 bis rue Ste Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 20h, relâche les 6, 13 et 20. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée: 1h20



Un conte punk de la compagnie La Transversale.

de lampes à plasma et autres objets. À partir d'une table aux allures de studio de radio se déploie l'histoire de l'ancien disquaire expulsé de chez lui, forcé de faire du porte à porte chez ses anciens amis du milieu de la musique. À travers eux et le héros de son *Conte punk*, La Transversale propose une mosaïque de la crise actuelle.

Anaïs Heluin

Avignon Off. 3 T Avignon - Théâtre 10° avenue. 10 avenue de la Trillade, 84 000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h30, relâche les 9, 16 et 23. Tel. : 04 84 14 37 84. Durée: 1h20.

Critique

Le Pas du monde

REPRISE / COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / PAR LE COLLECTIF XY

Reprise de cette emblématique création du Collectif XY, qui projette son souffle et sa voix vers les métamorphoses du vivant : une captivante échappée vers d'autres devenirs, emplie d'images et d'états de corps, autant en prise avec la nature qu'avec la marche du monde.

La dernière scène du spectacle contient à elle seule, dans sa fugacité et sa beauté, les fondements de la traversée que nous propose *Le Pas du Monde*. Avant de disparaître au noir – et que l'on mesure a posteriori l'éternité contenue dans ce suspens – une acrobate est soulevée vers le ciel, érigée par une colonne humaine en grande hauteur et étagée par une masse de corps. Tout à la fois ancrés au sol et scellés dans un pacte collectif, ils sont ce tissu inter-relacionnel de soutiens sans quoi rien ne peut advenir. Alors, et ensemble, la voici légère comme la cime d'un arbre aux racines apparentes, puissante comme la lave du volcan sur le point de jaillir. C'est ici l'une des nombreuses images-paysages du spectacle, qui s'évanouit en soudain mirage. Avant cela, on aura découvert l'évolution des vingt-deux artistes du Collectif XY dans une proposition qui puise son souffle dans le chant, et s'attache aux formes de vies – minérales, végétales, animales... – comme autant de manières d'être-au-monde. Les corps habitent l'espace dans des cordées qui permettent de se soulever, de gravir, de chuter, formant des tableaux mouvants dignes d'un Géricault. Des compositions en cascades minutieuses qui arrêtent le temps, menant au climax d'une grâce qu'un grandement sourd vient perturber, presque disloquer.



batique à la recherche de formes nouvelles, le tout dans une attention extrême au toucher et à la déposition des corps. Ce sont des acrobates en alerte que l'on découvre, loin d'un imaginaire lisse, épuré ou uniformisé. Dans un renversement poétique, Atlas devient ici celui que l'on porte sur ses épaules. Mais surtout, c'est dans le devenir-fluide, le devenir-minéral, le devenir-végétal et le devenir-animal qu'ils écrivent une histoire possible. Pourvu que la fragilité forme un rempart au lyrisme, et nous laisse réfléchir à ce (ceux) qui nous étaie, et qui nous tient, ensemble, dans une existence partagée.

Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Cour d'honneur du palais des Papes, Place du Palais, 84000 Avignon. Du 22 au 25 juillet à 22h. Tél. : 04 90 14 14 14.

REPRISE / LA FACTORY - THÉÂTRE DE L'OUÏLE / TEXTE DE SYLVAIN LEVEY / MISE EN SCÈNE FRANCK RÉGNIER

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?

Michelle s'est prise en photo devant les baraquements d'Auschwitz lors d'un voyage scolaire, a posté sa photo sur les réseaux sociaux qui se sont emballés. Franck Régnier met en scène le texte qu'a écrit Sylvain Levey à partir d'une histoire réelle.

« Ce spectacle est la troisième création de la compagnie Nandi, qui monte du théâtre contemporain et des auteurs vivants. J'avais envie, cette fois, d'une problématique de société. Les thèmes du harcèlement, du cyber-harcèlement et du devoir de mémoire qu'aborde le texte de Sylvain Levey m'ont particulièrement interpellé. Le texte est inspiré de l'histoire de Breanna Mitchell, une ado américaine, dont le selfie a fait mondialement scandale en 2014. Sylvain Levey s'en inspire pour créer le personnage de Michelle, qui, lors d'une visite du camp d'Auschwitz, se prend en



Le metteur en scène Franck Régnier.

photo devant les baraquements et provoque un torrent de haine sur les réseaux sociaux en y postant ce selfie. Sylvain Levey raconte l'histoire sans parti pris. Il ouvre des questions mais ne juge pas moralement le geste de Michelle. Le texte est fait de petites scènes courtes et rapides : les comédiens disent les SMS, les emojis, comme dialoguent entre eux les ados sur les réseaux. Huit comédiens sont au plateau, pour un vrai travail de troupe. Grâce à cette pièce, Sylvain Levey nous laisse libres d'exercer notre regard et notre réflexion sur la société du paraître que nous avons bâtie. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. La Factory - Théâtre de l'Ouille. 19, place Crillon, Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h25, relâche les jeudis. Tél. : 04 90 86 14 70. Durée: 1h05.

Hamlet

EN ITINÉRANCE / TEXTE DE WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION ET TRADUCTION CLÉMENT-CAMAR MERCIER / MISE EN SCÈNE THIBAUT PERRENOUD

Au plus près des spectateurs, Thibault Perrenoud crée une version condensée d'*Hamlet*, pour deux acteurs et une actrice. Une forme nomade programmée dans une quinzaine de communes, dont la vitalité célèbre l'art théâtral.

Chaque année au festival, une forme itinérante se déploie extra-muros dans des lieux non dédiés. Cet été, Thibault Perrenoud et les siens, familiers de la partition shakespearienne qu'ils ont déjà créée pour quinze, neuf puis cinq acteurs, en proposent une version pour trois interprètes, « à l'os », adaptée et traduite par Clément-Camar Mercier. Au-delà de la dimension historique et politique de la pièce, l'acteur et metteur en scène choisit d'explorer l'universalité de l'intime et des relations familiales. Comment vivre quand on est le fils d'un père monarque assassiné par son propre frère, d'une mère qui a prestement épousé ce frère devenu roi ? Lorsqu'on passe ainsi sans transition du buffet des funérailles à celui des noces, et que le spectre du défunt père réclame justice ?

Entre le sublime, le poétique et le trivial Les mots seront l'arme vengeresse du jeune Hamlet, la folie son masque, et le théâtre son moyen pour découvrir le coupable et saisir la vérité. La pièce accorde une grande importance à Gertrude, devenue rôle essentiel. Nous avons vu la version pour quintet, très

LA FACTORY / TEXTE DE GUILLAUME GALLIX / MISE EN SCÈNE JULIEN GALLIX

Le Château d'Orgon

Julien Gallix met en scène la comédie satirique de Guillaume Gallix, une pièce solaire qui traite de problèmes contemporains en rendant hommage à nos plus grands comiques français chéris.



Le Château d'Orgon de Guillaume Gallix, satire sociale et comédie mise en scène par Julien Gallix.

Dans leurs références, on note Molière, Arlequin, Valérie Lemerrier, le groupe Bon Entendeur et le film *Saltburn*. Tout ceci constitue l'univers qui a inspiré Guillaume et Julien Gallix pour *Le Château d'Orgon*. Cette comédie satirique met en scène l'annonce du mariage prochain de Jacques-Henri, riche homme d'affaires, à Capucine, comédienne engagée plus jeune que lui. Toute la famille du futur marié est réunie dans son château d'Orgon, dans le sud de la France. Avec humour, la pièce pose la question des opinions et des intérêts de chacun : « *Sommes-nous encore capables de rire de nous-mêmes et de débattre ? D'où viennent nos idées et nos convictions ?* ». La scénographie, aussi colorée que kitsch, hérite du théâtre de boulevard. Entre chamaileries, espiègleries et cachotteries, le rire sert ici à parler « d'écologie, de féminisme, d'égalité des chances ».

Siloé Lemaître

Avignon Off. La Factory. Salle Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h. Relâche les jeudis. Durée: 1h15. Tél. : 09 74 74 64 90. la-factory.org



Hamlet, dans la mise en scène de Thibault Perrenoud.

réussie, cruellement drôle et profondément tragique, jouant de l'équilibre entre distanciation complice et plongée au cœur de situations poignantes. Dans un dispositif tri-frontal, Aurore Paris, Guillaume Motte et Thibault Perrenoud s'attachent à « réduire les frontières entre l'œuvre et nous, pour la rendre très humaine ».

Agnès Santi

Festival d'Avignon. En itinérance. Du 8 au 25 juillet à 20h, relâche les 11, 12 et 19. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée: 1h30.

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / TEXTE DE MOHAMED KACIMI D'APRÈS ALFRED JARRY / MISE EN SCÈNE ISABELLE STARKIER

Ubu Président

Isabelle Starkier adapte *Ubu Roi* de Jarry, réécrit par Mohamed Kacimi, en faisant place à notre actualité. La risible ascension de Père Ubu vers la présidence se raconte en une comédie musicale féroce et joyeuse.



Clara Starkier et Stéphane Miquel dans les rôles de Mère et Père Ubu.

Après *Boxing Shadows*, duel en forme de combat pour la vie, et *La brève liaison de Maman*, enquête familiale névrotique, la comédienne et metteuse en scène Isabelle Starkier change de registre en proposant une comédie musicale farcesque, ancrée dans l'époque. En conjuguant l'extravagance grotesque du texte initial et des éléments du monde politique d'aujourd'hui, la réécriture d'*Ubu Roi* par Mohamed Kacimi raconte en une satire féroce la risible ascension du Père Ubu jusqu'au palais présidentiel, aidé par une journaliste de *Niouze*. Accompagnés par les musiques d'Alain Territo, cinq comédiens et chanteurs mettent en jeu les arcanes déjantés du pouvoir, où éclatent cynisme et narcissisme.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre de L'Arrache-Cœur, 13 rue 58^e RI, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 13h, relâche les mercredis 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 09 85 09 97 42. Durée: 1h20.

Critique

La Sœur de Shakespeare

THÉÂTRE LA LUNA / MIS EN SCÈNE PAR JULIETTE MARIE

Juliette Marie met en scène Virginia Woolf et son essai *Une chambre à soi* dans *La Sœur de Shakespeare*, sa première création prometteuse. Un doux moment de poésie, de réflexion historico-féministe incarné par deux comédiennes sensibles.

En arrière-scène, des pages de livres tombent en cascade : voit-on ici du papier peint ou une bibliothèque ? Serait-ce les pages d'*Une chambre à soi*, de Virginia Woolf ? L'essai est le cœur de cette première pièce de Juliette Marie, lauréate de la mise en scène et de l'interprétation féminine des Lauriers du Théâtre indépendant 2025. Publié en 1929, *Une chambre à soi* demeure une œuvre majeure, fondatrice de la pensée féministe. Virginia Woolf y donne naissance à Judith Shakespeare, sœur fictive de William, aussi brillante que son frère, mais condamnée à l'invisibilité car née femme. Une vie contrainte, un génie gâché, un destin tragique imaginé par l'auteurice. Dans *La Sœur de Shakespeare*, la femme de lettres et son personnage se rencontrent, partagent la scène, qui n'est pas sans rappeler le film *The Hours* de Stephen Daldry, où l'art et la vie se rejoignent.

Virginia et Judith, deux femmes, un même combat

Inès Amoura et Solenn Goix incarnent avec délicatesse ces deux grands esprits révolutionnaires en quête de liberté. Virginia doit présenter une conférence sur les femmes dans l'Histoire, tandis que Judith tente de se faire une place dans le monde littéraire. Le charme de l'ancien se marie à des éléments contemporains : rap, boîte de nuit, figure de



Inès Amoura et Solenn Goix dans *La Sœur de Shakespeare*.

l'influenceuse Instagram, ou encore allusions à notre sinistre actualité sont convoqués dans un humour grinçant. Les temporalités dialoguent entre elles, tout comme les comédiennes dialoguent avec le public, pour nous rappeler la persistance des enjeux formulés par Virginia Woolf. La poésie de la pièce réside dans son texte, intelligent, subtil, accompagné d'une scénographie douce et esthétique. Juliette Marie propose ici une pièce tendre, réfléchie, érudite, dont le propos rejoint celui de la romancière : le génie ne possède pas de genre, il est androgyne.

Siloé Lemaître

Avignon Off. Théâtre La Luna. 1 rue Séverine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet, à 12h55, relâche les jeudis. Tél. : 04 90 86 96 28. Durée: 1h05.

LA COMPAGNIE DE LA 25ÈME NUIT PRÉSENTE

SOLITUDE À MIREMONT

UNE AMITIÉ INATTENDUE
« UNE COMÉDIE TENDRE ET LUMINEUSE »

« UNE PIÈCE DRÔLE ET TOUCHANTE »
LE BONBON

« UNE DE MES PIÈCES PRÉFÉRÉES »
***** LOUISE J

« A DÉCOUVRIR SANS HÉSITER »
L'ÉTOFFE DES SONGES

LAURETTE THEATRE

04>25.07

16H30

RELÂCHES 09.07/16.07/23.07

SOLITUDE À MIREMONT

Une création de la compagnie de la 25ème nuit

RÉSERVATIONS

CONTACT PRO

06.83.42.19.76

william.wright.sdr@gmail.com

AVIGNON FESTIVAL OFF

PRÉSENCE PASTEUR / TEXTE DE BERNARD-MARIE KOLTÉS / MISE EN SCÈNE LOUP-FRANCK POBLETE-LABAT

Dans la solitude des champs de coton

Dans sa mise en scène du texte de Bernard-Marie Koltés, Loup-Franck Poblete-Labat donne à éprouver l'étendue des significations possibles de l'échange entre le Dealer et le Client.

Pour aborder le poème théâtral qu'est *Dans la solitude des champs de coton* mis en scène par Bernard-Marie Koltés, Loup-Franck Poblete-Labat, fondateur de la compagnie Détours, ne part avec aucune idée a priori. Guidé dans les méandres du texte par sa fascination devant « la manière dont Koltés parvient à faire entendre la multiplicité des choses, des hommes, du monde » sans jamais enfermer ses personnages « ni leurs désirs, ni leurs intentions, ni même leurs identités », il cherche à en donner à entendre toute la profondeur. Incarnés respectivement par Achille Sauloup et Nathan Jounsi, le



Dans la solitude des champs de coton mis en scène par Loup-Franck Poblete-Labat.

Dealer et le Client qui se rencontrent la nuit, dans un coin obscur d'une ville indéterminée, évoluent sur un plateau nu, habillé seulement d'une lumière qui se transforme au fil de leur échange où se mêlent commerce, désir, rapport de force... Parmi les interprétations multiples que souhaite ouvrir le metteur en scène, celle de masculinités en manque de langage pour dire l'amour tient une place centrale, interrogeant la capacité du théâtre à ouvrir de nouveaux possibles.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Présence Pasteur. 13 rue du Pont Trouca, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 21h50, relâche le jeudi. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h15.

COLLÈGE DE LA SALLE / TEXTE D'ELISABETH GENTET-RAVASCO / MISE EN SCÈNE NOÉMIE PIERRE

Wilde

Dans une mise en scène de Noémie Pierre, Oscar Wilde et Sarah Bernhardt, deux monstres sacrés aux parcours tortueux refont leur vie grâce à la magie du théâtre.



Veronique Augereau, l'une des interprètes de Wilde.

Magie du théâtre, où errent tant de fantômes, *Wilde*, par l'entremise d'un texte d'Elisabeth Gentet-Ravasco, fait se rencontrer le célèbre auteur anglais et la mythique comédienne Sarah Bernhardt. Dans la vraie vie, ils étaient intimes, mais *Wilde* les met en présence dans une situation imaginaire, sur scène, tandis que le dandy auteur du *Portrait de Dorian Gray* vient de purger deux ans de travaux forcés en raison de son homosexualité. Avec quatre interprètes, la mise en scène de Noémie Pierre met en jeu le choix de la marginalité, le courage de l'artiste et la possibilité de refaire sa vie. Via une écriture « proche de l'incantation » et la résurgence de « souvenirs si souvent chaotiques », émerge la tentation de convoquer la scène « comme lieu de réparation ».

Éric Demy

Avignon Off. Collège de la Salle. 3 Place Pasteur, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 17h30, relâche les 8, 15 et 22. Tél.: 06 51 20 61 20. Durée: 1h10.

ARTÉPHILE / TEXTE ELSA ROZENKNOP / MISE EN SCÈNE GUILLAUME RAVOIRE

La Fileuse de nuit

Autrice et comédienne, Elsa Rozenknop interroge ses héritages invisibles. Sous la direction du metteur en scène Guillaume Ravoire, elle mène une « enquête fantasque dans le labyrinthe [de ses] souterrains familiaux ».



Elsa Rozenknop dans La Fileuse de nuit.

« Il y a mon matériel personnel, familial, où il est question d'enfant caché, d'abandon, de fuites, d'absents, d'identités, d'héritage et de répétitions transgénérationnelles », explique Elsa Rozenknop. Il y a aussi l'Histoire avec sa grande hache, au tranchant qui traverse le temps... Seule sur le plateau de l'Artéphile, l'autrice et comédienne convoque son imaginaire personnel pour provoquer des échos singuliers chez chacune et chacun d'entre nous. Plongée onirique plutôt que tentative documentaire, *La Fileuse de nuit* « mène et raconte une enquête comme on décrypte un rêve ». Dans ce monologue polyphonique, l'absurde côtoie parfois l'effroi, la frontière entre réel et fantastique est poreuse. « En assistant à (...) la cohabitation de la naratrice avec ses fantômes, avance Elsa Rozenknop, le spectateur sera peut-être amené à ouvrir la porte à ses propres revenants. »

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Artéphile. 7 rue du Bourg Neuf, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 15h50, relâche le dimanche. Tél.: 04 32 70 14 02. Durée: 1h10.

LASCIERIE / TEXTE D'APRÈS SLAWOMIR MROZEK / MISE EN SCÈNE LOUISE THIERS

Les Émigrés

Au sein d'une cave, deux hommes réfugiés dans un pays qui n'est pas le leur partagent la dureté de leur solitude. Ce sont les personnages des *Émigrés*, pièce de Slawomir Mrozek mise en scène par Louise Thiers à LaScierie.

L'un est un exilé politique, l'autre un exilé économique. C'est tout ce que nous savons sur XX et AA, les deux personnages grâce auxquels l'auteur polonais Slawomir Mrozek aborde la question du déracinement et de la précarité dans *Les Émigrés*. Interprétés par Maxime Djordjalian et Nathan Prieur à LaScierie, ces deux hommes que tout oppose sont contraints de cohabiter dans une cave. « Tel un duo de clown blanc et d'Auguste, explique la metteuse en scène Louise Thiers, ils se soutiennent dans une réalité qui les abîme, (...) doivent compter l'un sur l'autre pour survivre ». C'est

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU - JARDINS DU CARMEL / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LÉO RICORDEL ET QUENTIN BEAUFILS / À PARTIR DE 4 ANS

Sillages

Dans le cadre du Pavillon Île-de-France à Avignon Off, la Compagnie Nevoa investit les Jardins du Carmel pour croiser documentaire, musique, cirque, danse, théâtre...



Sillages de Léo Ricordel et Quentin Beaufls.

Si vous pouviez retourner dans votre passé, que feriez-vous? Y changeriez-vous quelque chose? En amont de la représentation, Léo Ricordel et Quentin Beaufls vont à la rencontre de passantes et de passants pour recueillir leurs souvenirs. Ensuite mixés avec une bande sonore préenregistrée et une partition musicale jouée en live, ces témoignages constituent l'une des matières de *Sillages*, « spectacle de cirque documentaire et poétique » (pour tous publics à partir de 4 ans) imaginé par les deux cofondateurs de la Compagnie Nevoa. Une musicienne et deux acrobates donnent corps à cette escapade circassienne et chorégraphique qui laisse une grande place au jeu et à l'imprévu. « Nous voulons faire entendre le regard qu'ont des femmes et des hommes sur leur propre vie et les rencontres qui les ont façonnés », déclarent Léo Ricordel et Quentin Beaufls. Une invitation à se plonger dans tous les possibles de l'existence. À tout âge.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu - Jardins du Carmel. 3 rue de l'Observance, 84000 Avignon. Du 5 au 23 juillet 2026 à 16h50, les jours impairs. theatredutrainbleu.fr. Durée: 35 min. À partir de 4 ans.



Les Émigrés, mis en scène par Louise Thiers.

le soir de la Saint-Sylvestre. Ailleurs, les festivités laissent éclater l'insouciance d'un monde qui les ignore. Entre moments de tension et de joie, les deux réfugiés, eux, s'affrontent, avant de voir apparaître les premières lueurs de leur complicité naissante.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. LaScierie. 15 boulevard Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 5 au 25 juillet 2026 à 13h40, les jours impairs, relâche le 15 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h10.

Critique

Terces

REPRISE / VILLENEUVE EN SCÈNE / CONCEPTION, MISE EN PISTE ET INTERPRÉTATION JOHANN LE GUILLERM

Johann Le Guillerm propose ses expérimentations utopiques et singulières dans *Terces*, évolution de son projet au long cours de compréhension du monde. Un défilé d'apparitions, de mutations, de locomotions, de constructions.... Imposant.

On le reconnaît au premier coup d'œil : pantalon à taille haute, fine tresse tombant au milieu du dos, aura de chamane. Voilà une vingtaine d'années que Johann Le Guillerm travaille à une œuvre mouvante et protéiforme nommée *Attraction*, projet empirique sur la transformation du réel qui s'exprime par le biais de différents types de monstrations : expositions, performances, installations, objets sous chapiteau se réinventant à partir d'un même spectacle, *Secret*, créé en 2003. Cette proposition sur piste a donné naissance à *Secret (Temps 2)* en 2012 et se renouvelle aujourd'hui à travers *Terces* (*Secret* écrit à l'envers), suite d'expérimentations sur la matière et l'espace mettant à l'épreuve le passage de l'inerte au mouvant, sinon au vivant. Ce monde peuplé de lucidités nous parle de ce que nous voyons et de ce que nous pourrions voir. Il décale notre

regard, nous intrigue, nous surprend, nous submerge, nous ramène à un état de perception exempt de catéchisme.

Une mise en mouvement du monde

Il commence par s'emparer de presque rien : une feuille de papier qui, pliée en avion, devient l'objet de manipulations toutes simples. Rien d'extraordinaire et pourtant quelque chose, déjà, s'impose d'une consistance, d'une réflexion, d'une quête qui prendra toujours plus d'ampleur au fil du spectacle. Puis Johann Le Guillerm fait se déployer un instrument monumental, donnant lieu à un emballage de formes, d'aspects, de volumes. Des machines éotériques traversent la piste sous l'impulsion d'enchaînements de causes et d'effets insoupçonnés. Des phénomènes d'équilibre, de rapports de forces, d'agence-

THÉÂTRE DES LUCIOLES / DE ET AVEC MICHAËL HIRSCH / MISE EN SCÈNE MIKAËL CHIRINIAN

Y'a de la joie!

Entre autoanalyse et sociologie, Michaël Hirsch mène une enquête humoristique et savante, tendre et profonde, à la recherche de la joie, en rupture avec l'happycratie contemporaine.



Michaël Hirsch dans Y'a de la joie!

La psychologie positive, grande pourvoyeuse de dividendes pour ceux qui sont assez malins pour tirer bénéfice des angoisses humaines en vendant des kits à bonheur, règne en maître sur les esprits : pour être heureux, il suffit de faire un effort ; le bonheur se construit, s'enseigne et s'apprend. Michaël Hirsch, sorte de Droopy qui aurait trop écouté Leonard Cohen, avoue avoir « essayé le bonheur avec un grand B : celui d'Instagram, des citations inspirantes et des méthodes de développement personnel. Résultat : j'ai coché toutes les cases... sauf celle du bonheur ! » Il s'est donc lancé le défi d'apprendre plutôt la joie de vivre. Sur une structure de bois qui symbolise son Everest, Michaël Hirsch déploie sa puissance d'agir, comme aurait dit Spinoza, et mêle enquête scientifique, récits personnels, théories et pratiques, guidé d'une patte malicieuse par Mikaël Chirinian.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Lucioles. 10, rue du rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 10h; relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 05 51. Durée: 1h20.

THÉÂTRE DES BRUNES / TEXTE DE VINCENT CORDIER, CHRISTIAN HOHN ET STÉPHANE DUCLOT / MISE EN SCÈNE STÉPHANE DUCLOT

Les Fous alliés 2 - Alliance(s)

Après leur précédent succès avignonnais, Vincent Cordier et Fabrice Pannetier, alias les Fous alliés, reviennent avec une comédie sur le mariage en forme de variations sur les travers humains.



Vincent Cordier et Fabrice Pannetier dans Les Fous alliés 2 - Alliance(s).

Henry et James, Walter et Scott, George et Eliot, Romain et Rolland, Théophile et Gauthier, Claude et Simon se rendent à un mariage en province : celui de Paul et Valéry. La traversée de la Meuse est l'occasion d'une exploration à bâtons rompus du racisme et de l'homophobie ordinaires, jusqu'à une inattendue demande en mariage dans les toilettes... Vincent Cordier et Fabrice Pannetier incarnent vingt-huit personnages dont les échanges sont l'occasion d'une petite sociologie des égarements de l'époque. « Entre gaffes, maladroites et vérités qui éclatent, ce mariage devient le théâtre joyeux d'une humanité à la fois tendre, cruelle et irrésistiblement drôle. » revendiquent les auteurs de cette comédie. « Baisers, baves d'amour, basses béatitudes, ô mouvements marins des amants confondus. » chantait Paul Valéry à Sémiramis...

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Brunes. 32, rue Thiers, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet 2026 à 13h20. Tél.: 04 84 36 00 37. Durée: 1h10.



Johann Le Guillerm dans Terces.

ments improbables bousculent nos repères pour nous plonger au sein d'un univers à la mesure de son créateur-sculpteur-concepteur. Cet univers-laboratoire, quoique nourri par de belles ambiances sonores, de vastes jaillissements imaginaires, se passe de cadre dramaturgique. Ici, les observations et les protocoles se succèdent sans avoir besoin de se raccrocher à une histoire. Explorer dans l'âme, Johann Le Guillerm nous invite à partager ses recherches, ses étonnements, ses obsessions. Ainsi que sa pensée iconoclaste, qui ouvre d'enthousiasmantes possibilités de redécouvertes.

Manuel Piolat Soleymat

Festival d'Avignon. Festival Villeneuve-en-Scène. 30400 Villeneuve lez Avignon. Du 8 au 20 juillet à 22h, relâche les 11, 15 et 18. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h25. Spectacle vu au Palc - Pôle national cirque.

LA FACTORY / MISE EN SCÈNE CLARA KOSKAS

Le Révizor

Tous les amateurs de théâtre connaissent *Le Révizor* de Nicolas Gogol, mais Clara Koskas lui donne de l'épaisseur en le portant à la scène avec un mélange de jeu d'acteurs et de marionnettes à taille humaine. Une réflexion sur les forces qui rendent l'humain moins humain, et sur l'abdication par les individus de leur liberté.



Le Révizor de la cie Populo

Une petite ville attend l'arrivée du Révizor, envoyé du gouvernement, d'autant plus craint que la corruption gangrène la localité. Quand les notables le devinent en la personne d'un voyageur, ils le couvrent d'égards. Ce quiproquo est prétexte à révéler toutes sortes de bassesses, de la soif de pouvoir à la veulerie. Dans cette pièce à l'humour noir, les interprètes donnent corps à la dramaturgie à la fois par le texte et par des mouvements très chorégraphiés. Les marionnettes, inquiétantes métaphores de l'humain vidé de sa force vitale, remplaçant peu à peu les comédiens. Une mise en scène sombre et incisive signée par une artiste qui a fait ses classes avec les plus grands.

Mathieu Dochtermann

Avignon Off. La Factory - Théâtre de l'Oulle. 19 Place Crillon, 84000 Avignon. Le 16 juillet à 17h30. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 1h40.

Les Glaces

Texte Rebecca Déraspe
Mise en scène Sophie Langevin
Compagnie JUNCTIO

04

23 JUILLET

22H30

RELÂCHE LES 08, 15 ET 22

Prix Michel Tremblay
de la meilleure œuvre dramatique
au Québec, 2023

Prix de la meilleure production
au Prix des arts de la scène
luxembourgeois, 2025

ESCHER THEATRE | JUNCTIO | Kulturix

" Une pièce sensible et profonde. "

L'Auberge du Père Tranquille

D'après le roman de Philippe Karelle

Avec

Mylène Bourbeau
Martin Loizillon
Nicolas Rigas

Pierre Lune

19H20

RELÂCHE LES 08, 15 & 22

DU 4 AU 25 JUILLET 2026
3 RUE ROUILLE
THEATRES-LUNA.FR

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon !
→ journal-laterrasse.fr

La Maison aux lapins

THÉÂTRE DES LILA'S / TEXTE D'APRÈS LAURA ALCOBA / MISE EN SCÈNE JUAN MIRANDA

Adaptation de trois romans autobiographiques de Laura Alcoba, *La Maison aux lapins* interprétée par Astrid Albiso nous fait voyager entre l'Argentine des années 70 et la France actuelle.

« Avec Caroline Gleize, nous avons monté il y a dix ans la compagnie El Vaivén (« va-et-vient » en espagnol) afin de développer des liens théâtraux entre la France où nous vivons toutes les deux et l'Argentine dont je suis originaire. Le metteur en scène Juan Miranda, un ami argentin de longue date, nous a rejoints et peu à peu notre horizon artistique s'est ouvert. Nous avons rencontré des artistes issus d'horizons divers : Uruguay, Belgique, Portugal, Lituanie... *La Maison aux lapins* est d'ailleurs née dans le cadre du projet européen Eclctic of Otherness soutenu par Europe Creative, où nous avons collaboré avec une structure serbe et une croate. Il fallait y créer une pièce sur l'exil et la guerre, aussi Juan m'a fait découvrir l'écriture de Laura Alcoba, en particulier ses trois romans autobiographiques écrits en français et publiés chez Gallimard, *Manéges*, *Le Bleu des abeilles* et *La danse de l'araignée*. Cette œuvre m'a passionnée. Avec Juan et Caroline, nous nous sommes lancés dans l'adaptation, fruit d'un riche échange entre nous trois.



© Lily Le Coz

de cachette pour une imprimerie clandestine des Montoneros. Nous avons aussi condensé les deux autres livres, consacrés à l'exil en France. La jeune fille y apprend le français en entretenant une correspondance avec son père toujours en prison. Laura Alcoba raconte tout cela dans une langue simple, dont je souhaite restituer la force. Pour cela je ne cherche pas à incarner un enfant, mais je fais appel à l'enfant que j'ai été pour guider mon jeu. Le dispositif très simple imaginé par Juan Miranda, avec seulement des lumières de chantier pour éclairer la scène, me permet d'être au plus près du spectateur et d'en faire mon partenaire ».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre des Lila's, 8 rue Londe, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 12h30, relâche les mercredis. Tél. : 04 90 25 58 19. Durée : 1h.

Je ne suis pas Johnny

LA FACTORY / TEXTE DE GUILLAUME MARQUET / MISE EN SCÈNE GUILLAUME MARQUET ET NATHALIE SANDOZ

Dans son seul en scène *Je ne suis pas Johnny*, Guillaume Marquet interroge la puissance de l'idole et sa place dans le cœur des hommes.

Les idoles dans le milieu théâtral se font infiniment plus rares que dans le champ musical ou cinématographique. C'est en partie sans doute pourquoi le comédien Guillaume Marquet, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) et élu Meilleur espoir masculin aux Césars de 2011, a choisi Johnny Halliday comme objet de sa réflexion sur ce sujet qui le passionne. Le chanteur s'est aussi imposé à lui en tant que « révélateur, catalyseur de toutes les folies ». Dans *Je ne suis pas Johnny*, qu'il a créé dans une première version en 2019 et repris dans sa forme actuelle en 2025, l'artiste ne consacre ni un biopic ni un hommage à la star. Il interroge sa relation avec celles et ceux qui l'aiment, et inversement.

Dans l'ombre du mythe

Seul en scène, Guillaume Marquet commence par raconter un événement marquant de la carrière de Johnny Hallyday : l'annulation pour cause de pluies torrentielles du concert du 4 septembre 1998, au désespoir de ses fans qui campaient depuis deux jours devant le Stade de France. Le comédien glisse ensuite vers une parole moins factuelle, plus fantasmée. Il convoque des personnages vivants et morts



© Nathalie Sandoz

qui ont eu une relation avec la célébrité à divers moments de sa vie, y compris au temps où elle s'appelait encore Jean-Philippe Smet. Avec des personnalités bien connues comme Maurice Chevalier, Jean-Claude Camus, Sylvie Vartan et Nathalie Baye, *Je ne suis pas Johnny* convoque des inconnus occultés, isolés par leur adoration.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Factory – Les Antonins, 5 rue Figuière, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 18h45, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél. : 09 74 74 64 90. Durée : 1h15.

7 secondes d'éternité

THÉÂTRE TRANSVERSAL / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION AURÉLIE PITRAT

Après des textes de Strindberg et Thomas Bernhard, Aurélie Pitrat, fondatrice de la compagnie Animal 2nd, interprète le monologue caustique que Peter Turrini a consacré à Hedy Lamarr (1914-2000), star exceptionnellement belle, mais aussi géniale inventrice d'un système de codage des transmissions. Une parole réinventée au soir de sa vie, un verre de whisky à la main.

Elle n'est pas vraiment une héroïne oubliée, quoique... Certains se souviennent sans doute de sa sublime beauté, de ce bref instant de 7 secondes où elle apparaît nue dans un film grand public, *Ecstasy* – le premier dans l'histoire du cinéma. On se souvient moins de la star Hedy Lamarr a inventé, avec son ami compositeur et pianiste George Antheil, un système de codage des transmissions de données, permettant de sécuriser les communications, système qu'elle confia en 1941 à la Marine américaine afin d'aider les Alliés – sans suite. Et pourtant, on retrouve aujourd'hui son invention dans les systèmes bluetooth, GPS et wifi... Née en 1914 dans une famille juive, exilée aux États-Unis en 1937, la comédienne tant admirée mourut recluse dans un appartement en Floride.

Introspection au vitriol

Le dramaturge autrichien Peter Turrini lui donne la parole dans un monologue caustique et fiévreux. Hantée par le vieillissement, elle se souvient du voyage de sa vie, de sa fureur de vivre, de sa solitude, de ses joies, de ses tourments. « Comment dealer avec le poids du mythe, de ce que l'on représente et de ce que l'on projette sur nous, en nous ? » inter-



© Jessica Juhan

roge la comédienne. Quel regard est porté aujourd'hui sur la beauté des femmes ? Quels sont les circuits de la reconnaissance ? « Ce que je croyais gagné ne l'est pas » constate la comédienne, dont l'interprétation fut saluée par le public et la critique à la création du spectacle. Une introspection à l'humour acide, mêlant cynisme et mélancolie.

Agnès Sauti

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 17h20, relâche le mercredi. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h30.

Propos recueillis / Alice Carré

Écorces, Polar forestier

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE CARRÉ

Mêlant théâtre documentaire et fiction, Alice Carré imagine un polar écologique qui explore les crimes de l'exploitation forestière, le cynisme de la coupe rase et la violence des lobbies financiers.

« Ce polar forestier croise deux intrigues : l'itinéraire d'Alba, mon double fictionnel, qui hérite, comme ça a été mon cas, de quelques hectares de bois aux confins de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, et la disparition d'un garde de l'ONF, militant pour la préservation des forêts. Alba découvre la question de la plantation des résineux, de l'exploitation forestière et de la standardisation des forêts pour répondre aux exigences de l'industrie, pendant que la gendarmerie enquête sur les suspects du lobby forestier et de la finance du greenwashing. Alba se rend compte que son père défunt connaissait ce militant forestier. La fiction s'appuie sur un important travail documentaire et mêle l'enquête identitaire et celle sur le monde de la forêt, ceux qui l'exploitent et ceux qui la défendent.

Un suspect, l'enrénement

Le ton est volontairement décalé et humoristique ; les personnages, fantasques et comiques comme ceux des frères Coen. Je me suis amusée avec les codes du polar : dans notre époque politiquement plombée, je crois important de traiter des choses graves en inventant des formes amusantes pour le spectateur, des récits qui réorganisent la manière dont on présente le réel. Ainsi les suspects ne sont-ils pas les écoterroristes qu'on diabolise aujourd'hui, mais les véritables prédateurs



© Julien Eboho

que sont les entreprises de l'agro-industrie qui dévastent l'environnement, alors qu'existent des modèles alternatifs, comme celui de la sylviculture mélangée à couvert continu. J'ai croisé l'analyse écologique et l'analyse sociale : l'exploitation de la forêt façonne la société, tant parce qu'elle est une source de travail que l'occasion d'une spéculation et d'une financiarisation qui relèvent d'une vision catastrophique et appauvrissent les hommes et les sols pour enrichir les banquiers. Contribuer à ce débat par le médium théâtral est important. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11, boulevard Raspail. Du 4 au 23 juillet, à 22h05, relâche les 10 et 17. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h45.

À cheval sur le dos des oiseaux

REPRISE / THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE CÉLINE DELBECQ / MISE EN SCÈNE PAULINE HERCULE ET PIERRE GERMAIN

Au sein d'une mise en scène tout en précision de Pierre Germain et Pauline Hercule, Cécile Bournay incarne, dans *À cheval sur le dos des oiseaux*, une femme pas comme les autres. En écoutant et regardant la comédienne interpréter cette partition tragi-comique, nous nous élevons dans les airs, saisis par la fécondité de la vie qui nous est donnée en partage.

« Une femme, Carine Bielen, la cinquantaine. Quand elle s'exprime, nous parvient un sentiment étrange : on dirait qu'elle n'a jamais pu tout à fait quitter ses dix ans... » Telle est la description introductive de son personnage que l'auteur belge Céline Delbecq (née en 1986) fait figurer en amont d'*À cheval sur le dos des oiseaux*, monologue publié par Lansman Éditeur (lauréat des Journées de Lyon

des Atrices et Auteurs de Théâtre, en 2021). Une femme se présente à nous au sein d'un espace scénographique abstrait et dépourillé : deux néons, deux projecteurs, des micros, quelques piles de dossiers éparpillées au sol, une table de régie derrière lequel la cometteuse en scène Pauline Hercule crée, en direct, la matière sonore et musicale du spectacle. Sa singularité, d'emblée, agit comme



© Emilie Zeig

un électrochoc. La façon dont elle bouge. La façon dont elle parle. La façon dont elle nous fixe, droit dans les yeux, et nous raconte son existence – depuis l'enfance – le rire toujours prêt à éclater ou le regard grave, gonflé d'innocence et d'incompréhension. Immédiatement, Carine Bielen fait lien avec nous. Elle cherche à nous gagner à sa cause, qui est aussi celle de son fils, Logan. Et elle y parvient. Haut la main.

Quand on n'a pas grand-chose, mais pourtant l'essentiel

Mère sur le tard, Carine Bielen n'a pas vraiment désiré cet enfant venu la surprendre dans sa vie de dénuement et de célibat. Elle a d'ailleurs, un moment, pensé ne pas le garder.

La Promesse de l'aube

LA FACTORY – ROSEAU TEINTURIERS / TEXTE ROMAIN GARY / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE TIGRAN MEKHITARIAN

Après s'être attaqué à l'œuvre de Molière, le comédien et metteur en scène Tigran Mekhitarian se lance un sacré défi : mettre en scène le chef-d'œuvre de Romain Gary. Trois acteurs, un violon, et l'ambition de donner corps et rendre hommage à l'amour infini d'une mère. Pari tenu.

« Avec *l'amour maternel*, la vie nous fait une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé de manger froid jusqu'à la fin de nos jours... » À l'Espace Roseau, c'est Tigran Mekhitarian qui nous fait une promesse : celle d'adapter l'autobiographie de Romain Gary en moins d'une heure trente. Cette promesse-là est tenue. Ils sont trois sur scène : Romain Gary, sa mère, et un violoniste protéforme qui joue tous les autres rôles. Le texte original est respecté, les extraits retenus sont pertinents. Exit Mariette, Valentine, pour laisser la place à la star, Mina, mère de Romain. Delphine Husté incarne avec une parfaite justesse cette femme débordante de sentiments, d'idées, malicieuse et drôle malgré elle. La pièce insiste sur la relation mère-fils, notamment lors des épisodes d'enfance de Romain. Tigran Mekhitarian endosse le rôle de Romain Gary, illustrant cette insouciance de l'enfance avec aisance et naturel, usant habilement de jeux de regard, de voix. Pendant ce temps, Léonard Stefanica ne cesse de courir. Tantôt violoniste, flic ou cliente de la maison de couture de Mina, il n'a aucun moment de répit. Sa composition musicale rythme parfaitement le conte narré par Tigran Mekhitarian, flirtant presque avec le slam.



© DCR

nez la coupe à la maison » en clin d'œil à la Marseillaise, un ordinateur qui trône fièrement sur le devant de la scène... On s'attache à ce duo fabuleux. Delphine Husté impressionne. Tigran Mekhitarian nous tient en haleine, avec un rebondissement final qui fonctionne à merveille, et ce même si on connaît la fin et qu'on la redoute. Au cœur de l'intime, Romain Gary dévoile ici l'enfant qui toute sa vie s'est tenu en lui. « *Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes.* ». Romain a été adoré par sa mère, et il l'a adoré. Il a tenu sa promesse envers Mina, mais n'a jamais eu le sentiment de retrouver pareil amour. Sur le plateau du théâtre, l'amour de Tigran Mekhitarian pour l'œuvre, qui n'est pas sans écho avec son histoire personnelle, transparait clairement. Et cet amour est communicatif.

Siléo Lemaître

Avignon Off. La Factory – Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 13h10. Relâche le jeudi. la-factory.org. Durée : 1h25.

Mais maintenant qu'il est là, elle s'accroche à lui comme une hirondelle au printemps. Alors elle se livre en toute sincérité. Car elle doit prouver à la société qu'une femme comme elle, depuis toujours considérée comme une arriérée mentale, est capable d'élever son fils. Même si elle est pauvre. Même si elle n'a obtenu que 79 à un test de QI. Même si elle est têtue et qu'elle n'en fait souvent qu'à sa tête. Interrogeant de son écriture vive et sensible le thème de la normalité, Céline Delbecq nous projette dans un monde intérieur bouleversant, sans verser dans la lamentation. Porté par Cécile Bournay, qui remplace Virginie Colemyn qui fut une interprète magistrale dans la pièce que nous avons vue, *À cheval sur le dos des oiseaux* déchire le voile des conventions pour éclairer la liberté naïve et brûlante d'une femme qui s'ouvre aux autres sans aucune réserve. On ne peut que l'aimer, qu'admirer le combat sans répit qu'elle mène pour dire sa vérité.

Manuel Pliolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 33 rue Paul-Saïn, 84000 Avignon. Du 4 au 22 juillet, jours pairs à 18h20. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h15. Spectacle vu au Théâtre National Populaire à Villeurbanne.

Nos Histoires

THÉÂTRE DES LUCIOLES / TEXTE DE FRÉDÉRIQUE AUGER / MISE EN SCÈNE GIORGIA SINICORNI

Dans *Nos histoires*, mise en scène par Giorgia Sinicorni, Frédéric Auger et Jean-Charles Chagachbanian incarnent tour à tour, avec une grande justesse, les victimes et les bourreaux de relations dysfonctionnelles. Une pièce délicate qui met en lumière le mécanisme sournois de l'emprise et le pouvoir libérateur de l'amitié.

La pièce s'ouvre sur l'arrivée de Vicky dans le café de Maxime. Personnage haut en couleur, elle est québécoise, joyeuse, aime le vin rouge « *charpenté* », rit et parle franchement. Maxime est plus calme, réservé, attachant et d'emblée un lien profond se tisse entre les deux protagonistes. L'un et l'autre sont pris au piège de relations destructrices, elle avec Didier, avocat charismatique et cultivé, duquel elle est tombée folle amoureuse et dont la face sombre émerge peu à peu, et lui avec sa mère, qui l'étouffe et l'enferme dans une existence qu'il ne veut plus, usant d'un chantage à la maladie. Le décor est simple et épuré – deux tables croisées et inclinées comme en écho aux destins vacillants des personnages – et laisse toute la place aux comédiens pour se déployer, passer de la proie au bourreau. La métamorphose de Frédérique Auger, de la joyeuse puis vulnérable Vicky à la mère glaciale et cruelle, est impressionnante. De même celle de Jean-Charles Chagachbanian, tantôt doux et prévenant en Maxime, tantôt pervers et manipulateur en Didier. Mais la transformation la plus marquante est sans doute celle de Vicky elle-même, dont l'identité se dilète et vacille au gré de la marche délétère de l'emprise.



© Amy Berry

rôle central de la musique de Vivien Lenon qui accompagne l'évolution des personnages, ou encore des arrêts sur image qui marquent l'anormalité et la prise de conscience. Ces procédés permettent d'accéder à la dimension implicite de la manipulation, à ses effets destructeurs sur le corps et à la difficulté à s'en extraire. Mais *Nos histoires*, c'est aussi – et peut-être même surtout – un récit d'amitié qui explore la puissance d'un lien véritable face à l'emprise. Telle l'histoire de Vicky et Maxime qui se rencontrent au détour d'un café, qui vont voir et percevoir au-delà des façades et des non-dits. Alors pourront-ils se sauver l'un l'autre ? Se libérer pour redevenir les acteurs de leur vie ? Nous n'en dirons pas plus.

Hanna Abitbol

Avignon Off. Théâtre des Lucioles, 10 rue du Rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 21h, relâche le 15. Tél. : 04 90 14 05 51. Durée : 1h05. Spectacle vu au Studio Hébertot à Paris.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

BIARRITZ



Irailak
10 > 21
Septembre
2026

letempsdaimer.com



malandain
ballet | biarritz



danse

Critique

Muette

LA CHARTREUSE / CHOR. BORIS CHARMATZ

Un nouveau solo absolument extraordinaire de Boris Charmatz explore, en silence, l'indicible.

Charmatz vêtu de noir entre et se met au coin au fond, croise les mains derrière le dos, comme un enfant puni ou comme ces prisonniers longtemps torturés qui cherchent la moindre zone d'ombre où se cacher. Tous ces humains contraints par une claustration arbitraire, ces corps empêchés. Cette privation, le chorégraphe et danseur va la traduire par cette impossibilité du langage que suppose le titre : *Muette*. Désormais nu (il s'est déshabillé dans son coin), avec un cœur dessiné sur son torse et d'autant plus vulnérable, il se dépile lentement, tandis qu'une bulle de salive lui ouvre la bouche en la clôturant de ses reflets irisés, et même parfois métalliques quand la lumière semble s'y heurter. La chorégraphie, elle, met au jour, sous une rangée de néons orangés, des mouvements désordonnés, et, tandis que la gorge râle et s'étouffe, des tremblements, des grimaces qui dévisagent l'humanité, ou en figurent l'horreur. Soudain, le titre de Primo Lévi nous traverse l'esprit : *Si c'était un homme*. Et avec lui, toutes les formes d'aliénation. Boris Charmatz devient alors un personnage indomptable et fuyant, un esprit en état de révolte, d'angoisse et de survie.

Non-dits et survie

Une fois la bulle de salive éclatée, la gestuelle se déforme, s'accélère, de même que le visage s'agit, de métamorphoses en métamorphoses, comme s'il voulait absorber la folie du monde ou sortir de ce corps qui l'emprisonne. À moins que ce ne soit l'inverse. Le souvenir de quelques pas classiques qui se glissent dans sa danse nous font soudain penser à Nijinski, 31 ans à l'asile et un saut unique, droit, vertical. Parvenant soudain à sortir de sa tête. Chez Charmatz, il s'agit d'un saut en quatrième presque arrêté, en l'air, suspendu entre ciel et terre. Qu'est-ce qui fait qu'un corps ne



Boris Charmatz dans *Muette*.

tourne pas rond ? Le voici sur un pied, tel un échassier d'un nouveau genre, se caressant le dos ou se griffant les cuisses, explorant son anatomie de ses doigts, de ses mains comme pour le reconnaître. Cette danse désarticulée, désunifiée, mais d'une précision démoniaque, introduit la figure du fou, dans ce qu'elle trahit de l'humanité en la dévoilant d'autant plus. Soudain, un éclairage jaune le révèle assis en tailleur, se reflétant sur le tapis tel un autre lui-même qui s'attrape et s'étreint, un être hybride, qui tremble et se secoue. Une pauvre bête qui se couche sur le côté puis se relève... fragile et lumineuse. Cette danse muette renverse la réflexion de Pascal : le silence éternel de ces espaces infinis ne l'effraie pas, mais lui paraît désirable face à ce monde de bruits et de fureurs.

Agnès Izrine

Festival d'Avignon. La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. 58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 17 au 24 juillet à 18h30, relâche le 20. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée : 50 min. À partir de 16 ans. Spectacle vu le 21 mai 2026 au Kaastudios, dans le cadre du **Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles.**

Growing Piece

REPRISE / LES HIVERNALES / CHOR. MADELEINE FOURNIER

Madeleine Fournier signe une création en suspens, une danse quasi-végétale, traversée par la lenteur et la tension du vivant.

Avec *Growing Piece*, Madeleine Fournier explore la métamorphose comme processus intime de régénération. Inspirée du mythe des Héliades, ces filles du soleil qui se transformèrent en peupliers à la disparition de leur frère, la chorégraphe interroge le deuil, la persistance du vivant et la circulation entre corps humain et végétal. La danse, presque immobile, devient vibration, tension, sève.



Growing Piece par Madeleine Fournier.

La lenteur des cycles, la force du renouveau

Elle dialogue et s'articule avec la musique live de Julien Desailly, dans une partition sans hiérarchie, où chacun des deux arts creuse sa propre temporalité. Entre fixité et jaillissement, *Growing Piece* donne à sentir ce qui échappe à l'œil : la lenteur des cycles, la force du renouveau. C'est une œuvre organique, traversée par une pensée écotéministe, où la douleur

devient matière chorégraphique et le corps un jardin en transformation.

Agnès Izrine

Festival d'Avignon. Les Hivernales. 18 Rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 10h, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

Critique

COLETTE chambre 212

REPRISE / L'ENTREPÔT / CHOR. JUDITH DESSE

Avec cette pièce, Judith Desse plonge les spectateurs dans le quotidien des maisons de retraite. À voir absolument.

Deux femmes, robes noires, collerettes blanches, visages et cheveux gris, se tiennent presque immobiles. Elles sont fragiles, bougent précautionneusement, imperceptiblement, tout en mouvements ralentis, ou parfois saccadés, nets, grâce à une gestuelle segmentée par des arrêts nets. Le son, enregistré dans un Ehpad, nous renseigne sur le contexte. Judith Desse, qui danse sur le plateau avec Kasia Stankiewicz, nous plonge dans cet univers d'exclusion sinon de réclusion, sorte de lazaret moderne où le corps vieillissant est comme annulé par les gestes techniques des soignants. La force de cette pièce est de s'attacher à la gestuelle des résidentes, et des soignantes, son personnage passant de l'une à l'autre par une astuce costumière. D'un côté donc les gestes de ces femmes en fin de vie, parfois aberrants, parfois très expressifs mais auxquels on ne peut attribuer de sens certain, les regards tournés vers l'intériorité, les gestes de la main rappelant un ouvrage fantôme... De l'autre, les yeux ailleurs, les consignes absurdes, inappropriées, les actions parfois violentes.

Signes de vie, signes de mort

Les deux femmes communiquent par leurs mouvements, leurs postures qui se répètent, dans une chorégraphie très proche du buté, à la fois tordeuse et extatique, les visages et les mains couverts d'argile, élaborant des souvenirs de danse. Elles déambulent à petits pas, déjà fantomatiques, oubliées. L'espace resserré du plateau symbolise la chambre étroite, à elle seule métaphore de l'enfermement dans la pièce, dans l'Ehpad, dans la tête, et bientôt



COLETTE compagnie Desse.

© Thierry Baechrod

Agnès Izrine

Avignon Off. L'Entrepôt. 1ter boulevard de Champfleury, 84000 Avignon. Du 4 au 8 juillet, le 14 juillet à 20h40. Tél.: 04 90 86 30 37. Durée : 1h05. Spectacle vu à L'Entrepôt en juillet 2025.

What did you expect ?

CDC LES HIVERNALES / CHOR. CHRISTIAN UBL / CONCEPTION KURT DEMEY

Après le succès de *Garden of Chance*, le chorégraphe Christian Ubl et le mentaliste Kurt DemeY fusionnent à nouveau leurs pratiques dans *What did you expect?*, une variation aussi drôle que surprenante sur la théorie du chaos.

Ils se sont rencontrés en 2019, grâce à la SACD et au Festival d'Avignon, lorsqu'ils ont créé ensemble *Garden of Chance* pour Vive le Sujet. Avec ses jeux de hasard sur pelouse géométrique aussi fantaisistes qu'époustouflants, cette pièce tourne encore. Leur association fut si fructueuse qu'elle leur a donné envie de poursuivre et d'approfondir cette aventure qui voit joyeusement cohabiter sur scène chorégraphie et mentalisme. Christian Ubl et Kurt DemeY remettent donc le couvert et s'inspirent cette fois de la théorie du chaos et de l'effet papillon pour inventer *What did you expect?*

Réactions en chaîne et issue improbable

Avec comme fil rouge un rose flashy qui envahit les lumières comme les jarrières de leurs chaussettes ou les élastiques qu'ils font claquer sur leurs crânes, nos deux protagonistes jouent des réactions en chaîne, brouillent avec délectation les pistes entre la cause et les conséquences et nous stupéfient. Chaque événement, geste ou situation



What did you expect? de Christian Ubl et Kurt DemeY.

© P. Centric

finit par provoquer une issue étonnante, drôle, illogique voire même inquiétante. Une façon de questionner avec humour aussi bien les liens invisibles qui nous relient que la notion de choix. Un spectacle résolument participatif, qui réjouit et étonne.

Delphine Baffour

Avignon Off. Les Hivernales - CDCN. 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 17h20, relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée : 1h15.

chailot
théâtre national
de la danse
direction Rachid Ouramdane

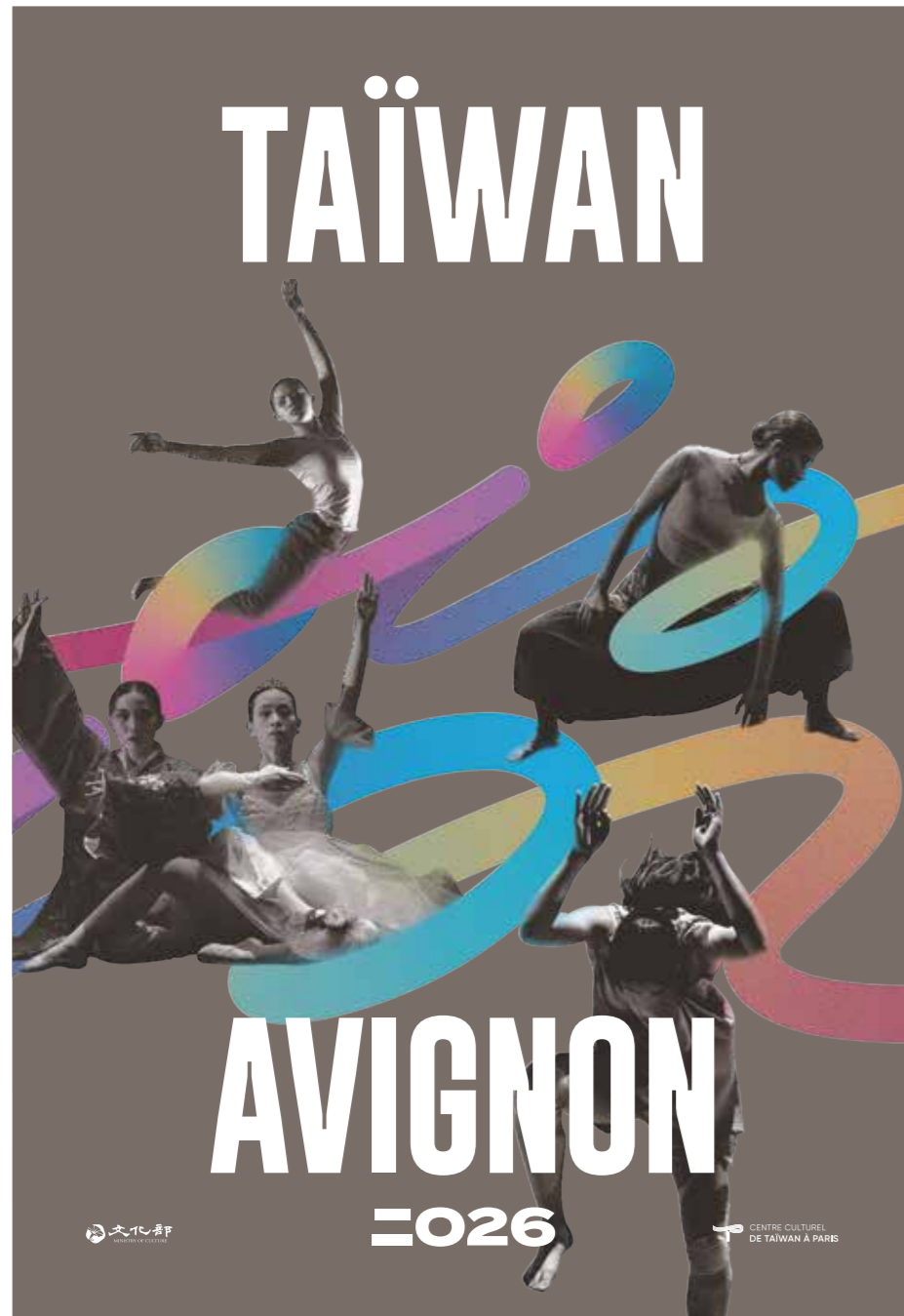
chailot danse

Ballet national de Marseille
(LA)HORDE
Anne Teresa De Keersmaeker
S-E-D / Sharon Eyal
Angelin Preljocaj
Damien Jalet
Aina Alegre
Léo Lérus
Trisha Brown Dance Company
Mathilde Monnier & La Ribot
Compagnie Nicolas Huchard
CCN - Ballet de Lorraine
Karole Armitage
& MazelFreten

saison 26→27

theatre-chailot.fr

01 53 65 30 00



LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

UN PLATEAU 100% DANSE

8 – 17 JUILLET 26 AVIGNON

Youness Aboulakoul
Dafne Bianchi
Léo Lérus
Mithkal Alzghair
Mwendwa Marchand
Massimo Fusco
Andrea Givanovitch
Delphine Mothes

Une programmation du Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France Avec Danse Danse, plateforme de repérage, de visibilité et d'accompagnement des chorégraphes émergents

La Parenthèse / 18 rue des études / Avignon / 04 90 87 46 81 / 06 98 84 60 98 / labelscesnesaintdenis.com / theatrelouisaragon.fr

Les Affamés

LA SCALA 600 / CHOR. MARION MOTIN

Marion Motin associe le trip-hop du groupe Portishead au rap du chanteur Gaika pour créer *Les Affamés*.

Avec les univers de *Mad Max*, *Blade Runner* ou *Subway* en point de mire, Marion Motin invente un monde où cohabitent les Affamés d'en haut et les Affamés d'en bas, avec pour trait d'union un acrobate aérien qui s'envole sur scène. Un monde « *de soifs et d'appétits, de chasseurs et de proies, d'opresseurs et d'opprimés, dans lequel la part du lion se taille à coups d'ongles et de dents, sauvagement, sans pitié* ». Pour y survivre des secrets s'échangent en souterrain, un réseau de résistance porteur d'espoir se tisse, avec pour arme de combat les mots légers des poèmes qui donnent de la dignité. Des mots « *à relever les épuisés, à redresser les humiliés, à nourrir les affamés* ».

Une fusion de la danse et de la musique
Comme il l'avait fait pour (LA) HORDE et RONE, le Théâtre du Châtelet invite Marion Motin à s'associer à des musiciens pour sa création. Elle convie le guitariste Adrian Utley et le batteur Clive Dreamer à se joindre au rappeur Gaika, mêlant ainsi le trip-hop de Portishead au « *ghettofuturisme* » du chanteur londonien. Dirigés par le compositeur Mika Luna, les trois interprètes sont présents sur scène, y campent



© Julie Grandperré

un rôle au même titre que les treize danseurs et danseuses qui les accompagnent. Après avoir chorégraphié au-delà de sa compagnie pour Stromae, Angèle ou Jean-Paul Gaultier mais aussi pour l'Opéra de Paris, Marion Motin relève avec *Les Affamés* un nouveau défi.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Scala, salle 600, 3 rue Pourquery Boisserin, 84000 Avignon. Du 4 au 12 juillet à 16h15, relâche le 6. Tél. 04 65 00 00 90. Durée: 1h20.

How Romantic

LA FABRICA / CHORÉGRAPHIE KATERINA ANDREOU

La compagnie norvégienne Carte Blanche a invité la chorégraphe grecque Katerina Andreou pour une création originale sous l'influence des marathons de danse.

D'un côté, il y a la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine, qui a la particularité d'être dirigée depuis 2018 par la chorégraphe française Annabelle Bonnery. Tout son art de directrice artistique lui permet de choisir les chorégraphes internationaux qui viendront créer pour les 14 danseurs et danseuses de la troupe. De nombreuses pépites artistiques sont nées de ces collaborations soigneusement pensées, selon une connaissance fine de la création chorégraphique d'aujourd'hui. De l'autre côté, il y a Katerina Andreou, dont la dernière création pour le Ballet de Lyon, *We need silence*, a été très remarquée. On a pu admirer sa capacité à transmettre, pour un grand groupe, les principes de sa propre danse, puisqu'elle démultipliait pour l'occasion son solo *BSTRD*, une des pièces fondatrices de sa démarche. Dans cette variation, le rythme, l'intensité, et la pulsation devenaient les moteurs d'une danse virtuose et fascinante.

L'amour et la mort dans une salle de bal
Pour *How Romantic*, nul doute que la chorégraphe grecque saura se mettre au service de la compagnie norvégienne, d'ordinaire aussi prompt à se glisser dans les pas de Mette Ingvarsen, Jan Martens, ou Eszter Salamon. Si le titre de cette nouvelle création laisse une certaine part au prisme de l'amour, l'œil de Katerina Andreou va bien au-delà de la notion de couple. Là encore, la démultiplication va agir et emporter le groupe vers une critique



© Øystein Haara

féroce qui, sous la musique hypnotique de Cristián Sotomayor, devient l'exercice d'un amour inconsidéré de la danse. « *Danser jusqu'à en mourir* », apanage du ballet romantique, flirte avec une histoire plus récente, celle des marathons de danse américains pendant la Grande Dépression, machines à danser pour survivre, compétitions de l'extrême, où le couple se supporte, se soutient, s'épuise dans l'enfer du geste. À découvrir alors qu'Annabelle Bonnery s'approprie à passer le flambeau à la nouvelle directrice Mia Habib, qui ouvrira une nouvelle ère pour la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine Carte Blanche.

Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. La Fabrica, 11 rue Paul Achard, 84000 Avignon. Le 13 juillet à 18h, du 14 au 16 juillet à 11h. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h.

Silence

CARRIÈRE DE BOULBON / CHORÉGRAPHIE MATHILDE MONNIER / COMPOSITION MUSICALE LUCIE ANTUNES

Créée à Bonlieu, scène nationale d'Annecy, saluée dans la ferveur d'une standing ovation, la collaboration entre Mathilde Monnier et Lucie Antunes va résonner et bouleverser la quiétude de la Carrière de Boulbon.

Silence n'est évidemment pas à prendre au pied de la lettre, puisque l'espace et le temps vont être occupés en quasi-totalité par le son et la musicalité des corps en mouvement. Ce n'est pas la première fois que la compositrice Lucie Antunes travaille avec la danse. Mais ici, « *collaboration* » n'est pas un vain mot, et la scène devient vite le lieu d'un concert où tous les corps, musiciens ou danseurs, s'expriment dans la communauté d'une œuvre en construction. Au centre, entourée de ses instruments, de ses machines et de ses complices de l'électro Canblaster et Vega Vega, elle illumine le cercle qui scénographie l'espace. Après avoir célébré le « *silence* » de tout leur coffre dans un effet cathédrale, les danseurs et danseuses entament, sur ce disque vinylé dont il semble falloir creuser les microsillons, une danse circulaire, tel un long défilé. Les gestes des bras sont amples et ondulatoires, et la chorégraphie agit par vagues où chaque corps semble reprendre un aspect du geste du précédent danseur, transmettre son essence au suivant.

Une expérience collective
Une belle écriture, complexe, pose ses nuances tout au long du spectacle. On n'en attendait pas moins de Mathilde Monnier. Mais finalement, la surprise viendra de tous les interstices justement savamment orchestrés, où danse et musique forment la même expérience. Danseurs et danseuses chantent,



© Marc Coudrais

Musique et danse font culture commune avec Mathilde Monnier et Lucie Antunes.

jouent d'un instrument, du xylophone à la guitare, du poème à la poussée lyrique, et l'incroyable espace central où se chevauchent les instruments et se mélangent une foultitude de câbles devient le lieu d'une inclusion salvatrice. La communauté qui se forme devient un cœur battant qui communique son plaisir, ses savoirs; ses émotions, ses mystères aussi. Et, dans la montée en puissance de la musique de Lucie Antunes, ce cœur devient chœur, tout entier tendu dans un rythme commun, dans une intense pulsation électro. Le courant passe, les ondes gestuelles et sonores se divulguent par contamination pour amplifier l'expérience collective vers le public.

Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Carrière de Boulbon, 13150 Boulbon. Du 5 au 8 juillet à 22h. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h20. Spectacle vu à Bonlieu, scène nationale d'Annecy.

Music Music

CLOÎTRE DES CARMES / CHOR. TRAJAL HARRELL

Avec *Music Music*, un solo qu'il interprète lui-même, Trajal Harrell a répondu à l'invitation de Milo Rau et crée le septième volet d'*Histoire(s) du théâtre*.

Initié et entamé par Milau Rau en 2018 alors à la tête du NTGent, *Histoire(s) du théâtre*, une « *enquête performative à long terme sur la plus ancienne forme d'art de l'humanité* », a connu depuis cinq autres volets. Après Faustín Linyekula, Angélica Liddell, Miet Warlop, Tim Etchells et Tiago Rodrigues, c'est maintenant au tour du chorégraphe et émouvant danseur américain Trajal Harrell de répondre à cette invitation. L'occasion pour le fondateur et directeur du Zürich Dance Ensemble, Lion d'Argent à la Biennale de Venise en 2024, de revenir au festival d'Avignon après y avoir présenté en 2023 *The Romeo* dans la Cour d'honneur.

Corps et musique à l'épreuve du temps
Pour Trajal Harrell, qui mêle dans sa gestuelle post modern dance, vogueing ou buto, le corps est un lieu de mémoire et la musique primordiale, avec une prédilection pour le piano, comme en témoigne notamment sa mise en mouvement du mythique *Köln Concert* de Keith Jarrett. Avec ce solo intime, il remet sur le métier des mélodies qu'il a déjà chorégra-



© Riea Antonelli

Trajal Harrell

phiées par le passé pour les revisiter à l'aune de celui qu'il était et de celui qu'il est devenu. Avouant une relation psychologique et émotionnelle à la musique, dont les motifs et les couleurs imprègnent son travail, il s'interroge: « *que reste-t-il lorsque nous les réécoutons des années plus tard* » ?

Delphine Baffour

Festival d'Avignon. Cloître des Carmes, Place des Carmes, 8400 Avignon. Du 22 au 24 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h.

MOURAD MERZOUKI

COMPAGNIE KÄFIG

SUCCÈS 2025
RÉSERVEZ VOS PLACES
DÈS MAINTENANT

BABEL

UN SPECTACLE EXCEPTIONNEL
DU 3 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

LE PLUS PARISIEN DES MAGASINS
DANSANT

LE
BON
MARCHÉ

RIVE GAUCHE

24 RUE DE SÈVRES, PARIS 7
LEBONMARCHÉ.COM

UNE COORDINATION DE BON MARCHÉ À RIVE GAUCHE ET ENCORE UN TOUR - L'ÉCRIVEUR P 2-2022-04010
LE BON MARCHÉ - 24, RUE DE SÈVRES, PARIS 7

La vitesse de l'eau

THÉÂTRE DES HIVERNALES / CHORÉGRAPHIE FABRICE LAMBERT

Fort de sa dernière pièce de groupe, puissamment fluide, Fabrice Lambert remet l'ouvrage sur le métier, en lien avec une parole écologique et humaniste.

Après avoir poussé ses corps à la *Renverse* d'un courant océanique capable de la plus phénoménale énergie régulatrice, Fabrice Lambert revient avec trois d'entre eux pour approfondir ce rapport entre l'humain et la nature. La danse devient le lien le plus direct pour figurer cette dynamique de fluides qui, à l'instar de l'AMOC (Atlantic Meridional Overturning Circulation) dont il s'inspire, peut être à la fois puissante et fragile. L'écriture du chorégraphe s'est ainsi déployée de façon libre et continue dans une grande pièce en forme de mouvement perpétuel, dans une gestuelle fougueuse, pleine d'élan et fondée sur la puissance du collectif.



Trois danseuses dans *La vitesse de l'eau* de Fabrice Lambert.

© Alain Julien

La force de l'abstraction au service du réel

Mais aujourd'hui, les trois danseuses de *La vitesse de l'eau* reprennent à leur compte les fondements de cette recherche pour en offrir une autre vision. À elles les trajectoires, l'espace infini, le corps virevoltant! À elles le sentiment d'ivresse, de débordement, emportées par le phénomène cyclique. Mais ne nous y trompons pas. Fabrice Lambert s'appuie sur des motifs de circulation qui sont ceux de la nature et des courants pour mieux interroger l'état du monde et la place de l'homme dans la nature. Concerné depuis toujours par les questions écologiques, il parvient au fil de ses

pièces à façonner une écriture profondément vivante, au croisement de l'abstraction et du réel.

Nathalie Yokel

Festival Off. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 19h20, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 50 min.

Lost Connection

LES HIVERNALES / CHORÉGRAPHIE HUANG WEN-JEN

Remarquée et primée dès 2017 par le ministère de la Culture à Taïwan, la pièce a remporté le Bobby Award de la critique au Festival Fringe en 2024, confortant le travail de Huang Wen-Jen à l'international.

C'est dès sa formation que Huang Wen-Jen a cultivé sa dimension internationale : titulaire d'un master « performance et création » à la Tisch School of the Art de l'université de New York, elle enseigne aujourd'hui à l'université des sciences et technologies appliquées de Taïwan, tout en dirigeant sa compagnie Seed Dance, fondée en 2008. Résolument tournée vers la recherche d'une écriture chorégraphique à la croisée de l'expérimentation et de la scène, elle s'attache aux phénomènes sociaux comme aux situations les plus quotidiennes. C'est ce que l'on retrouve dans *Lost connection*, qui en mandarin porte le titre de « Monde penché »...



Se reconnecter quand la technologie s'infiltré : une quête de Huang Wen-Jen.

© Doy

Quand la technologie infiltre le corps

Comment se comportent nos corps, lorsque la connexion est rompue ? Ou plutôt accaparée, dans une attention toujours captée par nos écrans, de celle qui forcent nos cous à piler sous le poids des notifications... Penchés sur nos téléphones, penchés sur nos individualités, courbés dans notre bulle : c'est le point de départ que prend Huang Wen-Jen pour ancrer sa pièce dans le réel, du point de vue de nos corps qui opèrent leur insidieuse mutation. À partir d'observations des micro-gestes du quotidien, la chorégraphe emmène sa troupe vers un entrelacement des corporalités hors

de leurs bulles, allant jusqu'à l'explosion frénétique dans une énergie collective soutenue.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales CDCN, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 12h, relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 40 minutes.

Une pédagogie du conflit

LASCIERIE / CHORÉGRAPHIE MATHIEU DESSEIGNE ET LUCIEN REYNÈS

Toute l'ambivalence du corps-à-corps, à la croisée de la danse et de l'acrobatie, portée par la virtuosité de Mathieu Desseigne et Lucien Reynès.

Il y a trois ans, on découvrirait, dans le petit studio avignonnais de La Manutention, le joli duo *Polémique* : déjà une façon toute singulière de rapprocher les corps... Mathieu Desseigne et Lucien Reynès ont poussé plus loin la recherche pour aboutir aujourd'hui à une *Pédagogie du conflit*, dont le titre porte d'emblée l'ambivalence du sujet. Parce qu'un conflit commence le plus simplement par la rencontre et la friction de deux entités, ils reprennent la forme du duo, qui est aussi celle la plus naturelle du main à main acrobatique ou du Jiu-Jitsu brésilien, source d'inspiration de ce pas de deux en forme de corps-à-corps.



Mathieu Desseigne et Lucien Reynès en frères d'armes.

© Fred Latasse

Entre violence du conflit et besoin de l'autre

Avec des tatamis pour arène, des haut-parleurs et des micros pour tribune, les deux compères passent d'un état de séparation à un état d'attraction, pour ne pas dire d'attachement, pour le meilleur et pour le pire. Leur danse, tout en accrocs et accroches, varie du saisissement au porté, du rejet à la valse. Si le geste est primordial et polysémique, ils découvrent ensuite la parole - ou plutôt parfois la détention de la parole - ici mise en texte grâce à la collaboration avec Mété Navajo et Guillaume Cayet. Au

final, face à la puissance du récit corporel qui s'appuie sur une physicalité avérée, les mots offrent une nouvelle surface de projection, mais tout autant politique.

Nathalie Yokel

Avignon Off. LaScierie, 15 boulevard du quai Saint Lazare, 84000 Avignon. Du 5 au 19 juillet à 15h50 les jours impairs, relâche les jours pairs. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h.

MICHI mi-danse, mi-dessin

THÉÂTRE TRANSVERSAL / CHOR. STEPHY TSUI

Avec MICHI, qui signifie « chemin », Stephy Tsui propose une œuvre solo de théâtre physique créée à travers le silence, le mime et le mouvement, pour raconter l'histoire d'une petite fille acharnée.

Dans *MICHI*, Stephy Tsui fait du plateau une page vivante où le corps devient récit. Seule, sans un mot, elle traverse un monde de papier, de lumière et de lignes mouvantes, comme une enfant qui gravit les parois immenses de son existence avant de découvrir que l'ailleurs tant rêvé n'est qu'un territoire instable, traversé de menaces et de mirages. Inspirée par *L'Attaque des Titans*, elle compose une fresque physique où chaque geste ouvre un passage, où chaque frontière esquissée devient un seuil à franchir. Formée au mime corporel dramatique à Paris, nourrie par l'intensité émotionnelle de Hong Kong, Stephy Tsui a forgé un langage hybride et précis. Son corps porte les traces de deux traditions : la rigueur européenne et la sensibilité orientale, ainsi que des deux disciplines qu'elle pratique : le graphisme et la performance. Dans *MICHI*, cette double appartenance se déploie en un vocabulaire singulier, où le mouvement se fait mémoire, résistance, tentative de réinvention.



MICHI de Stephy Tsui.

© Natalina

Derrière le mur

Le spectacle suit la trajectoire d'une petite fille qui saute un mur immense, court, tombe, se relève, traverse des ruines, cherche une issue dans un monde qui se dérobe... mais surtout qui ose ! Bien sûr, le monde n'est pas aussi beau que dans ses rêves en couleur. Alors, Stephy sculpte l'espace, trace des lignes invisibles, fait surgir des visions presque cinématographiques où le réel et l'imaginaire se super-

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10-12 rue d'Amphoux, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 15h50, relâche les 8, 15, 22 juillet. Tél.: 04 90 86 17 12. Durée 50 min.

LES HIVERNALES / CHOR. MANUEL ROQUE

bang bang

Multi-récompensé en 2017, le solo chorégraphié par Manuel Roque revient multiplié par deux : une intense expérience aux enjeux renouvelés, qu'il danse avec Nils Levazeux.



Manuel Roque et Nils Levazeux font saut commun dans bang bang.

© Julie Araccho

Lauréate des Prix de la Danse de Montréal en tant que meilleure œuvre chorégraphique mais aussi dans la catégorie interprète, *bang bang* a marqué l'année 2017. Véritable performance physique autour du saut, cette variation a su démontrer l'incroyable potentiel chorégraphique d'une simple figure. À la fois technique, athlétique et poétique, elle fraye avec le sport ou le ballet classique tout au long du spectacle, créant des rythmes extrêmement précis, des modulations, où finalement presque chaque pas diffère du précédent. Jamais dans la fixité, *bang bang* ouvre un répertoire étonnant à partir d'un simple saut. Aujourd'hui, Manuel Roque le danse avec Nils Levazeux : l'occasion de dédoubler la simplicité de l'acte, de partager l'épuisement, de relever, ensemble, le défi de la synchronicité et de l'épreuve commune.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales CDCN, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 13h20, relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 50 min.

LASCIERIE / CHOR. MARINETTE DOZEVILLE

Études pour Chevalières-duo

Duo danse et musique en compagnie d'une bassiste, Études pour Chevalières-duo voit Marinette Dozeville créer un rituel chevaleresque dédié à la sororité.



Marinette Dozeville célèbre la sororité dans un duo danse/musique à LaScierie.

© Marie Maguire

Avec Vénus, Lilith, les Amazones, Marinette Dozeville a depuis quelques temps orienté son travail chorégraphique autour de figures féminines mythologiques. Les Chevalières n'en font sans doute pas partie, mais pour ce retour à une pratique solo, en compagnie de la bassiste Fanny Lasfargues, la danseuse et chorégraphe en invente l'existence. Elle crée ainsi « un hommage chorégraphique et musical à la sororité où chaque mouvement est une célébration, une dédicace à la force collective des femmes et personnes non binaires ». Duo danse et musique qui transforme le plateau en lieu de rituel chevaleresque, *Études pour Chevalières-duo* pose la première pierre d'une thématique destinée à se décliner en trois pièces autonomes.

Éric Demeijer

Avignon Off. LaScierie, 15 Bd Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 16 juillet à 14h30, relâche les 7, 9, 11, 13, 15. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 50 min.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. MARIA PINHO ET CHARLINE NOLIN / À PARTIR DE 3 ANS

Kairós

Pour leur première création commune, Maria Pinho et Charline Nolin s'adressent aux enfants à partir de trois ans.



Un canapé comme terrain de jeu pour Maria Pinho et Charline Nolin.

© Doy

Aussi bien circassiennes que danseuses par leurs formations en écoles de cirque et leurs collaborations avec des compagnies de danse, Maria Pinho et Charline Nolin deviennent ici chorégraphes et interprètes de cette première création. Complices à la scène et à la ville, elles se retrouvent dans une vision large du mouvement, allant de la contorsion au hip hop, en passant par l'acrodanse. Autour d'un canapé gonflable, elles construisent leur duo à partir de situations quotidiennes qui deviennent un terrain de jeu. Le « kairós », ou « l'instant juste », revient ici à chercher aussi le geste adéquat, comme une quête vers un équilibre parfait entre les disciplines et les corps.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 12h15, relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27. Durée: 35 min.

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. MWENDWA MARCHAND ET CARL DHELOT

Out/side

Avec Out/side et leur dancehall, Mwendwa Marchand et Carl Dhélot font groover La Belle Scène Saint-Denis.



Out/side de Mwendwa Marchand et Carl Dhélot, plateau partagé avec Paisiblement de Mithkal Alzghair et Bal Magnétique de Massimo Fusco.

© Doy Laurent Tran

Né dans les downtowns de la Jamaïque, le dancehall est une discipline urbaine qui a su se faire une place dans nos rues, nos studios de danse et dans les battles, mais est encore très peu représentée sur les scènes institutionnelles. Mwendwa Marchand et Carl Dhélot qui en sont d'éminents représentants - on a vu la première officier dans *Dub* d'Amala Dianor - ont bien l'intention de changer la donne avec leur compagnie nouvellement créée et leur première pièce incisive *Out/side*. Encrée dans l'univers underground, cette performance à trois corps - dont les deux chorégraphes - questionne la représentation de cette culture sociale et politique. « Nourrie de leur singularité, elle met en lumière le dancehall tout en restant fidèle à son groove, son organicité et son ancrage. »

Delphine Baffour

Avignon Off. La Parenthèse, 18 rue des Études, 84000 Avignon. Du 13 au 17 juillet à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81. Durée du programme #2: 1h30. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon. Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.

FAUVE HAUTOT & ROMAN GUILLERMIC

PRINCESS MADOKI

BRITISH FESTIVAL BALLET

ABOU LAGRAA

B-DANCE COMPANY

LONDON CITY BALLET

BALLET JUNIOR DE L'OPÉRA DE PARIS

MOURAD MERZOUKI

SAISON 26/27

I3eART

THÉÂTRE GOLOVINE / CONCEPTION
GUILLAUME TROUILLARD ET ASTRID BOITEL /
À PARTIR DE 5 ANS

Baba Yaga

Que fabriquent ensemble Guillaume Trouillard et Astrid Boitel, un auteur de bande dessinée et une danseuse classique ? Un dialogue singulier entre image, corps et son.



Astrid Boitel en sorcière devant les dessins de Guillaume Trouillard.

Lui à la table, tout à ses dessins, et elle au centre de la scène, devant un écran : le dispositif est simple, mais forme un environnement poétique plein de transformations prompt à raconter une histoire. Ici, ils s'attachent à la figure de la sorcière, telle qu'on la rencontre dans les contes populaires slaves. La narration prend appui sur des costumes, des masques et des accessoires manipulés par Astrid Boitel, tandis que Guillaume Trouillard fait évoluer en direct ses illustrations. Le tout crée un univers visuel profondément inspiré par les cultures et les folklores d'où le mythe de Baba Yaga est extrait, au profit d'un voyage à expérimenter en famille à partir de cinq ans.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 10h15, relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27. Durée: 45 min.

LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OUÏLE /
CHORÉGRAPHIE NJAGUI HAGBE

Warriors

Crew historique du break en France et à l'international, les Wanted Posse déferlent à la Factory.



Toute l'énergie des Wanted Posse dans Warriors à La Factory.

Il ne faut pas s'arrêter au titre guerrier de cette nouvelle création des Wanted Posse. Profondément ancrés dans l'univers du hip hop, dont la culture est indissociable des battles, espaces de confrontation où la danse fait se disputer des individus et des équipes au seul bénéfice du dépassement de soi à travers la beauté du geste, ils s'en emparent pour la faire dialoguer avec d'autres références. Aussi la rivalité se nichera-t-elle dans une esthétique proche de films cultes comme *West Side Story* ou *Les Guerriers de la nuit*, dans une mise en scène joyeuse à la croisée de tous les styles, au-delà du break fondateur de l'identité du Crew. Les huit danseurs et danseuses s'unissent au gré d'une bande son particulièrement soignée pour nous faire vibrer, jusqu'à faire apparaître le meilleur de leurs singularités.

Nathalie Yokel

Avignon Off. La Factory – Théâtre de l'Ouille, 19 place Crillon, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 20h45, relâche le jeudi. Durée: 1h.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHORÉGRAPHIE
COLINE ROBERT ET PIERROT LERAS

Pulpit

Entre danse hip hop et danse contemporaine, un duo Coline Robert et Pierrot Leras qui met la peau au cœur de échanges, reliés à la poésie de Philomène Monte.



La peau comme matière dans le duo Pulpit au Golovine.

Coline Robert et Pierrot Leras, chorégraphes et interprètes qui ont fondé la compagnie Désacorpsd, présentent aujourd'hui leur troisième pièce : un duo où l'accord est justement et précisément au centre de la relation. Avec la peau comme matière de leur recherche, comme support de la mémoire ou surface d'échanges, la question de la porosité devient centrale. Elle est soutenue par une écoute sensible de l'un vers l'autre, mais également du texte qui agit comme fragment poétique. La danse s'articule entre les deux corps comme un lien entre ce qui unit ou ce qui sépare les êtres, révélatrice d'un espace où l'intime côtoie l'imaginaire.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 21h30, relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27. Durée: 50 min.

LA CONDITION DES SOIES /
CHORÉGRAPHIE KUO-SHING CHUANG

∞ – Boucle sans fin

Issu lui-même du peuple Ami, le chorégraphe Kuo-Shing Chuang ancre sa démarche dans les pratiques culturelles autochtones, pour mieux connecter les traditions à la modernité.



Le chorégraphe Kuo-Shing Chuang au rendez-vous de la culture Ami et de ses rituels.

Peuple aborigène de Taïwan, les Amis ont développé des pratiques de chant et de danses liées à des rituels, dans une spiritualité tournée vers la nature et les ancêtres. Tout le travail de Kuo-Shing Chuang s'est attaché depuis 2005 à enquêter sur cette culture pour mieux en saisir les éléments constitutifs, pour en déceler, du point de vue de la danse, les motifs de forme, d'espace et de temps. Avec ce point de départ, il s'attelle à la construction d'un langage chorégraphique en dialogue avec la modernité. Ici, *Boucle sans fin* construit sa narration autour de l'illisible ou fête des moissons, au cours de laquelle se dégage traditionnellement un ordre social masculin porté par une classe d'âge. Un rapport aux cycles de la vie, qui questionne les générations mais aussi la connexion aux esprits par la force du corps et du collectif.

Nathalie Yokel

Avignon Off. La Condition des Soies, 13 rue de la Croix, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 14h25, relâche les 8, 15 et 23 juillet. Tél.: 04 90 22 48 43. Durée: 45 min.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU-JARDIN DE L'ANCIEN
CARMEL / CHOR. CHRIS WEST ET GAËL
GRZESKOWIAK

Juste un moment

Lauréat du concours Sobanova 2024, *Juste un moment*, duo amical enlevé et facétieux des épatants Chris West et Gaël Grzeskowiak, s'installe au Train Bleu.



Deux copains d'enfance devenus danseurs professionnels et chorégraphes décident de créer ensemble leur compagnie.

D'ascendance Hakka, comme 18% des Taïwanais, Hsieh Yi-Chun a grandi dans une famille traditionnelle. Aujourd'hui, avec son statut de femme et de créatrice autonome, elle pose un regard sur les rôles sociaux qui nous conditionnent ou dont on s'affranchit. *Traces* s'appuie sur ses propres souvenirs d'enfance et d'adolescence, lorsque les réunions familiales et les cérémonies sociales rythmaient le temps, et que les rituels, religieux ou intimes, déterminaient par le corps un « être au monde ». Ce corps façonné, ce corps-réceptacle de mille et un gestes et postures enfouis, elle tente de le mettre au jour à travers une pièce vibrante. Les réminiscences seront la matière gestuelle et musicale qui viendra se confronter au monde actuel, questionnant la notion d'identité culturelle, de déterminisme et d'émancipation.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu-Jardin de l'ancien Carmel, 3 rue de l'Observance, 84000 Avignon. Du 5 au 23 juillet à 18h10. Les jours impairs. Tél. 04 90 82 39 06. Durée: 50 min.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. CARINE KERMIN
ET MOHAMED GUELLATI

50 ans, présente !

Dans *50 ans, présente!*, Carine Kermin transforme le cap de la cinquantaine en terrain de jeu scénique.



Carine Kermin dans *50 ans, présente!*.

Seule en scène, elle traverse avec humour, énergie et une pointe de poésie ce moment charnière où le corps change, les amours se réévaluent, les amitiés se resserrent et le métier d'artiste se regarde autrement. Entre tchatche, danse et images projetées, elle dresse un état des lieux tendre et déjanté, de Paimpol au reste du monde. Le spectacle interroge la féminité, la transmission, la vieillesse et les injonctions sociales, tout en célébrant la liberté de rire de soi. Portée par une écriture à quatre mains conçue avec Mohamed Guellati, Carine embarque le public dans un seule-scène participatif, joyeux et lucide, où l'intime devient universel et où l'on apprend à accueillir ce nouvel âge comme une force.

Agnès Izrine

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 16h, relâche les 6, 13, 20 juillet. Tél.: 04 90 86 01 27. Durée: 50 min.

LA CONDITION DES SOIES /
CHORÉGRAPHIE HSIEH YI-CHUN

Traces (Trace of Belief)

Entre voies du souvenir et corps-réceptacle, la chorégraphe Hsieh Yi-Chun offre un voyage à la découverte d'où l'on vient.



Traces, une plongée mémorielle dans les gestes enfouis de Hsieh Yi-Chun.

Portée par le souffle chaud de la breva, un vent chaud et printanier, *La Brevia* déploie un duo sororal où deux danseuses ravivent les récits enfouis de leur village natal, Bellagio. Autour d'un café partagé, les souvenirs affleurent, glissent dans les corps et se transforment en une danse mêlant hip-hop, krump et gestes hérités. Les mains racontent, les regards tissent, les silences vibrent. Sur un plateau presque nu, la bande-son, faite de voix, de dialectes, de cloches, de vent et d'archives familiales, devient une troisième présence, guidant les interprètes dans un voyage qui s'avance jusqu'à l'enfance. Dafne Bianchi et Anaïs Mauri y explorent la transmission, le déracinement, l'amour filial, dans une écoute qui révèle l'intimité de leur lien. *La Brevia* célèbre la force des héritages immatériels, la douceur des absences et la puissance d'un passé qui continue de souffler en elles.

Nathalie Yokel

Avignon Off. La Condition des Soies, 13 rue de la Croix, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 11h25, relâche les 8, 15 et 23 juillet. Tél.: 04 90 22 48 43. Durée: 45 min.

LES HIVERNALES / CHORÉGRAPHIE
BRAHIM BOUCHELAGHEM

Malmus

Sur quoi, sur qui s'appuyer ? Une belle question pour la danse, et pour l'écriture hip hop de Brahim Bouchelaghem.



Sept artistes en quête de tangible dans *Malmus* de Brahim Bouchelaghem.

Bien sûr que la danse est question d'appuis, et de relation à l'autre. Mais lorsque tout cela vacille dans nos vies, dans nos sociétés, dans le monde, comment le corps dansant peut-il y répondre ? *Malmus*, qui signifie « tangible » en arabe, propose de questionner ce qui nous soutient et nous relie véritablement, à l'heure où nos perceptions sont guidées par des algorithmes. Une quête vers le concret et l'humain, qui est aussi celle de la poésie et de l'imaginaire : pour ce faire, Brahim Bouchelaghem, accompagné par six autres danseurs et danseuses, explore son hip hop avec toujours plus de fluidité, d'élan, de figures acrobatiques, entre réel et perception d'un monde en perte de repères.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales CDCN, 18 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 15h10, relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 1h10.

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
/ CHOR. DAFNE BIANCHI / ANAÏS MAURI

La Brevia

Autour d'un café italien partagé avec le public, la conversation s'ouvre et le dialogue initié par Dafne Bianchi et Anaïs Mauri conjugue le présent au passé. Réminiscences sur les rives du Lac de Côme.



La Brevia de Dafne Bianchi et Anaïs Mauri.

Portée par le souffle chaud de la breva, un vent chaud et printanier, *La Brevia* déploie un duo sororal où deux danseuses ravivent les récits enfouis de leur village natal, Bellagio. Autour d'un café partagé, les souvenirs affleurent, glissent dans les corps et se transforment en une danse mêlant hip-hop, krump et gestes hérités. Les mains racontent, les regards tissent, les silences vibrent. Sur un plateau presque nu, la bande-son, faite de voix, de dialectes, de cloches, de vent et d'archives familiales, devient une troisième présence, guidant les interprètes dans un voyage qui s'avance jusqu'à l'enfance. Dafne Bianchi et Anaïs Mauri y explorent la transmission, le déracinement, l'amour filial, dans une écoute qui révèle l'intimité de leur lien. *La Brevia* célèbre la force des héritages immatériels, la douceur des absences et la puissance d'un passé qui continue de souffler en elles.

Agnès Izrine

Avignon Off. La Parenthèse, 18, rue et place des Études, 84000 Avignon. Du 8 au 12 juillet à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81. Durée du programme #1: 1h30. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon. Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
/ CHOR. DELPHINE MOTHES

NATURES

Myrrha, Arachné, Io, Nyctimène, Callisto... sont les noms des femmes présentes dans *Les Métamorphoses* d'Ovide. Elles nous racontent leurs transformations.

Dans *NATURES*, Delphine Mothes traverse *Les Métamorphoses* d'Ovide comme on traverse un champ de forces. Seule en scène, elle fait surgir, disparaître, recomposer des figures féminines dont les corps ont été transformés par la violence, la ruse, la survie. Humaines, animales, végétales ou divines, ces présences glissent les unes dans les autres, portées par des gestes qui fondent, tremblent, se délient ou renaissent. Le visage devient territoire, les vêtements des couches de peaux successives, la danse un passage entre réel et mythe. Inspirée par l'ouvrage *Sirène, Debout. Ovide chanté* de Nina MacLaughlin, Mothes interroge ce que ces récits disent aujourd'hui. Chaque métamorphose éprouve le corps, l'expose. La création sonore – de Stravinsky remixé à Janis Joplin en passant par la voix de

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
/ CHOR. YOUNESS ABOULAKOUL

Os

Os comme os-ciller de Youness Aboulakoul plonge le public dans un espace cosmique surprenant. Une traversée immersive, qui fait partie de l'un des trois programmes de la Belle Scène Saint-Denis.



OS de Youness Aboulakoul.

Dans OS, Youness Aboulakoul fait du corps un fil vibrant, traversé de flux invisibles. Le mouvement oscille, se délite, se retend, comme une matière en transformation constante. Héritier du hip-hop et des danses mélangées qui ont façonné son parcours, il explore une physicalité faite de contractions, d'ondes, de ruptures, où chaque geste devient motif dans une toile plus vaste. Le solo se déploie dans un espace sculpté par un mapping 3D immersif : un paysage cosmique où lumière et corps tissent ensemble un territoire mouvant. Cette oscillation première, entre ancrage et errance, relie mémoire et devenir, individu et collectif. La recherche sonore mêle groove funk et fondateur du Gambri gnawa, créant un terrain d'écoute où le corps résonne, se laisse traverser, se réinvente tandis que les pulsations ternaires et binaires traversent le corps comme une mémoire ancestrale. OS est une traversée sensorielle, une architecture où l'humanité se retisse à chaque vibration. Le programme est complété par *La Brevia* de Dafna Bianchi et *Gounouj in situ* de Léo Lérus.

Agnès Izrine

Avignon Off. La Parenthèse, 18, rue et place des Études, 84000 Avignon. Du 8 au 12 juillet à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81. Durée du programme #1: 1h30. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon. Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.



NATURES de Delphine Mothes.

la chorégraphe – ouvrir un espace où le fantasme affleure. *NATURES* devient un tissage de chutes et de renaissances, un solo où un corps unique porte une mémoire plurielle.

Agnès Izrine

Avignon Off. La Parenthèse, 18, rue et place des Études, 84000 Avignon. Du 11 au 13 juillet à 18h. Tél.: 04 90 87 46 81. Durée du programme #3: 1h. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon. Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.

10 — 20
juillet
2026

Les Hivernales

On (y)
danse
aussi
l'été!

CDCN d'Avignon

hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE TRAIQUE / PHOTO JULIE ANTONIO

THÉÂTRE

GOLOVINE

OFF DANSE ^{4 > 24} _{JUILLET 2026}

10H15 / BABA YAGA • CIE LES PARCHEMINIERS

12H15 / KAIRÓS • CIE FIKA

14H / EN DIRECT ET EN SIMULTANÉ • CIE PROPOS

14H / REVERSE • CIE ELLIPSE

16H / 50 ANS, PRÉSENTE ! • CIE MASTOCK

18H / XPM • CIE CARPE RHYTHMUM

20H / [4] SAISONS • ADT COMPANY

21H30 / PULPIT • CIE DÉSACORPSDÉ

EXPO PHOTOS / LE LANGAGE DES CORPS • CHRISTIAN DE HÉRICOURT

1 bis rue Sainte-Catherine / Avignon • 04 90 86 01 27 • www.theatre-golovine.com

LASCIERIE / CHORÉGRAPHIE CATHERINE DREYFUS / À PARTIR DE 8 ANS

Le Complexe des Homards

Catherine Dreyfus reprend à son compte l'expression de Françoise Dolto, dans le contexte plus actuel d'une adolescence « connectée ».



Le Complexe des Homards ou la vulnérabilité de l'adolescence face aux représentations de soi, par Catherine Dreyfus.

L'adolescence, ou la vulnérabilité : c'est en ce sens que Françoise Dolto décrivait cette période si particulière du développement de l'être humain, à l'instar du homard qui fait sa mue, déposant sa carapace, dans l'attente fragile de sa nouvelle peau. Catherine Dreyfus, qui a construit son parcours de chorégraphe en investissant notamment la création jeune public, en déployant sa pédagogie auprès d'enfants et d'adolescents, s'est nourrie de son observation pour alimenter cette création. Comment se construisent les jeunes, dans leurs représentations du corps, de soi, et du monde, face à une société devenue hyper connectée ? La quête de l'image parfaite est un dogme qui se cogne à la recherche, plus intime, de l'identité. Dans une scénographie modulable, deux personnages, sous le regard de leur aîné, traversent de multiples états de corps et se confrontent à leurs propres transformations.

Nathalie Yokel

Avignon Off. LaScierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 16h les jours pairs, relâche les jours impairs. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée: 50 min

LASCIERIE / CHOR. BAST HIPPOCRATE

Joyaux lourdement sous-estimés

Bast Hippocrate compose avec William Cardoso ce pas de deux un peu kitsch et très habité. Une danse romantique, toxique, drôle, magnétique, parfois brutale.



Joyaux lourdement sous-estimés de Bast Hippocrate.

Dans *Joyaux lourdement sous-estimés*, Bast Hippocrate transforme l'étreinte en champ de bataille sensible. Deux corps s'aimantent, se retiennent, se repoussent, glissent du ralenti romanesque au heurt brutal, comme si la passion cherchait sa forme dans la tension même. Porté par une lumière qui passe du rose poudré au bleu coupant, le duo expose l'ambivalence du désir, ses zones d'emprise, ses éclats de domination, ses mirages d'abandon. Bast Hippocrate, qui partage le plateau avec William Cardoso, fouille l'intime pour en révéler la charge politique : comment l'amour façonne nos identités, comment il dévie, dévore, libère. Dans cette proximité presque hypnotique, chaque geste devient une question adressée au public, un miroir tendu vers nos propres récits affectifs. Une danse magné-

tique, toxique parfois, traversée d'une lucidité qui refuse l'esthétisation de la violence et cherche, dans le trouble, une possible sortie.

Agnès Izrine

Avignon Off. LaScierie, 15 Bd Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 19h15, relâche le 15 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée: 1h.

LA CONDITION DES SOIES / CHOR. HUANG HUAI-TE

Le Sacre du printemps

Chorégraphié par Huang Huai-Te, ce *Sacre* taïwanais revêt une signification contemporaine, sous la forme d'un rituel né d'héritages complexes, en quête de libération.



Le Sacre du printemps par le Dashing Theater / Huang Huai-Te.

Dans *Le Sacre du printemps* revisité par le Dashing Theater, le chorégraphe et danseur Huang Huai-Te transforme son propre corps en archive vivante. Ballet, danses folkloriques, danse chinoise, modernité libératrice : autant de strates hétérogènes qui s'entrechoquent plutôt qu'elles ne fusionnent. Le chorégraphe choisit la juxtaposition, laissant apparaître pressions, incompatibilités, résistances comme miroir du contexte postcolonial taïwanais et d'une identité plurielle. Sur scène, les danseurs retirent leurs jupes foisonnantes comme on se défait d'un héritage imposé, traversant les couches d'histoire pour reconquérir une souveraineté physique. Le « rite sacré » devient alors un rituel contemporain : celui d'un corps qui refuse d'être discipliné, remodelé, assigné. Dans cette traversée, la danse cherche moins l'harmonie qu'une vérité nue, une présence débarrassée des récits dominants, où pourrait enfin surgir la forme la plus pure du « moi ».

Agnès Izrine

Avignon Off. La Condition des Soies, 13 Rue de la Croix, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 17h45, relâche les 8, 15, 22 juillet. Tél. : 04 90 22 48 43. Durée: 45 minutes.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. ET TEXTES JOANA SCHWEIZER ET DENIS PLASSARD

En direct et en simultané

Denis Plassard, Joana Schweizer et la Cie propos nous convient à l'enregistrement d'une vraie émission de radio – quoique peut-être un peu fausse, ère des fake news oblige...



En direct et en simultané de la Cie Propos.

Denis Plassard et ses trois acolytes nous invitent à l'enregistrement d'une émission de radio, diffusée en direct (sans les images) à chaque représentation. Ils fabriquent tout sous nos

yeux : la musique, les bruitages, les jingles, les chroniques, les quiz et même les pubs. Et en plus ils dansent ! Mais attention, ce qu'ils nous donnent à voir pourrait ne pas être tout à fait conforme à ce que nous, et les auditeurs qui ne sont pas dans la salle, entendons. Sujet du jour : le bien-être et l'épanouissement personnel, une thématique qui croise celle du corps et du mouvement et qui véhicule les approches les plus sérieuses comme les plus extravagantes. Avec beaucoup d'humour, la Cie Propos questionne notre ère de post vérité et de fake news à gogo, s'interroge sur la façon dont nous sommes manipulables et manipulés.

Delphine Baffour

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 8 au 19 juillet à 14h. Tél. 04 90 86 01 27. Durée: 1h05.

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. ANDRÉA GIVANOVITCH

Leather Better (in situ)

Andréa Givanovitch recouvre son corps de cuir noir pour mieux interroger les masculinités. Une performance intense.



Leather Better d'Andréa Givanovitch, plateau partagé avec NATURES de Delphine Mothes.

Le cuir est un symbole viril. Il évoquait invariablement les cow-boys, les motards et les bandes arborant des blousons forcément noirs avant que la culture queer ne s'en empare. Pour son deuxième projet, le jeune danseur et chorégraphe Andréa Givanovitch le choisit frangé et s'en recouvre de pied en cap. Cette seconde peau qu'il frotte, frappe et manipule produit autant de bruits et de rythmes qu'elle modifie par son poids et sa rigidité la consistance de ses mouvements. De cette friction entre corps et matière naît un voyage émotionnel et une danse intense qui mènent de l'empêchement à la libération. Une suite de métamorphoses faite de répétitions, d'efforts, d'épuisement et d'extase qui questionnent les identités masculines et les carcans que la société impose.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Parenthèse, 18 rue des Études, 84000 Avignon. Du 11 au 13 juillet à 18h. Tél. 04 90 87 46 81. Durée programme #3: 1h. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France. Avec Danse Dense.

LES HIVERNALES / CHOR. LORAIN DAMBERMONT

T'façon on est en 2012

Loraine Dambermont chorégraphie une performance percutante qui s'inspire de l'ère contemporaine du clash en ligne. Un trio d'une vibrante énergie.

Avec *T'façon on est en 2012*, Loraine Dambermont poursuit sa trilogie *Mes années bagarre* en plongeant dans la violence ordinaire qui circule en ligne. Elle transforme les clachs virilistes



T'façon on est en 2012 de Loraine Dambermont.

des réseaux en matière chorégraphique brute - un trio hyper synchronisé, propulsé par une bande-son qui martèle invectives, menaces et rythmiques hachées. Formée au hip-hop, au popping et au contemporain, Dambermont orchestre une danse frontale où chaque geste semble jaillir de la furie des mots. Entre humour, tension et catharsis, elle brouille les codes du combat pour redistribuer douceur et brutalité, donnant à la bagarre une dimension presque androgyne. Le spectacle bascule du fracas à l'absurde, du face-à-face agressif au cours d'autodéfense délirant, révélant les mécanismes d'intimidation qui saturent nos espaces numériques. Dambermont expose la violence pour mieux la désamorcer, et signe un objet chorégraphique inattendu.

Agnès Izrine

Avignon Off. Les Hivernales, 18 Rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 21h00, relâche le mercredi, et le 15. Tél. : 04 90 82 33 12. Durée: 40 min.

LASCIERIE / CHOR. ET DANSE AURORE FLOREANGIG / TEXTES DE JEAN-MARC FLAHAUT ET AURORE FLOREANGIG / À PARTIR DE 8 ANS.

Souvent je commence par tomber

Comment la campagne nourrit-elle et isole-t-elle les imaginaires ? Aurore Floreangig répond par un solo de danse contemporaine portant une parole engagée sur l'élan, l'envol et l'émancipation.



Souvent, je commence par tomber, par la compagnie Mouvement(e)s.

« *Comment faire face quand tout autour semble faire obstacle ?* » Telle est la question à laquelle répond la danseuse et chorégraphe Aurore Floreangig dans ce spectacle où elle raconte, par le mouvement et le texte composé avec Jean-Marc Flahaut, son enfance en zone rurale, territoire ambivalent à la fois éloigné des centres de formation permettant à des jeunes avides de danser de trouver les moyens d'assouvir et de perfectionner leur passion naissante, et riche de ressources collectives et fédératrices. Conservatoire loin de la maison familiale, premier solo dansé au bal du village : sur une musique originale de Laurent Doizelet, Aurore Floreangig raconte les obstacles et la persévérance, la patience et la férocité joyeuse qui permettent de relever les défis et sauter les barrières, faisant sien l'adage beckettien de *Cap au pire* : « *Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.* »

Catherine Robert

Avignon Off. LaScierie, 15, boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 21h20. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée: 45 min. À partir de 8 ans.

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. LÉO LÉRUS

Gounouj in situ de Léo Lérus

Léo Lérus s'inspire de la beauté de son île et d'une nature en pleine mutation dans *Gounouj*, dont il donne la version in situ.



Gounouj de Léo Lérus, plateau partagé avec Os de Youness Aboulakoul et La Brevia de Dafne Bianchi.

Passé par la Batsheva et les compagnies de Wayne McGregor et Sharon Eyal, Léo Lérus est resté très attaché à sa Guadeloupe natale. C'est là-bas, en pleine nature sur le site de Gros Morne/ Grande-Anse, qu'est né *Gounouj*, « grenouille » en créole. Ce site exceptionnel où faune, flore et conditions atmosphériques sont à un point d'équilibre parfait est, comme le reste du monde, menacé par le dérèglement climatique. Cela ne manque pas de provoquer un sentiment que le chorégraphe compare à la saudade portugaise, mélange de nostalgie et d'espoir, mais aussi au bousyé créole, qui au sens propre décrit l'état d'un crustacé en période de mue et au sens figuré l'acceptation par une personne de sa vulnérabilité au moment de son nécessaire développement. C'est dans la tension entre ces émotions contradictoires que se déploie *Gounouj*, ses quatre interprètes jouant des équilibres et déséquilibres de la danse gwoka.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Parenthèse, 18 rue des Études, 84000 Avignon. Du 8 au 12 juillet à 10h. Tél. 04 90 87 46 81. Durée du programme #1: 1h30. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. ARIANE LIAUTAUD

[4] Saisons

Entre fragilité et embrassement, Ariane Liautaud met son tango contemporain au service des quatre saisons d'une histoire d'amour.

Quoi de mieux que le tango pour nous parler d'amour ? Cette danse éminemment sensuelle, Ariane Liautaud l'a découverte à sa sortie d'un cursus classique au Conservatoire de Paris. Son engouement fut tel qu'elle s'installa à Buenos Aires pour poursuivre son apprentissage, avant de devenir l'une des rares chorégraphe femmes de la discipline. Présente pour la troisième année consécutive dans le Off Danse du Théâtre Golovine, elle revient après avoir exploré le tango à plusieurs corps à sa forme canonique : le duo. Portés par le baroque d'Antonio Vivaldi autant que par le tango nuevo d'Astor Piazzolla, la danseuse et son partenaire nous entraînent dans les quatre saisons d'une histoire de cœur. « *Ici, la quête de complémentarité propre aux danseurs de tango devient le miroir de la dépendance à l'autre.* »

Delphine Baffour

LA PARENTHÈSE / LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. MITHKAL ALZGHAIH

Paisiblement

Paisiblement apparaît comme une manifestation chorégraphique dansée par Mithkal Alzghair : un appel à la justice, une manière de faire surgir l'humanité au cœur du chaos.



Paisiblement de Mithkal Alzghair.

Dans *Paisiblement*, Mithkal Alzghair transforme la danse en acte de résistance. Face aux masques qui frappent la communauté druze et aux logiques de domination qui broient les minorités, il oppose un corps qui refuse l'effacement. La scène devient un espace de lutte où les gestes populaires, arrachés à l'histoire et à la menace, se muent en langage de professionnalisme où faune, flore et conditions atmosphériques sont à un point d'équilibre parfait est, comme le reste du monde, menacé par le dérèglement climatique. Cela ne manque pas de provoquer un sentiment que le chorégraphe compare à la saudade portugaise, mélange de nostalgie et d'espoir, mais aussi au bousyé créole, qui au sens propre décrit l'état d'un crustacé en période de mue et au sens figuré l'acceptation par une personne de sa vulnérabilité au moment de son nécessaire développement. C'est dans la tension entre ces émotions contradictoires que se déploie *Gounouj*, ses quatre interprètes jouant des équilibres et déséquilibres de la danse gwoka.

Agnès Izrine

Avignon Off. La Parenthèse, 18 rue et place des Études, 84000 Avignon. Du 13 au 17 juillet à 10h. Tél. : 04 90 87 46 81. Durée du programme #2: 1h30. La Belle Scène Saint-Denis, une programmation du Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse à Tremblay-en-France.



[4] Saisons de la Cie ADT.

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 24 juillet à 20h, relâche les lundis. Tél. 04 90 86 01 27. Durée: 45 min.

FABRICE LAMBERT

Où la puissance de la haute mer déploie un monde en perpétuel mouvement

109

danse

La vitesse de l'eau

TRIO - 50 MIN
DANSE

CRÉATION 2026 — AVIGNON — FESTIVAL OFF LES HIVERNALES - CDCN D'AVIGNON ON (Y) DANSE AUSSI L'ÉTÉ !
10 - 20 JUILLET 2026
À 19H20 - RELÂCHE LE 15

danse

LASCIERIE / CHOR. BÉRENGÈRE FOURNIER ET SAMUEL FACCIOLI

VIVARIUM

En collaboration avec Adrien Mondot, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli à la tête de la compagnie La Vouivre nous invitent à plonger, le temps d'un moment suspendu, dans l'impermanence.



VIVARIUM de la Cie La Vouivre.

« *VIVARIUM est une traversée. Un espace liminaire où les repères se brouillent, où la présence vacille, où les contours s'effacent. Une bascule entre ce qui a été et ce qui advient. Une chambre d'observation du vivant.* » Seule sur scène une danseuse est immergée dans cet entre-deux-mondes. Spectrale, sa silhouette devient un support de projection, se recouvre de grains de lumière, de particules organiques qui réagissent à ses mouvements. Son corps traverse des états, des âges, comme autant de souvenirs dans un paysage intérieur en perpétuelle mutation. Pour cette exploration visuelle et poétique de l'éphémère, la Cie La Vouivre s'associe à Adrien Mondot, magicien du numérique qui a officié avec Claire Bardainne pour *Acqua Alta* comme pour le désormais fameux *Pixel* de Mourad Merzouki.

Delphine Baffour

Avignon Off. LaScierie, 15 bd du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 6 au 19 juillet à 11h30, relâche les 8 et 15 juillet. Tél. 04 84 51 09 11. Durée: 50 min.

LASCIERIE / CHORÉGRAPHIE AMINE BOUSSA ET JEANNE AZOULAY / À PARTIR DE 4 ANS

imagOri

Toute la beauté et la délicatesse du papier dans un voyage chanté et dansé orchestré par Amine Boussa et Jeanne Azoulay, pour ravir petits et grands dès quatre ans.



L'univers tout en papier et en délicatesse d'imagOri.

Avec toute la légèreté de l'art japonais de l'origami, déployé dans la saisissante scénographie d'Hannah Daugreilh, Amine Boussa et Jeanne Azoulay ont construit un univers plein d'imaginaires. Formes, créatures, chimères et langages se rencontrent, se plient et se déplient avec pour maître-mot la découverte et l'acceptation de l'autre. Le papier, symbole de transformation, est à la fois source de lumière et facteur d'images, prompt à être suspendu ou manipulé par les trois personnages. Irradiée de musique et de chant, la pièce évolue au cœur des différences de chacun, mais au gré de leurs dialogues, tout à l'écoute de l'autre et de sa fragilité.

Nathalie Yokel

Avignon Off. LaScierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 4 au 21 juillet à 10h10, relâche les 8 et 15 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée: 35 min.

Interférences

AVIGNON OFF / COLLECTION LAMBERT, L'ARCHIVOLTE / MUSIQUE

Festival dans le festival, dix-huit rendez-vous organisés par la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) sont proposés à L'Archivolte et à la Collection Lambert.

Comme le théâtre, la musique, fût-elle d'hier, continue à nourrir l'aujourd'hui. Là réside tout l'art des interprètes, comme le rappelle une série de cinq concert proposés en soirée à l'Archivolte – un lieu, ancienne chapelle, qui comme la musique a traversé les siècles. Ainsi, le 12 juillet, le chœur Spirito revisite-t-il la tradition anglaise en partant de *Sacred and profane*, l'une des ultimes œuvres de Benjamin Britten (1913-1976) quand *Divertimento* (le 14) tisse un parcours « du zénith au couchant » à travers le répertoire des rivages de la Méditerranée.

Œuvres et gestes d'aujourd'hui

Parmi les ensembles réunis pour ces « Interférences », nombreux sont ceux qui relisent – et relèvent – les musiques du passé à la lumière des œuvres et des gestes d'aujourd'hui. *Trobaïritz* par l'ensemble Aïgal (le 13 à 20h30), explore la poésie chantée du Moyen Âge en prenant pour guide des compositeurs et compositrices d'aujourd'hui ; les six saxophonistes de Saxback naviguent dans *Lumière noire* (le 16) entre transcriptions (de Bach, Beethoven, Berlioz ou Debussy) et créations. À la Collection Lambert, la musique se réinvente jusque dans ses conditions d'écoute : Bach en immersion, avec les *Suites* diffractées pour trois violoncellistes et chorégraphiées, écoutées au casque (Ultrasonore, du 8 au 12 juillet à 13h45) ; les *Papillons* pour violoncelle de Kaija Saariaho (1952-2023) augmentés par une spatialisation minutieuse (compagnie Sphota, à 10h) ; l'inclassable Moondog, qui redessine



Bach to 3D par Soizic Lebrat et Ultrasonore.

la magie rituelle de la musique, mis en écho avec d'autres inventeurs du Nouveau Monde par le Quatuor Béla (à 18h15). Avec *Musical Conversation with a Bot* d'Alexandros Markéas par l'ensemble C Barré (à 15h15), la création musicale s'acclimate aux usages désormais intégrés des technologies de communication, une thématique qui inspire également *Erreur 404* d'Odyssee Ensemble & C^{ie} (à l'Archivolte du 13 au 16 juillet à 17h15).

Jean-Guillaume Lebrun

Avignon Off. Collection Lambert, 5 rue Violette, 84000 Avignon. Du 8 au 17 juillet. Tél.: 06 26 68 03 53. **L'Archivolte – Chapelle du Miracle**, 13 rue Velouterie, 84000 Avignon. Du 8 au 17 juillet. Tél.: 06 26 68 03 53.

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE LAMINE DIAGNE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MATTHIEU VERDEIL ET LAMINE DIAGNE

Kay! Lettres à un poète disparu

Claude McKay, écrivain mort dans l'oubli, a écrit une œuvre décisive sur la place de l'homme noir dans la société des années 1920. Ce spectacle est un hommage poétique à cet auteur engagé, qui a choisi de se fondre dans les milieux itinérants pour mieux en saisir la parole.

Romancier jamaïcain, Claude McKay s'est confronté à la politique ségrégationniste des lois Jim Crow pendant ses années d'études aux États-Unis. Plus tard, il a publié un récit réaliste éclairant le sort de la population noire de Harlem. Fréquentant les cercles littéraires des sœurs Nardal à Clamart où les jeunes Léopold Sedar Senghor et Aimé Césaire l'ont découvert, cet écrivain est considéré comme une source d'inspiration de la Négritude. Jamais il n'a renié les siens : ceux des boulots pénibles et de l'errance. Ce spectacle est la mise en scène d'une correspondance posthume entre deux auteurs qu'un siècle sépare, entre l'Histoire et notre présent. La vie de Claude McKay



Kay! Lettres à un poète disparu.

à Marseille a donné naissance au roman *Banjo*, publié en 1929, sur la condition des vagabonds et migrants de cette ville-monde. Le conteur et musicien franco-sénégalais Lamine Diagne lui rend justice grâce à la mise en espace passionnée de Matthieu Verdeil. Cette création qui mêle jazz, hip-hop, slam, lectures et images se fait l'écho d'une parole urgente et actuelle.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue du Roi René, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 21h30, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 32 76 24 51. Durée: 1h15.

REPRISE / LA SCALA PROVENCE / CATHERINE LARA ET LA COMPAGNIE KUMO

Identités

Catherine Lara et la compagnie Kumo font un émouvant voyage, poétique, chorégraphique et musical, où chacun incarne ce qui forge son identité tout en allant à la rencontre de l'autre.



Catherine Lara et la compagnie Kumo reprennent ce succès de 2023.

« Choc des générations, des univers artistiques et des cultures : en apparence, tout semble opposer Catherine Lara et la compagnie Kumo. Et pourtant, leurs différences sont autant d'atouts qui vont les unir le temps d'un spectacle rythmé, onirique et singulier. » Les musiques du monde rencontrent le break dance et le hip-hop pour explorer la question de l'identité et la manière dont la société actuelle invite à y répondre : « notre relation aux réseaux sociaux, ou comment se perdre dans le monde virtuel, notre place dans la société, ou comment cohabiter malgré nos ambitions contraires ou communes, notre rapport à l'autre et à la tolérance, ou comment dépeindre les différentes formes de discrimination ». La lumière et la vidéo dessinent un espace imaginaire que vient habiter le corps des danseurs, pendant que le violon convoque esprits et émotions. Cette rencontre inattendue provoque le dialogue entre les arts et invite chacun à réfléchir aux conditions d'une identité pacifiée, nourrie de la richesse de celle des autres.

Catherine Robert

Avignon Off. La Scala Provence, 3, rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Le 13 juillet à 20h30. Tél.: 04 65 00 00 90. Durée: 1h20.

THÉÂTRE HUMANUM / CHANT SYLVAIN FABIANI / PIANO JEAN-MICHEL BOTTI

Ferrat l'humaniste en 18 chansons

Le Duo Ferrailleurs formé par le chanteur Sylvain Fabiani et le pianiste Jean-Michel Botti condensent l'univers et les engagements humanistes de Jean Ferrat en 18 chansons, jalonnées d'anecdotes.

Légende de la chanson française aux côtés de Léo Ferré, Jacques Brel ou Georges Brassens, Jean Ferrat était l'exemple même de l'artiste engagé. Ses quelque 200 chansons, sur ses propres textes, mais aussi sur des poèmes de nombreux auteurs, et en particulier d'Aragon, célèbrent la nature et le monde rural, à l'exemple de *La Montagne*, sans doute son titre le plus connu, dénoncent aussi la guerre, le colonialisme, les dictatures et l'injustice. Compagnon de route du Parti Communiste, il a dénoncé le bilan du stalinisme. Il a eu parfois maille à partir avec la censure, lorsqu'il évoque, dans *Nuit et brouillard*, la déportation pendant la Seconde Guerre Mondiale, dont a

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ORIFLAMME / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JULIEN JOUBERT

Une histoire de la musique en 70 minutes

Julien Joubert fait le tour de l'histoire de la musique en un one-man show calibré à 70 minutes, spécialement pour Avignon.



Julien Joubert dans Une histoire de la musique en 70 minutes.

Le côté aride du solfège a pu traumatiser plusieurs générations d'enfants, et l'immensité du répertoire musical, en particulier savant, est sans doute intimidant pour le néophyte. Mais, avec Julien Joubert, oubliez ces préventions ! Le pianiste et compositeur revisite, avec un brio assaisonné d'humour, toute l'histoire de la musique, depuis les premiers pas préhistoriques jusqu'à la variété contemporaine. Le one-man show aux allures de causerie à la fois pédagogique et comique révèle ainsi, sans aucun pédantisme, la naissance de la polyphonie comme les subtilités de l'harmonie et les charmes de la mélodie. Grâce à son expérience protéiforme, tant dans le symphonique et les formations chorales, que dans l'opéra ou le ballet, Julien Joubert est un passeur inclassable qui rend accessibles, de manière participative, les secrets de la science musicale. Avec une bienveillance et une vitalité communicative, *Une histoire de la musique en 70 minutes* constitue une jubilatoire démonstration de démocratisation culturelle.

Gilles Charlassier

Avignon Off. Théâtre de l'Oriflamme, 6 rue de l'Oriflamme, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 10h, relâche les 9, 16 et 23 juillet. Tél.: 04 88 61 17 75. Durée: 1h10.



Ferrat l'humaniste par Le Duo Ferrailleurs.

été victime son père. L'univers de Jean Ferrat accompagne Sylvain Fabiani depuis ses plus jeunes années. Accompagné par le pianiste Jean-Michel Botti, avec lequel il forme le Duo Ferrailleurs, le chanteur ressuscite, en 18 chansons et autant d'anecdotes parfois surprenantes, la profonde sincérité de l'humanisme de celui qui conjugait la poésie et ses idéaux dans un art populaire.

Gilles Charlassier

Avignon Off. Théâtre Humanum, 149 rue Carreterie, 84000 Avignon. Les 8, 15 et 22 juillet à 20h. Tél.: 09 84 42 93 06. Durée: 1h.

2024

OPÉRA COMIQUE

THÉÂTRE EN CHANTIER SAISON ENCHANTÉE

WOLFGANG AMADEUS MOZART

ZAÏDE OU LE CHEMIN DE LUMIÈRE

LYCÉE CARNOT, PARIS 17^e
Sept. 2026

IGOR STRAVINSKY
CHARLES-FERDINAND RAMUZ

L'HISTOIRE DU SOLDAT

GEORGE BENJAMIN
MARTIN CRIMP

INTO THE LITTLE HILL

T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
Nov. 2026

LÉO COHEN-PAPERMAN
ÉMIILIEN DIARD-DETŒUF

LA FABULEUSE HISTOIRE DE L'OPÉRA- COMIQUE

25 REPRÉSENTATIONS EN TOURNÉE
Jan. - Mai 2027

GEORGES BIZET

CARMEN OPÉRA-PAYSAGE ITINÉRANT

CITÉ INTERNATIONALES DES ARTS, PARIS 4^e
Sept. 2026

PASCAL DUSAPIN
WILLIAM BLAKE

HEAVEN & HELL

GRAND PALAIS (NEF), PARIS 8^e
Juin 2027

PLUS D'INFOS SUR
OPERA-COMIQUE.COM • 01 70 23 01 31

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Fonds pour le Progrès humain

TRANSFUGE

l'Éloge

arte

France
musique

PARTENAIRES MÉDIAS DE LA SAISON

GRAND MÉCÈNE DE LA SAISON

THÉÂTRE DE L'OPTIMIST / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LES GRANDES GUEULES

Les jongleurs de son

Issu des Grandes Gueules, cet ensemble A Cappella se joue des rythmes, onomatopées et vocalises. Captivant, il rend hommage à de grands poètes, avec une tendre malice.



Les jongleurs de son, la nouvelle création des Grandes Gueules A Cappella.

Cet ensemble vocal de haut vol explore depuis trente ans les richesses de la langue française grâce à des créations musicales hors normes. Sa sophistication trouve ses racines dans les Doubles Six, ce groupe de jazz français formé de six choristes et fondé par Mimi Perrin, lui-même inspiré par Lambert, Hendricks and Ross, formation américaine de chanteurs, vocalisant sur des standards. Les jongleurs de son, l'une des déclinaisons des Grandes Gueules, sont attentifs aux timbres et aux rythmes. Une reprise de « Syracuse » d'Henri Salvador et Bernard Dimey nous enchante, mais ces arpenteurs du réel s'appuient aussi sur des poèmes de Philippe Soupault ou Henri Michaux. Orfèvres de la polyphonie vocale, ils nous offrent un spectacle où « tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. » comme l'exprimait Baudelaire dans son *Invitation au voyage*.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre de l'Optimist, 50 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 21h05, relâche les 4, 9, 16, 23 juillet. Tél : 04 65 87 92. Durée : 1h10.

LASCIERIE / CRÉATION COLLECTIVE DE EVA SCHUMACHER, LAURIEN SCHREUDER, ILEL ELIL ET ANTONIAO ALEMANNIO

The Fairy Queens

Le Snowapple Collective renouvelle le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare dans leur nouvelle création *The Fairy Queens*. Un théâtre musical qui mélange performance, opéra, cabaret et musiques électroniques.



The Fairy Queens.

Le *Songe d'une nuit d'été*, version cabaret ultra contemporain. Le Snowapple Collective, laboratoire d'expérimentations artistiques baroque et burlesque, présente sa nouvelle création, version musicale de la pièce *I Remember*, adaptation théâtrale du *Songe*. Les quatre artistes s'inspirent du *Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, pour le moderniser et le débrider. Les normes sociales, de genre et du désir sont ébranlées, remises en question au fil du cabaret musical. On retrouve

les personnages féériques Titania et Obéron, le lutin Puck mais aussi le « Bard ». La création sonore, en collaboration avec le contre-ténor électro-pop Ilel Elil, joue avec l'opéra et l'électronique. Le collectif international Snowapple, déjà implanté au Mexique, aux Pays-Bas, en France et en Italie, prévoit une tournée de *I Remember*, ainsi que la sortie d'un album.

Siléo Lemaitre

Avignon Off. LaScierie, 15 boulevard du quai Saint Lazare, 84000 Avignon. Les 15 et 16 juillet à 18h15. Durée : 45 min. Tél : 04 84 51 09 11.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / MISE EN SCÈNE XAVIER LACOUTURE

Tribu Nougaro

Cette création séduisante met à l'honneur Claude Nougaro en faisant résonner au présent ses textes auprès de toutes les générations.



Tribu Nougaro

Dans une mise en scène subtile, Tribu Nougaro contribue à faire découvrir ou redécouvrir auprès de tous les publics l'œuvre majeure de Claude Nougaro. La troupe réussit brillamment à retrouver l'essence des mots et des notes du célèbre poète toulousain. Porté par les présences époustouflantes du chanteur Laurent Malot et des musiciens Franck Steckar et Christophe Devillers, ce show met l'accent sur les visions sociales, poétiques et écologiques du vocaliste enflammé. Le spectacle met l'accent sur l'éclectisme et la singularité de Nougaro dans une très belle performance, vivante et sensible, où les interprètes mettent en commun leur enthousiasme contagieux. En 2026, réécouter des chansons parfois mal connues, notamment des jeunes générations, est un pari assurément gagnant.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13-15, rue du 58^e Régiment d'Infanterie 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 18h, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél : 09 85 09 97 42. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / TEXTE DE GERMAIN RÉCAMIER / MISE EN SCÈNE JOSEPH LAURENT

Lennon et McCartney

Deux acteurs font revivre l'amitié complexe entre John Lennon et Paul McCartney sur fond de tubes des Beatles. Un biopic fictionnel mis en scène par Joseph Laurent, autour de retrouvailles rêvées, tout en se fondant sur des réalités historiques.



Lennon et McCartney, une amitié revisitée en chansons.

New-York. 27 novembre 1980. Paul McCartney vient sonner chez John Lennon. Cet

événement n'a jamais eu lieu mais l'auteur de cette pièce l'a imaginé. Voici une création qui raconte les Beatles avec leurs plus grandes chansons. C'est aussi le récit d'une amitié qui a changé le monde. Pourtant, cette pièce ne cache rien des tensions dévastatrices qui ont brisé le duo. Quand McCartney serait devenu un homme d'affaires ambitieux, John Lennon aurait fait preuve d'égoïsme et d'hypocrisie avec sa compagne Yoko Ono. Dans cette nouvelle version de la pièce, musiques et paroles sont enchâssées pour raconter l'histoire du groupe iconique. La complicité des acteurs redonne vie à celle de Lennon et McCartney, duo fondateur de la pop anglaise. Et le public, enchanté, reprend en chœur les tubes inoxydables des Fab Four.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13-15, rue du 58^e Régiment d'Infanterie, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h50. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél : 09 85 09 97 42. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE STÉPHANE BARRIÈRE ET AUDE BIREN

L'homme héron

Remarqué par Francis Cabrel, le comédien Stéphane Barrière fait de l'homme héron un double poétique qui nous entraîne dans un univers fantastique et attachant.



L'Homme Héron, une drôle d'odyssée par Stéphane Barrière.

L'Homme héron est une façon poétique de voir le monde avec la distance d'un oiseau un peu perché. Trop sensible pour exprimer la vie sans le filtre de l'art, l'acteur se raconte à travers son personnage. Il tisse des chroniques sociétales pour rire de nos urgentes inquiétudes. La frénésie de son verbe et son talent de mélodiste font la singularité de son seul en scène. L'homme héron entremêle chanson, textes et *spoken word*, joyeusement déroutants. Le timbre de sa voix, sur des textes travaillés, offre une dynamique accrocheuse pour une ambiance électro-pop en écho à Supertramp ou Pink Floyd. Ce concert est conçu comme le voyage bien-faisant d'un artiste complet qui s'accompagne au piano. Méfiant à profit sa longue expérience de la scène, Stéphane Barrière propose un moment à part accessible à tout public.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13-15, rue du 58^e Régiment d'Infanterie 84000 Avignon. Les 15 et 22 juillet à 12h. Tél : 09 85 09 97 42. Durée : 1h.

THÉÂTRE DES DOMS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BRUT MOUVEMENT

Opéra Punk

Sur scène, quatre interprètes jouent tous les rôles, de musiciens à danseurs, de chiens à clowns. L'énergique collectif Brut Movement a le secret pour séduire un large public et laisser place à l'improvisation.

Opéra Punk est le résultat d'une pratique « qui ne s'attache à aucune esthétique particulière, mais se définit plutôt comme une danse où les



Opéra Punk, par le collectif Brut Movement.

mouvements sont le résultat instinctif d'une dynamique de groupe » souligne le collectif Brut Mouvement, à l'origine de ce spectacle. Quatre interprètes se transforment en danseurs, musiciens, chiens, amoureux ou déferlants. Cette comédie musicale, où la musique est intégralement acoustique, déploie une énergie explosive et drôle qui galvanise les spectateurs. Un voyage chorégraphique, où les mouvements répondent spontanément à des mélodies romantiques, des chansons punks et autres scènes de clownerie assumées. S'adressant à un public très large, la compagnie Brut mouvement instaure une relation directe et joyeuse avec la salle qui paraît-il en ressort ravie.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Esc. Sainte Anne, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet à 16h sauf les 8, 15 et 22. Tél : 04 90 14 07 99. Durée : 50 min.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / BENJAMIN CLEMENTINE

Sir Introvert and The Featherweights

Auteur-compositeur-interprète, ce rescapé de la vie est aussi un poète. Dégageant un charisme incroyable, Benjamin Clementine caresse le public de ses chansons terriblement humaines et sensibiles.



Benjamin Clementine

Quand il est arrivé à Paris, Benjamin Clémentine n'avait rien. D'origine ghanéenne, l'Anglais chantait sur la ligne 2 du métro parisien et logeait dans un foyer de Lamarck-Caulaincourt sans connaître un mot de français. Puis, il y a dix ans, ce fut la révélation. Les lumières se sont braquées sur lui. Sa prestance et sa puissance d'interprétation font de chacun de ses concerts un moment rare. Hors du temps, aimant La Callas, Léo Ferré et le jazz, il bouscule les codes avec des envolées lyriques d'une grande poésie. C'est par les Gymnopédies de Satie qu'il découvrit enfant le pouvoir de la musique. Authentique performer, il a commencé par se former au théâtre et maîtrise parfaitement le sens de la dramaturgie. Dans la cour d'honneur, il fera résonner sa voix inclassable avec son joli quintet. Auteur-compositeur, son monde tient autant de Nick Drake que de Nina Simone. Ne reniant pas ses années de bohème, il estime avec la plus grande sagesse qu'elles lui ont permis de s'ouvrir au monde. Ses prestations intimes, reflets d'une âme pudique, font chavirer d'émotion le public.

Philippe Deneuve

Festival d'Avignon, Cour d'honneur du Palais des Papes, place du Palais 84000 Avignon. Le dimanche 19 juillet à 22h. Tél : 04 90 14 14 14.

REPRISE / LA SCALA PROVENCE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JULIEN JOUBERT / À PARTIR DE 7 ANS

Tout le monde écrit des chansons

À partir du principe que *Tout le monde écrit des chansons*, Julien Joubert fait entrer de manière ludique et participative dans l'atelier du compositeur.



Julien Joubert dans *Tout le monde écrit des chansons*.

Julien Joubert est un artiste éclectique, qui, au fil de sa carrière, a pratiqué tous les répertoires. Avec *Tout le monde écrit des chansons*, il fait partager sa gourmandise musicale et sa générosité à travers une expérience aussi drôle que pédagogique, partie du constat que chacun fredonne à un moment ou un autre de sa journée, sous la douche, en marchant, ou dans sa voiture. Dans un one man show participatif rythmé par les accords du piano et les anecdotes, il fait découvrir au public les ressorts de la composition musicale. En compagnie de Charles Trenet, Beethoven et autres créateurs, les règles de l'harmonie et les charmes de la mélodie, les contraintes de la prosodie et les ressources de la modulation deviennent tout à coup moins intimidantes. À partir d'une dynamique ludique et créative, ce spectacle aux allures d'atelier collectif donne des clefs d'écoute aux novices comme aux mélomanes - un pari que Julien Joubert renouvelle avec sa conférence ludique.

Gilles Charlassier

Avignon Off. La Scala-Provence, 3 rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 13h25, relâche les lundis. Tél : 04 65 00 00 90. Durée : 1h15.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / TEXTES ET MUSIQUE GEORGES BRASSENS / MUSIQUE ET INTERPRÉTATION NICOLAS PAUGAM / MISE EN SCÈNE ELISABETH PAUGAM

Paugam tropicalise Brassens

Nicolas Paugam met en scène son album *L'Assassinat* dans lequel il réinvente, avec son éclectisme musical, les chansons de l'auteur de *Jeanne* et *Le Vieux Léon*.

La légende a retenu de Georges Brassens la figure de chanteur à moustache qui égrène ses rimes inimitables en grattant sa guitare. Figure singulière de la scène francophone actuelle, l'auteur, compositeur et interprète Nicolas Paugam a rendu hommage à ce géant de la chanson française dans un album sorti en novembre 2025. Le disque *L'Assassinat* ne se contente pas de reprendre des titres moins connus du Sétois, il les réinvente à travers un métissage stylistique personnel où le jazz, dont les syncopes ont inspiré Brassens lui-même, se mêle aux couleurs et aux rythmes du Brésil. Pour la reprise en concert du programme, il le met en scène en imaginant une visite du maître dans sa chaumière en Ardèche. Au coin du

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / D'APRÈS LA RÉÉCRITURE DES FABLES DE JEAN LA FONTAINE / TEXTE, COMPOSITION ET INTERPRÉTATION DE MARLÈNE BOUNIORT, SOPHIE KASTELNIK ET LAURENT MADIOT / À PARTIR DE 8 ANS

La Fontaine Unplugged

Le Héron est une fashion victim, le Corbeau, addict aux réseaux sociaux, Perrette se rêve en influenceuse... *La Fontaine unplugged* s'amuse en chansons et fête sa 200^e à Avignon cet été !



La Fontaine unplugged fête sa 200^e !

Forts de leur succès, Marlène Bouniort, Sophie Kastelnik et Laurent Madiot continuent à ravir petits et grands avec leur réécriture malicieuse des *Fables* de La Fontaine. L'humour est solaire et bon enfant, à l'image de celle du « *bonhomme* » qui faisait parler les bêtes. Il s'agit désormais de les faire chanter : les influences musicales sont variées (folk sixties, rap, valse, symphonie façon cartoon, slam, chant lyrique) et l'instrumentarium très riche (guitares, clavier, accordéon, cloches, tuba, shrutibox et percussions). « *Jouer avec le propos, s'en amuser, le recontextualiser avec liberté, prolonger le récit ou insuffler de nouveaux personnages afin de créer des lectures décalées et pleines d'humour* » : les trois musiciens-chanteurs s'en donnent à cœur joie pour interpréter des variations désopilantes et décapantes, « à voir et à entendre entre réflexions et éclats de rire ».

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13, rue du 58^e R.L. - Porte Limbert, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026, à 11h25 ; relâches les 8, 15 et 22 juillet. Tél : 09 85 09 97 42. Durée : 55 min. À partir de 8 ans.



L'auteur compositeur interprète Nicolas Paugam.

feu, les chansons de l'un et de l'autre alternent, au fil de cette prosopopée, où l'artiste disparu se fait le témoin fasciné d'une réappropriation de ses vers et de ses musiques, qui y dévoile un lyrisme nouveau et inattendu. En créolisant ce patrimoine de la chanson qu'est Brassens, Nicolas Paugam en revivifie la vitalité, actuelle et universelle.

Gilles Charlassier

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13 rue 58ème RI, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 11h40, relâche les mercredis 8, 15 et 22 juillet. Tél : 09 85 09 97 42. Durée : 1h.

INTERFÉRENCES

LA MUSIQUE CLASSIQUE AU CŒUR DU FESTIVAL D'AVIGNON

COLLECTION LAMBERT 8-12 JUILLET

15 ensembles et orchestres

17 créations avignonnaises

57 représentations

Rencontres professionnelles 9 juillet | 2 tables rondes

8-17 JUILLET

ARCHIVOLTE CHAPELLE DU MIRACLE 12-13 JUILLET

Spectacles musicaux

Concerts de chambre

Performances sonores

Musique Baroque Classique Contemporaine

MARKS & SPENCER

Ensemble Aigal - Bab Assalam - Banquet Céleste - Divertimento - Ensemble C Barré - Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) - Les Voix animées - Cie Minute Papillon - Odyssée, ensemble 6 cie - Paris Mozart Orchestra - Quatuor Béla - Saxback - Sphota - Choeur Spirito - Ultrasonore - La Muse en circuit - CNCM d'Alfortville



Programme Réservations



FESTIVAL

26 juillet > 7 août 2026

SAINT-CÉRÉ

OPÉRAS /// CONCERTS /// SPECTACLES /// CRÉATIONS

Fidelio
Ludwig van Beethoven
Cendrillon
Pauline Viardot
Stéphane Degout
Birds on a Wire
Walid Ben Selim
Quatuor Zahir
...



05 65 38 28 08 scenograph.fr



THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / CONCEPTION ET MUSIQUE ANA CRISMAN

Arpa Flamenca

Ana Crisman a pris l'initiative de remplacer la guitare flamenca par la harpe. Au sein d'un groupe vivant, sa démarche audacieuse ne trahit pas le caractère authentique du flamenco. Le chant, l'accompagnement musical et la danse y trouvent tout naturellement leur place.



Arpa Flamenca

Le flamenco a toujours été un mode privilégié d'expression des sentiments. La guitare en est l'un de ses éléments indispensables. Avec ce spectacle, Ana Crisman choisit de s'en passer au profit de son instrument : la harpe. Originale de Jerez de la Frontera, berceau du flamenco, elle inscrit sa marque au cœur d'une musique pourtant codifiée. Ana Crisman réussit le tour de force de ne pas désorienter les puristes, férus de ce genre créé en Andalousie au XIX^e siècle. Les cordes libèrent un son plus rond tandis que les basses sont amples, s'approchant des vibrations profondes d'une contrebasse. La harpiste joue sur tous les registres émotionnels et rivalise de virtuosité avec le chant puissant de Luis de la Carrasca. Avec eux, Céline Daussan, dénommée « La Rosa Negra », danse avec ardeur et expressivité quand Domingo Morena, au cajón et aux percussions, colore subtilement cette synthèse musicale et chorégraphique. Un authentique spectacle de flamenco, pour tous les amateurs.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir, 8 bis rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 22h, relâche les 6, 13 et 19 juillet. Tél.: 04 90 86 58 11. Durée: 1h05.

LA NOUVELLE ÉTINCELLE / TEXTE FERNANDO PESSOA / CHANT BEVINDA / MISE EN SCÈNE JEAN PÊTREMENT

Pessoa et ses autres

Avec Pessoa et ses autres, la Compagnie Bacchus fait résonner les multiples vies d'une grande figure de la littérature portugaise avec la mélancolie nostalgique du fado, par la voix de Bevinda.

Pessoa avait un nom prémoniteur, qui signifie personne en portugais. L'écrivain a élaboré son œuvre sous différents pseudonymes, chacun ayant son identité littéraire, voire sa langue, l'anglais entre autres. Son sensualisme dépasse les limites de la subjectivité unique, et l'auteur disait lui-même « je porte en moi tous les rêves du monde ». Née en 1961, Bevinda avait enregistré en 1997 un disque inspiré par la pluralité des visages de Pessoa. Elle y revient avec la Compagnie Bacchus, sous la forme d'une déambulation littéraire et musicale à travers Lisbonne, la ville où a vécu cette figure de la modernité poétique, et ses écrits,

THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LISETTE LOMBÉ ET MARC NAMMOUR / MUSIQUE MARC NAMMOUR

Ce que le ventre dit

Sur fond de musique électronique, les créateurs Lisette Lombé et Marc Nammour, à la fois comédiens et conteurs, sont affamés de réponses à leurs questions existentielles. Autour de sujets de société importants, ils font du corps le vecteur principal de leur expression artistique.



Ce que le ventre dit, par Lisette Lombé et Marc Nammour.

« Le ventre sait mieux que la tête, il ne triche pas, ne ment pas. Il crie famine, se tord face aux injustices, accueille les papillons (...) » dit le texte de Lisette Lombé et Marc Nammour. Lisette slame et Marc rappe. Leurs mots viennent de loin pour mieux frapper le public. Ils racontent leur histoire, pétrie d'aléas et d'espérance, singulièrement activée par la colère et les questions sans réponses. Leurs textes évoquent sans détour l'amour, l'égalité, le métissage, les joies, jetés à la face du monde pour en trouver leur vigueur. Jouée en live, la musique électronique de Marc Nammour alterne rythmes et samples, donnant encore plus de chair à leurs deux voix. Il s'agit bien de corps, un corps signifiant, sexué, qui projette et incarne le langage. Sous nos yeux, cette poésie prend forme, à la fois écrite, dite et charnelle. Il y est question de la place des hommes et des femmes dans un monde normé mais, au-delà, c'est le flot des mots qui nous emporte.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Esc. Sainte Anne, 84000 Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026 à 22h15, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 1h.



Pessoa et ses autres mise en scène Jean Pétrement.

dont la correspondance amoureuse qu'il a entretenue avec Ofélia Queiroz. Aux côtés des comédiens Gilles Clément et Jean Pétrement, qui met en scène le spectacle, la chanteuse franco-portugaise prolonge « l'intranquillité » de Pessoa, en mêlant aux mots du poète le mélange singulier de mélancolie et de nostalgie que les Portugais appellent saudade et qui fait la saveur inimitable du fado.

Gilles Charlassier

Avignon Off. La Nouvelle Étincelle, 14 place des Études, 84000 Avignon. Les 4, 6, 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 24 juillet à 21h30. Tél.: 04 90 85 43 91. Durée: 1h20.

THÉÂTRE DES LUCIOLES / TEXTE DE PIERRE LERICQ / MISE EN SCÈNE MANON ANDERSEN ET PIERRE LERICQ

2789

En 2789, titre du nouveau spectacle de Pierre Lericq, la révolution n'est plus la même que celle qui eut lieu un millénaire plus tôt. Une troupe de théâtre interroge ces évolutions, par les mots et la chanson.



2789 de Pierre Lericq.

L'auteur et metteur en scène Pierre Lericq, fondateur des Épis Noirs qui arbore aujourd'hui fièrement ses 32 ans, pratique avec cette compagnie un théâtre musical qui s'inscrit dans la tradition d'un théâtre de bateleur tout en défendant une écriture et une chanson française exigeantes. Avec 2789, l'artiste accompagné à la mise en scène par Manon Andersen met son style hybride au service d'une traversée des révolutions. De 1789 à nos jours, et peut-être même au-delà, quatre comédiens et un musicien forment une troupe de théâtre que l'on suit dans ses voyages et aventures artistiques. S'ils défendent au départ une partition centrée sur le verbe, ils s'en éloignent peu à peu pour se concentrer sur la musique qui elle aussi évolue au fil de la pièce. Face à la violence du monde, la troupe déploie une solidarité à toute épreuve.

Anais Heluin

Avignon Off. Théâtre des Lucioles, 10 rue Rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 21h45, relâche les 9 et 16 juillet. Tél.: 04 90 14 05 51. Durée: 1h30.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR / MISE EN SCÈNE ET EN MUSIQUE YVAN CUIJOUX ET LOUIS WINSBERG

Une voix six cordes. De Claude à Nougaro

Deux grands jazzmen assurent une relecture lumineuse d'un album mythique de Claude Nougaro. Virtuoses, leurs échanges sont au service de merveilleuses paroles et musiques.

Il y a trente ans Claude Nougaro publiait un album mythique, « 1 voix 10 Doigts » avec le grand pianiste Maurice Vander. Voici la version particulière d'un duo d'exception. Yvan Cuijoux, qui a bien connu le grand homme, est au chant et à la trompette. Quant à Louis Winsberg, il est connu pour son jeu de guitare sensible qui lui a valu de fonder le groupe Sixun et de jouer avec Dee Dee Bridgewater, Mike Stern ou Eddie Gomez. Sur un répertoire traditionnellement arrangé au piano, il fallait cette

THÉÂTRE NOTRE DAME / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE GAËTAN FARNIER ET YVAN BOUCHAIN

Sabor Life is Rythm

Gaëtan Farnier, Yvan Bouchain et leur très belle équipe ont choisi de consacrer leur vie aux claquettes. S'accompagnant de leur instrument, ils servent un objectif commun, en combinant danse et joie de vivre.



Sabor Life is Rhythm, une création collective qui claque!

Pour ceux qui aiment la danse rythmique, ce spectacle est idéal. Cinq danseurs dont quatre instrumentistes, venant de France, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne et du Mexique, diffusent le Sabor et le Tap Dance, deux variantes des claquettes. D'une grande difficulté, elles demandent une parfaite capacité sportive. Chaque membre du groupe a développé charisme et assurance. Jazz et rock'n'roll offrent aux musiciens un répertoire qui n'est pas sans rappeler les caves de Saint-Germain-des-Près. Sur un rythme explosif, la fusion des genres et des cultures fait de ce spectacle une expérience spéciale, où mime et humour apportent une touche de malice bienvenue. C'est par la grâce de trois guitares, une contrebasse et un cajón que les musiciens-danseurs tournoient sur scène, dans une synergie plaisante et contagieuse. Sabor Life is Rhythm prouve qu'engagement et excellence peuvent être au service d'un projet commun, à l'heure où se développent les soirées dansantes autour du Swing, très prisées des jeunes générations.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre Notre Dame, 13 rue Collège d'Anancy, 84000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 14h30, relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 85 06 48. Durée: 1h10.



Yvan Cuijoux et Louis Winsberg dans Une voix six cordes.

association amicale pour revisiter de façon singulière et inédite un magnifique répertoire aux couleurs parfois hispanisantes. Dans ce concert-spectacle total, qui tient autant du stand-up que du concert de jazz, on s'émeut quand une trompette rappelant Louis Armstrong vient faire le lien entre les mondes.

Philippe Deneuve

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13-15, rue du 58^e Régiment d'Infanterie 84 000 Avignon. Du 3 au 25 juillet à 17h00. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 09 85 09 97 42. arrachecoeur.fr Durée: 1h15

Inscrivez-vous à notre newsletter pour recevoir nos critiques en direct d'Avignon! → journal-laterrasse.fr



LA MUSIQUE PARTOUT ET POUR TOUS

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE



ABONNEZ-VOUS!
ORCHESTRE-ILE.COM

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté Égalité Fraternité

Région Île de France

Orchestre national d'Île-de-France

11H

- p. 102 IN. 11h du 14 au 16 juillet; 18h Le 13 juillet / **How Romantic** / Katerina Andreou / Cie Carte Blanche / **La Fabrica**
- p. 106 OFF. 11h25 DU 4 au 25 juillet / **Traces (Trace of Belief)** / Hsieh Yi-Chun / **La Condition des Soies**
- p. 109 OFF. 11h30 du 6 au 19 juillet / **VIVARIUM** / Bérangère Fournier et Samuel Faccioli / **LaScierie**

12H

- p. 104 OFF. 12h du 10 au 20 juillet / **Lost Connection** / Huang Wen-Jen / **Les Hivernales**
- p. 105 OFF. 12h15 du 4 au 24 juillet / **Kairós** / Maria Pinho et Charline Nolin / **Théâtre Golovine** / À partir de 3 ans • **jeune public**

13H

- p. 105 OFF. 13h20 du 10 au 20 juillet / **bang bang** / Manuel Roque / **Les Hivernales**

14H

- p. 108 OFF. 14h du 8 au 19 juillet / **En direct et en simultané** / Joana Schweizer et Denis Plassard / **Théâtre Golovine**
- p. 106 OFF. 14h25 du 4 au 25 juillet / **Boucle sans fin** / Kuo-Shing Chuang / **La Condition des Soies**
- p. 105 OFF. 14h30 du 4 au 16 juillet / **Études pour Chevalières-duo** / Marinette Dozeville / **LaScierie**

15H

- p. 106 OFF. 15h10 du 10 au 20 juillet / **Malmus** / Brahim Bouchelaghem / **Les Hivernales**
- p. 104 OFF. 15h50 du 5 au 19 juillet les jours impairs / **Une pédagogie du conflit** / Mathieu Deseigne et Lucien Reynès / **LaScierie**
- p. 104 OFF. 15h50 du 4 au 25 juillet / **MICHI mi-danse, mi-dessin** / Stephy Tsui / **Théâtre Transversal**

16H

- p. 108 OFF. 16h du 4 au 24 juillet / **Le Complexe des Homards** / Catherine Dreyfus / **LaScierie** / À partir de 8 ans • **jeune public**
- p. 106 OFF. 16h du 4 au 24 juillet / **50 ans, présente !** / Carine Kermin et Mohamed Guellati / **Théâtre Golovine**
- p. 102 OFF. 16h15 du 4 au 25 juillet / **Les Affamés** / Marion Motin / **La Scala 600**

17H

- p. 101 OFF. 17h20 du 10 au 20 juillet / **What did you expect?** / Christian Ubi / Kurt Demey / **CDC Les Hivernales**
- p. 108 OFF. 17h45 du 3 au 25 juillet / **Le Sacre du printemps** / Huang Huai-Te / **La Condition des Soies**

18H

- p. 102 IN. 18h Le 13 juillet; 11h du 14 au 16 juillet / **How Romantic** / Katerina Andreou, Cie Carte Blanche / **La Fabrica**
- p. 107 OFF. 18h du 11 au 13 juillet / **NATURES** / Delphine Mothes / **La Parenthèse** / **La Belle Scène Saint-Denis**
- p. 108 OFF. 18h du 11 au 13 juillet / **Leather Better (in situ)** / Andréa Givanovitch / **La Parenthèse** / **La Belle Scène Saint-Denis**
- p. 106 OFF. 18h10 du 5 au 23 juillet / **Juste un moment** / Chris West et Gaël Grzeskowiak / **Théâtre du Train Bleu-Jardin de l'ancien Carmel**
- p. 100 IN. 18h30 du 17 au 24 juillet / **Muette** / Boris Charnatz / **La Chartreuse**

19H

- p. 108 OFF. 19h15 du 10 au 20 juillet / **Joyaux lourdement sous-estimés** / Bast Hippocrate / **LaScierie**
- p. 104 OFF. 19h20 du 10 au 20 juillet / **La vitesse de l'eau** / Fabrice Lambert / **Théâtre des Hivernales**

20H

- p. 109 OFF. 20h du 4 au 24 juillet / **[4] Saisons** / Ariane Liautaud / **Théâtre Golovine**
- p. 101 OFF. 20h40 du 4 au 8 juillet, le 14 juillet / **COLETTE chambre 212** / Judith Desse / **L'Entrepôt**
- p. 106 OFF. 20h45 du 4 au 25 juillet / **Warriors** / Njagui Hagbe / **La Factory – Théâtre de l'Ouille**

21H

- p. 108 OFF. 21h du 10 au 20 juillet / **T'façon on est en 2012** / Lorraine Dambermont / **Les Hivernales**
- p. 108 OFF. 21h20 du 4 au 25 juillet / **Souvent je commence par tomber** / Aurore Floreancig, Jean-Marc Flahaut / **LaScierie** / À partir de 8 ans • **jeune public**
- p. 106 OFF. 21h30 du 4 au 24 juillet / **Pulpit** / Coline Robert et Pierrot Leras / **Théâtre Golovine**

22H

- p. 103 IN. 22h du 5 au 8 juillet / **Silence** / Mathilde Monnier, Lucie Antunes / **Carrière de Boulbon**
- p. 103 IN. 22h du 22 au 24 juillet / **Music Music** / Trajal Harrell / **Cloître des Carmes**
- p. 31 IN. 22h du 5 au 7 juillet / **1 Degree Celsius** / Sung Im Her / **Cour du Lycée Saint-Joseph**

23H

- p. 31 IN. 23h du 9 au 11 juillet / **1 Degree Celsius** / Sung Im Her / **Cour du Lycée Saint-Joseph**

musiques

10H

- p. 110 OFF. 10h à 20h30 du 8 au 17 juillet / **Festival Interférences** / **Collection Lambert, L'Archivoite**
- p. 110 OFF. 10h du 4 au 25 juillet / **Une histoire de la musique en 70 minutes** / Julien Joubert / **Théâtre de l'Oriflamme**

11H

- p. 113 OFF. 11h25 Du 4 au 25 juillet 2026 / **La Fontaine Unplugged** / d'après les *Fables* de Jean La Fontaine / Marlène Bouniort, Sophie Kastelnik et Laurent Madiot / **Théâtre de l'Arrache-Cœur** / À partir de 8 ans • **jeune public**
- p. 113 OFF. 11h40 du 3 au 25 juillet / **Paugam tropicalise Brassens** / Georges Brassens Nicolas Paugam / Élisabeth Paugam / **Théâtre de l'Arrache-Cœur**

12H

- p. 112 OFF. 12h Les 15 et 22 juillet / **L'homme héron** / Stéphane Barrière et Aude Biren / **Théâtre de l'Arrache-Cœur**

13H

- p. 110 OFF. 13h25 du 3 au 25 juillet / **Tout le monde écrit des chansons** / Julien Joubert / **La Scala Provence** / À partir de 7 ans • **jeune public**

14H

- p. 114 OFF. 14h30 du 3 au 25 juillet / **Sabor Life is Rhythm** / Gaëtan Farnier et Yvan Bouchain / **Théâtre Notre Dame**

16H

- p. 112 OFF. 16h du 4 au 25 juillet / **Opéra Punk** / Brut Mouvement / **Théâtre des Doms**
- p. 112 OFF. 16h50 du 4 au 25 juillet / **Lennon et McCartney** / Germain Récamier / Joseph Laurent / **Théâtre de l'Arrache-Cœur**

17H

- p. 114 OFF. 17h du 3 au 25 juillet / **Une voix six cordes. De Claude à Nougaro** / Yvan Cujous et Louis Winsberg / **Théâtre de l'Arrache-Cœur**

18H

- p. 112 OFF. 18h du 3 au 25 juillet / **Tribu Nougaro** / Xavier Lacouture / **Théâtre de l'Arrache-Cœur**

20H

- p. 110 OFF. 20h Les 8, 15 et 22 juillet / **Ferrat l'humaniste en 18 chansons** / Sylvain Fabiani, Jean-Michel Botti / **Théâtre Humanum**
- p. 110 OFF. 20h30 Le 13 juillet / **Identités** / Catherine Lara et la compagnie Kumo / **La Scala Provence**

21H

- p. 112 OFF. 21h05 du 3 au 25 juillet / **Les jongleurs de son** / Les Grandes Gueules / **Théâtre de l'Optimist**
- p. 114 OFF. 21h30 Les 4, 6, 10, 12, 14, 16, 18, 20 et 24 juillet / **Pessoa et ses autres** / d'après Fernando Pessoa / Bevinda / Jean Pétrement / **La Nouvelle Étincelle**
- p. 110 OFF. 21h30 du 4 au 25 juillet / **Kay! Lettres à un poète disparu** / Lamine Diagne, Matthieu Verdeil / **Théâtre des Halles**
- p. 114 OFF. 21h45 du 3 au 25 juillet / **2789** / Pierre Lericq, Manon Andersen / **Théâtre des Lucioles**

22H

- p. 112 IN. 22h Le dimanche 19 juillet / **Sir Introvert and The Featherweights** / Benjamin Clementine / **Cour d'honneur du palais des Papes**
- p. 114 OFF. 22h du 4 au 25 juillet / **Arpa Flamenca** / Ana Crisman / **Théâtre du Chêne noir**
- p. 114 OFF. 22h15 du 4 au 25 juillet / **Ce que le ventre dit** / Lisette Lombé, Marc Nammour / **Théâtre des Doms**

L'ABONNEMENT 1 AN,
SOIT 11 NUMÉROS
DE DATE À DATE
60 €

PAYS ZONE EUROPE: 90 €
PAYS AUTRES ZONES: 100 €

bulletin d'abonnement

la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

✂

OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE
ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris**
ou par mail (scan ou pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60 € en zone nationale 90 € en zone Europe 100 € autres zones
par chèque mandat mandat administratif virement national ou international,
à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN: Eliaz Éditions Domiciliation Paris NATION (00814)
RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPPBY

Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 345

Grand Est & Compagnies

✦ Festival Off Avignon ✦
4 - 25 juillet

✦ Le Totem
LA SOUPE - théâtre d'objets
L'Amie • 10h

✦ Théâtre du Train Bleu
SORRY MOM - théâtre
Requin Velours • 10h30

✦ Avignon université
DEMAIN IL FERA JOUR - théâtre
Le sonneur à ventre jaune • 10h30

✦ 11. Avignon
PARDES RIMONIM - théâtre
A Vau l'eau • 15h45

✦ La Scierie
ACT2 - danse
Le complexe des homards • 16h



En savoir +

✦ Théâtre du Train Bleu
LES PATRIES IMAGINAIRES - théâtre
Rouge pute • 16h05

✦ Présence Pasteur
**LES HÉROÏNES
DE LA MÉTAMORPHOSE - théâtre**
L'Amour Après • 18h20

✦ Présence Pasteur
**DINOPONERA/GROUPE TONGUE -
théâtre**
On ne choisit pas ses fantômes •
22h15

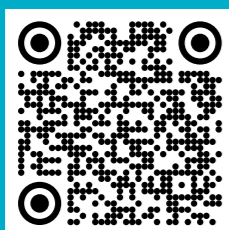
Une sélection de



Financé par
l'Union européenne

**La Région
Grand Est**

Retrouvez toutes nos critiques
en direct du festival
en allant sur journal-laterrasse.fr,
en vous inscrivant à notre newsletter
ou en téléchargeant notre application





FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

NOS GESTES NOUS CRÉENT ET NOUS RÉVÈLENT

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG



ARTISTES DANS LA CITÉ

© CHARLOTTE BOMMELAER

La Fondation d'entreprise Hermès s'engage
à favoriser la transmission des métiers de la scène
auprès des talents de demain.